GÖTZE « JE NE DOUTE DE RIEN » | **LENS** LA DESCENTE JUSQU'OÙ ?
TROYES NIVET, LE RENVOI D'ASCENSEUR | **CHELSEA** UN SACRE TOUT MOU

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 6 MAI 2015
N° 3602 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

LE PROCÈS BIELSA

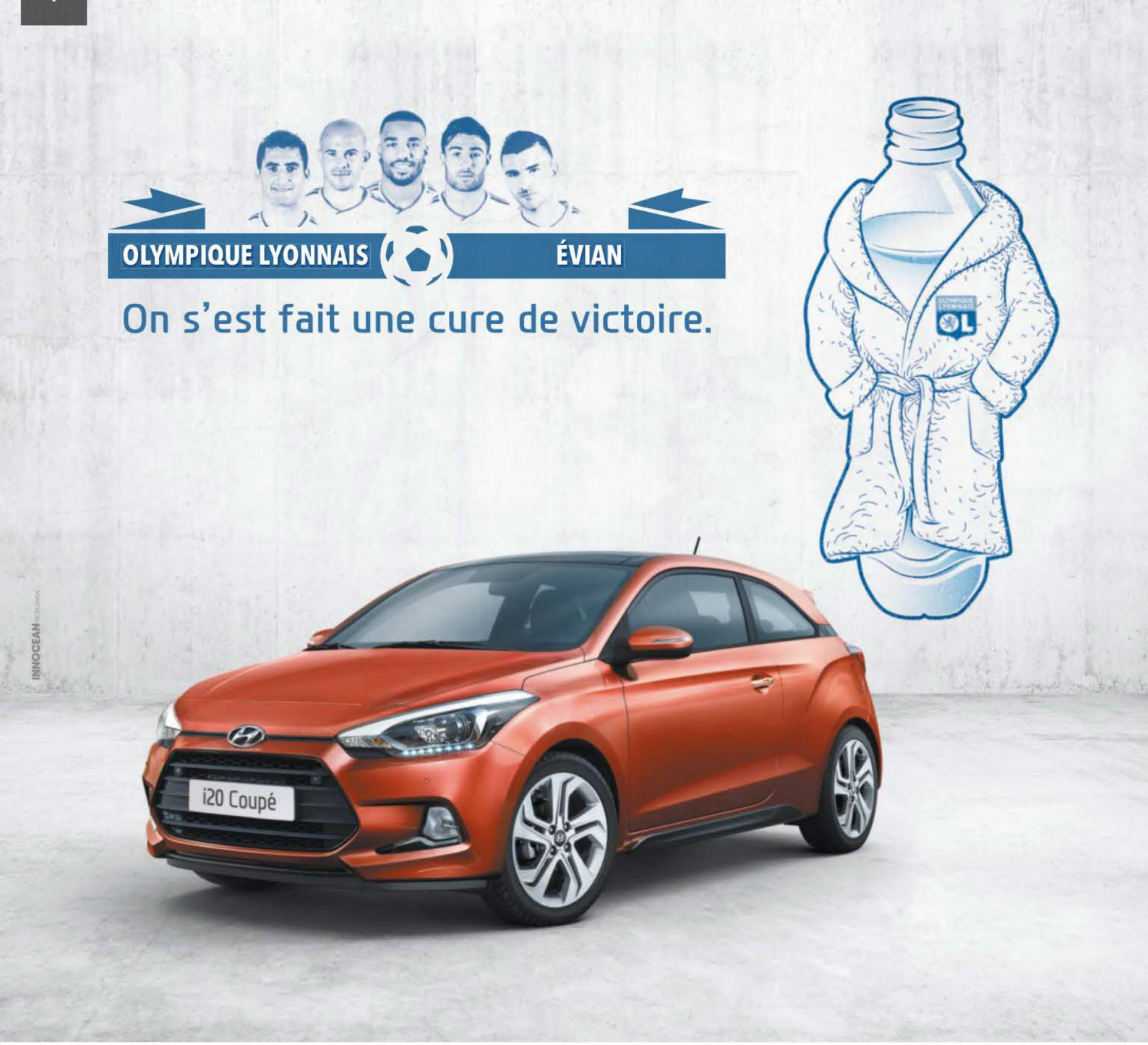
• Ce qu'on lui reproche • Les chiffres qui accusent
• Un avenir en suspens

BORDEAUX
LES SECRETS DU TUNNEL DE CHABAN-DELMAS

ANTONETTI
« J'AI NÉGLIGÉ MON IMAGE »

M 04155 - 3602 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557



Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

Nouvelle Hyundai i20 Coupé à

149 €/mois[1]

SANS APPORT ET SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location longue durée sur 49 mois et 40 000 km pour une Hyundai i20 NG 1.2 84 Intuitive : 49 loyers mensuels de 149 € (hors assurances facultatives et prestations). * Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **30/06/2015** dans le réseau participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de Sefia - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59 700 Marcq-en-Baroeul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. **Modèle présenté** : nouvelle Hyundai i20 Coupé 1.2 84 Creative avec Premium Pack et peinture métallisée : 49 loyers de **249 €** (hors assurances facultatives et prestations). New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Mystère de contrastes

Imaginer, à l'automne dernier, qu'à quelques mois de là la possibilité nous serait offerte d'ouvrir le procès de Marcelo Bielsa aurait relevé d'une pure utopie. Souvenez-vous, après dix matches, et avec sept points d'avance sur son premier poursuivant, la question était plutôt de savoir à combien de journées de la fin de la compétition l'OM décrocherait le titre de champion qui lui semblait promis.

Et puis ? Et puis l'histoire du coach argentin a bégayé. Jamais, ni en sélection avec l'Argentine et le Chili, ni en club avec Bilbao, il n'a tenu la distance. Partout le vernis a craquelé très vite, trop vite. Mais partout il s'en est allé dans l'adoration des foules. Et beaucoup moins, forcément, de ses joueurs, usés, rincés, lessivés, épuisés par sa méthode.

Nous sommes là en présence d'un cas unique. D'un entraîneur qui n'atteint jamais ses objectifs, qui assume fièrement ses échecs, qui ne fuit aucune de ses responsabilités, qui dédouane ceux chargés de porter, parfois si mal, son projet sur le terrain et devant lequel les fidèles se prosternent.

Il existe évidemment une magie Bielsa, mais elle est en trompe-l'œil. S'il était véritablement une star de la profession, à bientôt soixante ans, son bilan serait d'une tout autre nature. Son palmarès, incroyablement ténu, hurle toutes les vérités, mais personne ne veut les entendre.

Bielsa est une sorte d'illusionniste qui n'a qu'un seul tour dans son sac, finit par le rater et reçoit, pourtant, de formidables ovations.

Voilà un type qui non seulement ne craint pas de mourir avec ses idées, mais choisit même, s'il le faut, de se suicider plutôt que de céder au moindre compromis, au moindre petit écart par rapport à la ligne intransigeante qu'il s'est fixée.

Totalement isolé au sommet d'une tour d'ivoire dont il a barricadé l'entrée à quadruple tour, fermé à tout apport extérieur, fût-ce celui des plus proches de ses proches dont il est, en réalité, extrêmement éloigné, Bielsa est une sorte d'illusionniste qui n'a qu'un seul tour dans son sac, finit par le rater et reçoit, pourtant, de formidables ovations.

Du coup, au-delà de savoir s'il est victime du contexte marseillais ou coupable de l'avoir aggravé, s'il est normal que son équipe soit partie en vrille alors qu'elle ne jouait pas de Coupe d'Europe et avait saccagé les Coupes nationales, s'il est le responsable en chef de l'échec majeur qui se profile sous forme d'une probable non-participation à cette pourtant si vitale Ligue des champions – libre à chacun d'apporter ses réponses, nous donnons les nôtres dans les pages qui suivent –, il faut surtout se demander s'il y aurait un intérêt quelconque pour lui et pour l'OM à prolonger l'aventure commune d'une saison supplémentaire.

Pour notre part, nous répondons non sans hésitation. Parce que nous n'avons plus rien à découvrir de cette étincelante météorite, nous souhaitons qu'elle regagne sa planète en emportant son mystère et sa part de rêve. ■

PHOTOS FOTOLIA - FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_6 MAI 2015

ENTRETIEN
4. **Frédéric Antonetti** « J'ai fait de grosses erreurs »

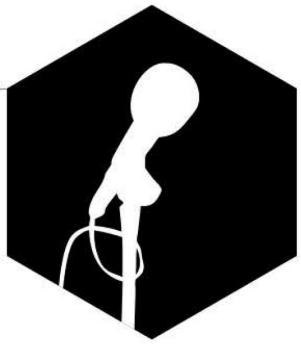
12. FORUM
17. **À suivre**

À LA UNE
18. **Bielsa** Accusé, levez-vous !
26. **Lens** A fond dans la descente
28. **Clinton Njie** 10 choses à savoir
29. **Paris-SG** Au Parc, ils sont chez eux
30. **Relance** Bordeaux, secrets de tunnels
36. **Benjamin Nivet** « Troysième » fois
38. **Luçon** Vendée mode
40. **Mario Götze** « Je ne suis pas un héros »
42. **Chelsea** So pragmatic !

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
54. **Courrier**
55. **Programme télé**
56. **Le match** Griezmann-Benzema
57. **Rétro** 11 mai 1983
58. **Que deviens-tu ?** Bruno Valencony

Quand on me voit sur un banc de touche, il y a des attitudes à ne pas avoir... Mais qu'on me juge là-dessus et pas sur la façon dont joue mon équipe, ça me dérange.



Frédéric Antonetti
« J'ai fait de grosses erreurs »

Depuis son départ de Rennes, en juin 2013, le Corse n'a pas retrouvé de club. Alors, il en a profité pour faire le point sur lui-même, son métier et sa méthode. Il livre ici le fruit de ses réflexions... sans concession. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À VICHY | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Le choc est spectaculaire au moment de la poignée de main à la descente du train Paris-Vichy. L'ancien entraîneur de Rennes a considérablement fondu et on va voir que les kilos qu'il a perdus font partie intégrante de la remise en question qui est la sienne depuis qu'il n'est plus actif. Résidant actuellement dans la ville où il connut jadis sa femme lorsqu'il était à l'INF (Institut national du football), Frédéric Antonetti se livre ici avec beaucoup de franchise et sans démagogie aucune sur son quotidien, avec ou sans coup de téléphone et sur une vie dont le fleuve plus apaisé aide à l'introspection. Jusqu'à envisager un nouvel avenir sur les terrains.

« Deux ans d'attente, c'est long ? Il faut revenir en arrière, à mon départ de Rennes, qui fut une petite souffrance, quand même. Parce que ça ne s'est pas bien terminé. J'ai passé les trois quarts du temps dans les cinq premiers et, à chaque fois, en fin de saison, ça a bloqué. Cela m'a donné beaucoup d'espoirs mais il a manqué la conclusion. J'en ai souffert. J'ai terminé assez fatigué. Après, bien sûr, on se pose des questions. Pour en revenir à l'attente, j'ai eu du mal à décompresser. En février, huit mois après, je faisais 110 kilos.

Vous aviez encore "pris" depuis que vous aviez quitté Rennes ? Oui. Je ne m'étais pas encore repris en main. Et ça a été comme un déclic.

Le poids sur la balance ? Oui. Vous savez comme c'est, je reportais toujours. Je suis parti trois semaines en thalasso à Carnac, où l'on allait en stage avec Rennes. J'ai perdu cinq ou six kilos mais, quand je suis revenu, j'avais toujours la gorge sèche comme un désert. Mon médecin m'a fait faire des analyses et ce qu'ils appellent les "marqueurs", celui du pancréas notamment, n'étaient pas très bons. Je peux vous dire qu'entre les résultats de l'analyse et le scanner, je n'ai pas beaucoup dormi. C'est la première fois que ce genre de choses m'arrivait. Bon, il n'y avait rien, mais il me fallait retrouver la forme. Ça a été le grand déclic. Depuis, j'ai perdu 16 kilos. Mais je suis toujours suivi car lorsqu'on a des marqueurs comme ça, il faut faire attention.

Comment avez-vous fait ? En faisant deux heures de sport par jour, du vélo notamment, et en mangeant équilibré. Depuis un an, j'ai mis le frein avec, de temps à autres, de nécessaires prises de liberté. Mais je n'ai pas terminé. Il me reste encore quelques kilos. Je m'occupe de moi.

Quoi de neuf en 2015 ? *(Il sort un bout de papier sur lequel il a griffonné "quelques réflexions.")* Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai commencé par beaucoup observer, beaucoup réfléchir, beaucoup écouter. Quand on est dans le football, on a la tête dans le guidon. La première réflexion me concernant, c'était : "Pourquoi ne pas avoir conclu après avoir été dans les cinq premiers l'essentiel du temps ?" D'abord, l'exigence de jeu était trop lourde. Ça pouvait tenir sept à huit mois, ça ne pouvait pas tenir dix mois. Ma deuxième réflexion fut : "Pourquoi, quand arrive le mois de mars, suis-je épuisé ?" Je n'avais plus de jus. J'étais épuisé en même temps que l'équipe. N'y avait-il pas une corrélation entre les deux ?

Vous savez pourquoi ? Parce que je n'arrêtais jamais. Je suis incapable de prendre vingt-quatre heures. Pierre Dréossi me le disait souvent : "Pars trois jours, vide-toi la tête !" Tout le temps dedans, tout le temps dedans. On n'est pas des robots. Sûrement que j'ai manqué de clairvoyance et de lucidité quand il en fallait.

Vous dites avoir aussi beaucoup écouté... Je n'ai jamais fait attention à mon image. Je pensais naïvement qu'en étant performant sur le terrain, ça suffirait. Et j'ai négligé mon image. Or, je m'aperçois que les gens vous jugent sur votre image et non sur ce que vous faites la plupart du temps. J'ai observé, écouté, vu ce que faisaient les autres, aussi. Je suis resté un an sur Canal + *(consultant sur l'émission J+1, lundi soir, sur Canal*

> Au mois de mars, **j'étais épuisé en même temps que l'équipe.**

BERNARD PAPON

LES COLÈRES DE FRÉDÉRIC ANTONETTI SUR LA LIGNE DE TOUCHE SONT PASSÉES À LA POSTÉRITÉ. AU GRAND DAM DE L'INTÉRESSÉ...

Bio express _Frédéric Antonetti

53 ans. **Né le** 19 août 1961, à Venzolasca (Haute-Corse). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu):** Vescovato (1972-73), Bastia (1972-1979), INF Vichy (1979-1982), Bastia (1982-83), Béziers (1983-1985), Le Puy-en-Velay (1985-1987) et Bastia (1987-1990). **PALMARÈS DE JOUEUR:** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Bastia (centre de formation, 1990-octobre 1994; équipe A, octobre 1994-1998), Gamba Osaka (JAP, 1998-99), Bastia (1999-2001), Saint-Étienne (octobre 2001-2004), Nice (2005-2009) et Rennes (2009-2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France de L2 2004.

+ Sports) pour voir comment fonctionnait l'envers du décor. C'était passionnant. J'ai aussi eu l'occasion de faire cinq ou six fois le *Canal Football Club*. Ce fut une bonne expérience que je n'ai pas voulu renouveler parce que ça me prenait trop de temps et que je voulais voir plus de matches à l'étranger. On ne fait pas ce métier à moitié, donc je n'ai pas voulu franchir le pas.

Vous deviez aussi penser à votre retour sur les terrains? Oui, j'y pensais, mais vu comment ça s'était passé durant la dernière intersaison, j'ai tout de suite compris que je n'étais pas dans les desseins des présidents, qui sont partis sur de jeunes entraîneurs. Mais des propositions, j'en ai eu. Des propositions précises, hein! *(Il ressort son bout de papier)*. Voilà. J'ai eu deux clubs français, Sochaux et Bastia. Il y en a qui disent qu'ils ont eu sept ou huit clubs, moi jamais! *(Rires)*. Mais ils englobent des contacts qui n'en sont pas et racontent des conneries. J'ai eu Sochaux, juste avant Hervé Renard, et je n'ai pas donné suite. Mais je vais vous dire pourquoi j'ai eu Sochaux : parce que Bernard Maraval en est le directeur sportif et que je l'ai eu comme joueur.

> Vous croyez que, si j'étais le fou furieux qu'on décrit, **on aurait renouvelé mes contrats?**

Ça marche un peu comme ça, le recrutement d'entraîneurs? S'il y avait plus de mes anciens joueurs aux responsabilités, j'aurais plus de solutions. Parce qu'ils m'ont vu travailler. Parce qu'ils savent qu'il y a une différence entre l'image et la réalité. J'ai regretté de ne pas avoir eu la proposition de Bastia au mois de mai. J'y serais allé.

Mais ils ne sont pas venus vers vous alors... Et quand ils sont revenus vers moi à l'automne dernier *(après le limogeage de Makelele)*, eh bien, je ne suis pas allé vers eux. Je ne voulais pas prendre un club en cours de saison. Pour revenir chez moi, il aurait fallu bien mettre les choses à plat et pas dans l'urgence. Je n'ai pas senti le coup. Après, j'ai eu deux sélections, la Côte d'Ivoire, avant Renard encore, et le Mali. Pourquoi j'ai ces deux sélections? Parce que Cyril Domoraud, que j'ai eu comme joueur, est conseiller du président de la Fédération ivoirienne. Mais on n'est pas tombés d'accord sur le plan financier. J'ai eu le Mali plus récemment après le départ d'Henry Kasperczak. Parce que Fousseini Diawara, que j'ai eu à Saint-Étienne – ce ne sont pas, en plus, des joueurs que j'alignais régulièrement –, va devenir manager des équipes du Mali. Et il a pensé à moi. J'ai aussi eu un club suisse, Sion. Je vous parle des vrais contacts, au cours desquels j'ai eu le président directement. Le Standard de Liège, plein de clubs du Maghreb, dont le Club Africain, mais je n'ai pas franchi le cap. J'ai eu aussi deux clubs turcs, là où était Halilhodzic *(Trabzonspor)*, et Antalyaspor. Après, je pourrais vous parler du Qatar, des agents qui vous appellent, ça, j'en ai deux par semaine. Mais la proposition ne vient jamais. Conclusion : si j'avais voulu replonger, j'aurais replongé. Mais je ne replonge plus aussi facilement. Même si, aujourd'hui, je suis un peu plus à l'écoute et que j'ai plein d'énergie.

Dans les éléments qui semblent inhiber quelques employeurs potentiels, pensez-vous que le fait d'être corse intervienne? Ça n'est pas à moi qu'il faut poser la question. Mais bien sûr... L'autre jour, on m'a demandé si je me considérais comme français. J'ai répondu qu'il fallait plutôt demander si les Français considéraient les Corses comme des Français.

Est-il vrai que l'on a parfois enquêté sur vous avant de vous

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

faire signer ? Oui. Parce qu'on considère les Corses comme suspects alors que 95 % des gens y sont d'honnêtes travailleurs. Mais on ne parle que des 5 %, c'est toujours pareil.

Votre arrêt buffet est plus long que prévu ? Oui. La première année, c'était voulu. La deuxième, non. Beaucoup de nouveaux entraîneurs sont arrivés. C'est un métier difficile. C'est bizarre car, quand on me parle de la nouvelle génération, je n'ai par exemple que sept ans de plus que Vasseur. J'ai commencé très tôt, c'est tout. Je me considère comme un jeune entraîneur et je pense n'avoir jamais été aussi bon qu'aujourd'hui. Je n'ai que cinquante-trois ans mais avec plus de 500 matches de Ligue 1 derrière moi et plus de 800 en tout, dont trois ans de L2. Ça ne m'était jamais arrivé. J'ai toujours eu des solutions, pas cent cinquante, mais j'ai toujours eu le choix entre une ou deux. Parfois quatre !

Du coup, n'a-t-on pas peur de disparaître ? Oui et non. Professionnellement, oui. J'ai arrêté la télé. On existe, on donne son avis quand on est à la télé. Alors, peur d'être oublié ? Oui. Après, ce sont les risques. D'autres choix sont faits, il faut les accepter.

Qu'est-ce qui vous manque le plus ? L'entraînement. Le quotidien. Les relations avec les joueurs, voir son équipe progresser...

Plus que les matches ? Le match, je ne le dissocie pas du quotidien.

C'est une drogue ? Oui, on peut dire que les entraîneurs sont des drogués. On me dit : "Tu veux replonger tout en disant que c'est très dur." Les types ne comprennent pas. Ben oui, parce qu'il y a plein de choses positives... et négatives. C'est le football qui est devenu négatif.

Marseille, ça n'est pas pour moi, j'ai bien compris.

Vous aimez le foot, mais moins le monde du foot ? Ça n'est pas aussi catégorique que ça. Certains aspects du foot me gênent. Tout le monde peut parler de foot. Mais tout le monde n'est pas compétent pour parler de foot. Quand je dis ça, on me rétorque que je suis prétentieux. Mais il y a plein de subtilités dans un match dont on ne parle jamais. On peut juger un joueur, trouver qu'il a été bon ou pas, mais dites-moi pourquoi ? Là, on rentre un peu plus dans le foot. C'est ce que j'ai essayé de faire à J+1. *(En traçant des croix et des ronds sur son papier, il nous explique alors le premier but du PSG contre Lille [6-1] et les problèmes défensifs du losange adverse sur ce coup-là.)* J'attends d'un consultant qu'il m'explique ça, mais ça n'intéresse personne.

Qu'est-ce qu'il vous faudrait faire pour bien vous vendre ? J'ai fait des erreurs. Des grosses erreurs. Je comprends à un moment donné que certains ne m'aiment pas. Quand on me voit sur un banc de touche, il y a des attitudes à ne pas avoir. J'étais le jour du match comme j'étais parfois à l'entraînement, alors qu'il faut être différent. Il y a tellement de caméras, d'observateurs aujourd'hui. J'ai pris du recul sur moi-même et, plus important, sur ma méthode. Je comprends que des gens n'aiment pas mon management. Mais qu'on me juge là-dessus et pas sur la façon dont joue mon équipe, ça me dérange. J'ai essayé de comprendre à travers mes connaissances pourquoi les gens ne venaient pas vers moi. La réponse, c'est souvent : "Ils ont peur."

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN AVEC LES JOUEURS, VOILÀ CE QUI LUI MANQUE LE PLUS.

Peur de quoi ? Peur de ma façon d'être. Alors, à travers *France Football* je peux leur dire ceci : je suis resté six ans à Bastia, si j'étais aussi difficile à vivre au quotidien, vous croyez que les gens renouvelleraient mes contrats ? Bon, à la limite, on peut dire : "À Bastia, il est chez lui." Mais je pars à Saint-Étienne et j'y reste trois ans. Avec trois présidents différents, une interdiction de recrutement et un club en difficulté. À Nice, je reste quatre ans. Je vais à Rennes, où je suis le seul sous Pinault à avoir renouvelé son contrat. Vous croyez que si j'étais le fou furieux qu'on décrit, on m'aurait renouvelé ? Ça me fait sourire tout ça. Car entre l'image que je peux donner et ce que je suis au quotidien... Mais c'est de ma faute ! Je suis sanguin. Parfois, je réagis car je suis exaspéré par une action travaillée à l'entraînement que l'on ne parvient pas à répéter en match.

Si vous retrouviez un club, êtes-vous sûr que vous ne retomberiez pas dans ce travers ? Mais j'étais serein ! Ce n'est pas parce que je faisais des remarques de mon banc de touche que je n'étais pas serein. Les deux ans que je viens de passer m'ont fait énormément de bien. J'ai pris le temps de réfléchir. J'espère qu'il en sortira quelque chose, si j'ai l'occasion de replonger.

Êtes-vous un homme de contacts ? *(Il se marre aussitôt.)* Non ! Je suis complètement isolé de... *(Il ne finit pas sa phrase.)* Je suis un peu en dehors, je ne suis pas dans le système. Même si j'y ai des connaissances. C'est ma vie, c'est mon tempérament. Je ne suis pas à la recherche... J'aurais pu rester à la télé, je ne l'ai pas fait, voilà. Mais, avec Stéphane Guy, on se téléphone régulièrement. J'ai des bons contacts.

Et avec des entraîneurs ou des joueurs ? Certains joueurs prennent de temps en temps de mes nouvelles : Pitroipa, Mangane, M'Vila, Kembo, Alessandrini... Ils ne m'appellent pas tous les jours non plus. On dit souvent à juste titre que les joueurs que Bielsa a entraînés disent beaucoup de bien de lui. Moi, les joueurs que j'ai entraînés sont de moindre renommée et on ne le leur demande pas. Pourtant, ce sont les joueurs qui peuvent le mieux juger un entraîneur.

Mais échangez-vous avec des collègues entraîneurs ? Casanova. Parce qu'on était à l'INF Vichy ensemble. Autrement, non. J'ai les gens avec qui j'ai travaillé au téléphone : Roger Ricort, Gérard Fernandez, des gens de Nice, de Saint-Étienne... J'ai des relations avec Pierre Dréossi, Christian Villanova, Alain Bompard, l'ex-président de Saint-Étienne. Après, géographiquement, on n'est pas aux mêmes endroits.

Quand vous voyez que des entraîneurs comme Jean Fernandez ou Élie Baup, qui comptent plus de 500 matches en L1, ne trouvent pas preneur, ça vous inquiète ? La grande différence, c'est qu'ils ont dix ans de plus que moi. À cinquante-trois ans, ce n'est pas le même raisonnement.

Avez-vous actuellement quelque chose de concret qui se dessine ? Concrètement, je n'ai rien. Est-ce préoccupant ? Oui, bien sûr. Je préférerais être déjà d'accord avec un club et travailler sur la future saison. Mais que voulez-vous que j'y fasse ? La moitié des clubs ne savent pas ce qu'ils vont faire. J'aimerais replonger. Mais je ne suis pas obligé de replonger comme entraîneur. Je pense avoir un œil assez exercé pour recruter.

Vous élargissez le champ des possibles ? Je pense que les bons recruteurs sont ceux qui sont allés sur le banc. Je peux aussi être directeur

Qui se souvient du troisième homme sur la Lune ?

Toute l'histoire du Transporter : www.transporter-original.fr

L'Histoire ne retient que les premiers.

Le Transporter. L'original depuis 1947.

Si vous ne vous rappelez pas du troisième homme sur la Lune, c'est justement parce qu'il a été le troisième et pas le premier. Et un " premier de l'Histoire ", nous en avons un dans notre famille : le Transporter. Né d'un coup de crayon de génie en 1947, il est depuis le symbole de fiabilité, de polyvalence, d'avant-gardisme et d'innovation technologique qui a inspiré les utilitaires d'aujourd'hui. Cinq générations plus tard, il continue d'écrire l'histoire de votre quotidien.

Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande **Castrol EDGE Professional**

Véhicules Utilitaires

DANIEL BARDOU/CANAL+

LORS DE LA SAISON 2013-14, ANTONETTI (ICI AVEC L'ABONNÉ JULIEN CAZARRE) A ÉTÉ L'ANALYSTE TACTIQUE DE L'ÉMISSION J+1 SUR CANAL PLUS SPORTS.

d'un centre de formation, à condition que celui-ci ait un potentiel important. Directeur sportif aussi, c'est passionnant. Il faut mettre une politique sportive en place, s'occuper de tous les besoins de l'équipe, décharger l'entraîneur des difficultés du quotidien. Il est là pour mettre de l'huile dans les rouages. Le directeur sportif prépare l'avenir quand l'entraîneur s'occupe du quotidien. Mais comme je ne l'ai jamais fait, les gens ne pensent pas à moi.

Vous voyez beaucoup de matches? Oui, de cinq à dix par semaine, dont quelques-uns de visu, mais surtout à la télé.

Vous prenez des notes? Ça m'arrive de faire des études sur les équipes. La dernière en date devait être le Standard de Liège, pour les raisons que vous devinez. Cette saison, j'ai étudié l'Atletico Madrid. Diego Simeone est un meneur d'hommes et il a beaucoup de variété dans son jeu. Il est capable de faire jouer très bas ou très haut. Avant, j'avais fait la Juventus et sa défense à cinq. Je me suis mis aussi à un moment donné sur la L2. Je me suis dit que, si j'ai un club moyen, il faudra peut-être recruter en L2. Donc, j'ai fait Le Havre, Valenciennes, Niort... Je suis allé voir Dortmund, aussi, en début de saison, le Bayern et l'Inter pour M'Vila.

> **Je ne supporte pas** les gens qui s'entendent bien avec tout le monde.

Une journée lambda, ça donne quoi en ce moment? Je me lève entre 7 h 30 et 8 heures. Déjeuner, revue de presse, *L'Équipe*, *France Foot*, deux ou trois sites. Ça me prend une bonne heure. Après, je m'occupe de mes affaires personnelles. Puis je fais trente kilomètres à vélo. Une heure quarante. Un quart d'heure d'étirements et je prends ma douche, je mange. Je passe l'après-midi avec ma femme, ça dépend des jours.

Mais attendez-vous LE coup de fil? Non. C'est passé, ça. Quand on a fait vingt ans, on n'attend pas le coup de fil. Pour réfléchir, le calme, c'est bien. Lorsque Bastia m'a contacté, mon téléphone s'est remis à vibrer jusqu'à devenir rouge tellement il chauffait. Alors que, maintenant, je peux passer tout l'après-midi sans qu'il sonne. Mais pour en revenir à mon quotidien, je lis énormément. Deux heures par jour. Littérature, romans, biographies...

C'est quoi le dernier? *Politiquement incorrect,* de Roland Dumas. Ça m'a fait réviser la période des années 80. J'aime beaucoup Max Gallo et l'histoire. Il raconte celle de Savonarole, le moine de Florence, et celle de Machiavel (Machiavel et Savonarole, *XO Editions*). Je lis un peu de tout.

Si Bielsa ou Galtier s'en vont... *(Il ne nous laisse pas finir.)* Non. Marseille, ça n'est pas pour moi, j'ai bien compris.

Pourquoi avez-vous bien compris? Il faut un nom ronflant, je ne l'ai pas. J'ai eu plusieurs fois Marseille depuis 2001, mais toujours dans des situations compliquées, et pas récemment. J'étais souvent sur la short-list, mais ils ne m'ont jamais pris. Si c'est pour se dire "j'ai entraîné Marseille", ça ne m'intéresse pas. Il faut y aller en ayant la possibilité de concurrencer Paris, autrement, ça n'est pas la peine. À un moment donné, il faut savoir se situer. Marseille, ça n'est pas pour moi.

C'est pour ça que vous refusez des offres? Non. Quand on a un parcours de vingt ans, on a de bonnes relations et aussi de mauvaises. Je ne supporte pas les gens qui s'entendent bien avec tout le monde. S'il y a un problème, vous êtes bien avec tout le monde? Alors, c'est qu'on n'a pas de personnalité. On a tous un cœur mais dans ce cœur, il n'y a pas de place pour tout le monde. Reste que dans tous les clubs où je suis passé, j'ai gardé de très bonnes relations » ■ J.-M. LA.

Vos paris sur mobile entrent dans une nouvelle dimension !

La nouvelle application bwin Sports est disponible !
Consultez les statistiques, utilisez les paris en direct et d'avant-match avec un accès intégral à votre compte bwin où vous voulez quand vous voulez sur votre smartphone ou tablette !

Disponible sur App Store

Disponible pour Android sur m.bwin.fr

bwin.fr

18+ Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Tottenham s'inquiète pour Lloris. L'information parue dans *FF* (29 avril) expliquant que Hugo Lloris possédait une clause de sortie dans son contrat, dans le cas où le club ne se qualifierait pas pour la Ligue des champions, a provoqué quelques vagues. Des sources internes nient l'existence d'une telle clause, sans véritablement convaincre. L'intéressé lui-même n'a rien démenti. Même si celui qui est aujourd'hui le capitaine a prolongé jusqu'en 2019 pour 5,2 M€ brut par saison, on craint vraiment son départ en fin de saison. Mais il se dit aussi qu'il y a peu de chance pour que le gardien des Bleus revienne en France, au PSG en l'occurrence où son nom est le plus souvent cité.

La chasse à la taupe. Qui a fait fuiter les informations concernant l'ouverture d'une instruction disciplinaire à l'encontre de Jean-Pierre Louvel et de Gervais Martel? La DNCG elle-même et son président Richard Olivier, selon les intéressés. Il est en froid avec le président du Havre et il n'a jamais caché ses doutes sur la viabilité du projet de reprise de Lens par Mammadov. Mais le raccourci est un peu trop facile. Cette information a commencé à faire le tour des présidents dès l'AG de l'UCPF, le jeudi 23 avril, à Paris. Reste que la LFP a été invitée à prendre « toutes les dispositions nécessaires » pour garantir la confidentialité de la mission de la DNCG.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LOUVEL AGACE SES PAIRS

Jean-Pierre Louvel porte deux casquettes, celle de président du Havre et celle de président de l'Union des clubs professionnels (UCPF). Mais depuis le rocambolesque épisode Maillol et l'échec de son projet de reprise, l'un de ses deux couvre-chefs pourrait bien s'envoler. « JPL » est en situation délicate à la tête de l'UCPF. Il a perdu de sa crédibilité médiatique au point de ne pas avoir organisé de conférence de presse après la dernière AG des présidents. Louvel commence aussi à agacer certains de ses pairs. Il fait l'objet d'une instruction disciplinaire demandée par la DNCG qui considère que le président du HAC a présenté des documents bancaires incomplets et inexacts. Jean-Pierre Louvel en conteste le bien-fondé et a fait rédiger un communiqué de soutien dont il n'aurait soumis le contenu à aucun des autres hauts responsables de l'UCPF. Lors de la dernière assemblée générale, certains dirigeants se sont étonnés que Louvel ne se comporte pas en rassembleur mais se montre plus préoccupé par les intérêts de la Ligue 2. « S'il y a un problème, si je suis coupable, je démissionnerai », a prévu Louvel, interrogé par News Tank Football. Le personnage est assez honnête et scrupuleux pour ne pas tenir des propos en l'air. Mais Louvel pourrait ne pas avoir le choix et être doucement poussé vers la sortie. Absorbés par une fin de Championnat indécise, les présidents influents ont décidé d'attendre le comité exécutif du 21 mai pour aborder cette épineuse question. Lui suggéreront-ils d'ôter une de ses deux casquettes? _ ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À OLIVIER GUÉGAN

« Comme votre prédécesseur avait été surnommé Jean-Patrick Mourinho, craignez-vous d'être baptisé Jean-Sébastien Guardiola? »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« C'est plus dur de marquer des buts sans Karim pour régaler... #CR7 » **Bryan Bergougnoux,** chauvin.

« Je viens d'apprendre que si une vache avait les yeux fermés, c'était pour faire du lait concentré ! Je suis sur le cul... » **Pierre Bouby,** humoriste.

« Cauchemar en cuisine, la régalade. Le chef Etchebest une machine à coup de pression. » **Vincent Pajot,** groupie.

« Si l'@OM_Officiel a besoin d'un défenseur expérimenté et pas très cher... #OMFCL » **Jonathan Zebina,** demandeur d'emploi.

RECOURS

LE FAIR-PLAY FINANCIER ATTAQUÉ

La semaine dernière, environ 150 particuliers, parmi lesquels Walter Butler un ancien dirigeant du club, regroupés au sein de l'Association des supporters en colère contre le fair-play financier (ASCFPF) ont assigné l'UEFA devant le tribunal de grande instance de Paris. Ils dénoncent des règles qui vont à l'encontre de la liberté d'investissements et de la libre concurrence et veulent démontrer, documents à l'appui, qu'elles favorisent les clubs installés au détriment des challengers. Ils argumentent: « La sanction de l'UEFA a interdit au PSG de verser des indemnités de transfert trop importantes » et a donc provoqué « une stagnation de l'effectif [qui] a impacté les performances du club et le spectacle proposé (...) Le PSG n'a eu d'autre choix que d'augmenter la seule source de revenus sur laquelle il pouvait encore agir : la billetterie. » D'autres actions avaient été auparavant entreprises, mais celle-ci demande au TGI de prendre avis auprès de l'Autorité de la concurrence. Quant à l'UEFA, elle rendra dans quelques jours ses sanctions pour la saison 2015-16.

CHIFFRE

900

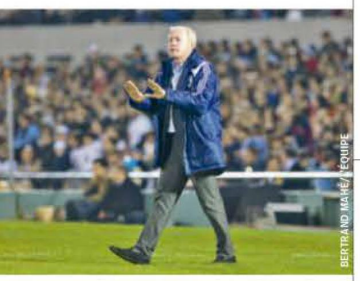
C'est en millions d'euros le montant du nouveau contrat liant le Bayern Munich à Adidas pour dix années supplémentaires (jusqu'en 2030). La marque allemande aux trois bandes consolide ses acquis après avoir signé un contrat de près de un milliard d'euros avec Manchester United il y a quelques mois.

TOM HARDY
CHARLIZE THERON
MAD MAX
FURY ROAD
6H 9H
LE MORNING DE
DIFOOL
SKYROCK
skyrock.fm
ÉCOUTE SKYROCK
ET GAGNE DES TABLETTES
UN VOYAGE
ET DES PLACES DE CINÉMA AVEC LA
#LaRoulette
WARNER BROS. PICTURES PRÉSENTE
EN ASSOCIATION AVEC VILLAGE ROADSHOW PICTURES UNE PRODUCTION KENNEDY MILLER MITCHELL UN FILM DE GEORGE MILLER "MAD MAX: FURY ROAD"
TOM HARDY CHARLIZE THERON NICHOLAS HOULT HUGH KEAYS-BYRNE ROSIE HUNTINGTON-WHITELEY RILEY KEOUGH ZOË KRAVITZ ABBEY LEE COURTNEY EATON
MONTAGE DE MARGARET SIXEL DÉCORS DE COLIN GIBSON DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOHN SEALE ASC, ACS MUSIQUE DE JUNKIE XL COSTUMES DE JENNY BEAVAN
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS IAIN SMITH GRAHAM BURKE BRUCE BERMAN
ÉCRIT PAR GEORGE MILLER BRENDAN McCARTHY NICO LATHOURIS PRODUIT PAR DOUG MITCHELL GEORGE MILLER PJ VOETEN RÉALISÉ PAR GEORGE MILLER
VILLAGE ROADSHOW PICTURES
KENNEDY MILLER MITCHELL
warnerbros.fr
14 MAI
#MadMax
AU CINÉMA EN 2D & 3D

FORUM

BAROMÈTRE

Luis Fernandez. Absent des bancs depuis quatre ans et l'échec de la qualification d'Israël pour l'Euro 2012, l'homme de radio


BERTRAND MAHÉ/L'ÉQUIPE

reprend du service en Guinée. Objectif : se qualifier pour la CAN au Gabon.

Bernard Casoni. Licencié pour faute grave par Valenciennes en février, l'ex-entraîneur a saisi les prud'hommes faute d'accord amiable avec son ancien club.

Mathieu Valbuena. Condamné dans le conflit qui l'oppose à son ancien agent, Christophe Hutteau, à qui il doit 568 000 € d'indemnité pour rupture de contrat, l'international, qui n'a pas répondu aux courriers de mise en demeure, devra se passer de sa Porsche Cayenne, saisie par les huissiers.

Sammy Traoré. L'ex-défenseur du PSG a été condamné à 2 000 euros d'amende pour violence sur son chien, qui lui a été retiré et confié à l'asso de défense des animaux qui l'assignait en justice.

David Beckham. Né un 2 mai, comme le Royal Baby 2, mais il y a quarante ans, le Spice Boy a fêté cela à Marrakech et en ouvrant un compte sur Instagram.

DIS POURQUOI... LA FIFA RENONCE À LA LICENCE DES AGENTS DE JOUEURS ?

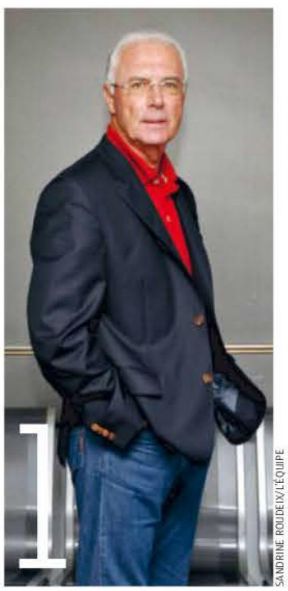
Le système de licence internationale, dont l'obtention était nécessaire afin de devenir « agent agréé FIFA » et donc reconnu par tous les partis dans le cadre d'un transfert, a été abandonné officiellement le 1er avril 2015. Il n'y a donc plus d'« agents licenciés » mais de simples « intermédiaires ». Cette dérégulation voulue par l'instance faîtière fait peur. On nous dira que, dans 70 % des transferts, les véritables intermédiaires n'étaient pas les licenciés FIFA et c'est l'argument de cette dernière. Soit. Mais cet abandon de poste de la Fédération internationale qui semble se débarrasser d'une patate chaude qu'elle ne contrôlait plus tombe en pleine mondialisation des transferts, quand on ne sait plus exactement quel joueur appartient à qui (cf les révélations de Vincent Labrune qui ne connaissait pas les intermédiaires avec qui il négociait !) ou à quel fonds d'investissement, ce que parfois l'intéressé ne sait pas lui-même (Mangala). Alors, bien sûr, la FIFA compte sur les fédérations nationales pour faire le boulot et établir malgré tout leur propre règlement. En France, il faudra donc toujours une licence. « Il n'existera plus d'agent sportif agréé FIFA mais une fonction d'intermédiaire sportif », a rappelé l'École des agents de joueurs de foot (EAJF). On respire un peu mieux. Mais toutes les fédérations n'auront pas le même regard sur ces si chères transactions. « À chacune de voir », dit en quelque sorte Sepp Blatter... ■

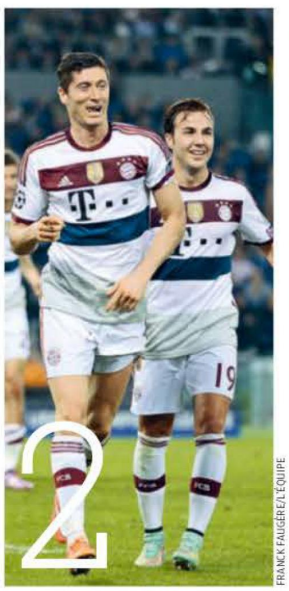
3 TROIS RAISONS... D'ESPÉRER KLOPP AU BAYERN

Franz Beckenbauer en est convaincu : Klopp, qui quittera le Borussia Dortmund en fin de saison après sept ans, ferait un excellent successeur de Guardiola. Quand vous avez le soutien du Kaiser en personne, cela vous donne du poids. L'Espagnol est sous contrat jusqu'en 2016, mais le temps passe vite, et pour peu que les Bavarois remportent la Ligue des champions d'ici là, il aura peut-être envie de vivre de nouvelles expériences.

Ces dernières saisons, le Bayern Munich ne s'est pas gêné de faire son marché chez son rival, une façon efficace de l'affaiblir. Götze et Lewandowski ont ainsi rejoint la Bavière, quitte à décevoir leurs supporters. Les deux joueurs retrouveraient l'entraîneur qui les a révélés et d'autres pourraient suivre le même chemin, motivés à l'idée de rejoindre leur mentor dans le club le plus puissant et le plus titré de Bundesliga.

Jürgen Klopp s'est souvent fait un plaisir de contrarier les ambitions bavaroises. Dortmund est le seul club à avoir interrompu le règne du Bayern avec deux titres en 2011 et 2012. Et qui a empêché l'équipe de Guardiola de réaliser un éventuel triplé cette saison ? C'est encore le Borussia de Klopp, vainqueur en demi-finales de la Coupe d'Allemagne la semaine dernière à l'Allianz-Arena. Alors, autant l'avoir dans son camp.


1
SANDRINE ROUDEIX/L'ÉQUIPE


2
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

3
STÉPHANE MANTEY

INTERRO SURPRISE _Thibault Bouillon

ÉTUDIANT EN TERMINALE SECTION SPORTIVE ARBITRAGE

DR

« Il existe donc des sport-études arbitrage. En quoi cela consiste ?
Il y en a treize en France, dont celui d'Avranches où on démarre le cursus en classe de seconde. En plus du cursus classique, on a dix heures chaque semaine avec un tiers consacré à la théorie et deux tiers à la pratique, en plus du match de fin de semaine. C'est une passion et il le faut, car ce n'est pas facile tous les week-ends, même à notre niveau.

Comment se passe la cohabitation avec les footballeurs à l'internat ?
Bien. Mais il existe déjà une barrière entre les deux. Certains ne comprennent pas qu'on veuille devenir arbitre. Il y a beaucoup de discussions le lundi sur des décisions prises lors des matches du week-end.

Que regardez-vous lors d'un match télévisé ?
L'arbitre, ses déplacements, ses décisions. Il m'arrive de manquer un but, car j'étais focalisé sur l'arbitre. Je trouve que la télé donne une vision partiale et injuste, en effet, elle ne montre pas tout ce qui se passe, ce qui se dit entre l'arbitre et les joueurs. Il y a une certaine uniformisation des arbitres qui n'est pas seulement de leur fait, mais de la façon dont on les présente. On rencontre souvent des arbitres professionnels – MM. Lesage, Chapron, Fautrel – et je suis surpris du décalage entre ce qu'ils sont et ce qu'on voit d'eux à l'écran. » ■

VOUS SAVEZ QUI IL EST, DÉCOUVREZ D'OÙ IL VIENT.

Crédit : L'Équipe

ZLATAN IBRAHIMOVIC - HORS NORME

LUNDI 11 MAI À 20 H 50 INÉDIT

DOC

DES OMBRES DE ROSENGARD À LA VILLE LUMIÈRE, RETOUR SUR L'ITINÉRAIRE D'UN JOUEUR HORS NORME.

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

FORUM

TOP 5 DES CRAPULES DE LA FIFA

Ils étaient membres du comité exécutif de la FIFA qui a attribué le Mondial 2022 au Qatar et ont dû partir depuis.

1. Chuck Blazer. L'Américain se faisait payer un appartement dans la Trump Power pour ses chats. Devenu taupe pour le FBI afin d'éviter d'être pincé pour fraude fiscale, il part en 2013 après dix-sept ans de malversations.

2. Jack Warner. Au palmarès de l'ex-boss de la CONCACAF : multiples détournements de fonds présumés, corruption, vente de billets sur le marché noir... Parti en 2011, menaçant d'un « tsunami » de révélations qu'on attend toujours.

3. Julio Grondona. Le parrain argentin est mort en 2014, après trente-cinq ans de présidence de l'AFA, qu'il dirigea comme un dictateur. Antisémite déclaré, complice de la junte argentine, suspecté – mais jamais reconnu coupable – de multiples fraudes.

4. Ricardo Teixeira Le président de la Fédé brésilienne de 1989 à 2012 et son beau-père, Joao Havelange, ex-président de la FIFA, reçurent, selon un procureur suisse, 41 MFS de pots-de-vin. Accusé de détournement de fonds, il démissionne de l'ExCo en 2012 et fuit le Brésil pour éviter l'arrestation.

5. Worawi Makudi. Le dernier en date des votants du 2 décembre 2010 à tomber (ils ne sont plus que neuf sur vingt-deux), victime d'un coup d'État au sein du tout récent congrès de l'AFC. À l'actif du Thaïlandais : fraude électorale, opérations immobilières illégales, trafic d'influence... ■ P. AU

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Tous les stades de Ligue 1, ici à Gerland lors de OL-Évian TG, ont observé une minute de silence ce week-end en hommage aux victimes du tremblement de terre au Népal il y a dix jours. La catastrophe a particulièrement touché Frédéric Thiriez, président de la Ligue, qui était dans le pays il y a quelques semaines avec de jeunes footballeurs pour un trek. Un appel aux dons a été lancé sur le site de la LFP.

LE PROCÈS

Accusé : la Liga

LFP

INFRACTION. Abus de position dominante.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, il faut en finir avec cette plaisanterie. Ce week-end, Barcelone a gagné 8-0 à Cordoue quatre jours après en avoir mis six à Getafe, il y a un mois le Real en passait neuf à Grenade. Les deux clubs ont inscrit 105 buts chacun depuis le début du Championnat. Nulle part ailleurs, on trouve régulièrement de tels scores et une telle avalanche offensive. Même au Bayern en Allemagne. Il faudrait peut-être que leurs adversaires pensent à jouer plutôt que regarder le spectacle, ou alors qu'ils aillent en tribune. La Liga n'est pas un Championnat, c'est un show-room où Messi et CR7 empilent les records. Ce ne sont plus des matches, mais des séances d'entraînement pour public payant.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Quand on se souvient de la démonstration du Barça face au PSG, on comprend mieux l'écart existant avec les clubs de bas de tableau laminés. Les meilleurs joueurs du monde évoluent dans ces deux clubs, qui conservent le même état d'esprit quel que soit l'adversaire. Et voilà le résultat.

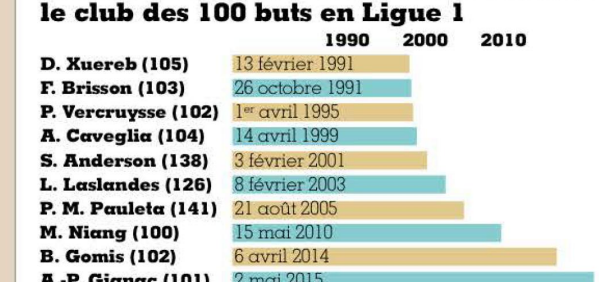
VERDICT. Coupable. La cour demande que le Real et Barcelone évoluent la saison prochaine en Ligue 1. On verra bien si les stats sont les mêmes. Et nous on se régalera chaque week-end. ■

LA STAT

GIGNAC, AVEC ET 100

« Entre ici André-Pierre Gignac... » Un mois qu'il attendait ça. D'un doublé à Metz vendredi soir, l'attaquant de l'OM est entré au panthéon des joueurs qui comptent cent buts ou plus en Ligue 1. Cent un, donc, à ce jour pour APG, qui s'installe à la 79e place d'un classement riche de 84 noms et mené pour l'éternité par Delio Onnis et ses... 299 buts ! ■ E. L.

Les dix derniers joueurs à avoir intégré le club des 100 buts en Ligue 1



Entre parenthèses, le nombre total de buts inscrits en Ligue 1 au cours de leur carrière.

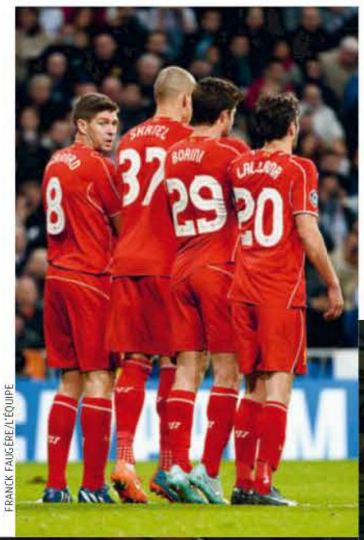
À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

DES RETROUVAILLES →

Liverpool, le complexe Blues

Fin avril 2014, la défaite (0-2) à domicile face à Chelsea avait précipité la chute de Liverpool. Le titre, rêvé depuis deux décennies, s'était alors éloigné. Définitivement. Dimanche, au Bridge, les Reds de Brendan Rodgers *(Gerrard, Skrtel, Borini et Lallana sur la photo)* rendent visite à ces Blues invaincus dans ce duel savoureux contre Liverpool depuis sept matches et trois ans. Pourront-ils empêcher les tout frais champion de remporter le quatrième face-à-face de la saison, Coupe de la League comprise (deux victoires Blues et un nul)?



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

UN LIEU ↓

Ce Vélodrome qui ne fait plus peur

Dimanche soir au Vélodrome, face à un Olympique de Marseille qui a perdu ses quatre matches en avril et cédé du terrain au classement au point de se faire doubler et de s'éloigner d'une place en C1, Monaco évoluera certainement avec confiance et sérénité. Confiance, parce que les joueurs de Jardim n'ont plus mordu la poussière en Championnat depuis trois mois (0-1 à Guingamp). Sérénité, parce que le club de la Principauté possède la meilleure défense de L1. Sans oublier que l'OM n'a plus gagné dans ce Vélodrome rénové depuis le 31 janvier 2015 (1-0 face à Évian-TG), soit cinq rencontres à domicile. Une terrible série noire qui fait écho à une autre série négative de l'OM, qui n'a plus battu en L1 son rival de la Côte depuis 2010 (trois défaites, deux nuls). Des chiffres consternants qui soulignent le lâcher prise de l'OM dans le sprint final pour le titre.

JÉRÔME PRÉVOST

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

UN DUEL ↑

Trois lyonnaises pour une couronne

La L1 féminine s'achève ce samedi alors que toutes les questions concernant le titre, les qualifications en Ligue des champions ou le maintien sont réglées. Une journée sans enjeu? Pas tout à fait. Dans les rangs lyonnais, on va continuer à se tirer la bourre. Trois attaquantes de l'OL trustent le podium des buteuses: Eugénie Le Sommer (28 buts), Ada Hegeberg (26) et Lotta Schelin (32), favorite pour la couronne *(de g. à d. au premier plan sur la photo)*. Cette mainmise rhodanienne n'est pas une première puisque ce fut déjà le cas en 2006-07 et en 2012-13. Et l'on a même compté quatre Lyonnaises aux quatre premières places en 2011-12! On sera aussi curieux de savoir où vont s'arrêter les joueuses de l'OL qui, alors qu'elles ont battu le record de buts dans un Championnat (132 réalisations en 2012-13), comptent 144 buts avant le match à Guingamp.

FRED MONS

←UNE REPRISE

Brasileirao, le Cruzeiro toujours au-dessus?

Le Brasileirao reprend le collier avec trois belles affiches: Palmeiras-Atletico Mineiro ce samedi, Sao Paulo-Flamengo et Cruzeiro-Corinthians le lendemain. Et une question taraude les observateurs: le Cruzeiro peut-il remporter son troisième titre de rang, exploit uniquement réalisé par Sao Paulo (de 2006 à 2008) depuis la création du Brasileirao en 1971? Car le club de Belo Horizonte a subi une saignée notable en janvier: Ricardo Goulart et Lucas Silva ont respectivement rejoint le Guangzhou Evergrande de Canton et le Real pour 15 M€ chacun, Wallace est passé à Braga (9 M€), Moreno au Gremio (retour de prêt). Plus que le comportement de renforts d'expérience (Willian, Williams, Seymour), on sera attentif à celui de Leandro Damiao, déjà 14 buts en 2015 entre Championnat régional et Copa Libertadores.

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 6, 20:45 Retour de Pep Guardiola au Camp Nou en tant qu'adversaire du Barça à l'occasion de la première manche des demi-finales de la Ligue des champions. Si affronter les Blaugrana est une première pour lui, le coach catalan a déjà défié un pensionnaire de Liga depuis son arrivée au Bayern : la saison passée, il avait été balayé (0-1, 0-4) par le Real Madrid en demies de cette même C1. **Jeudi 7, 21:05** Deux clubs italiens sont engagés dans le dernier carré de Ligue Europa. La Fiorentina se déplace à Séville, tandis que Naples reçoit Dniepropetrovsk. Les Florentins n'étaient plus à pareille fête depuis 1997 (demies de Coupe des Coupes face au Barça), alors qu'il faut remonter vingt-six ans en arrière (victoire finale en C3 1988-89) pour trouver les Napolitains en si bonne posture. **Samedi 9, 17:00** Toujours en course pour le titre, l'OL se montrera prudent lors de son déplacement à Caen. En douze matches de L1 dans la préfecture du Calvados, les Lyonnais ont été battus à huit reprises, concédé deux nuls et n'ont obtenu que deux succès. **Dimanche 10, 12:30** le Chievo reçoit le Hellas pour la sixième édition du derby de Vérone en Serie A. Léger avantage statistique au Chievo: trois victoires à deux.

ACCUSÉ BIELSA, LEVEZ-VOUS !

Pendant cinq mois, observateurs, supporters, collègues de banc et ses propres joueurs ont tressé des louanges à l'entraîneur argentin. Alors que le podium s'est éloigné pour l'OM, il est désormais temps de savoir si « el Loco » a fait plus de bien ou de mal. Et si l'herbe a des chances de repousser après son passage.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE - FOTOLIA

adidas
INTER SPORT

« À L'ALLER, LES MARSEILLAIS ÉTAIENT EN PLEINE BOURRE, MAIS AU RETOUR, ILS NE FAISAIENT PLUS LES MÊMES EFFORTS. »
MICHEL DER ZAKARIAN, ENTRAÎNEUR DE NANTES

Et si le fou n'était pas celui qu'on pense ? Et si, finalement, lui seul avait gardé raison et distance dans cette histoire qui ressemble de moins en moins à un Disney, où le héros s'est changé en zéro et « el Loco » en « el Low Coast » ? Plutôt que de tomber si bas après l'avoir monté si haut, sans doute aurait-il fallu mieux l'écouter, et plus encore le croire, puisque, comme l'écrivit Che Guevara, autre enfant de Rosario où Marcelo Bielsa est né il y a un tout petit peu moins de soixante ans, « les fous disent toujours la vérité ». Alors que la Bielsamania se propageait bien au-delà du Vélodrome, le coach de l'OM avait pourtant prévenu, dès octobre : « Je suis flatté que certains entraîneurs disent que j'ai révolutionné le football français, mais j'ai une vision complètement opposée de mon travail. D'abord parce que tout cela doit se vérifier dans la difficulté puisque nous n'avons encore rencontré aucune des cinq ou six meilleures équipes du Championnat. Ensuite parce que le mot "révolution" implique des changements clairs par rapport à un état antérieur, et je pense que le football français ne m'a pas attendu pour faire certaines révolutions. Si je dis cela, ce n'est pas une question d'humilité, juste le fruit d'une analyse profonde. » Tout était dit, nul ne l'a entendu. Tout était là, nul ne l'a vu : l'emballement, la déraison, le calendrier favorable du début de saison (« certaines victoires étaient sur le fil », soutient Frédéric Antonetti), le trop qui entourait l'OM de l'époque… Trop de Bielsa, trop de promesses, d'attentes, voire de louanges, non sur son jeu – souvent savoureux, parfois sublime – mais sur l'embellie de ses résultats et, plus encore, l'impact de son entraîneur.

Dans cette même conférence de presse du 17 octobre, un journaliste rapporta à Bielsa cette phrase de Steve Mandanda : « La différence entre la saison dernière et celle-ci, c'est l'entraîneur. » La différence entre l'OM du second semestre 2014 et celui du premier de 2015, entre la chevauchée fantastique et le piétinement quasi pathétique, c'est donc aussi son entraîneur. Voilà pourquoi il ne peut être exonéré de la dégringolade marseillaise, pourquoi il est trop simple, voire simpliste, d'accuser les joueurs, seuls, de ces échecs répétés après avoir loué leur entraîneur, seul, pour ces triomphes passés. Éric Di Meco, ancien défenseur de l'OM, aujourd'hui consultant pour beIN Sports et RMC, s'insurge d'ailleurs contre ce procédé : « On ne pouvait encenser Bielsa il y a six mois et le dédouaner aujourd'hui ! Il a eu un fort crédit, une grosse cote qu'il a encore aujourd'hui auprès des supporters, et il le mérite pour ce qu'il a apporté, notamment parce que tout le monde se régale à voir jouer l'OM et ses adversaires. Mais c'est trop facile de dire qu'il n'est pour rien dans la situation actuelle. Quand tu es encensé à un moment, il faut accepter d'être critiqué à un autre. » C'est le cas de Bielsa, qui multiplie les mea culpa depuis quelques semaines autant que son équipe les faux pas et son coaching les catas. En milieu de semaine dernière, à la veille du déplacement à Metz, qui a ramené un semblant de sérénité (0-2), mais ne change pas au fond le problème, il a d'ailleurs eu cette phrase : « Je n'ai absolument rien à reprocher aux joueurs, celui qui doit être à la hauteur, c'est l'entraîneur. » Processus classique de l'éducateur qui protège ses ouailles. La suite l'a été moins, classique. « Quand on voit le parcours de l'équipe, il est normal que le procédé soit remis en question. » Alerte. En pile un quart de siècle sur le banc (il a commencé en 1990 sur celui des Newell's Old Boys, chez lui, à Rosario), rares sont les fois où el Loco a été assez fou pour disserter publiquement de son mode de fonctionnement et de pensée. Au contraire.

« MENTALEMENT, BIELSA TE VIDE »

Si un fil rouge court tout au long de sa carrière et tient ficelé les pans de sa méthode, c'est bien cette fidélité indéfectible à ses convictions. C'est une constante dans la corporation : pour convaincre, il faut être convaincu. Et pour entraîner, il faut être entraînant (la formule est de Jean Vincent, coach de Nantes au mitan des années 70-80). Le doute est donc proscrit. Nombre de ses collègues se sont enferrés, enterrés, emmurés dans leurs idées. Peu se sont autant enfermés et renfermés que Marcelo Bielsa, qui a « besoin de cette confiance en soi, comme tout entraîneur » analyse Denis Troch, ex-entraîneur adjoint du PSG et ancien coach du Havre, reconverti dans le coaching mental. « La connaissance de soi et la confiance sont essentielles pour bien manager, mais ça ne veut pas dire que tu dois mourir avec tes idées. C'est juste que ce sont tes décisions et que tu les assumes, nuance l'ancien bras droit d'Artur Jorge. Mais on peut très bien se connaître et prendre du recul pour ne pas persister. L'intelligence, c'est de sortir. Parce que si tu perds plusieurs fois de suite, c'est qu'il y a un problème. »

Sur le plan psychologique, les certitudes d'un entraîneur sont donc nécessaires… à condition de pouvoir les oublier, même temporairement, en cas de crise. Celles de Bielsa lui sont tellement viscérales qu'il tarde à les questionner, encore moins à les remiser. Pas seulement sur le plan tactique. Ainsi, il s'est fourvoyé au cœur de l'automne à continuer d'alourdir la charge de travail musculaire et athlétique de ses joueurs, malgré les mises en garde du corps médical, et a attendu février pour alléger les séances. Travailler moins pour gagner plus… pas évident pour celui qui a obtenu son diplôme de préparateur physique, du temps où il entraînait les gamins de Rosario. Indispensable pour un entraîneur de haut niveau dont les équipes piochent inlassablement en seconde partie de saison, et plus encore la suivante, qu'il soit resté ou non.

Les statistiques sont éloquentes *(voir par ailleurs)*. Mais elles ne disent pas tout des dégâts de la méthode Bielsa. Absolument partout où il est passé en club – en sélection, c'est autre chose –, Bielsa a eu quelque chose d'Attila : l'herbe a du mal à repousser derrière lui et les résultats s'écroulent en même temps que les équipes qu'il quitte. La constance du phénomène ne peut s'expliquer par la seule perte d'un technicien de son calibre, voire le transfert d'éléments clés. À force d'être pressés, les fruits n'avaient tout simplement plus de jus. Ses Newell's Old Boys champions d'Argentine en 1991 et 1992 ? Derniers du tournoi d'Ouverture qui a suivi son départ. Pareil lors de son passage au Mexique, que ce soit à l'Atlas (élimination en quarts du Championnat) ou à l'America (15e sur 18 la saison d'après). Velez (11e sur 20 alors qu'il venait de remporter leTournoi de Clôture) et l'Athletic Bilbao (14e sur 20 après son passage) ont été tout autant victimes de cette usure mentale et physique. Ce qu'a confirmé à la presse italienne l'attaquant de la Juve Fernando Llorente, croisé au Pays basque : « Mentalement, Bielsa te vide. » Le coach de Nantes, Michel Der Zakarian, ne peut se prononcer sur ce qui se passe en interne. Mais il a vu une réelle différence entre l'OM dominateur de la fin novembre (2-0) et celui dominé il y a quinze jours à la Beaujoire (1-0). « À l'aller, les Marseillais étaient en pleine bourre, mais au retour, ils ne faisaient plus les mêmes efforts. Physiquement, c'est sûr qu'ils étaient moins bien, mais il n'y a pas que ça. L'usure, c'est du pipeau ! Tout part de la volonté collective et individuelle. Pourquoi les Marseillais faisaient les efforts à l'aller et pas au retour ? »

UN FAUX AIR DE HALILHODZIC, UN PARFUM DE ROUX

Il y a évidemment plusieurs explications. En plus de l'usure dont parle le coach des Canaris, qu'elle soit mentale ou physique, il y a eu notamment l'absence de Nkoulou et Ayew (CAN, puis blessures), l'irrégularité des mômes (Thauvin, Mendy, Imbula), le ralentissement de Gignac au cœur de

RICHARD MARTIN

BIELSA, LUI, N'A LÂCHÉ PERSONNE. ET SURTOUT PAS SES JOUEURS !

l'hiver, l'incertitude qui pèse sur l'avenir de ce même Gignac et de quelques autres (Mandanda, Ayew...). Der Zakarian se pose des questions à ce sujet : « Est-ce que les mecs étaient moins concernés au retour qu'à l'aller ? Ça arrive dans toutes les équipes. En tout cas, ils étaient moins au taquet. Et je ne suis pas sûr que tout soit de la faute de Bielsa. » Ce qui, a contrario, atteste que celui-ci est en partie responsable de la situation, ne serait-ce que de ne pas avoir anticipé ce manque de fraîcheur, dans les têtes comme dans les jambes, alors que l'OM bénéficiait du luxe de n'avoir aucune compétition européenne à disputer et d'avoir été éjecté des Coupes nationales aussi piteusement que précocement (par Rennes, 2-1, en seizièmes de Coupe de la Ligue et par Grenoble, club de CFA, 3-3, 5 t.a.b. à 4, en trente-deuxièmes de Coupe de France).

Le travail physique, vidéo, tactique ainsi que la pression constante mise par Bielsa en match comme à l'entraînement ont fini par lasser et rincer les joueurs. Frédéric Antonetti y voit un problème : « J'aime beaucoup le personnage, sa communication, et je pense qu'il a vraiment apporté au foot français. Mais, incontestablement, il a une exigence que certains joueurs n'ont pas supportée et ça s'est retourné contre lui. » Der Zakarian, pourtant connu pour être un gros bosseur, insiste : « Cette façon de travailler peut être très exigeante. Il y a des moments où il faut un peu lâcher la bride, parce que si tu es tout le temps au taquet, tu exploses ! La façon de voir le foot de Bielsa n'est pas mauvaise, mais ça va un temps, après il faut changer. C'est pour tout le monde pareil. » Bielsa n'est pas tout le monde, et ne veut pas faire pareil. Il ne correspond en rien à ses homologues, à l'exception peut-être de Vahid Halilodzic dans sa manière de camper sur ses options et d'être dirigiste. En fait, l'Argentin n'est tout simplement pas de son temps. Sur le terrain, ses options ne sont pas neuves (« il y a vingt ans, on jouait déjà à cinq derrière » se souvient Di Meco) pas plus que ses préceptes (marquage individuel à la récupération du ballon, adaptation à l'adversaire, « tout cela, on ne le voyait plus avant qu'il vienne à l'OM », ajoute Baup). En dehors, ses habitudes rappellent Guy Roux plutôt que Pep Guardiola, même si celui-ci a dit un jour de Bielsa qu'il était « le meilleur au monde ». Le meilleur pour entraîner ou pour éduquer ? Selon son complice des années mexicaines, Ernesto Urrea, ex-directeur du centre de formation de l'Atlas : « Marcelo est un formateur dans l'âme. » Ce qui expliquerait pourquoi il a « fait progresser ses joueurs », comme le pense Baup, et aussi pourquoi ses victoires majeures ont concerné des effectifs juvéniles, les Espoirs argentins champions olympiques 2004 et, coquetterie linguistique, les Newell's Old Boys qui ne l'étaient pas encore (cinq joueurs sur une petite trentaine avaient plus de 25 ans à l'époque, dont l'actuel sélectionneur Tata Martino).

DES PROTÉGÉS TROP... PROTÉGÉS

Assurément, le charisme de Bielsa et sa poigne impressionnent et conditionnent un temps la bleusaille. Paternaliste sans être papa gâteau, entraîneur à l'ancienne plutôt qu'homme du passé, el Loco parle beaucoup de ses joueurs mais ne leur parle pas beaucoup, si ce n'est pour les houspiller à l'entraînement ou les couvrir de louanges, chaud-froid à la Loco. Une façon de redonner confiance à un effectif en souffrance la saison dernière, notamment aux plus jeunes qu'il a longtemps chouchoutés (Thauvin, Imbula, Lemina), mais pas seulement (Nkoulou, Gignac,

« PARTOUT OÙ BIELSA EST ALLÉ, IL S'EST PASSÉ LA MÊME CHOSE, **SES ÉQUIPES ONT EXPLOSÉ ET IL A CONTINUÉ COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT. »**

ÉRIC DI MECO, CONSULTANT BEIN SPORTS ET RMC

FÉLIX GOLÉSIN/L'ÉQUIPE

Morel...). Bielsa a complimenté chacun, promettant un grand avenir à l'un, des sélections à l'autre, un gros transfert à un troisième. Il a protégé ses... protégés, ce qui a eu des conséquences plus ou moins ravageuses selon Éric Di Meco. « Quand tu cries que tes deux grands joueurs sont Imbula et Thauvin, vaut mieux qu'ils soient bons derrière. Quand tu as Doria à l'entraînement qui ne joue pas, et Ocampos que Bielsa a voulu mais qui va sur le banc, forcément, les joueurs relèvent les incohérences. C'est fragile, un vestiaire. » Si fragile qu'il suffit d'un rien pour le malmener. Le miner. Le laminer. Comme dans toutes les équipes du monde. Tant que l'OM gagnait, volait, rêvait, les sacrifices n'étaient que des efforts, les efforts du plaisir. Dès qu'il s'est enrayé, tout s'est déglingué. La confiance. La solidarité dans le jeu. Le mode de fonctionnement. Le schéma tactique. Face à Caen, fin février, l'OM s'est incliné 2-3 alors qu'il menait 2-0. Julien Féret a constaté que « lorsque les Marseillais ont pris un but, on a senti d'un coup que la situation leur échappait, c'était bizarre ». Tout comme Der Zakarian a trouvé « bizarre que l'OM s'adapte toujours à l'adversaire alors qu'il était premier et avait les moyens de faire autre chose ». Du coup, ce sont Der Zak' et ses collègues qui se sont adaptés, sans que Bielsa et les siens puissent réagir, sans véritable alternative, faute d'avoir étudié d'autres options. « Beaucoup de joueurs ont progressé avec Bielsa, constate Élie Baup. On sent qu'individuellement, ils ont appris de tout ce travail répétitif : jeux à deux, à trois, jeu au poste, en atelier... Après, ça manquait sans doute un peu de jeu libre et ça, les joueurs ont fini par le ressentir. Je sais que le coach vient d'en rajouter à l'entraînement, mais cette répétition a sans doute été usante. En première partie de saison, il y a eu un gros investissement, mais pour mettre en place ce jeu à base de pressing, il faut beaucoup de fraîcheur et de disponibilité. Ça laisse des traces au niveau mental. Jusqu'à la trêve, avec le titre de champion d'automne, ils pensaient pouvoir aller au bout, mais quand ils ont vu qu'ils ne seraient pas champions, certains Marseillais ont lâché, ça s'est vu. Et à partir du moment où un joueur passe à travers, c'est fini, vu la configuration de leur jeu. »

QUAND SES JOUEURS PARLENT DANS LE VIDE

En réalité, les joueurs n'ont pas lâché leur entraîneur. Ils ont lâché tout court. Dans les têtes, dans les cœurs, dans les jambes, devenues lourdes quand le mistral s'est mis à souffler de face après les avoir tant portés. Capt'ain Bielsa n'a pas su louvoyer ni changer de bord avant de réagir sur le tard, à Metz, en se montrant enfin raisonnable. Il est en partie responsable du démâtage. Ce n'est pas le premier. À l'Athletic Bilbao, déjà, la traversée avait failli se terminer en naufrage au printemps 2012. Balayés dans les mêmes proportions (3-0) en finales de Ligue Europa et de Coupe du Roi, respectivement par l'Atletico Madrid et le Barça, à l'agonie en fin de Championnat (10e après avoir été en course pour la C1 aux deux tiers de la saison), le club basque s'est écroulé lors de sa deuxième saison sous Bielsa. Aymeric Laporte a raconté pourquoi au micro de RTL : « La première année, on a subi une grosse charge physique, résultat, la deuxième, on n'a pas pu tenir le rythme. » Marseille n'a pas attendu la saison suivante pour essuyer les méfaits de ses efforts initiaux. Peut-être, comme le dit Elie Baup, « parce que les joueurs n'ont pas la même mentalité de travail qu'à l'étranger et ça, ce n'est pas la faute de l'entraîneur. » Di Meco réfute et raffûte: « Quand j'entends les débats sur la capacité des joueurs français à bien travailler, ça me fait marrer. Partout où Bielsa est allé, il s'est passé la même chose, ses équipes ont explosé et il a continué comme si de rien n'était. L'exemple parfait, c'est la mi-temps contre Paris *(le 5 avril, l'OM mène alors 2-1)*. Ayew et Gignac ont pris la parole dans le vestiaire pour dire que s'ils continuaient comme cela, ils allaient exploser, et l'équipe avec. Au lieu de le reconnaître, il les a sortis ! »

Ce n'est pas la première fois qu'el Loco n'écoute pas ses joueurs. Un jour, en sélection d'Argentine, il avait organisé un vote pour savoir quelle défense les Zanetti, Sensini, Ayala préconisaient... avant de tout balayer pour instaurer une défense à cinq alors que ses joueurs n'en voulaient que quatre. S'il a de la voix à l'entraînement et en match, au moment de prendre des décisions,

44%

Pourcentage de victoires de Marcelo Bielsa lors des matches ALLER avec l'Olympique de Marseille (2014-15) et l'Athletic Bilbao (de 2011 à 2013).

30%

Pourcentage de victoires de Marcelo Bielsa lors des matches RETOUR avec l'Olympique de Marseille (2014-15) et l'Athletic Bilbao (de 2011 à 2013).

LE 24 AVRIL, BATSHUAYI, OCAMPOS ET L'OM S'EFFONDRAIENT AU VÉLODROME FACE À LORIENT (3-5). LES MARSEILLAIS N'ONT PLUS GAGNÉ À DOMICILE DEPUIS LE 31 JANVIER (1-0 CONTRE ÉVIAN-TG).

el Loco se mure dans un silence semblable à celui qui régnait dans le monastère où il s'était retiré après son départ de la sélection argentine en 2004. Or, comme l'affirme Denis Troch, « un homme seul ne peut réussir ». Surtout contre le monde entier. Éric Di Meco : « Moi, ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi il n'écoute pas son vestiaire. J'ai eu Beckenbauer, Goethals, Wenger comme coaches, ils discutaient tous avec les cadres, les Deschamps, Casoni... Lui, il ne supporte pas que quelqu'un parle, ni les joueurs, ni le président, ni même ses adjoints, qui ont une peur bleue de lui. » Pas étonnant vu qu'il passe son temps à déclarer qu'il n'a « confiance en personne, même pas en [ses] adjoints ». Un de ses meilleurs amis, Carlos Altieri, dit d'ailleurs de lui : « Sa grande phrase, c'est : "Qu'en penses-tu ?". Mais il finit toujours par n'en faire qu'à sa tête. » D'où certaines remarques vachardes, comme celle du légendaire Mario Kempes, meilleur buteur de la Coupe du monde 1978, agacé que Bielsa n'aligne pas le tandem Batistuta-Crespo lors d'un Mondial 2002 achevé en même temps que l'équipe de France, au premier tour : « Le plus tragique, c'est que Bielsa a la tête dure et des idées fixes. Il a un système et est prêt à mourir avec lui. » C'est sans doute plus compliqué que cela. La confiance que l'Argentin a acquise, ses meilleurs résultats aussi (deux titres en Argentine, l'or olympique de 2004) reposent tout entier sur ce système de penser et de jouer. Tactiquement, humainement, philosophiquement, Bielsa ne sait et ne veut procéder autrement. Il l'a montré en début d'année quand il s'est calqué un temps sur le 4-2-3-1 en vogue avant lui à la Commanderie, avant de revenir fissa à son fameux 3-3-3-1. et ce n'est pas son aménagement tactique (4-2-3-1) à Metz qui peut effacer cette réalité. SUITE PAGE 24

UN RETOUR DE MANIVELLE

C'est une chose d'affirmer que les équipes de Bielsa plongent au fur et à mesure de la saison. C'en est une autre de le prouver. Les statistiques le démontrent cette fois de façon limpide sur les deux équipes conduites par le technicien argentin, que ce soit l'Olympique de Marseille 2014-15 ou l'Athletic Bilbao 2012-13. Dans tous les compartiments du jeu, à l'exception d'un seul (les interceptions), Marseille réalise de moins bonnes performances sur la phase retour que lors des matches aller ! C'était déjà le cas au Pays basque, dans des proportions un peu moins spectaculaires mais tout de même très révélatrices. Pas étonnant que les résultats de ses équipes soient sans aucune contestation possible meilleurs en première partie de saison qu'en seconde… ■ A. T.

LIGUE 1 2014-15

Période	Phase aller	Phase retour
Attaque		
Buts par match	**2,0**	1,8
Tirs par match	**15,9**	14,5
% de tirs cadrés	**46,1%**	41,5%
Corners par match	**6,4**	5,1
Ballons touchés dans la surface adverse/match	**23,1**	22,4
Distribution		
Passes par match	**443,8**	436,1
% de passes réussies	**84,0%**	83,1%
% de passes réussies dans les 30 derniers mètres	**69,5%**	68,6%
Possession	**58,5%**	58,4%
Duels		
Duels par match	**129,0**	127,4
% de duels gagnés	**51,1%**	50,1%
Défense		
% de matches sans encaisser de but	**32%**	25%
Buts encaissés par match	**0,9**	1,5
Tirs cadrés subis par match	**3,7**	4,3
% de tirs arrêtés	**75,7%**	64,2%
% de tacles réussis	**77,9%**	71,5%
Interceptions par match	15,5	**17,4**
Ballons récupérés par match	**61,9**	60,4

opta

LIGA 2012-13

Période	Phase aller	Phase retour
Attaque		
Buts par match	**1,2**	1,1
Tirs par match	**13,0**	12,3
% de tirs cadrés	**42,5%**	39,7%
Corners par match	**6,3**	5,6
Ballons touchés dans la surface adverse/match	**20,2**	19,8
Distribution		
Passes par match	**470,1**	459,3
% de passes réussies	**78,9%**	78,7%
% de passes réussies dans les 30 derniers mètres	61,7%	**64,3%**
Possession	**57,0%**	56,1%
Duels		
Duels par match	**123,8**	123,4
% de duels gagnés	**50,8%**	49,7%
Défense		
% de matches sans encaisser de but	**26%**	21%
Buts encaissés par match	2,1	**1,4**
Tirs cadrés subis par match	7,3	**4,9**
% de tirs arrêtés	71,3%	**72,3%**
% de tacles réussis	**76,1%**	73,2%
Interceptions par match	16,8	**18,1**
Ballons récupérés par match	**64,2**	60,8%

opta

BIELSA NE S'EST MOQUÉ DE PERSONNE, ENCORE MOINS DU JEU. IL A TENTÉ COMME BEAUCOUP D'AUTRES, SAUF QU'IL A MOINS L'HABITUDE DE JOUER AU PETIT CHIMISTE ET À FOOT MANAGER.

SUITE DE LA PAGE 23

POÉSIE ET AUTODESTRUCTION

Il ne veut pas davantage délaisser ce marquage individuel à la récupération qui fait frissonner Fred Antonetti et que ses joueurs sont désormais incapables de supporter sur le long terme. « Ce marquage individuel, c'est vraiment trop basique, peste Antonetti. Ça ne va pas avec le pressing. Quand je vois Dja Djédjé traverser le terrain, je me dis qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Bielsa a fait quelques belles trouvailles, Payet meneur de jeu par exemple, mais Morel stoppeur, j'aime beaucoup moins. Est-ce que ce n'était pas un système trop ambitieux pour cet effectif ? » C'est l'argument principal des pro-Bielsa : il n'a pas concocté le recrutement et ne dispose donc pas des éléments suffisants, en quantité et en qualité, pour que son système perdure. Di Meco n'est pas convaincu : « J'entends aujourd'hui les supporters critiquer les qualités des joueurs de l'OM, mais je n'entendais rien de tout cela quand le club gagnait tous ses matches. En plus, je pense que l'effectif marseillais est supérieur à celui de Monaco et de Saint-Étienne et je ne suis pas sûr que les supporters de Lyon ne l'auraient pas échangé contre le leur avant le début de saison. » « Pro-Bielsa à 100% », Grégory Durieux, à l'origine d'un projet de socios à l'OM, est un de ses supporters. Il maintient que « Bielsa a fait ce qu'il pouvait avec ce qu'il avait ». Mais, rapidement, il reconnaît que « si les joueurs sont cuits, c'est aussi parce que la méthode Bielsa y contribue. Il n'a pas l'effectif pour le foot champagne et ça, c'est sa responsabilité de le voir. » Longtemps, l'OM a gagné parce qu'il déséquilibrait l'adversaire. En 2015, c'est lui qui se déséquilibre à vouloir continuer alors qu'il n'en a plus les moyens et que les autres ont étudié son jeu, et se sont ajustés. « J'aime beaucoup le déséquilibre de cette équipe, mais c'est trop maintenant qu'elle manque de fraîcheur », regrette Antonetti. Julien Féret est d'accord : « En première partie de saison, il y avait plus d'intensité dans la récupération, du coup cela permettait à l'OM d'asphyxier les autres et d'être moins en danger. Là, ils attaquent toujours autant, mais à la perte du ballon, ils arrivent moins à s'organiser et ils laissent du temps et de l'espace à l'adversaire. On en a profité. » D'autres aussi.

Ces derniers temps, Bielsa s'est essayé à innover. Si cela a réussi à Metz, chez l'avant-dernier, cela a conduit au déshonneur d'une défaite au Vélodrome (3-5) face à Lorient et à une pique au moins aussi déshonorante d'un collègue, Pascal Dupraz : « Vendredi soir, monsieur Bielsa avait décidé de se moquer du football et Lorient a profité de ces largesses venues d'ailleurs. » Bielsa ne s'est moqué de personne, encore moins du jeu. Il a tenté comme beaucoup d'autres, sauf qu'il a moins l'habitude de jouer au petit chimiste et à Foot Manager. Ce n'est pas sa nature. C'est un dogmatique, pas un pragmatique, et son équipe avec lui. Julien Féret l'a constaté de visu. Impuissant en octobre à d'Ornano (1-2), son Caen est venu s'imposer quatre mois plus tard au Vélodrome (2-3). « Ce qui m'a étonné, c'est qu'à 2-0 en leur faveur, les Marseillais n'ont pas changé d'état d'esprit et ont continué à attaquer, à se livrer, alors que n'importe quelle équipe aurait attendu pour souffler et nous prendre en contre. J'ai eu l'impression qu'ils ne voulaient pas changer de philosophie, c'est comme cela que leur coach voit le foot. » Bien sûr, ces louables intentions ont quelque chose de chevaleresque, voire de poétique, et disent beaucoup de l'attachement des aficionados marseillais envers l'OM de Bielsa. Mais il semble y avoir dans cette attitude un relent de gâchis, voire d'autodestruction, comme si le résultat comptait moins que la manière, comme si la forme était finalement plus importante que le fond. Folie plutôt que raison. Un peu comme en 1999, lorsque Jean Van de Velde, le golfeur français, s'était entêté à prendre des risques insensés alors qu'il était en tête du British Open, sous prétexte que c'était justement ces risques-là qui lui avaient permis d'être leader. Il avait fini pantalon retroussé et pieds dans l'eau à taper un improbable coup dans un étang, et, finalement battu !

NI MAGE NI USURPATEUR

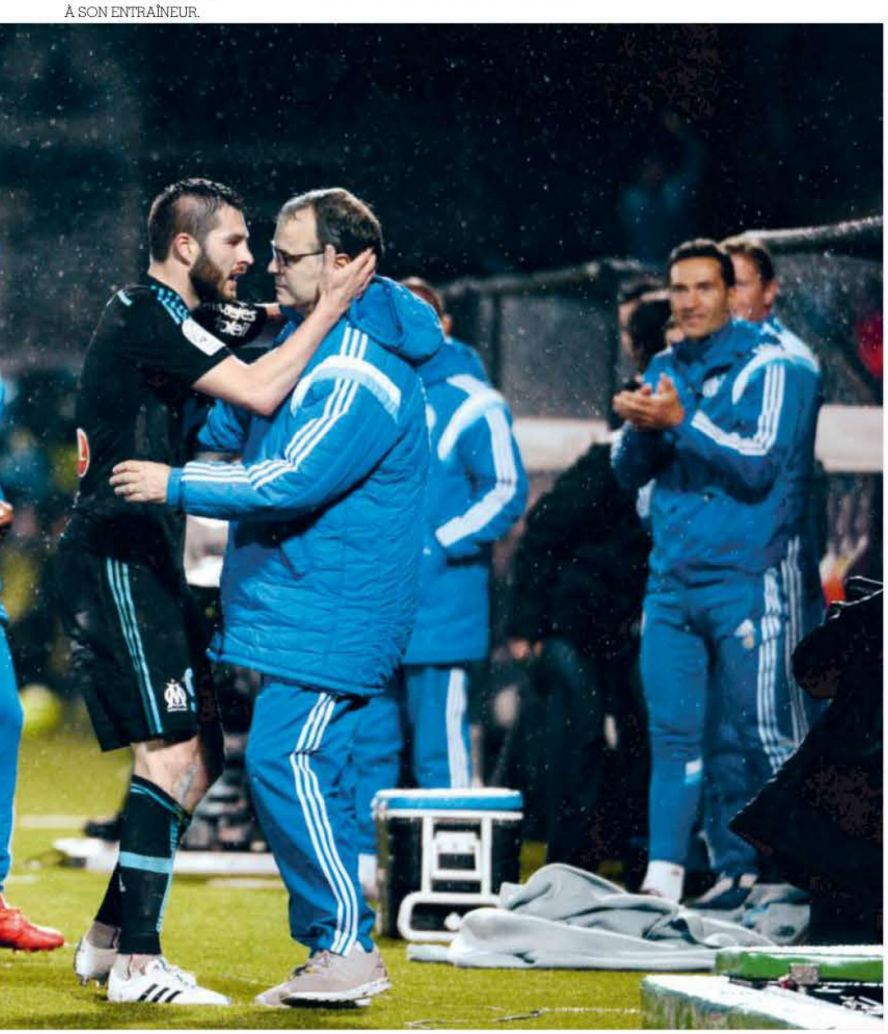
Marseille n'en est pas là, mais il pourrait lui aussi se retrouver en culotte courte, à la porte une fois de plus du festin européen, et cette non-qualification pour la Ligue des champions serait « un échec », comme l'affirme Di Meco. À son arrivée, Bielsa a réclamé les pleins pouvoirs, et les a eus, invectivant son président à propos de l'immobilisme du recrutement phocéen (septembre), réclamant Ocampos pour finalement le cantonner sur le banc, se privant volontairement de Doria qu'il n'avait, à l'entendre, pas choisi, puis de Payet qui rêvassait à l'entraînement (décembre) et, à l'inverse, maintenant vaille que vaille un Thauvin transparent durant une bonne partie de la saison. En plus de celles du centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus, Bielsa a donc eu d'emblée les clés du bolide. Dix mois plus tard, il est sur le chemin des stands, et l'OM ne sait même pas s'il sera encore au volant la saison prochaine. Grégory Durieux ne cache pas sa « peur », Éric Di Meco non plus. « S'il s'en va, je souhaite bien du courage à celui qui va lui succéder. J'entends quelques noms et, parmi eux, certains de

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

mes potes. Je les ai appelés pour leur dire de se méfier. Et s'il reste, je ne suis pas sûr que des Mandanda ou des Payet voudront rester. Ils ne sont pas cons, ils n'ont pas envie de se retaper une année comme celle-là. Ils n'ont pas oublié que lorsque l'équipe allait bien, c'était grâce à Bielsa, et maintenant qu'elle va moins bien, c'est à cause d'eux. »

La Bielsamania aurait donc eu des effets dévastateurs, ce que Denis Troch veut bien croire. « Inconsciemment, il est possible que les joueurs se soient reposés sur lui en se disant qu'il trouverait toujours la solution et qu'ils se soient dit que, finalement, ce n'était pas eux qui gagnaient, mais lui. Au fond d'eux, il peut se produire un mal-être. L'entraîneur est un dieu quand l'équipe tourne d'autant que la situation était catastrophique à son arrivée. Mais lorsque l'équipe va moins bien, c'est le retour de manivelle classique. Une telle mise en avant peut nuire. C'est un jeu de domination et d'autorité, le coach n'y est pour rien. Lui, il n'a pas triché. Il a fait du Bielsa. » « C'est pour cela que ce qui arrive était prévisible », complète Di Meco. Marcelo Bielsa n'a rien d'un magicien, comme le pensaient ceux qui l'ont surnommé « Mago » (le mage), encore moins d'un usurpateur. Il n'a trompé personne car il s'est borné à suivre la même voie que d'ordinaire, quitte à ce qu'elle mène à un cul-de-sac. Et c'est bien en cela qu'il est responsable. Justement parce qu'il a fait du Bielsa et qu'il n'a fait que ça, parce qu'il ne sait faire que ça. Parce qu'il a été aveugle. C'est peut-être pour cela qu'il y a longtemps, alors qu'il le connaissait peu, Diego Maradona avait eu cette saillie aussi méprisante que vacharde, et pour tout dire injuste. « Bielsa ne me plaît pas. Il vient d'être champion avec Velez Sarsfield ? Et alors ? Même avec Andrea Bocelli *(chanteur italien non voyant)* comme entraîneur, Velez aurait été champion ! » ■ A.T., AVEC MATHIEU KOUYATÉ

APRÈS SON PREMIER BUT INSCRIT À METZ, SON 100e EN LIGUE 1, GIGNAC A OSTENSIBLEMENT AFFICHÉ SON SOUTIEN À SON ENTRAÎNEUR.



L'INSOUTENABLE SUSPENSE

Margarita Louis-Dreyfus et Vincent Labrune veulent garder l'Argentin, mais ce dernier ne lèvera pas le voile sur ses intentions avant la fin du Championnat.

Les voies d'el Loco sont toujours impénétrables, mais la direction de l'OM s'évertue à espérer une prolongation de l'aventure et à compiler tout ce qui ressemble à un signe positif. Vincent Labrune et Marcelo Bielsa ont échangé à plusieurs reprises ces dernières semaines, esquissant un réchauffement diplomatique sur ce sujet. « Je ne me suis pas totalement résolu à l'idée qu'il parte, mais je l'intègre depuis le début », confiait Labrune dans *FF* du 3 mars. Aujourd'hui, il évoque l'existence « d'une fenêtre de tir », quand c'était plutôt un soupirail en début d'année 2015. « J'ai toujours l'espoir de voir Marcelo rester, ajoute le boss olympien, et je l'avais déjà quand tous les observateurs l'annonçaient partant. Après, au vu de la situation en Championnat, il est encore trop tôt pour spéculer. Que l'OM termine troisième ou septième, cela changera forcément la donne pour le coach. Quelle analyse fera-t-il de sa saison ? Quelle équipe pourra-t-on lui bâtir la prochaine et avec quels moyens ? Ne sera-t-il pas rattrapé par la tentation de jouer la Ligue des champions ailleurs ? » Pour l'instant, ce sont plutôt des sélections nationales, comme l'Arabie saoudite, qui draguent Bielsa. On dit aussi que Aurelio de Laurentiis, le président de Naples, aimerait en faire le successeur de Benitez. Le coach argentin n'a pas encore planifié ses vacances en Argentine, ni donné une idée de la date de reprise. Il commencera sa phase de réflexion (qui peut durer aussi longtemps qu'un conclave au Vatican) le 23 mai prochain, au soir de la dernière journée de L1. Un peu avant si les positions au classement sont définitivement figées.

SON SALAIRE N'EST PAS UN PROBLÈME. Certains au club le disent déçu par le comportement laxiste de certains joueurs. D'autres le décrivent plutôt touché par le soutien reçu pendant la crise du mois d'avril, et notamment les mots de Margarita Louis-Dreyfus au soir du clasico perdu (2-3), dans le vestiaire olympien. « Elle m'a dit qu'elle désirait que je continue, et aussi qu'elle appréciait ma conduite sur le plan humain, a détaillé Bielsa le 15 avril. C'est ce que j'apprécie le plus et j'y accorde beaucoup plus de valeur que tout le reste. » L'Argentin n'a donné aucune garantie à la propriétaire, mais il prendra cet épisode en compte lors de sa méditation à venir. À défaut de sortir son chéquier une nouvelle fois en cas de non-qualification pour la Ligue des champions, MLD semble décidé à sécuriser un entraîneur au salaire majeur (300 000 € brut par mois). En attendant, Vincent Labrune fait comme si. À tous les joueurs qui l'interrogent sur la suite, il répond invariablement qu'ils devront continuer avec Bielsa. Les CV s'empilent néanmoins sur son bureau. Quique Sanchez Flores ou Claudio Ranieri déclarent leur flamme, le nom de Villas-Boas ressort sans le moindre fondement, et Labrune plastronne un peu : « C'est flatteur pour l'OM, mais on ne recherche pas d'entraîneur. » La cellule de recrutement a supervisé plusieurs jeunes à fort potentiel de Chelsea et les dossiers ont été transmis au technicien et à son staff, qui planchent actuellement dessus. Bielsa place l'avenir de l'OM avant le sien, mais il faudra bien qu'il finisse par trancher le nœud gordien. De nombreux fans transis commencent à avoir des palpitations et les cardiologues marseillais avouent leur inquiétude. ■ MATHIEU KOUYATÉ, À MARSEILLE

PIERRE LAHALLE

LENS
À FOND DANS LA DESCENTE

Rétrogradé sans surprise après une saison cauchemardesque, le club sang et or, au plus mal sur le plan financier, n'est même pas assuré de jouer en L2 la saison prochaine. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Lens a officiellement été relégué avant même de fouler la pelouse du stade Pierre-Mauroy et de disputer le derby. Condamné sans avoir joué, le symbole d'une saison gâchée avant même d'avoir démarré. Il y a un an, les Sang et Or rêvaient de Ligue 1, aujourd'hui ils croisent les doigts pour rester en Ligue 2 car rien n'est assuré. La saison avait démarré en plein brouillard avec l'interdiction prononcée par la DNCG d'accéder à l'élite, faute de garanties financières suffisantes de la part du propriétaire azéri Hafiz Mammadov. Le RCL sera réintégré contre l'engagement d'un virement de 4 M€ en octobre, puis de 14 M€ en janvier. Sauf que Mammadov ne tiendra jamais ses promesses.

L'IMPUISSANCE DE KOMBOUARÉ.

Depuis, Gervais Martel a engagé une course contre la montre pour que la galère ne sombre pas. Mais à quel prix ! Tout le monde aura perdu gros et le pire – une rétrogradation administrative s'ajoutant à la sportive – est à craindre.

En première ligne, l'équipe. Antoine Kombouaré avait, l'été dernier, entamé une grève de l'entraînement dès la reprise tant que la situation ne serait pas éclaircie. A-t-il bien fait de rester ? À l'entendre la semaine dernière, pas sûr : « C'est peut-être la situation la plus compliquée que j'aie eue à vivre. Je suis dans la mouise mais il y a un boulot à finir. » Avant d'aller voir ailleurs car son image de meneur d'hommes n'a pas trop souffert de ces piètres résultats. Mais que pouvait-il faire de plus avec un effectif amputé d'une dizaine de joueurs l'été dernier et une interdiction de recrutement sur les bras ? Lens avait beau avoir du cœur, cela n'aura pas suffi. La faute à une équipe trop jeune, trop inexpérimentée, trop juste en qualité. La défaite (3-1), dimanche, à Lille, en est la parfaite illustration. Avant le derby, Rudy Riou avait dressé un résumé lucide de la situation : « On savait dès le début que ce serait une saison galère. Ça a marché un temps car on avait de la fougue. Mais après la trêve *(une seule victoire en 2015)*, on s'est détruits au fur et à mesure. On a parfois pu donner l'impression d'être découragés, de baisser les bras, mais ce n'était pas volontaire. C'est juste que nous sommes au maximum de nos capacités physiques et peut-être mentales. » Et au minimum du plaisir de jouer.

LA QUÊTE PATHÉTIQUE DE MARTEL.

La saison aura également creusé le fossé qui sépare le club de ses supporters, privés de Bollaert pour cause de travaux, contraints de suivre leur équipe à Amiens, et obligés de croire sur parole aux promesses de Gervais Martel sur l'air de « ça ira mieux demain ». Sauf que, de semaine en semaine, rien n'est venu. L'impatience est devenue colère, la colère cédant peu à peu la place à l'angoisse de voir le club sombrer. Quant à Gervais Martel, l'historique président, sa quête a des accents tragiques et pathétiques. Il a introduit Mammadov dans le capital pour sauver le club, il se démène aujourd'hui pour qu'il quitte les lieux depuis qu'il a compris que la pompe azérie était à sec. Multipliant les allers et retours à Bakou depuis des mois, il est désormais au bout du chemin car, le 26 mai prochain, la DNCG rendra son verdict. Martel a jusqu'à présent retardé l'échéance en obtenant cet hiver 4 des 18 millions d'euros promis en début d'exercice mais le compte n'y est pas. Il doit réunir 7 M€ d'ici au 26 mai et présenter des garanties pour le prochain budget à hauteur au moins de 10 M€. Tout cela en trois semaines et en sachant que la DNCG ne fera aucun cadeau. L'organisme a ainsi demandé une enquête pour contrôler la provenance des fonds et l'authenticité des documents fournis par le club lors du premier examen. Si le RC Lens ne parvenait pas à prouver sa bonne foi et à réunir l'argent nécessaire, il serait en cessation de paiement et pourrait déposer le bilan avant d'être relégué au niveau amateur. Seul espoir pour Gervais Martel, qui active tous ses réseaux et était encore à Bakou la semaine dernière, convaincre Mammadov de quitter le club pour laisser la place à d'autres investisseurs. Le président lensois aurait une solution ailleurs qu'en Azerbaïdjan. Quant aux élus locaux, parmi lesquels Daniel Percheron, président de la région, ils réfléchissent – mais ont-ils encore matériellement le temps ? – à une alternative pour la saison prochaine en L2. À condition que Martel s'en aille. Et que Lens soit bien en Ligue 2. ■

ANTOINE KOMBOUARÉ VA QUITTER LENS. ET GERVAIS MARTEL ?

PIERRE LAHALLE

LE CLUB DOIT TROUVER 7 M€ EN TROIS SEMAINES POUR ÉCHAPPER À LA SANCTION DE LA DNCG

NICOLAS LUTTIAU

A DOMICILE, CARLOS EDUARDO ET SES PARTENAIRES SE FONT BOUGER.

NICE TOMBÉS DU NID

Ce serait tentant de dire (ou plutôt d'écrire) que l'OGC Nice n'assure pas à l'Allianz Riviera, nommé ainsi depuis l'accord de « naming » qui relie l'exploitant de l'enceinte azuréenne à la société de courtage. Le jeu de mots ne dissimule rien de la réalité des chiffres, aussi cruels pour les joueurs de Claude Puel et leurs supporters qu'encourageants pour leurs visiteurs : depuis le 1er septembre 2013 et la tenue du premier match de Championnat dans ce nouveau stade (2-2 face à Montpellier), les Niçois ont perdu autant de matches qu'ils en ont gagné (quatorze, pour huit nuls). L'antre est pourtant douillet et avenant, peut-être trop. Bijou serti de nouvelles technologies, architecturé pour séduire le passionné autant que l'utilisateur, l'Allianz Riviera est moderne et charmant, agréable et accueillant, à l'image de ces stades de nouvelle génération, comme son homonyme de « naming » l'Allianz Arena. Le cousinage s'arrête là, malheureusement pour Claude Puel et les siens. Là où le Bayern n'a pas perdu plus d'un match par saison à la maison depuis trois ans en Bundesliga, l'OGC Nice a déjà enregistré sept défaites à domicile cette saison, autant que la précédente, alors qu'il lui reste encore à accueillir le RC Lens, pas le plus fringant à l'extérieur il est vrai (deuxième plus mauvais voyageur de L2). Des Lensois qui ne reçoivent d'ailleurs pas vraiment chez eux, puisqu'ils ont migré cette saison à la Licorne, à Amiens, si bien que Nice est en définitive l'équipe la moins performante dans son propre stade cette saison, attendu que Caen a disputé et perdu ses deux premiers matches à domicile de la saison au Mans (face à Lille et Rennes, chaque fois 0-1). De quoi peut-être cultiver une certaine nostalgie du stade du Ray, qui avait su se faire regretter (seulement trois défaites lors des vingt dernières journées disputées là-bas). Il n'est pas si facile de changer de nid, même pour des Aiglons. ■ A.T.

Beauvue et Mandanne

L'union fait la force

Encore décisif ce week-end, le duo guingampais influe sur le destin de son équipe comme aucun autre en L1.

NICOLAS LUTTIAU

ENLACÉS, BEAUVUE (À GAUCHE) ET MANDANNE SONT INDISPENSABLES À L'ATTAQUE GUINGAMPAISE.

Foutue époque où les icônes sont amenées au rebus et les statuts descellés sans pitié. Didier Drogba ? Florent Malouda ? De beaux souvenirs. Devenus chercheurs d'or en Armorique, mais en passe d'être supplantés par deux drôles d'héritiers aussi inopinés que leurs devanciers l'étaient. En 2002, lorsque débute la saison, nul ne sait vraiment qui est Drogba, dont la prépa physique consistait jusque-là à faire la queue au fast-food. Florent Malouda n'est pas franchement non plus une star à son arrivée de Châteauroux. Pourtant, en une saison, les compères emmènent Guingamp à une réjouissante septième place, après avoir cumulé vingt-sept buts (17 pour Drogba, 10 pour Malouda) et huit passes décisives à eux deux. L'été dernier, Claudio Beauvue et Christophe Mandanne n'étaient pas plus attendus. Le premier a longtemps arpenté les lignes de touche de L2, cantonné à un rôle de milieu excentré, quand l'autre a (trop) souvent servi la cause d'autres attaquants plutôt que la sienne. Pour avoir collaboré avec Ribas (du temps de la montée de Dijon) et Gimbert (à Tours en National et en L2) notamment, Mandanne a l'habitude des duos. Beauvue, lui, n'avait jamais vraiment eu sa place et sa chance devant malgré des qualités assez rares (détente, timing, adresse). Les deux vont se trouver, sur le terrain : vingt-cinq buts (15 pour Beauvue, 10 pour Mandanne) et cinq passes décisives à eux deux. Moins bien au total – pour l'instant – que Drogba-Malouda. Mais bien plus décisif. Les anciens étaient impliqués dans un peu moins de 60 % des buts d'En Avant cette saison-là. Les actuels pèsent pour trois quarts ou presque (74 %) des buts bretons, qu'ils les aient marqués ou fait marquer, quand ils ne sont pas débrouillés tous seuls tous les deux.

LE DUO EST IMPLIQUÉ DANS 74% DES BUTS D'EN AVANT

MIEUX QU'IBRA-CAVANI. Cette saison, même l'infernal attelage lyonnais Lacazette-Fekir ne peut s'enorgueillir autant (impliqué sur 70 % des buts de l'OL) ! Sans parler d'Ibra-Cavani, qui ne dépasse même pas les 50 %. Bref, sans mésestimer personne, et surtout pas coach Gourvennec qui a non seulement eu l'idée d'associer les deux loustics mais de régler leur numéro et le ballet tout autour, Guingamp doit beaucoup à son duo. C'est une évidence, mais ça l'est tout autant de s'interroger sur la dangerosité d'une telle dépendance alors que les deux compères viennent tour à tour de confirmer, très clairement, leur envie d'ailleurs, principalement de fish and chips et de Premier League. Son contrat avec Guingamp vivant ses dernières semaines, Mandanne sera libre de partir cet été… et c'est ce qu'il fera. Beauvue devrait l'imiter, il a un accord verbal avec le président Desplat pour être transféré. Forcément, Guingamp frissonne à cette idée, marqué par l'envol de son précédent duo miracle. Moins d'un an après le départ de Drogba et Malouda, Guingamp, 18e de L1, retrouvait la L2. Les Bretons n'ont aucune envie de rééditer l'expérience, conscients du manque que leur absence va creuser et qu'il sera délicat de combler. Mais ont-ils vraiment le choix ? ■ ARNAUD TULIPIER

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... **CLINTON NJIE**

Quasiment inconnu en début de Championnat, l'attaquant camerounais de l'OL est l'une des grandes révélations de la saison. **TEXTE** FRANK SIMON

1 REPÈRE CHEZ LES BRASSEURS. Né le 15 août 1993 au pied du mont Cameroun, à Buea, dans la province anglophone du Sud-Ouest, Clinton Njie a été repéré à l'âge de treize ans par l'école des Brasseries, à Douala, qu'il intègre aussitôt. Une école par laquelle ont transité Eto'o, Song, Geremi et Womé. À 15 ans, il est désigné meilleur joueur du tournoi international de Limbé (Cameroun). Patrice Girard, responsable du recrutement de l'OL et spécialiste de l'Afrique, fait remonter l'info. Les bonnes relations de Rémi Garde avec le manager général de l'école, Jean-Flaubert Nono (frère de l'ancien Lyonnais Jean-Jacques) facilitent son arrivée à l'été 2011.

2 UN PUR ANGLOPHONE. À son arrivée en France, Njie a passé plusieurs mois difficiles au centre de formation de l'OL, handicapé par la barrière de la langue. Il n'a en effet commencé à apprendre le français qu'à l'âge de 16 ans lorsqu'il a rejoint l'école des Brasseries, à Douala. Il signe un contrat de stagiaire après une semaine d'essai en août 2011. Après avoir fait ses gammes en U19, il inscrira cinq buts (en quatorze matches) pour sa première saison en CFA (2011-12). Patient et conscient du potentiel de son jeune attaquant, le club l'a laissé s'épanouir avec la réserve.

3 L'INTERVIEW MYTHIQUE SUR OL TV. C'est l'émission *Téléfoot* qui a « déterré » cette pépite : les premiers mots, prémonitoires et pas hésitants, prononcés par le jeune Camerounais, dans un grand sourire, sur la chaîne TV de son club. En français, s'il vous plaît ! « Moi suis un attaquant, un buteur et un tueur. » Une promesse tenue puisqu'à ce jour il comptabilise 6 buts et 7 passes décisives après 34 journées. À l'OL, seul Fekir fait mieux au classement combiné (12 + 9).

4 PETIT GONE DEVENU GRAND. Ses premiers pas en L1 datent du 18 novembre 2012, à Gerland, contre Reims (3-0), où il entre à la 89e minute à la place de Bafétimbi Gomis et s'illustre en étant à l'origine du dernier but signé Lisandro. Six mois plus tard, il paraphe son premier contrat professionnel, prolongé en septembre dernier pour trois ans, jusqu'en 2019. Remplaçant en finale de la Coupe de la Ligue perdue face au PSG (1-2), en avril 2014, Njie inscrit son premier but pro le 7 août 2014 contre le FK Mlada Boleslav (2-1) en match retour du troisième tour préliminaire de la Ligue Europa. Il a patienté jusqu'au 24 septembre dernier pour son premier but en L1 contre Lorient (4-0).

5 DE LA DYNAMITE DANS LES JAMBES. Pour les supporters lyonnais, il rappelle un autre Camerounais, Joseph Désiré Job, entré jeune lui aussi à l'OL (1996-99) et en sélection. Rapide comme son aîné, capable de jouer et de marquer des deux pieds avec une prédilection pour le droit, il a cette faculté de laisser sur place ses adversaires lorsqu'il est lancé, comme ce « coast to coast » contre Bastia. Il possède également un bagage technique très étoffé malgré son jeune âge. Sans complexe, on l'a déjà vu tenter et réussir des sombreros sur des défenseurs adverses.

6 BUTEUR POUR SES DEUX PREMIÈRES CAPES. Convoqué pour la première fois avec les Lions indomptables du Cameroun en août dernier par l'Allemand Volker Finke après le fiasco de la Coupe du monde au Brésil et, surtout, la retraite internationale de Samuel Eto'o, il s'est vite installé au sein d'un groupe rajeuni. Titulaire surprise contre la RD Congo à Lubumbashi, en septembre, en éliminatoires de la CAN 2015, il ouvre la marque et participe pleinement à la victoire (2-0). Il n'a plus quitté la sélection depuis.

7 UN HÉROS À YAOUNDÉ. Il l'est devenu en l'espace d'un après-midi après avoir réussi un somptueux doublé et une passe décisive contre la Côte d'Ivoire (4-1), à Yaoundé, en éliminatoires de la CAN 2015, pour sa deuxième cape. Ce fait d'armes lui a valu la reconnaissance immédiate de tout un pays. Sur le premier but, il prend de vitesse le Parisien Serge Aurier dans le couloir gauche avant de frapper au but. Le deuxième est un pur chef-d'œuvre : amorti de la poitrine en pleine course sur une balle piquée de Vincent Aboubakar avant d'enchaîner, entre deux défenseurs, une volée du gauche dans la lucarne de Copa Barry.

8 IGNORÉ PENDANT LA CAN. Après avoir été l'un des artisans de la qualification des Lions pour la CAN 2015, en Guinée équatoriale, il a été laissé de façon inexplicable sur le banc par Finke en phase finale contre le Mali (1-1), puis la Guinée (1-1). Il n'a finalement disputé que vingt-trois minutes contre la Côte d'Ivoire (0-1) en remplacement de Moukandjo. Le match qui a éliminé les Lions indomptables ! Depuis, Finke l'a rappelé pour la tournée de mars en Asie. Il a inscrit son troisième but en dix sélections contre la Thaïlande, à Bangkok (victoire 3-2), le 30 mars.

9 LE ROI DU TIR CADRÉ. Clinton Njie est le joueur de L1 qui possède le meilleur ratio de tirs cadrés d'après le classement établi par la Ligue de football professionnel. Avec 66 %, il devance même un certain... Zlatan Ibrahimovic.

10 UN FAUX COMPTE TWITTER Contrairement à nombre de ses coéquipiers ou adversaires, Clinton Njie est tout sauf actif sur les réseaux sociaux. Le joueur et l'OL ont ainsi dû démentir qu'il animait le compte @ClintonNjieOL sur Twitter, créé à la mi-mars, et qui s'avère être un fake.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

AU PARC, ILS SONT CHEZ EUX

Le Paris-SG va fêter son année d'invincibilité à domicile en Ligue 1. Une série à laquelle seuls Guingamp, ce vendredi, et Reims, le 23 mai, peuvent encore mettre fin cette saison.

LA SÉRIE D'INVINCIBILITÉ À DOMICILE DU PSG EN LIGUE 1

Sa dernière défaite à domicile dans les autres compétitions :

> Coupe d'Europe
15 avril 2015, Paris-SG - FC Barcelone 1-3

> Coupe de France
22 janvier 2014, Paris-SG - Montpellier, 1-2

> Coupe de la Ligue
4 février 2009, Paris-SG - Bordeaux 0-3

1

Depuis 2004-05, en Ligue 1, une seule équipe est parvenue à conserver son invincibilité à domicile toute une saison : Bordeaux en 2008-09 (14 victoires, 5 nuls).

2013-14

17 mai 2014 (38e j.)	Paris-SG - Montpellier	4-0

2014-15

16 août 2014 (2e j.)	Paris-SG - Bastia	2-0
31 août 2014 (4e j.)	Paris-SG - Saint-Étienne	5-0
21 septembre 2014 (6e j.)	Paris-SG - Lyon	1-1
5 octobre 2014 (9e j.)	Paris-SG - Monaco	1-1
25 octobre 2014 (11e j.)	Paris-SG - Bordeaux	3-0
9 novembre 2014 (13e j.)	Paris-SG - Marseille	2-0
29 novembre 2014 (15e j.)	Paris-SG - Nice	1-0
6 décembre 2014 (17e j.)	Paris-SG - Nantes	2-1
20 décembre 2014 (19e j.)	Paris-SG - Montpellier	0-0
18 janvier 2015 (21e j.)	Paris-SG - Évian-TG	4-2
30 janvier 2015 (23e j.)	Paris-SG - Rennes	1-0
14 février 2015 (25e j.)	Paris-SG - Caen	2-2
21 février 2015 (26e j.)	Paris-SG - Toulouse	3-1
7 mars 2015 (28e j.)	Paris-SG - Lens	4-1
20 mars 2015 (30e j.)	Paris-SG - Lorient	3-1
25 Avril 2015 (34e j.)	Paris-SG - Lille	6-1
28 avril 2015 (32e j.)	Paris-SG - Metz	3-1

Buts marqués	47
Buts encaissés	12

LES BUTEURS

Ibrahimovic	12
Cavani	8
Lavezzi	7
Lucas	6
Rabiot	3
David Luiz	2
Pastore	2
Verratti	2
Matuidi	1
Maxwell	1
Thiago Silva	1
Van der Wiel	1
C.s.c. : Ruffier (Saint-Étienne)	1

19

Lors de la saison 1974-75, Saint-Étienne remporta tous ses matches disputés à domicile, soit dix-neuf, pour cinquante-quatre buts marqués et treize encaissés. Une performance jamais égalée en Ligue 1.

42

Le nombre de minutes où le PSG a été mené chez lui cette saison : 26 minutes contre Nantes, du but de Bedoya (8e) à l'égalisation d'Ibrahimovic (34e) et 16 contre Évian-TG (Barbosa, 14e ; David Luiz, 30e).

DAVID LUIZ.

LOUIS-II RÉSISTE

Leur dernière défaite à domicile

Paris-SG :
7 mai 2014 > Paris-SG - Rennes, 1-2

Monaco :
27 septembre 2014

Saint-Étienne :
25 janvier 2015

Rennes :
25 janvier 2015

Lille :
24 janvier 2015

Bordeaux :
16 janvier 2015

Toulouse :
6 mars 2015

Montpellier :
8 mars 2015

Lyon :
21 mars 2015

Guingamp :
4 avril 2015

Bastia :
18 avril 2015

Lorient :
18 avril 2015

Nice :
18 avril 2015

Marseille :
24 avril 2015

Metz :
1er mai 2015

Nantes :
3 mai 2015

Lens :
26 avril 2015

Reims :
26 avril 2015

Évian-TG :
25 avril 2015

Caen :
25 avril 2015

À L'ÉTRANGER

Les clubs invaincus à domicile cette saison

Bundesliga	VfL Wolfsburg
Premier League	Chelsea
Serie A	Juventus
Liga	——

92

En nombre de matches, c'est le record d'invincibilité à domicile en Ligue 1. Il est détenu par le FC Nantes, invaincu au stade Marcel-Saupin du 15 mai 1976 au 7 avril 1981. Bilan des Canaris sur la période : 80 victoires et 12 nuls !

SOURCE ERIC LEMAIRE - FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

DEUX À TROIS MINUTES DE TRAJET POUR PARCOURIR LES CENT CINQUANTE MÈTRES QUI SÉPARENT LES VESTIAIRES DU TERRAIN.

BORDEAUX

SECRETS DE TUNNELS

Avec le départ des Girondins de Chaban-Delmas, c'est tout un pan d'histoires, celles qui se sont déroulées dans les tunnels qui mènent des vestiaires au terrain, qui se referme. Un couloir vivant et remuant que *FF* ressuscite à travers différents témoignages. **TEXTE** LAURENT CROCIS | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

Samedi 9 mai, vers 21 h 50, le rideau tombera. Pour la dernière fois, les Girondins auront foulé la pelouse de Chaban-Delmas. Ils auront certainement aussi entamé un tour d'honneur pour communier avec leur public, pour dire adieu à ce stade, à leur stade. Édifié à l'occasion de la Coupe du monde 1938, il aura abrité celle de 1998 mais n'accueillera plus les Marine et Blanc. Un peu plus tôt dans la soirée, pour une ultime fois, contre Nantes, l'ennemi intime, le meilleur ennemi, pour ce derby de l'Atlantique, les joueurs seront sortis de leur vestiaire pour déboucher dans ce paddock, cette cour entourée d'une coursive initialement conçue pour les coureurs cyclistes. Pour cette ultime représentation, les Bordelais auront emprunté ce tunnel long de 150 mètres et déboucheront au pied de la tribune présidentielle. Depuis son inauguration sous cette forme définitive le 10 février 1987 et un match amical contre les Anglais d'Everton (1-2), ce long couloir à la lumière blafarde et incertaine a été le sceau, la marque de reconnaissance de l'enceinte girondine. Certes, avant lui existait un autre tunnel, plus court celui-là (75 mètres) et qui s'achevait derrière l'un des deux buts, devant le virage sud, le territoire des Ultramarines. Tous deux ont longtemps été le jardin secret des joueurs et des entraîneurs, toutes époques confondues. Tous deux auront été le théâtre de bien des soubresauts, de cris, de joie et parfois même d'événements moins avouables.

UN LIEU DE TENSIONS ET D'INTIMIDATIONS

La phrase est signée Didier Sénac et résume bien ce qu'ont pu être parfois des avant ou des après-matches dans les tunnels de Chaban-Delmas. « Très souvent, je savais que nous avions gagné avant même d'avoir commencé à jouer. » Et l'ancien défenseur central de poursuivre : « À l'époque, il n'y avait pas de caméras, que ce soit dans les vestiaires et a fortiori dans le tunnel. Il y a eu des mots, des insultes, des échauffourées, des gifles aussi, mais par respect pour les joueurs impliqués, je préfère taire les noms… On pouvait faire beaucoup plus de choses *(rires)*. » Et des choses, il s'en est passé dans ces deux souterrains. Nombre de joueurs d'ailleurs se souviennent que ces couloirs ont donné lieu à de viriles empoignades, des regards guerriers, des passes d'armes verbales le plus souvent et ont généré l'élaboration de stratégies pour impressionner les visiteurs d'un soir. Dans les années 60 et 70, les Girondins étaient précédés de la réputation d'une équipe au jeu rugueux qui ne se laissait pas marcher sur les pieds, notamment à domicile. Ce que confirme Didier Couécou à nos confrères de *Sud Ouest*. « Le tunnel, c'était devenu un juge de paix. Nous faisions peur à l'adversaire. C'était de l'intimidation. Il était plus court que celui d'aujourd'hui, mais plus sinistre, pas toujours bien éclairé. Il y avait des frictions, on se poussait ! Mais bon, on n'y a jamais tué personne », confie l'ancien attaquant bordelais (de 1962 à 1969, puis de 1974 à 1976). Pour sa part, Johan Micoud, champion de France 1999, évoque principalement « des échanges de mots, notamment après le coup de sifflet final. Surtout quand deux joueurs s'étaient déjà accrochés sur le terrain, cela pouvait se poursuivre dans ce couloir, car, contrairement aux autres stades où chacun rentre dans son vestiaire, il existait cette zone où les deux équipes se côtoyaient. Mais les stadiers étaient toujours là pour éviter tout accrochage physique. » Toujours là, les stadiers ? Pas sûr…

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

10 FÉVRIER 1987, JACQUES VALADE, ADJOINT À LA MAIRIE DE BORDEAUX, JACQUES CHABAN-DELMAS, MAIRE DE BORDEAUX, CLAUDE BEZ, PRÉSIDENT DES GIRONDINS, JEAN-FOURNET FAYARD, PRÉSIDENT DE LA FFF, ET DIDIER COUÉCOU, DIRECTEUR SPORTIF, INAUGURENT LE NOUVEAU TUNNEL LORS D'UN MATCH AMICAL CONTRE EVERTON (1-2).

SÉNAC : « À CHAQUE FOIS, CONTRE LES NANTAIS, IL Y AVAIT DES DÉFIS DANS LES REGARDS. » Quand on demande à Ulrich Ramé ce qu'il retient du tunnel, il répond : « D'abord des tensions, soit à la mi-temps, soit à la fin des rencontres avec des joueurs ou des arbitres. » Comme ce soir du 13 avril 1982 où les Marine et Blanc, défaits par Lens (0-1), tirent un trait sur leurs dernières ambitions de titre de champion. Les Girondins, énervés, entourent l'arbitre, M. Lambert, à l'entrée du tunnel, lui reprochant d'avoir accordé le but de l'Islandais Thordarson malgré un hors-jeu flagrant (83e). L'arbitre assistant prend un coup de pied dans le mollet. Suspect n° 1: Dragan Pantelic, le gardien yougoslave de Bordeaux placé derrière lui. Le juge de touche le frappe avec son drapeau et ouvre le cuir chevelu du joueur. S'ensuivra une suspension de Pantelic et une colère noire du président Claude Bez, qui, en guise de contestation, jouera sans gardien à Nantes le 7 mai 1982 pour un sévère 0-6. Sur cette affaire, les versions divergent. Gernot Rohr, joueur à Bordeaux de 1977 à 1989, avance la thèse du stadier responsable du coup de pied, tandis que Bernard Michelena, l'ancien adjoint d'Aimé Jacquet dans les années 80, affirme que « Pantelic avait bien frappé ». Conscient des dérapages possibles inhérents à la topographie des lieux, Aimé Jacquet veillait au grain et n'hésitait pas à rentrer avec les arbitres dans le tunnel afin d'éviter tout incident. « Dans les années 80, nous n'avions pas besoin de mettre une quelconque pression physique tellement nous nous sentions forts, explique Gernot Rohr. D'ailleurs, moi, je distribuais sur le terrain. *(Rires.)* Je trouvais indigne l'intimidation par les mots. Dans le tunnel actuel, je me rappelle juste une altercation entre notre attaquant allemand Uwe Reinders et le gardien nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes. » C'est d'ailleurs souvent contre ce grand rival historique, le FC Nantes, que les tensions se font le plus souvent sentir. Didier Sénac, arrivé sur les bords de la Garonne en septembre 1987, en prend rapidement conscience dès son premier derby de l'Atlantique en marine et blanc, le 7 novembre de la même année. « Contre eux, c'était très particulier. Tendu ! Je me prends le bec avec leur attaquant écossais, Mo Johnston. Heureusement, j'avais inscrit l'un des deux buts de la victoire avant *(2-1)*. À chaque fois, contre les Nantais, il y avait des défis dans les regards dans ce tunnel juste avant de pénétrer sur la pelouse. Il existait une sorte de miniguerre psychologique. » Ce que confirme allégrement Christophe Dugarry, alors jeune professionnel : « Didier travaillait le défi, le travail psy sur l'adversaire. »

> « DIDIER SÉNAC TRAVAILLAIT LE DÉFI, LE TRAVAIL PSY SUR L'ADVERSAIRE »
> **Christophe Dugarry**

LIZARAZU : « NOUS LES DÉPASSIONS EN LEUR FAISANT SENTIR NOTRE SOUFFLE SUR LEURS NUQUES. » Et les Girondins, toutes époques confondues, dans ce souci permanent de marquer leur territoire, n'ont pas manqué d'imagination pour élaborer des stratégies. Mais une emporte tous les suffrages : la cohésion du bloc face à l'adversaire. C'est Bixente Lizarazu, formé au club et joueur de 1988 à 1996, qui la détaille le mieux. « Dans ce tunnel, on jouait la carte du "là, c'est chez nous !" Nous avions commencé sous la direction de Gernot Rohr. Nous laissions partir devant l'équipe visiteuse. Puis nous nous regroupions à l'entrée du tunnel. Et là, comme un seul homme, nous partions en courant en faisant bien attention à ne pas chuter. *(Rires.)* Nous rattrapions nos adversaires. Nous voulions qu'ils nous entendent, qu'ils entendent le bruit des crampons sur le sol qui n'était pas encore recouvert de cette moquette synthétique. Cela faisait un vacarme impressionnant. Nous les dépassions en leur faisant sentir notre souffle sur leurs nuques. C'était notre manière à nous de leur signifier que nous ne lâcherions rien, que nous étions prêts au combat, que s'ils voulaient s'imposer, il leur faudrait venir nous chercher, qu'ici c'était Bordeaux ! Nous appliquions la même stratégie à la mi-temps. » Didier Sénac rajoute qu'au moment de dépasser les visiteurs « les bousculer » faisait partie du jeu classique d'intox. Johan Micoud (1996-2000, 2006-2008), lui, se rappelle que le groupe qui allait être champion en 1999 appliquait également cette stratégie avec, toutefois, une légère variante : « Après avoir doublé l'équipe adverse, juste avant l'entrée sur la pelouse, nous nous positionnions de telle manière que nos adversaires étaient obligés de passer devant nous. Nous pouvions alors les jauger du regard. » Pourtant, malgré tous ces stratagèmes, certaines

Un corridor unique en Europe

En 1938, lors de l'inauguration de ce qui s'appelait alors le Stade municipal, il existait déjà un tunnel. Bien différent de celui que l'on connaît aujourd'hui. Long de 75 mètres, il reliait le paddock au terrain en passant sous la piste cycliste qui entourait la pelouse. Les joueurs débouchaient alors derrière le but côté virage sud et pouvaient découvrir la première enceinte sportive (25 000 places) entièrement recouverte sans pilier pour gêner la vision des spectateurs. Une innovation voulue par les architectes Raoul Jourde et Jacques d'Welles, qui avaient choisi l'Art déco comme ligne directrice de leur projet. Ce tunnel pouvait s'apparenter à un véritable boyau qui descendait profondément pour remonter tout aussi précipitamment. En 1986, Guy Dupuis s'est chargé de la première rénovation du stade. La transformation est radicale. La piste cycliste est supprimée, la capacité passe à 40 000 spectateurs et, surtout, l'ancien tunnel, condamné, s'efface devant un nouveau couloir, qui passe, cette fois, sous la tribune présidentielle pour déboucher à hauteur de la ligne médiane. Sa longueur, 150 mètres, en fait un cas unique en Europe. Sa largeur, 2,30 m, lui confère un côté intimiste. En moyenne, il faut deux à trois minutes pour rallier la cour du paddock au terrain après un virage à gauche en descente, une ligne droite en montée, un léger virage à droite suivi d'un autre à gauche à angle droit puis une longue courbe à droite avant d'emprunter sur la gauche l'escalier menant au gazon. Si les Girondins ne fréquenteront plus ce corridor, ce tunnel continuera néanmoins à résonner des bruits des crampons et des cris de sportifs puisque Chaban-Delmas deviendra l'antre des rugbymen de l'Union Bordeaux-Bègles, pensionnaire du Top 14. ■ L. CR.

équipes parvenaient à mettre en échec cette intox. Gaëtan Huard, alors gardien de Marseille, se rappelle que l'OM était « une formation expérimentée. Nous privilégions la concentration et nous ne prêtions pas attention à de quelconques tentatives d'intimidation. Il n'y avait aucun échange, à un quelconque moment que ce soit. C'était déjà assez tendu sur le plan sportif. Nous ne tenions pas à en rajouter. » Mais tous les Bordelais interrogés gardent en mémoire une rencontre bien particulière où, exceptionnellement, ce sont eux qui ont perdu la bataille de l'avant-match. Le 23 novembre 1988, le Bordeaux de Jacquet accueille le Naples de Maradona pour un huitième aller de Coupe de l'UEFA. Gernot Rohr et Didier Sénac ont conservé dans un coin de leur tête une image précise. « Nous venions de sortir de notre vestiaire et nous avons vu tous les joueurs italiens regroupés à l'entrée du tunnel, narre Rohr. Nous étions intrigués. Nous avons rapidement compris qu'ils attendaient leur leader, Maradona. Ce dernier n'a pas tardé à les rejoindre. Ils ont lancé à l'unisson à cinq ou six reprises des "Diego, Diego !!!" Cela nous avait tous impressionnés. » Et Didier Sénac de poursuivre le récit : « Après ce cri-là, ce qui m'avait frappé, c'était la présence dans le tunnel de deux gardes du corps qui escortaient l'Argentin. Je n'avais jamais vu ça. » Ce soir-là, les Girondins s'étaient inclinés 1-0.

UN LIEU DE RITES

Les footballeurs sont superstitieux et accordent souvent une importance démesurée à des habitudes auxquelles il ne faut surtout pas déroger de peur de l'accident, du résultat contraire ou de bien d'autres choses encore. « D'abord, la chaussette gauche, puis la droite », révélait Zinédine Zidane dans un spot publicitaire. Dans l'intimité du tunnel, aucune raison d'échapper à ces petits gestes mécaniques devenus de véritables tocs. Ainsi, Alain Giresse, 592 matches sous le maillot marine et blanc, se rappelle qu'immuablement il n'empruntait « l'ancien tunnel, celui qui débouchait devant le virage sud, que pour le coup d'envoi. Je m'échauffais derrière les tribunes autour d'un petit terrain de handball, proche de la place Johnston. » Le meneur des Girondins de 1970 à 1986 préférait « ne découvrir le terrain, les tribunes et le bruit de la foule qu'au dernier moment, comparable à une sortie dans les arènes ». Histoire de « sacraliser encore un peu plus ce moment-là, reconnaît-il. Mais aussi parce que dans les années 60 et au début des années 70 nous n'avions pas le droit d'aller sur la pelouse avant le match. La mise en train s'effectuait sur cette terre ocre du paddock et je n'ai pas jugé opportun de changer ce rituel lorsque le terrain nous a été ouvert. » En revanche, même si, finalement, Alain Giresse n'arpentait que fugacement ce tunnel d'avant 1987, il se souvient d'y avoir laissé sa trace. « À mon époque, les chaussures étaient en cuir. Je les cirais régulièrement. Quand j'empruntais ce couloir, qui descendait profondément et dont l'eau ruisselait sur les murs en raison d'une forte humidité, je tapais toujours mes crampons au même endroit contre la paroi, là où il y avait un virage. Histoire de bien caler mes pieds. D'abord le pied gauche, puis le droit. À la longue, il y avait une marque noire, la marque de mon cirage. »

> « JE TAPAIS TOUJOURS MES CRAMPONS AU MÊME ENDROIT, À LA LONGUE, IL Y AVAIT LA MARQUE DU CIRAGE »
> **Alain Giresse**

LE GROS SEL DE COURBIS. D'autres joueurs avaient, eux aussi, leur propre « liturgie ». Ulrich Ramé, gardien des Girondins de 1997 à 2011, profitait de ce tunnel, celui d'après 1987 cette fois, pour commencer son échauffement. « J'avais pour habitude de partir avant le reste de l'équipe. Seul, j'avais alors établi un rituel bien précis pour monter en température. Je prenais un ballon avec moi, et tout le long des cent cinquante mètres, je le lançais à droite, puis à gauche. » Didier Sénac, bordelais de 1987 à 1995, était pour sa part chargé d'une mission bien particulière. « Lorsque nous sommes remontés en Ligue 1 après notre rétrogradation administrative, Rolland Courbis s'est assis sur le banc en juin 1992. J'étais alors capitaine, et, avant chaque match, Rolland, une personne très superstitieuse, me donnait dans la main une poignée de gros sel juste avant de sortir du vestiaire. Je devais la jeter sur la pelouse quand je pénétrais sur le terrain pour chasser les mauvais esprits. Je prenais toujours le "talisman" de Rolland dans la main gauche. Sauf une fois, mais je suis incapable de dire à quelle occasion, je le prends dans la main droite. Un adversaire me tend la main pour me saluer et, là, je me retrouve gêné aux entournures. Précipitamment, je passe le sel dans ma paume gauche. Je revois encore le visage du joueur me demandant : "Que fais-tu ? C'est quoi dans ta main ?" Et je m'entends encore lui répondre : "T'occupe, c'est rien ! Laisse tomber !" » Des pratiques auxquelles ne se soumettra pas Christophe Dugarry : « Je n'ai jamais eu de rituels. J'ai toujours éprouvé le sentiment que cela était de la faiblesse ! »

UN LIEU DE CONCENTRATION ET DE CAUSERIES

« Cent cinquante mètres à parcourir, cela peut parfois se transformer en un long moment de solitude, confesse Ulrich Ramé. Mais c'est aussi un excellent moyen de se recentrer sur soi-même, juste avant le coup d'envoi ou se concentrer à nouveau après les mi-temps. Je considérais ces quelques minutes comme essentielles dans ma préparation du match. » Et ce constat est unanime parmi les joueurs : la traversée du tunnel précédant la rencontre correspondait, aussi, à un instant privilégié pour rassembler les énergies, se préparer mentalement ou encore affiner les derniers détails. Pour Didier Sénac, « toute l'attention se focalisait sur l'entame, fondamentale notamment pour bien prendre la mesure de son adversaire ». Même son de cloche chez Bixente Lizarazu pour lequel « ces derniers instants avant de pénétrer sur la pelouse pouvaient conditionner la prestation ». Christophe Dugarry, de son côté, mettait à profit cette marche (ou cette course) pour « ajuster les ultimes réglages, les ultimes appels avec ses coéquipiers ». Mais, surtout, le désormais consultant de Canal+ ne cessait de se répéter : « Ne t'énerve pas, ne t'énerve pas ! » « Je me servais de ce trajet pour me lancer des appels au calme avant l'entrée dans l'arène, car, je dois l'admettre, sur un terrain, je pouvais m'agacer et sortir de mon match. Heureusement qu'il y avait la mi-temps ! L'aller-retour au vestiaire constituait un autre moment clé car, malgré mes efforts, j'étais souvent énervé en quittant la pelouse. Cela me permettait de faire redescendre la pression, de retrouver ma lucidité. »

SAGNOL : « ÇA LAISSE LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR. » D'ailleurs, cette pause et cette plongée dans les entrailles du tunnel se sont de tout temps révélées utiles pour recadrer ce qui n'avait pas fonctionné durant le premier acte ou, au contraire, enfoncer le clou et confirmer des choix ou des options tactiques. Ainsi, Didier Sénac assure « qu'entre les joueurs les discussions étaient beaucoup plus nombreuses en revenant au paddock. Nous parlions de choses précises comme le marquage sur les coups de pied arrêtés, les courses des adversaires ou le positionnement d'Untel ou d'Untel. » Gaëtan Huard, lui, partait du principe que, « puisque les pauses au sein du vestiaire étaient plus courtes, il fallait "rentabiliser" le trajet entre le terrain et le paddock. Et le tunnel se révélait parfait pour rectifier ce qui devait l'être et repartir de plus belle en seconde période. » Cédric Carrasso, le portier actuel, en profite « pour avoir une discussion avec Franck Mantaux *(préparateur des gardiens)* ». Ce que confirme Johan

L'ÉQUIPE

13 AVRIL 1982, À L'ENTRÉE DE L'ANCIEN TUNNEL, COMME SOUVENT, AIMÉ JACQUET MONTE LA GARDE ENTOURÉ PAR LES FORCES DE L'ORDRE. MAIS L'ENTRAÎNEUR BORDELAIS NE POURRA PAS EMPÊCHER LES INCIDENTS APRÈS LA DÉFAITE DES SIENS CONTRE LENS. LE JUGE DE TOUCHE PRÉTENDRA AVOIR ÉTÉ AGRESSÉ PAR LE GARDIEN YOUGOSLAVE DRAGAN PANTELIC.

Micoud : « Aller du terrain au vestiaire pouvait prendre deux à trois minutes. Sur une mi-temps de quinze minutes, cela fait déjà six minutes. Cela réduisait d'autant la causerie du coach. Il était donc tout naturel que nous profitions pour échanger entre nous. » Les entraîneurs, aussi, se servaient de ce laps de temps pour préparer leurs interventions à la pause ou après le coup de sifflet final. Gernot Rohr, qui prit en main à trois reprises les destinées des Girondins (d'août à septembre 1990, 1991-92, de février à juin 1996), se souvient « que durant la saison 1991-92, en Deuxième Division, j'avais pour habitude de cheminer dans le tunnel toujours accompagné de mon adjoint, le Belge Martin Lippens. Nous échangions nos impressions et préparions l'intervention que j'allais faire dans le vestiaire. Je dois reconnaître que, là, avec le costume de coach sur les épaules, parfois, je trouvais bien trop court ces cent cinquante mètres-là ! », Le coach actuel, Willy Sagnol, perpétue cette pratique. « Cela me permet de structurer mes idées à la mi-temps ou à la fin du match. La première impression qu'on donne aux joueurs est celle qu'ils gardent, il ne faut pas se tromper sur les mots ni sur les émotions. Le fait que le tunnel soit long, ça laisse le temps de réfléchir et de se poser un peu. Et le tunnel après une défaite est… très long », confiait-il voilà peu à *Sud Ouest*. En revanche, les soirs de victoire…

UN LIEU DE FÊTES

« Je n'ai pas de souvenir de joie collective dans ce tunnel, confesse Ulrich Ramé. Il faut dire que ce couloir, pas très large, n'est pas un lieu propice à la convivialité car on ne peut pas être à plus de deux ou trois de front. » Pourtant, ce « corridor » aura été le théâtre de quelques commémorations gravées dans les mémoires. Gernot Rohr, par exemple, se souvient du 11 avril 1992. Après un succès contre le voisin de Saint-Seurin (3-0), les Girondins, rétrogradés en L2 la saison précédente pour des raisons financières, en avaient fini avec leur année de purgatoire. « Ce Championnat avait été éprouvant. Nous étions dans le même groupe que Strasbourg avec l'obligation de remonter aussitôt. C'était une telle délivrance que nous n'avions pas attendu d'être dans notre vestiaire. Nous avions préparé les bouteilles au cas où, et, dans le tunnel, joueurs, dirigeants et staff technique, nous avions commencé la fête. » Le scénario aurait pu être identique à l'occasion du quart retour de C3 contre le Milan AC. Mais ce 19 mars 1996, « l'attitude hautaine des Italiens », selon Gernot Rohr, revenu sur le banc (une fois de plus !), avait conduit les Bordelais à n'exploser qu'une fois l'intimité du vestiaire retrouvée. Pourtant, cette soirée demeure unique pour beaucoup. Pour le score (3-0), bien sûr, et ce retournement de situation impensable après le 0-2 subi à San Siro, deux semaines plus tôt, mais pas seulement. « Un moment magique, nous étions habités, confie Bixente Lizarazu. Dès la reconnaissance du terrain, dès l'échauffement, nous sentions que quelque chose allait se passer. Dans le tunnel, nous entendions cette foule gronder, nous pousser. Cela nous a donné une énergie supplémentaire. » Et quand on demande à Gernot Rohr d'évoquer l'avant-match, il répond. « J'ai retenu trois images et un son : Fabio Capello, alors coach de ce grand Milan, me croisant et me regardant à peine dans le tunnel, la détermination de Liza, notre capitaine, avant de pénétrer sur la pelouse, je ne l'avais jamais vu comme cela, exhortant ses troupes, la décontraction de Zinédine Zidane et, enfin, la clameur de la foule. » Gaëtan Huard, lui, préfère narrer l'après-match et ces cent cinquante mètres menant au paddock. « Nous avons eu une fin de non-recevoir de la part des Italiens pour échanger nos maillots. Ils ne s'attendaient pas à une telle déconvenue. »

« PARFOIS, JE TROUVAIS LE TUNNEL TROP COURT POUR PRÉPARER MES CAUSERIES À LA PAUSE »
Gernot Rohr

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

23 NOVEMBRE 1988, MARADONA ET NAPLES AFFRONTENT LE BORDEAUX DE TIGANA. LES GIRONDINS ONT PERDU LA BATAILLE D'AVANT-MATCH ET S'INCLINERONT 1-0.

MICOUD : « ET, LÀ, NOUS VOYONS DANS LA NUIT LES LUMIÈRES DES PROJECTEURS… »

Mais, sans nul doute, la nuit du 29 au 30 mai 1999 demeure celle qui aura marqué le plus l'histoire du club. Un peu plus tôt dans la soirée, à six cents kilomètres de là, au Parc des Princes, Pascal Feindouno, pensionnaire du centre de formation, offre aux Girondins leur cinquième titre de champion de France (3-2 contre le PSG). Élie Baup, alors entraîneur, se jette dans les bras des membres de son staff. Lui et ses joueurs sont très loin d'imaginer ce qui va suivre. Après les traditionnelles scènes de liesse dans le vestiaire, les joueurs et l'ensemble de la délégation n'ont qu'une hâte : rejoindre Bordeaux. Avec une idée en tête : partager leur joie avec les supporters restés en Gironde. Ce que confirme Johan Micoud : « Nous ne savions pas si nous allions fêter ça tout de suite ou le lendemain. Mais ce qui est certain, c'est que ce sacre était l'aboutissement d'un groupe qui vivait bien ensemble. Finalement, dans l'avion, nous apprenons que Lescure a été ouvert au public pour nous accueillir et qu'il affiche presque complet. C'est ce que nous voulions, mais nous étions un peu incrédules car ce n'est pas dans les habitudes de cette ville d'ordinaire si "réservée". Avant d'atterrir à Mérignac, vers 2 heures, le pilote survole le stade. Et là, nous voyons dans la nuit les lumières des projecteurs. Il régnait une atmosphère incroyable. Après nous être grimés dans le vestiaire, pour la première fois, nous empruntons ce tunnel sans pression. Relâchés. Durant tout le trajet, nous entendons cette foule chanter, crier sa joie à pleins poumons. Nous avons pris tout notre temps pour parcourir les cent cinquante mètres. Nous nous sommes arrêtés juste avant de déboucher sur le terrain pour ne pas en perdre une miette. Nous nous délections de ces instants-là, les supporters aussi. Tous ceux qui ont vécu cette fête s'en souviendront à vie. Cette nuit-là a marqué toute une génération. » Ce que confirme François Grenet, formé au club et qui a porté le maillot marine et blanc de 1993 à 2001 : « J'ai encore des frissons quand j'évoque ce stade plein à 4 heures. J'avais la sensation de vivre un moment unique. C'est pour cela que, dans le tunnel, je marchais lentement. Je ne me souviens pas de tout, j'étais dans un état second. Mais ce dont je suis certain, c'est qu'à ce moment-là, dans ce couloir, l'expression ivre de joie a pris tout son sens. Peut-être aussi parce qu'avec ce stade, ce tunnel, j'ai, au fil du temps, noué une relation quasi filiale, quasi charnelle. » Un lien que même le départ des Girondins pour leur nouvel écrin de Bordeaux-Lac le 23 mai ne pourra rompre. C'est sans doute aussi cela le secret de Chaban-Delmas et de ses tunnels. ■ L.CR.

_Giresse
« HEUREUSEMENT QU'ILS NE LE DÉTRUISENT PAS »

Recordman du nombre de matches disputés sous le maillot des Girondins, ce grand témoin de l'histoire de Chaban-Delmas raconte.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

« Certes, on parle toujours du tunnel, mais il ne faut pas oublier le paddock où sont situés les vestiaires des joueurs. C'est l'autre grande particularité de cette enceinte avec les arches de l'entrée principale. J'ai découvert cette cour ceinturée de ses coursives lorsque j'étais ramasseur de balles de 1964 à 1966 à mon arrivée aux Girondins. Nous disposions même d'un vestiaire qui nous était réservé. Ce que je garde en mémoire, c'est cette terre orange, ce petit gravillon. C'était à l'époque le lieu d'échauffement des deux équipes. Nous écarquillions les yeux car nous côtoyions de très près ces pros. Ce lieu était magique, c'était le saint des saints, le jardin secret des joueurs. Un peu plus tard, en mai 1965, avec les juniors, j'ai joué en lever de rideau de la Coupe Drago. Il faisait chaud, je me rappelle qu'il y avait une fontaine mais qu'on nous interdisait de boire car on prétendait que cela coupait les jambes. Et puis, vient le grand jour, le 12 octobre 1970 contre Nîmes *(NDLR : 1-1)* : je dispute mon premier match avec les pros. Même si je connaissais les lieux, il me fallait, malgré tout, trouver mes marques. Et finalement, on prend ses habitudes, comme celle de toujours s'échauffer derrière le virage sud sur une petite piste cendrée. Je tenais à conserver la magie de la découverte du terrain, des tribunes, du bruit de la foule. Magie, c'est bien le mot qui caractérise d'ailleurs ce stade. Heureusement qu'ils ne le détruisent pas. » ■ L. CR.

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO ESSENZA

SEULEMENT 8€* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de 189,87€

Descriptif de la cafetière :

Cette machine Espresso est équipée d'un nouveau système thermoblock garantissant un temps de préchauffage inférieur à 30 secondes et une meilleure efficacité énergétique. Elle est également équipée d'une pompe haute pression de 19 bars spécialement adaptée au système Nespresso®. Astucieuse, l'Essenza s'arrête automatiquement suivant la longueur de tasse choisie. Modèle compact pour un encombrement minimum. Pratique, la machine est équipée d'un réservoir pouvant contenir entre 12 et 14 capsules usagées.

16 grands crus d'exception

_ ESPRESSOS : Ristretto, Arpeggio, Roma, Livanto, Capriccio, Voluto, Cosi
_ PURE ORIGINE : Dulsao do Brazil, Rosabaya de Columbia, Indriya from India
_ LUNGOS : Finezzo, Vivalto, Fortissio
_ DECAFFEINATOS : Decaffeinato lungo, Decaffeinato, Decaffeinato Intenso

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NS 3,50€ ET 4€, SOIT 155 € POUR UN AN 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE ESSENZA NESPRESSO AU PRIX DE 99,85 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ France Football pendant 18 mois (77 n°) + la cafetière NESPRESSO ESSENZA pour 144 €.

3 modes de règlement :

❒ 8€ x 18. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 24€ x 6. Règlement par prélèvements trimestriels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 144€. Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD4**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Nivet «TROYSIÈME» FOIS

À trente-huit ans, le plus élégant des joueurs de Ligue 2 vient de décrocher avec l'ESTAC la troisième montée (2005, 2010 et 2015) de sa carrière. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Benjamin Nivet ne fait pas son âge. Sauf sur le haut du crâne. Plus un cheveu à présenter depuis un moment. « Ils sont tombés très vite, sourit le milieu de terrain de Troyes. Je n'ai rien pu faire. » Aucun autre signe distinctif pour rappeler son année de naissance *(1977)*. Encore moins sur le terrain. Le milieu continue d'impressionner. Son bilan cette saison? Trente-deux matches, neuf buts et dix passes décisives sur la feuille de stats perso. « Franchement, je n'aurais jamais pensé aller aussi loin dans ma carrière. J'ai bossé tous les jours pour y arriver. Mais je ne m'attendais pas à atteindre cet âge-là. » Trente-huit ans, depuis le 2 janvier dernier. L'âge de la retraite pour la majorité des footeux. Pas pour lui. « Pour être franc, la retraite me fait un peu peur. Forcément, c'est quelque chose qui me trotte dans la tête, mais ça m'effraie un peu de me dire que tout peut s'arrêter d'un coup. Pourtant, mes enfants me disent souvent: "Tu vas encore au foot papa?" Ce n'est pas évident à entendre. Je rate aussi parfois des vacances. Ce sont des sacrifices, mais je saurai me rattraper, après. Pour l'instant, j'aime tellement ce que je fais... » La reconversion n'est même pas imaginée. Pas envie d'y penser. « Non, rien. On me demande souvent si je veux passer mes diplômes d'entraîneur, mais je réponds toujours non. Ce n'est pas encore le moment d'arrêter. Je me sens encore comme un joueur. » Quitte à pousser un peu plus les entraînements. Condition obligatoire pour prolonger le plaisir. « Je suis un programme un peu spécifique. Je prévois toujours deux ou trois massages dans la semaine. Je reste aussi souvent après les entraînements. Je fais pas mal de séances d'étirements et de gainage. Mais ça ne me dérange pas du tout. » Comme de faire attention à la bouffe. Une habitude. « Je bois surtout beaucoup d'eau. Après, je ne suis pas non plus un moine. Il m'arrive d'ouvrir une petite bière après les matches. J'ai besoin de ces petits moments de plaisir pour avancer. »

VINGT ANS DE PLUS QUE CERTAINS PARTENAIRES. Dans le vestiaire, le bonhomme impose le respect. Personne, ou presque, pour oser sortir une vanne sur son âge. « Ça arrive qu'on m'appelle "papy", mais dans l'ensemble, ça va. Il y a du respect avec mes années. » Même si le sujet revient régulièrement. À la télé, dans les journaux, sur le Net. « C'est vrai que c'est souvent le même sujet qui revient quand on parle de moi. Mais, en même temps, c'est logique. Et je m'y suis habitué. Ça ne me dérange pas qu'on me parle de ça. Il y a juste une chose que je n'aime pas, c'est qu'on juge mes performances par rapport à mon âge. Si je rate un match, on aura souvent tendance à dire que c'est à cause de ça. Après, on peut dire ce qu'on veut. Ça fait partie de mon quotidien. Ce n'est pas un problème. Je le vis bien. » Pareil dans le vestiaire. Le milieu ne souffre jamais de la différence avec ses collègues de boulot. Malgré les vingt ans d'écart affichés avec certains partenaires. « Je suis resté assez jeune dans ma tête. Il m'arrive de ne pas connaître certains morceaux que les jeunes vont écouter, mais pour le reste, ça va. Par contre, j'ai remarqué, cette année, que notre attaquant Hümmet Deniz *(qui a vu le jour en 1996)* était né quand, moi, je commençais ma carrière chez les professionnels... Là, ça fait bizarre. Mais ça ne m'empêche pas de rester proche des jeunes.

> « JE N'AIME PAS QU'ON JUGE MES PERFORMANCES PAR RAPPORT À MON ÂGE »

J'arrive à les suivre. » Sauf en début de saison, pour la reprise de l'entraînement. Le seul moment où le milieu de terrain fait son âge. « C'est là que je sens la différence. Dès que je coupe, il me faut un peu de temps pour repartir. Du coup, pendant les vacances d'été, je me lève pour aller courir une heure trente tous les matins. Ça me permet de couper le moins possible. Après, c'est un peu l'histoire de ma carrière tout ça. J'ai toujours été moins rapide, moins puissant et en retard physiquement, par rapport aux autres. Je n'ai jamais été supérieur à mes coéquipiers. Mais j'ai su compenser par autre chose. Ma force, c'est que j'ai toujours su anticiper. Je vais trouver les intervalles plus rapidement. »

ASCENSEUR, MATUIDI ET L'OM. Le milieu a peu voyagé. Seulement quatre clubs visités. Mais, à chaque fois, des passages remarqués. À Troyes et à Caen surtout. « J'ai des souvenirs magnifiques dans ces clubs. » Un en particulier. Dix ans en arrière avec l'ESTAC, déjà. « C'est ma première montée en Ligue 1, ma première année avec Jean-Marc *(Furlan)*, et la saison qui m'a le plus marqué . Le club allait mal, on devait être rétrogradés pour des soucis financiers, mais chaque joueur a fait des efforts au niveau des salaires. » Blaise Matuidi et Bafétimbi Gomis faisaient partie du groupe. « Dès que j'ai vu Blaise, j'ai su qu'il ferait une grande carrière. Il avait seulement dix-sept ans, mais il était déjà impressionnant... C'était un régal de jouer avec lui. Je n'avais même pas à me replier pour défendre. Il me récupérait tous les ballons, je

Bio express

38 ans. **Né le** 2 janvier 1977, à Chartres (Eure-et-Loir). 1,78 m; 74 kg. Milieu. **PARCOURS:** Auxerre (1992-1999), Châteauroux (1999-janvier 2002), Troyes (janvier 2002-2007), Caen (2007-2012) et Troyes (depuis juillet 2012). **PALMARÈS:** Championnat de France de L2 2010.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

LE MENEUR DE JEU TROYEN N'A PAS PEUR DE FAIRE L'ANNÉE DE TROP : « JE ME SENS ENCORE JEUNE. J'AI LES JAMBES. »

n'avais plus qu'à donner. Bafé aussi nous avait fait du bien. Il avait été prêté six mois. Il avait dix-huit ou dix-neuf ans et avait été très fort. On avait fini par monter en Ligue 1. » La spécialité du garçon. « C'est ma troisième. » Deux avec Troyes, une avec Caen. Autant que les descentes avec les mêmes clubs. « À force, je pensais qu'une marque d'ascenseur allait me contacter. *(Il éclate de rire.)* En fait, il aurait fallu créer une division entre la première et la deuxième pour moi. Mais partout où j'ai été, j'ai toujours joué. Je préfère être titulaire dans ces clubs-là que remplaçant dans un grand club. » Aucun regret. Ou presque. « J'aurais aimé goûter l'Europe. Mais il me manquait peut-être quelque chose. Je n'ai jamais réussi à basculer dans une équipe de haut de tableau. » En 2006, Marseille s'était intéressé à son cas. Mais l'affaire ne s'est jamais conclue. « C'était pour devenir la doublure de Nasri. Mais l'ESTAC ne voulait pas me laisser partir pour rien et l'OM n'avait pas envie de mettre beaucoup. Ça ne s'était pas fait, mais je ne regrette rien. Je ne me pose pas de questions par rapport à ça. Je sais aussi que j'aurais pu passer à côté d'une carrière et ne jamais avoir de contrat. »

LE TOUR DE FRANCE DES NOUVEAUX STADES. Deux ans après son dernier passage, Nivet va retrouver la Ligue 1. Sûr. Le nouveau contrat signé début janvier l'amène jusqu'en juin 2016. « Les négociations ont été rapides. Pouvoir continuer en Ligue 1, c'est parfait. » Encore mieux avec coach Furlan. « Je voulais le faire avec lui. C'est lui qui m'a installé en numéro 10. C'est lui qui m'a permis de montrer mes vraies qualités à ce poste. » L'occasion également de retrouver Blaise Matuidi. « Je l'ai eu au téléphone, récemment. Au-delà du joueur, c'est un homme que j'adore. Il n'a pas changé. Il est toujours aussi simple. Ça va être sympa de le revoir sur un terrain. » Comme l'italien Marco Verratti. L'un de ses modèles. « Pour moi, c'est le numéro 1. Il est technique, insouciant, capable de dribbler dans ses seize mètres. C'est un régal de le regarder. La dernière fois que j'avais joué contre lui, j'avais récupéré son maillot. On verra pour le prochain. » D'autres objectifs traînent dans la tête. Plus chiffrés, cette fois. « J'aimerais bien atteindre la barre des 300 matches dans l'élite (279 aujourd'hui). » L'objectif est jouable. Comme les autres. « J'ai très envie de découvrir tous les nouveaux stades de Ligue 1. C'est marrant, quand ils avaient commencé à se monter, je voyais que la construction allait se finir vers 2015, 2016. À l'époque, je me disais que ce serait trop juste pour moi. Et, finalement, non... Je vais voir le stade des Lumières à Lyon, celui de Bordeaux. Je vais retrouver d'Ornano et Caen aussi. J'ai encore plein d'amis là-bas. J'ai aussi très envie de voir l'impressionnant nouveau Vélodrome. » Moins, quand même, que le Stade de France. Une enceinte encore jamais visitée. « Ça, c'est un rêve. Je sais très bien que je ne serai jamais champion de France. C'est impossible. Mais gagner une Coupe de France... J'ai déjà fait deux demies dans cette compétition. Ce serait magnifique de la gagner. » Benjamin Nivet aurait trente-neuf ans. « Pas de problème. Je me sens encore jeune. J'ai les jambes. » Mais plus un cheveu. ■

« IL AURAIT FALLU CRÉER UNE DIVISION ENTRE LA PREMIÈRE ET LA DEUXIÈME POUR MOI »

LUÇON
VENDÉE MODE

En course pour une montée en Ligue 2, le modeste club du Pays de la Loire n'a encore jamais mis les crampons dans le monde professionnel. Mais il s'y prépare au cas où… **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Une immense cathédrale de style ghotique du XIVe siècle, en plein centre. Un jardin de quatre hectares, récompensé pour la beauté de son paysage, pas loin. Ici, une rue piétonne, des commerces et quelques bâtiments aux toits d'ardoises, typiques du coin. Un panneau rappelle que le cardinal de Richelieu fut l'évêque réformateur de la ville. Le dernier comptage de la mairie recense 10 000 habitants. La Roche-sur-Yon, préfecture de la Vendée, pointe à trente-trois kilomètres, La Rochelle, à quarante et une bornes. Le stade Jean-de-Mouzon est posé tout près du centre. La cathédrale est visible du rond central. Ici, une grande tribune, quelques barrières tout autour et une buvette pour habiller le décor. Impossible d'accueillir une rencontre de haut niveau. L'enceinte date d'un autre siècle. La Ligue 2 n'est pourtant pas loin. À la surprise générale. « J'avais des inquiétudes après notre début de saison, raconte le président, Michel Reculeau. On jouait vraiment bien, mais on ne gagnait pas un match. » Jusqu'au mois de janvier 2015 et une élimination en 32es de finale de Coupe de France par Châteauroux (0-1). Le déclic. « Après ce match, les joueurs se sont réunis et ont discuté, raconte le président. Ils voulaient tout donner dans le Championnat. Ils avaient conscience de leur potentiel et la volonté de faire quelque chose. » Sans rire. Derrière, le club vendéen n'a plus perdu un match de Championnat (10 victoires et 5 nuls) et s'est invité dans la course à la montée. Une première.

UN BON CLUB AMATEUR. Luçon ne connaît pas la Ligue 2. Un autre monde pour le club du Pays de la Loire. « On a un stade et des structures qui sont à des années-lumière de la Ligue 2, admet Frédéric Reculeau, coach de l'équipe première et fils du président. On a vu des petits clubs grimper en Ligue 2, mais ça reste utopique pour nous. On aspire, évidemment, à aller plus haut, mais pour l'instant on est en National. » Depuis 2013. La saison dernière, le club avait terminé douzième avant de revoir sa stratégie. « On avait voulu faire plaisir et poursuivre avec le groupe de la montée, explique encore le coach. Mais c'était trop juste pour ce niveau. Du coup, on a souhaité monter une équipe plus compétitive. Une dizaine de joueurs sont arrivés l'été dernier pour nous renforcer. Et ça a pris. » Malgré les moyens réduits. Luçon vit avec 1,5 million d'euros par saison. Et des structures d'entraînement limitées. Frédéric Reculeau : « La saison dernière, on a souvent été obligés de voyager dans les villes voisines pour trouver un terrain correct pendant l'hiver. Cette année, on a bloqué des terrains et des vestiaires et mis en difficulté le reste des équipes du club. C'est notre quotidien. Luçon est un bon club amateur. » Dont la moitié des joueurs sont sous contrats fédéraux. Les autres bénéficient de contrats aidés. « On arrive à se débrouiller, sourit le coach. On a réussi à attirer des joueurs qui ont pu, à un moment, se sentir dans le trou du cul du monde, mais ils ont tous adhéré à notre projet. »

> « ON A UN STADE ET DES STRUCTURES QUI SONT À DES ANNÉES-LUMIÈRE DE LA LIGUE 2 »
> **Frédéric Reculeau, entraîneur**

ACCORD AVEC LE FC NANTES. Le club vendéen regarde déjà plus haut. Pas le choix. Ordre de la Fédération. « Ils sont venus nous voir, explique le président. On doit être prêts en cas de montée en Ligue 2. » Le cas Luzenac reste cependant dans les mémoires. « Cette expérience va malheureusement aider les petits clubs comme nous, souffle Frédéric Reculeau. Aujourd'hui, je ne suis pas inquiet. Les dirigeants vont faire le nécessaire pour que le club soit prêt en cas de montée. » La future enceinte est déjà trouvée. Les Luçonnais devraient déménager au stade Henri-Desgrange (9 000 places) de La Roche-sur-Yon, à trente kilomètres du centre-ville. « Les travaux de modernisation de notre stade nous coûteraient 2 M€ , souligne Frédéric Reculeau. La mairie ne pourrait pas les assumer. La Ville de La Roche-sur-Yon s'est dite prête à nous accueillir en cas de montée. » Une belle nouvelle pour la Vendée, orpheline de football de haut niveau. « Et pourtant, notre région adore le sport, ajoute le président luçonnais. On a le Vendée Globe, La Rochelle en rugby. Je suis sûr qu'on arriverait à réunir beaucoup de Vendéens en cas de montée. Ce serait, en plus, excellent pour l'économie locale. » À condition de réussir le passage chez les pros et d'enchaîner les résultats. « Nous avons un accord avec le FC Nantes, précise le coach. La saison dernière, le club nous avait prêté Bammou. On espère qu'il nous prêtera encore deux ou trois joueurs en cas de montée. Mais, pour l'instant, on est en pNational. » Peut-être plus pour très longtemps… ■

LAURENT GELOT

EN 2015, GNALEKO, CHARRIER, HEYMAN, KIFOUETI ET DELANOË ACCOMPLISSENT UN PARCOURS SANS FAUTE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ALEXANDRE CLÉMENT, L'ENTRAÎNEUR, REGRETTE « LE MANQUE DE CONSTANCE DE SON ÉQUIPE ».

LE MANS PATIENCE, PATIENCE

Souvenez-vous, c'était hier. Le 6 septembre 2013, Le Mans était rétrogradé administrativement en CFA. Neuf jours plus tard, ses 15,4 M€ de dettes lui valaient la liquidation judiciaire. Un mois après, il était rétrogradé en DH, brutale descente aux enfers d'un club mort d'avoir trop spéculé sur les droits télé. Depuis, Le Mans est reparti de presque rien. Un an après le déluge, le déficit n'était plus que de 6 M€ après avoir remboursé tout ce que le club pouvait auprès du liquidateur judiciaire (vente de joueurs, droits de transferts, abandons de dettes...). Entre-temps, Jean-Pierre Pasquier, assureur de son état, mais surtout ancien joueur du Mans et superviseur *(NDLR : c'est lui qui avait fait venir Bangoura)*, en a pris les rênes. Après une remontée immédiate en CFA2, il a fait venir Alexandre Clément (40 ans), ancien joueur de Beauvais, Caen et Amiens, comme entraîneur avec pour objectif le CFA, le Graal restant, à moyen terme, le National. Mais ça n'est pas si simple. Grégory Cerdan, le grand ancien, a certes rompu son contrat avec Guingamp pour revenir dans son club de toujours et s'y reconvertir, le gardien Pontdemé est un ancien de Niort et du Havre, mais comme le dit Clément, « notre Championnat est très homogène. Et on manque de constance. »

« ON REPART DE TRÈS LOIN. » Le club, pas loin des avant-postes, évolue à la Pincenardière, là où ses bâtiments avaient été érigés lors de ses années folles, mais migre, parfois, tout près de là, au MMArena. Avec 1 M€ de budget (28 équipes ; 540 joueurs et joueuses). Le Mans réapprend la patience et la souffrance. « On repart de très loin, dit encore Clément. C'est un gros chantier, un beau défi qui ne pourra être relevé que dans une union forte à tous les niveaux. » Mais avec très peu de moyens. « L'objectif, dit le président Pasquier, c'est de remettre le club là où il était en s'appuyant sur nos jeunes et en prenant notre temps. Celui de la reconstruction. »

■ JEAN-MARIE LANOÉ

Michaël Chrétien

Il était encore une foi

Revenu de Turquie, l'ancien latéral nancéien tente de rebondir à Strasbourg.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

À TRENTE ANS, MICHAËL CHRÉTIEN COMPTE BIEN REMONTER LA PENTE. À STRASBOURG OU AILLEURS...

Stade Bursa Atatürk, Turquie. « I love you Basser, I love you Basser. » Les Ultras Teksas de Bursaspor réclament leur latéral droit. Michaël Basser, connu sous le nom de Michaël Chrétien en France, quitte l'échauffement et se dirige vers la tribune. Debout, face à ses supporters, il lève trois fois le poing. Les « Olé, olé, olé » qui descendent de la tribune lui font écho. Le défenseur applaudit son public et reprend l'échauffement. Chacun leur tour, les joueurs sont appelés par les ultras pour être acclamés. Un rituel qui serait exceptionnel en France. Une routine en Turquie. Et des frissons garantis pour les joueurs. « Avec mes coéquipiers, on n'attendait que ça avant le match. » Les souvenirs sont encore frais, mais l'expérience appartient désormais au passé. Cet été, Chrétien a dû faire ses valises. Après trois années au club, son contrat n'a pas été renouvelé. Le quota de dix joueurs étrangers par effectif a eu raison de son expérience là-bas, puisque Bursaspor a déjà atteint cette limite. Chrétien retourne donc là où tout a commencé. À l'AS Nancy Lorraine, où il a passé douze ans, avant de partir en 2011. « De septembre à janvier, je me suis entraîné avec la CFA », raconte le défenseur. Pas facile pour le trentenaire, avide de compétition. « Le week-end, mes potes étaient pris par les matches et moi je restais à la maison, c'était difficile. »

PLUS DE 250 MATCHES EN PRO. Fin janvier, Strasbourg le contacte pour un contrat de six mois et un défi alléchant pour le relancer : une montée en L2 avec le mythique club alsacien. Ce n'est que du National (il compte plus de 250 matches en pro), mais, le 13 février, il joue devant... 25 096 spectateurs face à Colmar, à la Meinau. Record du Championnat. Et une ambiance digne du Bursa Atatürk ? « C'est extraordinaire, mais l'ambiance en Turquie, c'est quand même autre chose ! » Chrétien garde un excellent souvenir de cette période, mais il a tout de même conscience d'avoir disparu des radars français. « Je le savais avant d'aller là-bas. En France, on ne suit pas du tout le Championnat turc. » Voilà pourquoi, pour rebondir, il a accepté de repartir plus bas. Mais pas n'importe où. « J'habite à Nancy *(à 150 km de Strasbourg)*, je savais que je n'aurais pratiquement pas besoin de temps d'adaptation. » Il avait raison, le coach, Jacky Duguépéroux, l'a titularisé onze fois depuis son arrivée. À trois journées de la fin, Strasbourg est à trois points du troisième, Bourg-Péronnas, et peut encore rêver de montée. Meilleur latéral droit de L1 en 2008, vainqueur de la Coupe de la Ligue 2006, Chrétien a joué la Ligue Europa, mais est prêt à savourer une simple accession en L2 : « Si on monte, ce sera magnifique. » L'occasion de retrouver une division découverte avec Nancy il y a quatorze ans... et peut-être même son club formateur, parti pour rester à ce niveau. À trente ans, Chrétien est encore prêt à gravir les échelons, comme au bon vieux temps. Avec, dans un coin de la tête, ce chant qui résonne : « I love you Basser, I love you Basser... » ■ FLORIAN PERRIER

« SI ON MONTE, CE SERA MAGNIFIQUE »

Mario Götze

« JE NE SUIS PAS UN HÉROS »

L'homme qui a offert la Coupe du monde à l'Allemagne vit toujours en colocation dans le centre de Munich. Parce qu'il tient à garder les pieds sur terre et à regarder devant lui. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Mario Götze ne s'exprime pas souvent. Celui qui a offert la Coupe du monde à l'Allemagne, le 13 juillet 2014, au Maracana de Rio, en inscrivant le but de la victoire (1-0 a.p.) face à l'Argentine quelques minutes après son entrée en jeu, s'est confié à *France Football* pendant trois quarts d'heure. Réputé plutôt timide, le milieu offensif du Bayern Munich s'est montré bavard et en pleine forme. À vingt-deux ans, il est déjà entré dans la légende, mais a encore tout l'avenir devant lui. Une situation à laquelle il fait face avec beaucoup de lucidité.

« Ça fait quoi de vivre en colocation en plein centre-ville de Munich avec l'un de ses frères lorsqu'on est le héros de la nation ?

Je ne me considère pas du tout comme un héros. Les héros, ce sont les médecins qui sauvent des vies. Nous, en tant que footballeurs, nous rendons simplement les gens heureux. Cela ne va pas plus loin. Il ne faut pas perdre le sens des réalités. Quant à Fabian, mon frère, nous ne nous voyons pas souvent car il joue aussi (à Unterhaching, en Troisième Division) et est souvent à l'entraînement ou en déplacement, mais nous adorons nous retrouver à l'appartement. Chacun est libre de faire ce qu'il veut et tout se déroule dans la plus grande osmose. C'est bien de vivre avec un de ses proches, d'autant que nous nous entendons à merveille.

C'est la preuve que vous n'avez pas perdu votre humilité après ce but en finale de la Coupe du monde ?

Absolument. Je n'ai pas changé d'un centimètre et c'est quelque chose qui me tient à cœur.

Ce but n'a donc pas du tout changé votre vie ?

Disons que c'est surtout le regard des autres qui a changé. Moi, je suis toujours le même Mario. C'est avant tout une sensation extraordinaire que de se dire : "Je suis champion du monde et, en même temps, j'ai encore de longues années devant moi en tant que joueur."

Comment l'avez-vous géré ?

En restant moi-même, en ne me prenant pas la tête. Je sais que je ne changerai jamais.

Pourtant, vous avez d'ores et déjà gagné le titre le plus important d'une carrière de footballeur ?

Mais je n'ai que vingt-deux ans ! Je suis donc plus proche du début que de la fin de ma carrière. Gagner une deuxième Coupe du monde serait magnifique et j'y crois, car nous en avons le potentiel. En tout cas, je n'ai nullement l'intention de me reposer sur mes lauriers, bien au contraire. J'ai envie d'enrichir mon palmarès. Je suis loin d'être rassasié.

De l'extérieur, on a l'impression que cette Coupe du monde vous a décomplexé ?

Que ce soit avec l'équipe d'Allemagne ou avec le Bayern, nous avons connu une grande année 2014 avec de nombreux titres à la clé. Il est évident que mon but au Maracana a provoqué une sorte de déclic.

Comment vivez-vous cette frénésie autour de vous ?

Avec beaucoup de plaisir, tout en ne perdant pas le sens des réalités. Et puis, avec mes parents, mes frères et mes amis, je suis parfaitement entouré afin de garder les pieds sur terre. J'attache beaucoup d'importance à la famille.

À Munich, vous pouvez vous déplacer tranquillement ou devez-vous vous déguiser ?

Munich est une ville très sûre et très tranquille. Néanmoins, je porte presque à chaque fois une casquette ou un bonnet afin de ne pas être reconnu. Lorsque les gens me démasquent, c'est à chaque fois bon enfant. Il n'y a pas la moindre agressivité. Ce sont surtout les enfants qui me sollicitent et c'est un plaisir de les rendre heureux avec un autographe ou une photo.

> **"Je porte une casquette ou un bonnet** afin de ne pas être reconnu."

Et à l'étranger ?

Après la Coupe du monde, je suis parti en vacances en Espagne et des touristes argentins m'ont reconnu. Nous avons conversé, fait des photos et le courant est tellement bien passé qu'ils m'ont offert une bouteille de vin. Pas rancuniers...

Avez-vous conscience que vous êtes entré dans l'histoire et que vous serez encore et toujours sollicité dans vingt ou trente ans pour évoquer le souvenir de ce but ?

J'en ai conscience. C'est difficile de réaliser qu'on en parlera encore dans plusieurs décennies, mais c'est beau.

Combien de fois avez-vous revu ce but ?

À plusieurs reprises. À chaque fois, j'en ai des frissons.

Depuis votre arrivée au Bayern en provenance de Dortmund, en juillet 2013, dans quels domaines avez-vous le plus progressé ?

Quand on évolue chaque jour avec les meilleurs joueurs du monde, on ne peut que progresser. Je pense avoir gagné en constance et en efficacité face au but adverse.

Et dans quels secteurs avez-vous encore une marge de progression ?

Il y en a plusieurs, mais je dirais surtout au niveau du placement tactique.

Quelle est votre principale qualité ?

Je ne doute de rien. J'ai une grande confiance en moi. J'estime que c'est indispensable pour percer au plus haut niveau. Au top niveau, il n'y a pas de place pour le doute, sinon on n'a aucune chance de s'imposer.

Vous êtes plutôt un joueur d'instinct ?

Le talent, on l'a dès la naissance, mais je me dois de toujours perfectionner mon instinct afin d'éviter le surplace. Je visionne régulièrement mes matches, j'anticipe des scènes de jeu que je suis susceptible de rencontrer. Les gens pensent que je m'entraîne afin d'améliorer ma vitesse, ma technique ou mon pied gauche, qui est un peu moins bon que mon pied droit. Cela fait partie de mes entraînements, mais cela ne sert à rien si je n'ai pas psychologiquement un temps d'avance sur mon adversaire direct.

À quoi pensez-vous précisément ?

Au jeu du Barça. Là-bas, tous les joueurs maîtrisent la pensée intuitive dans le collectif. Ils donnent l'impression qu'ils pensent de façon similaire, et c'est ce qui leur permet d'effectuer la bonne passe au bon moment. C'est assez incroyable... Leur timing est parfait.

Qu'avez-vous appris depuis que Pep

Bio express

22 ans. **Né le** 3 juin 1992, à Memmingen (Allemagne). Milieu. 1,76 m ; 64 kg. International A (43 sélections, 13 buts).
PARCOURS : Borussia Dortmund (2009-2013), Bayern Munich (depuis juillet 2013).
PALMARÈS : Coupe du monde 2014 ; Coupe du monde des clubs 2013 ; Supercoupe d'Europe 2013 ; Championnat d'Allemagne 2011, 2012, 2014 et 2015 ; Coupe d'Allemagne 2014.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

APRÈS LA COUPE DU MONDE À RIO, MARIO GÖTZE SE VERRAIT BIEN BRANDIR LA LIGUE DES CHAMPIONS À BERLIN, LE 6 JUIN PROCHAIN. MAIS APRÈS CITY ET KOMPANY, IL FAUDRA PASSER SUR LE CORPS DU BARÇA.

Guardiola est l'entraîneur du Bayern ?
Avant tout, la finesse tactique. C'est son point fort. Le coach a mis en place plusieurs schémas de jeu et, grâce à lui, nous sommes plus imprévisibles que jamais. Nous avons surtout appris à occuper au mieux les espaces. C'est un travail de titan ! À chaque instant, il a le souci du détail.

C'est parce que vous saviez que Guardiola rejoindrait le Bayern que vous avez signé ?
Lorsque j'ai dû décider au printemps 2013 si je restais au Borussia Dortmund ou si je poursuivais ma carrière au Bayern, Pep Guardiola a été un élément très important. Au moment de choisir un club, on regarde toujours qui est l'entraîneur, à quoi ressemble l'effectif et, à ce niveau-là, c'était difficile de refuser le Bayern.

Avec Dortmund, vous aviez perdu la finale de la Ligue des champions contre le Bayern Munich (1-2), en mai 2013, à Wembley. Ce jour-là, vous étiez forfait sur blessure. Cette compétition constitue-t-elle votre principal objectif ?
La Ligue des champions, je veux la remporter le plus vite possible. Je suis intimement convaincu que nous avons le potentiel pour aller au bout dès cette saison. Face au Barça, l'affiche est exceptionnelle. Mais nous avons l'avantage de disputer la seconde manche devant notre public et, depuis notre quart de finale retour face au FC Porto *(6-1)* où nous avions disputé un match fantastique, nous sommes pleins de confiance. J'estime que c'est du 50-50, car il faut reconnaître que les Barcelonais sont actuellement très forts, notamment avec leur trio offensif Neymar-Suarez-Messi.

Une affiche Bayern-Real Madrid serait-elle la finale rêvée ?
Au vu de leurs parcours ces derniers mois, il s'agit sans doute des deux formations les plus impressionnantes d'Europe. La rivalité entre les deux clubs est très forte et ce serait un duel qui opposerait les deux derniers vainqueurs de l'épreuve. En plus, la finale aura lieu au stade Olympique de Berlin. Ce serait génial d'y être. J'y crois très fort.

"Au top niveau, il n'y a pas de place pour le doute, sinon on n'a aucune chance de s'imposer."

Que vous manque-t-il pour vous retrouver un jour parmi les trois finalistes du Ballon d'Or ?
Je dois marquer le plus de buts possible, car ce sont les joueurs offensifs, ceux qui assurent le spectacle, qui sont avant tout distingués. Mais tant que Ronaldo et Messi joueront, ce sera difficile de bousculer cette hiérarchie. Ce sont deux immenses joueurs qui ont marqué à jamais leur époque et qu'on ne peut qu'admirer. Peut-être aurais-je plus de chances une fois qu'ils auront raccroché *(rires)*.

Sur le plan du jeu, vous sentez-vous plus proche de Messi ou de Cristiano Ronaldo ?
Incontestablement de Leo Messi. Déjà, à cause de la taille *(il mesure 1,76 m)*. Mais aussi par rapport à son style de jeu, ses dribbles, ses accélérations, ses feintes.

Au moment de vous faire entrer en jeu en finale de la Coupe du monde, Joachim Löw vous avait soufflé à l'oreille que le moment était venu pour vous de montrer au monde entier que vous êtes meilleur que Messi...
C'est très dur d'atteindre son niveau de jeu, car depuis ses débuts en pro, Messi a été parfait et il évolue dans le club idéal pour lui. Jusque-là, il a eu tout bon. Mais je vais essayer de me rapprocher le plus possible de son niveau.

Est-il une sorte de modèle pour vous ?
Mon seul modèle, c'est Zidane. J'ai adoré son élégance, sa classe naturelle sur le terrain, ainsi que l'humilité qu'il dégageait. Il constitue un exemple à suivre. Hélas, je ne l'ai encore jamais rencontré. Peut-être que j'en aurai l'occasion si le Bayern et le Real devaient s'affronter en finale de la Ligue des champions. J'espère alors pouvoir le saluer, de préférence en vainqueur *(rires)*. » ■

CHELSEA

SO PRAGMATIC !

Parfois décrié pour la fadeur de son jeu, souvent vainqueur à l'économie, le club londonien a pourtant dominé de bout en bout la Premier League. Tout en devenant un bon élève du fair-play financier. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Ni le Manchester United de Keane et Cantona, ni celui de Cristiano Ronaldo et Rooney, ni les Invincibles d'Arsène Wenger, ni même la machine à gagner des deux premières saisons de José Mourinho à Stamford Bridge (2004-05 et 2005-06) n'y étaient parvenus. Chelsea, sacré champion ce dimanche après sa victoire (1-0) sur Crystal Palace, sera demeuré en tête du classement de la première à la dernière journée, ce qu'aucune autre équipe n'avait accompli depuis que la vieille Division One a mué en Premier League il y a vingt-trois ans de cela. Et dire que le 1er janvier dernier, après un revers cinglant (3-5) à Tottenham, les Blues ne devançaient Manchester City… qu'à l'ordre alphabétique. On croyait alors que le vent avait tourné, qu'il gonflait désormais les voiles du vaisseau commandé par Manuel Pellegrini. Mais l'effondrement prédit, et espéré par beaucoup car Chelsea n'est pas le plus populaire des champions, ne s'est pas produit. Après quatre mois pendant lesquels il s'était installé au sommet grâce à son mordant et sa créativité, ce sont des qualités plus communément associées aux Blues, comme le courage et la solidarité, et d'autres qui passent pour des défauts, comme le réalisme et la négativité, qui lui ont permis de s'y maintenir.

> IL S'AGIT DU HUITIÈME TROPHÉE, TOUTES PÉRIODES CONFONDUES, DE MOURINHO CHEZ LES BLUES

AVEC VINGT-DEUX JOUEURS SEULEMENT. Pour mieux mesurer l'exploit de ce Chelsea, car c'en est un, que la manière plaise ou pas, rappelons que la saison dernière la première place avait changé de propriétaire à vingt-cinq reprises, et qu'à l'orée de la présente on prédisait un combat au rasoir entre quatre, cinq, voire six équipes, au point que les bookmakers cotaient quatre clubs à moins de dix contre un pour le titre, ce qu'on n'avait jamais connu auparavant. Certains diront que Chelsea est un champion faute de mieux. City avait loupé son recrutement ; Arsenal avait fait une entame catastrophique (deux victoires en huit matches) avant de se réveiller en 2015, trop tard, comme d'habitude ; Manchester United était un chantier ; Liverpool s'était transformé en foutoir après le départ de Luis Suarez ; Tottenham restait Tottenham, etc. Tout cela est exact. Ce qui le semble tout autant est que, lorsqu'on y regarde d'un peu plus près, Chelsea n'avait pas nécessairement l'effectif pour aller au bout. José Mourinho dut se reposer sur un groupe plus restreint que ses rivaux. Au total, vingt-deux joueurs, le plus petit nombre de footballeurs utilisés par un champion depuis la saison 2003-04, dont beaucoup accumulèrent un temps de jeu si important qu'un passage à vide était inéluctable. Eden Hazard, John Terry et Branislav Ivanovic auront disputé tous les matches de Championnat jusqu'au titre. Or, en dix ans, un seul joueur de champ avait accompli un tel marathon, Frank Lampard.

L'hiver venu, Chelsea n'en pouvait plus. Le banc n'accueillait que cinq ou six joueurs dont le talent ou l'expérience faisaient des suppléants naturels aux titulaires habituels de Mourinho : Petr Cech, Filipe Luis, Ramires, Kurt Zouma et Loïc Rémy, voire Jon Obi Mikel, Juan Guillermo Cuadrado étant encore en phase d'acclimatation au Championnat d'Angleterre. Comparez cela avec les ressources dont disposait Manuel Pellegrini, par exemple, à tout le moins sur le papier. C'est tout au crédit de l'entraîneur des Blues d'avoir su gérer aussi efficacement un effectif des plus compacts, souvent dans la douleur : huit des neuf victoires des Blues depuis le 2-1 chez Aston Villa, le 7 février, ne furent acquises que par un seul but d'écart dans lesquelles l'indiscutable « joueur de l'année », Eden Hazard, avait presque immanquablement fait la différence. Il fallut se battre, de bout en bout. Chelsea n'a gagné qu'un seul match par plus de trois buts d'écart (5-0 à Swansea, le 17 janvier). En 2013-14, le champion Manchester City en avait remporté six par une marge comparable.

UN BÉNÉFICE DE 20 MILLIONS D'EUROS. Il s'agit bien d'un nouveau Chelsea, peut-être pas encore celui entrevu dans les

DYLAN MARTINEZ/REUTERS

JOUR DE FÊTE À STAMFORD BRIDGE POUR EDEN HAZARD, WILLIAN ET BRANISLAV IVANOVIC AU TERME D'UN DERBY VICTORIEUX (1-0) FACE À CRYSTAL PALACE QUI MET LES BLUES HORS DE PORTÉE DE MANCHESTER CITY ET D'ARSENAL

quatre premiers mois de la saison, quand il proposait un jeu qui n'avait rien à envier dans le rythme et l'imagination à celui d'Arsenal, mais un Chelsea qui a tourné le dos aux folies d'hier. Les titres de 2005, 2006 et 2010 avaient récompensé un investissement colossal qui, en net, dépassa le milliard d'euros pendant la première décennie du règne d'Abramovitch. On ne pourra pas dire, cette fois, que les Blues ont « acheté » leur titre, quand bien même les fondations de leur succès ont coûté une fortune. Si le chiffre d'affaires du club a augmenté de 87 M€ en 2013-14 pour atteindre 440 M€ (le troisième budget de la Premier League, derrière les deux clubs de Manchester), seul un cinquième de ces 87 M€ est allé gonfler la masse salariale, qui représente désormais moins de 60 % du budget. Chelsea affiche aujourd'hui un solde positif en matière de transferts malgré les acquisitions de Diego Costa, Filipe Luis et Cesc Fabregas. C'est qu'en moins de deux ans les Blues ont vendu au prix fort des joueurs comme Kevin de Bruyne, Romelu Lukaku, André Schürrle, David Luiz et Juan Mata. Le résultat est un club aussi sain financièrement que sportivement, qui a dégagé un bénéfice de 20,4 M€ sur le dernier exercice, cancre devenu bon élève du fair-play financier.

ET LA RELÈVE EST LÀ ! Quand Petr Cech affirme que ce titre (qui, ne l'oublions pas, est le deuxième trophée de la saison pour les Londoniens après la Coupe de la League) pourrait bien être le catalyseur d'une nouvelle domination du club qu'il servit dix ans et quittera dans deux mois, il ne se leurre pas. Chelsea se renforcera à l'intersaison. Et Chelsea est peut-être sur le point de récolter les fruits d'une politique de formation dont il était de bon ton de se moquer il n'y a pas si longtemps. L'académie du club vient de remporter la FA Youth Cup pour la deuxième fois d'affilée, et s'est brillamment imposée dans la UEFA Youth League – la Ligue des champions des U19 – en se jouant, entre autres, de Schalke, Sporting Lisbonne, Zénith Saint-Pétersbourg, Atletico Madrid, AS Roma et Chakhtior Donetsk. Un joli tableau de chasse que Mourinho s'est plu à saluer. Un Mourinho qui, après des mois passés à vitupérer contre les médias et le corps arbitral, s'est fait patelin comme un chat de chaisière et sourit comme celui d'Alice au pays des merveilles. Ce titre de champion, quand on y réfléchit, ne serait-il pas son plus beau ? ■

_Massimiliano Allegri
La Juve lui dit merci

Arrivé sous les sifflets en juillet dernier, le coach italien a offert à la Vieille Dame son quatrième Scudetto de rang.

Les joueurs de la Juve ne s'y sont pas trompés. À peine l'arbitre venait-il de siffler la fin de la rencontre face à la Sampdoria, samedi à Marassi, qu'ils se sont précipités vers lui pour le porter en triomphe. Arturo Vidal, l'auteur du but de la victoire (1-0), synonyme de quatrième Scudetto de rang ? Gigi Buffon, le capitaine ? Carlos Tevez, le roi des buteurs de Serie A ? Non, l'homme du titre (le 31e de la Juve), celui qui mérite tous les honneurs, c'est Massimiliano Allegri, le coach. « Pour accepter la mission le 15 juillet dernier, il fallait avoir des c... ! Merci Max », a tweeté Andrea Agnelli. Le président bianconero a raison : il fallait être bigrement courageux pour relever alors le défi, seulement deux jours après la reprise de l'entraînement et quelques heures à peine après la démission d'Antonio Conte, le technicien du renouveau turinois (trois Scudetti entre 2012 et 2014).

MIEUX QUE CONTE. C'est que les tifosi de la Juve n'avaient pas accueilli Allegri avec des fleurs : banderoles et slogans hostiles, sans oublier quelques crachats dans le dos pour ses premiers pas chez la Vieille Dame. La faute à quelques déclarations anti-Juve et au fait de s'être débarrassé d'Andrea Pirlo lorsqu'il était au Milan AC. Un Pirlo qu'Allegri a retrouvé à Turin et à qui, cette fois, il a laissé les clefs de l'équipe. D'ailleurs, le coach italien n'a pas cherché à tout révolutionner, opérant en douceur les changements technico-tactiques. Il a aussi rendu le jeu moins frénétique, plus en possession de balle. À l'arrivée, la Juve a dominé le Championnat de bout en bout, permettant à Allegri de remporter le Scudetto pour sa première saison à Turin, une prouesse identique à celle effectuée au Milan en 2010-11. Intelligent, il n'a jamais forcé la comparaison avec Conte, préférant travailler sans relâche pour porter la Juve là où son prédécesseur n'était jamais parvenu : en demi-finales de la Ligue des champions ! Aujourd'hui, les tifosi ne jurent plus que par lui. ■ R. N.

PIERRE LAHALLE

CHAMPION DÈS SA PREMIÈRE SAISON… COMME À MILAN.

CELTIC GLASGOW
EN ATTENDANT LES RANGERS

REUTERS

KRIS COMMONS ET LEIGH GRIFFITHS, UN TOTAL DE 22 BUTS QUI A LOURDEMENT PESÉ DANS LA CONQUÊTE DU TITRE.

Le Celtic vient d'être couronné dans un fauteuil. Au sens propre comme au figuré. C'est bien installés dans leur salon que les Bhoys ont fêté leur titre, samedi. Après leur large succès (5-0) de la veille sur le FC Dundee, la défaite (1-0) d'Aberdeen, leur dauphin, sur le terrain de l'autre club de Dundee, United, leur a donné l'assurance de ne plus pouvoir être rejoints. À trois journées de la fin, le club catholique de Glasgow inscrit là pour la quarante-six fois son nom au palmarès du Championnat d'Écosse, à huit longueurs du record des Rangers. C'est leur quatrième titre de rang et le premier du coach norvégien Ronnie Deila, arrivé l'été dernier.

CHAMPION À L'USURE. Peut-on pour autant parler de promenade de santé comme cela avait été le cas en 2011-12 (20 points d'avance sur les Rangers), 2012-13 et 2013-14 (respectivement + 16 et + 29 sur Motherwell) ? Le Celtic version 2014-15 a mis du temps à faire le trou. Battus par Inverness (1-0), Hamilton (1-0) et Dundee United (2-1) lors de la première phase, il a été contraint de laisser ces trois équipes occuper tour à tour la tête du classement et de ne s'en emparer qu'à la 12e journée en continuant d'être longtemps inquiété par Aberdeen. La surface financière et l'effectif des Bhoys les placent pourtant hors de portée de la concurrence. Cela pourrait changer si les Rangers retrouvaient l'élite. Ce qui est loin d'être acquis : 3e de Championship, la L2 écossaise, les Gers vont devoir éliminer en barrages Queen of the South (4e) puis Hibernian (2e) pour espérer jouer la place en Scottish Premier League contre l'avant-dernier de L1, probablement Motherwell. ■ R.N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	74	35	21	11	3	72	33	+39	17	13	4	0	43	12	18	8	7	3	29	21
→	2. Lyon	71	35	21	8	6	70	29	+41	18	14	2	2	39	10	17	7	6	4	31	19
→	3. Monaco	65	35	18	11	6	47	24	+23	18	7	9	2	21	10	17	11	2	4	26	14
↗	4. Marseille	60	35	18	6	11	67	41	+26	17	11	2	4	35	21	18	7	4	7	32	20
↘	5. Saint-Étienne	60	35	16	12	7	42	28	+14	17	10	5	2	25	10	18	6	7	5	17	18
→	6. Bordeaux	56	35	15	11	9	42	41	+1	17	10	5	2	27	21	18	5	6	7	15	20
→	7. Montpellier	53	35	15	8	12	43	35	+8	18	11	2	5	29	19	17	4	6	7	14	16
→	8. Lille	53	35	15	8	12	37	34	+3	18	11	5	2	26	8	17	4	3	10	11	26
→	9. Rennes	50	35	13	11	11	35	39	-4	17	8	5	4	22	20	18	5	6	7	13	19
↗	10. Guingamp	46	35	14	4	17	38	46	-8	18	8	1	9	21	24	17	6	3	8	17	22
↘	11. Nantes	44	35	11	11	13	27	36	-9	18	7	6	5	16	16	17	4	5	8	11	20
↗	12. Bastia	43	35	11	10	14	35	42	-7	18	8	6	4	23	17	17	3	4	10	12	25
↘	13. Nice	42	35	11	9	15	39	45	-6	18	5	6	7	19	23	17	6	3	8	20	22
↗	14. Caen	39	35	10	9	16	47	52	-5	17	5	3	9	20	23	18	5	6	7	27	29
↗	15. Lorient	39	35	11	6	18	39	48	-9	18	6	5	7	17	16	17	5	1	11	22	32
↘	16. Toulouse	39	35	11	6	18	37	57	-20	17	7	6	4	23	24	18	4	0	14	14	33
→	17. Reims	38	35	10	8	17	41	61	-20	18	7	3	8	23	29	17	3	5	9	18	32
→	18. Évian-TG	37	35	11	4	20	36	54	-18	17	7	2	8	17	20	18	4	2	12	19	34
→	19. Metz	30	35	7	9	19	30	51	-21	17	6	4	7	25	24	18	1	5	12	5	27
→	20. Lens	26	35	6	8	21	30	58	-28	17	4	4	9	13	23	18	2	4	12	17	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Lens est relégué en Ligue 2.

35e journée

Nantes-Paris-SG	0-2	Lorient-Bordeaux	0-0
Lyon-Évian-TG	2-0	Montpellier-Rennes	0-0
Monaco-Toulouse	4-1	Lille-Lens	3-1
Metz-Marseille	0-2	Guingamp-Reims	2-0
Bastia-Saint-Étienne	1-0	Nice-Caen	1-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 27 buts.
2. Gignac (Marseille), 20 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
4. Beauvue (Guingamp), 15 buts.
5. Cavani (Paris-SG), 13 buts.
6. Fekir (Lyon), Gradel (Saint-Étienne), 12 buts.
8. Rolan (Bordeaux), Ayew (Lorient), Barrios (Montpellier), Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
12. Mandanne (Guingamp), Carlos Eduardo (Nice), 10 buts.
14. Khazri (Bordeaux), Batshuayi (Marseille), Maïga (Metz), Martial (Monaco), Ntep (Rennes), 9 buts.
19. Diabaté (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Origi (Lille), Ayew (Marseille), B. Silva (Monaco), 8 buts.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 14 passes.
2. Pastore (Paris-SG), 10 passes.
3. Fekir (Lyon), 9 passes.
4. Ferreira Carrasco (Monaco), Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
6. Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), 7 passes.
9. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 5), Ayew (Lorient), Ntep (Rennes), 6 passes.
12. Ferri, Lacazette (Lyon), Verratti (Paris-SG), Charbonnier, Diego (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	2
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	4
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	854
SAISON DERNIÈRE	855

Nantes-Paris-SG: 0-2 (0-2)

BUTS: Cavani (3e), Matuidi (31e).
DIMANCHE 3 MAI. Spectateurs : 34 088. Arbitre : M. Buquet (4✶). Avertissements : Djilobodji (26e), Deaux (50e), Bessat (68e), Cissokho (81e) pour Nantes ; Verratti (37e), Maxwell (74e), Thiago Motta (79e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
NANTES (4-3-1-2): Riou (6✶) - Cissokho (4✶), Vizcarrondo (c) (3✶), Djilobodji (2✶), Bessat (6✶) - Bedoya (5✶), Gomis (4✶), Deaux (3✶) (Rongier, 83e) - Veretout (4✶) - Audel (4✶) (Nkoudou, 76e), Gakpé (5✶) (Bammou, 87e). Entr. : Der Zakarian.
PARIS-SG (4-3-3): Douchez (6✶) - Van der Wiel (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), Marquinhos (5✶), Maxwell (4✶) - Verratti (6✶) (Cabaye, 76e), Thiago Motta (5✶), Matuidi (6✶) (Rabiot, 51e) - Cavani (4✶), Ibrahimovic (5✶), Pastore (6✶) (Lavezzi, 82e). Entr. : Blanc.

Lyon-Évian-TG: 2-0 (2-0)

BUTS: Grenier (21e), Lacazette (39e s.p.).
SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 36 839. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Gonalons (64e) pour Lyon ; Nounkeu (38e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
LYON (4-3-1-2): Lopes (6✶) - Jallet (6✶), Koné (5✶), Umtiti (6✶), Bedimo (5✶) - Grenier (7✶), Gonalons (c) (6✶) (Malbranque, 85e), Tolisso (6✶) - Fekir (6✶) - Lacazette (6✶) (Yattara, 78e), Njie (6✶) (Ferri, 56e). Entr. : Fournier.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1): Leroy (5✶) - Wass (4✶), Cambon (4✶), Nounkeu (4✶), Sabaly (3✶) (Fall, 46e ; 5✶) - Tejeda (5✶), Sorlin (c) (4✶) - Sunu (3✶) (Koné, 66e), Thomasson (6✶), Nsikulu (4✶) - Duhamel (3✶) (Blandi, 55e). Entr. : Dupraz.

Monaco-Toulouse: 4-1 (2-1)

BUTS: B. Silva (9e), Martial (45e + 1ère s.p.), Moutinho (56e), Germain (90e + 3e) pour Monaco ; Braithwaite (26e) pour Toulouse.
DIMANCHE 3 MAI. Spectateurs : 7 006. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Kondogbia (43e), Raggi (44e) pour Monaco. Expulsions : Dirar (79e) pour Monaco ; Kana Biyik (79e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MONACO (4-2-3-1): Subasic (c) (6✶) - Raggi (6✶), R. Carvalho (5✶), Abdennour (6✶), Kurzawa (4✶) - Fabinho (5✶), Kondogbia (4✶) (Bakayoko, 88e) - B. Silva (6✶), Moutinho (6✶), Carrasco (5✶) (Dirar, 66e ; 0✶) - Martial (6✶) (Germain, 90e). Entr. : Jardim.
TOULOUSE (4-3-1-2): Ahamada (4✶) - Ninkov (5✶), Kana Biyik (0✶), Yago (5✶), Matheus (4✶) - Akpa Akpro (c) (6✶), Bodiger (5✶), Sirieix (5✶) - Trejo (5✶) (Grigore, 81e) - Braithwaite (6✶) (Regattin, 82e), Ben Yedder (6✶) (Pesic, 81e). Entr. : Arribagé.

Affluences

TOTAL 35e j. : 219 390.
MOYENNE 2014-15 : 21 873.
SAISON DERNIÈRE : 20 782.

Metz-Marseille: 0-2 (0-1)

BUTS: Gignac (38e, 62e).
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs : 23 190. Arbitre : M. Millot (3✶). Avertissements : Malouda (40e) pour Metz ; Lemina (53e), Gignac (56e), Ayew (57e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
METZ (4-2-3-1): Mfa Mezui (5✶) - Métanire (4✶), Choplin (4✶), Palomino (4✶), Bussmann (5✶) (Ngbakoto, 75e) - Sassi (4✶) (Ben Youssef, 60e), Kashi (4✶) (Ikaunieks, 75e) - Sarr (5✶), Malouda (4✶), Lejeune (c) (5✶) - Maïga (4✶). Entr. : Cartier.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (6✶) - Lemina (6✶), Fanni (5✶), Nkoulou (5✶), Mendy (5✶) - Romao (5✶), Imbula (6✶) - Alessandrini (6✶) (Ocampos, 85e), Payet (6✶) (Aloé, 80e), Ayew (6✶) - Gignac (7✶). Entr. : Bielsa.

Bastia-Saint-Étienne: 1-0 (0-0)

BUT: Ayité (84e).
SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 14 944. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Diakité (35e), Danic (58e), Palmieri (82e), Cioni (87e) pour Bastia ; Hamouma (82e), Van Wolfswinkel (90e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-1-4-1): Areola (5✶) - Diakité (5✶) (Cioni, 46e ; 6✶), Modesto (c) (6✶), Peybernes (6✶), Palmieri (6✶) - Gillet (6✶) - Ayité (6✶), Boudebouz (6✶), Danic (6✶) (Romaric, 85e), Kamano (5✶) (Sio, 63e) - Brandao (6✶). Entr. : Printant.
SAINT-ÉTIENNE (4-1-4-1): Ruffier (6✶) - Clerc (6✶), Théophile-Catherine (5✶), Bayal (6✶), Brison (5✶) - Clément (c) (5✶) - Hamouma (6✶) (Monnet-Paquet, 82e), Nguemo (5✶), Diomandé (5✶), Gradel (5✶) - Erding (4✶) (Van Wolfswinkel, 57e). Entr. : Galtier.

Lorient-Bordeaux: 0-0

SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 16 143. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissement : Saivet (74e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
LORIENT (4-1-4-1): Lecomte (6✶) - Pedrinho (5✶), Bellugou (5✶), Koné (5✶), Lautoa (c) (6✶) - Mostefa (5✶) - Mesloub (5✶), Ndong (4✶), Abdullah (4✶) (Barthelmé, 67e), Philippoteaux (6✶) (Guerreiro, 79e) - Ayew (4✶). Entr. : Ripoll.
BORDEAUX (4-1-4-1): Carrasso (5✶) - Faubert (Guilbert, 11e ; undefined, 5e), Yambéré (4✶), Pallois (5✶), Contento (6✶) - Sertic (c) (5✶) - Khazri (4✶) (Kiese Thelin, 76e), Plasil (5✶), Chantôme (5✶), Saivet (4✶) (Crivelli, 90e) - Rolan (4✶). Entr. : Sagnol.

Montpellier-Rennes: 0-0

SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 12 074. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissement : Bérigaud (31e) pour Montpellier. Expulsion : Hilton (90e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 7/20.
MONTPELLIER (4-4-2): Jourdren (5✶) - Dabo (5✶), Hilton (c) (0✶), El-Kaoutari (5✶), Congré (5✶) - Lasne (5✶), Saihi (5✶) (Marveaux, 80e), Martin (4✶) (Tiéné, 74e), Mounier (6✶) - Bérigaud (4✶), Barrios (3✶) (Camara, 61e). Entr. : Courbis.
RENNES (4-2-3-1): Costil (5✶) - Diagne (4✶), Mexer (5✶), Armand (c) (6✶), M'Bengue (5✶) - André (5✶), G. Fernandes (5✶) - Pedro Henrique (4✶) (Grosicki, 63e), Doucouré (5✶) (Habibou, 90e), Ntep (4✶) - Toivonen (5✶). Entr. : Montanier.

Lille-Lens: 3-1 (1-1)

BUTS: Boufal (41e s.p.), Sidibé (74e), Origi (90e + 3e) pour Lille ; Chavarria (24e) pour Lens.
DIMANCHE 3 MAI. Spectateurs : 41 435. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissements : Gueye (14e), Kjaer (69e), Boufal (79e) pour Lille ; Touzghar (28e), Landre (40e), Kantari (81e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-3-1-2): Enyeama (5✶) - Pavard (5✶), Kjaer (5✶), Rozehnal (4✶), Sidibé (4✶) - Balmont (c) (6✶), Gueye (4✶), Traoré (5✶) - R. Lopes (5✶) (Origi, 64e) - Boufal (6✶), Roux (4✶) (R. Mendes, 85e). Entr. : Girard.
LENS (4-3-3): Riou (6✶) - Moore (5✶), Landre (4✶), Kantari (5✶) (Ba, 86e), Boulenger (4✶) - Cyprien (4✶) (Madiani, 80e), Le Moigne (c) (5✶), Valdivia (5✶) - Chavarria (6✶), Touzghar (4✶), Coulibaly (5✶) (El-Jadeyaoui, 73e). Entr. : Kombouaré.

Guingamp-Reims: 2-0 (0-0)

BUTS: Beauvue (62e s.p.), Mandanne (90e + 4e).
SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 14 665. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Cardy (87e) pour Guingamp ; Placide (61e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (6✶) - Baca (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (c) (6✶), Lemaître (6✶) - Beauvue (6✶) (Giresse, 90e), Diallo (6✶), Sankharé (6✶), Pied (5✶) (Cardy, 85e) - Marveaux (6✶) (Mathis, 79e), Mandanne (6✶). Entr. : Gourvennec.
REIMS (4-1-4-1): Agassa (6✶) (Placide, 46e ; 4✶) - Mandi (5✶), Fofana (5✶), Weber (4✶), Roberge (4✶) - Albaek (4✶) (Moukandjo, 73e) - Fortes (6✶), Oniangué (c) (5✶), Charbonnier (4✶) (Mfulu, 56e), Diego (5✶) - Ngog (4✶). Entr. : Guégan.

Nice-Caen: 1-1 (1-1)

BUTS: Carlos Eduardo (41e) pour Nice ; Benezet (15e) pour Caen.
SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 19 009. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Amavi (82e) pour Nice ; Appiah (90e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1): Hassen (4✶) - Puel (3✶), Genevois (6✶), Bodmer (5✶), Amavi (4✶) - Mendy (5✶), Digard (c) (5✶) - Pléa (5✶), Carlos Eduardo (5✶) (Honorat, 78e), Bauthéac (5✶) (Hult, 83e) - Bosetti (4✶) (Eysseric, 57e). Entr. : Puel.
CAEN (4-2-3-1): Vercoutre (5✶) - Appiah (5✶), Adéoti (5✶), Da Silva (5✶), Imorou (5✶) - Seube (c) (5✶), Kanté (5✶) - Nangis (5✶), Benezet (6✶) (Lemar, 72e), Koïta (6✶) - Privat (6✶) (Sala, 89e). Entr. : Garande.

MATCH DÉCALÉ (32e JOURNÉE)

Paris-SG-Metz: 3-1 (2-0)

BUTS: Verratti (24e), Cavani (42e), Van der Wiel (77e) pour le Paris-SG ; Maïga (53e) pour Metz.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs : 46 337. Arbitre : M. Lesage (6✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3): Douchez (6✶) - Van der Wiel (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), David Luiz (5✶), Digne (4✶) - Verratti (7✶), Thiago Motta (6✶) (Rabiot, 65e), Matuidi (6✶) (Marquinhos, 85e) - Pastore (8✶), Cavani (7✶), Lavezzi (6✶) (Lucas, 76e). Entr. : Blanc.
METZ (4-2-3-1): Mfa Mezui (4✶) - Métanire (4✶), Milan (c) (4✶) (Choplin, 60e), Palomino (5✶), Lejeune (4✶) - Sassi (3✶) (Doukouré, 72e), Kashi (4✶) - Sarr (6✶), Malouda (3✶), Ngbakoto (4✶) (Ben Youssef, 64e) - Maïga (5✶). Entr. : Cartier.

Ligue 2

Rendez-vous

36e journée

VENDREDI 8 MAI, 20 H 30
Paris-SG-Guingamp

SAMEDI 9 MAI, 17 HEURES
Caen-Lyon

20 HEURES
Bordeaux-Nantes
Toulouse-Lille
Rennes-Bastia
Metz-Lorient
Évian-TG-Reims

DIMANCHE 10 MAI, 14 HEURES
Lens-Montpellier

17 HEURES
Saint-Étienne-Nice

21 HEURES
Marseille-Monaco

37e journée

SAMEDI 16 MAI, 21 HEURES
Lyon-Bordeaux
Montpellier-Paris-SG
Monaco-Metz
Lille-Marseille
Évian-TG-Saint-Étienne
Reims-Rennes
Guingamp-Toulouse
Nantes-Lorient
Bastia-Caen
Nice-Lens

38e journée et dernière journée

SAMEDI 23 MAI, 21 HEURES
Rennes-Lyon
Paris-SG-Reims
Lorient-Monaco
Marseille-Bastia
Saint-Étienne-Guingamp
Bordeaux-Montpellier
Metz-Lille
Lens-Nantes
Toulouse-Nice
Caen-Évian-TG

Attaques

1. Paris-SG, 72 buts.
2. Lyon, 70 buts.
3. Marseille, 67 buts.
4. Caen et Monaco, 47 buts.
6. Montpellier, 43 buts.
7. Bordeaux et Saint-Étienne, 42 buts.
9. Reims, 41 buts.
10. Lorient et Nice, 39 buts.
12. Guingamp, 38 buts.
13. Lille et Toulouse, 37 buts.
15. Évian-TG, 36 buts.
16. Bastia et Rennes, 35 buts.
18. Lens et Metz, 30 buts.
20. Nantes, 27 buts.

Défenses

1. Monaco, 24 buts.
2. Saint-Étienne, 28 buts.
3. Lyon, 29 buts.
4. Paris-SG, 33 buts.
5. Lille, 34 buts.
6. Montpellier, 35 buts.
7. Nantes, 36 buts.
8. Rennes, 39 buts.
9. Bordeaux et Marseille, 41 buts.
11. Bastia, 42 buts.
12. Nice, 45 buts.
13. Guingamp, 46 buts.
14. Lorient, 48 buts.
15. Metz, 51 buts.
16. Caen, 52 buts.
17. Évian-TG, 54 buts.
18. Toulouse, 57 buts.
19. Lens, 58 buts.
20. Reims, 61 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Pied** (Guingamp), **Valdivia** (Lens), **Corchia, Kjaer** (Lille), **Jallet** (Lyon), **Dirar** (Monaco), **Congré, Dabo, Hilton** (Montpellier), **Gomis** (Nantes), **Van der Wiel** (Paris-SG), **Kana-Biyik** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pastore (Paris-SG), 6,04 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 5,97 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,96 ✶.
4. Payet (Marseille), 5,94 ✶.
5. Fekir (Lyon), 5,87 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 5,89 ✶.
2. Lopes (Lyon), 5,86 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,69 ✶.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Troyes	72	35	22	6	7	52	21	+31	17	12	4	1	25	7	18	10	2	6	27	14
→	2. GFC Ajaccio	61	35	17	10	8	44	32	+12	18	12	4	2	26	13	17	5	6	6	18	19
→	3. Angers	59	35	17	8	10	44	30	+14	17	11	4	2	24	8	18	6	4	8	20	22
→	4. Dijon	56	34	16	8	10	41	32	+9	17	10	4	3	22	15	17	6	4	7	19	17
↗	5. Nancy	54	35	14	12	9	51	36	+15	18	9	6	3	30	16	17	5	6	6	21	20
↘	6. Brest	53	34	13	14	7	38	23	+15	17	10	6	1	24	8	17	3	8	6	14	15
→	7. Le Havre	51	35	13	12	10	45	35	+10	17	9	6	2	26	14	18	4	6	8	19	21
↗	8. Auxerre	50	35	12	14	9	44	37	+7	18	6	6	6	23	20	17	6	8	3	21	17
↘	9. Sochaux	50	35	13	11	11	38	35	+3	18	7	5	6	18	16	17	6	6	5	20	19
→	10. Niort	49	35	11	16	8	38	35	+3	17	7	7	3	21	16	18	4	9	5	17	19
→	11. Laval	47	35	9	20	6	33	31	+2	18	7	9	2	23	18	17	2	11	4	10	13
↗	12. Clermont	46	35	11	13	11	41	43	-2	17	7	8	2	25	18	18	4	5	9	16	25
↘	13. Nîmes	44	35	12	8	15	42	52	-10	18	7	6	5	25	21	17	5	2	10	17	31
→	14. Créteil-Lusitanos	43	35	10	13	12	40	45	-5	17	7	7	3	22	15	18	3	6	9	18	30
→	15. Tours	37	35	10	7	18	44	53	-9	18	7	4	7	25	26	17	3	3	11	19	27
→	16. Valenciennes	37	35	9	10	16	29	47	-18	17	5	5	7	19	24	18	4	5	9	10	23
→	17. Orléans	36	35	8	12	15	33	42	-9	17	4	7	6	14	16	18	4	5	9	19	26
→	18. AC Ajaccio	34	35	7	13	15	27	39	-12	17	5	5	7	14	18	18	2	8	8	13	21
→	19. Châteauroux	28	35	6	10	19	29	59	-30	18	5	6	7	21	26	17	1	4	12	8	33
→	20. Arles-Avignon	27	35	6	9	20	26	52	-26	18	5	4	9	14	23	17	1	5	11	12	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Dijon, disputé le lundi 4 mai. Troyes, champion, est promu en Ligue 1.

35e journée

Nîmes-Troyes	1-2
Auxerre-GFC Ajaccio	0-0
Angers-Orléans	2-1
Brest-Dijon	lundi
Nancy-AC Ajaccio	2-0
Laval-Le Havre	1-1
Sochaux-Niort	2-3
Tours-Clermont	0-1
Arles-Avignon - Créteil-Lusitanos	2-0
Châteauroux-Valenciennes	3-0

Rendez-vous

36e journée

VENDREDI 8 MAI, 20 HEURES
Troyes - Arles-Avignon
AC Ajaccio-Brest
Dijon-Châteauroux
Clermont-Nancy
Niort-Auxerre
Le Havre-Tours
Valenciennes-Laval
Orléans-Nîmes

SAMEDI 9 MAI, 14 HEURES
Créteil-GFC Ajaccio

LUNDI 11 MAI, 20 H 30
Angers-Sochaux

37e journée

VENDREDI 15 MAI, 20 HEURES
Brest-Troyes
GFC Ajaccio-Niort
Nancy-Angers
Tours-Dijon
Sochaux-Valenciennes
Auxerre-Créteil
Châteauroux-Le Havre
Laval-Clermont
Nîmes-AC Ajaccio
Arles-Avignon - Orléans

38e et dernière journée

VENDREDI 22 MAI, 20 HEURES
Troyes-Châteauroux
Valenciennes-GFC Ajaccio
Angers-Nîmes
Clermont-Brest
Dijon-Nancy
Orléans-Sochaux
Le Havre-Auxerre
Niort-Laval
Créteil-Tours
AC Ajaccio - Arles-Avignon

Nîmes-Troyes: 1-2 (1-1)

BUTS: Vlachodimos (18e) pour Nîmes ; Thiago (28e), Darbion (86e) pour Troyes.
SAMEDI 2 MAI. Spectateurs : 4 040. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Briançon (37e) pour Nîmes ; Sylla (72e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
NÎMES (4-4-2): Michel (5✶) - Renaut (6✶), Barrillon (5✶), Elie (6✶), Harek (5✶) - Robail (6✶), Briançon (5✶), Parpeix (5✶), Vlachodimos (7✶) (Omrani, 57e) - Nouri (5✶), Maoulida (c) (4✶) (Koura, 62e). Entr. : Pasqualetti.
TROYES (4-2-3-1): Petric (7✶) - Lacour (4✶), Saunier (c) (5✶), Carole (5✶), Sylla (5✶) (Dasquet, 76e) - Thiago (6✶) (Nivet, 60e), Pi (5✶) - Azamoum (6✶), Ayasse (6✶), Darbion (7✶) - Bienvenu (5✶) (Ben Saada, 66e). Entr. : Furlan.

Auxerre-GFC Ajaccio: 0-0

VENDREDI 1er MAI. Spectateurs : 5 953. Arbitre : M. Cailleux (4✶). Avertissements : Nabab (83e), Mulumba (86e) pour Auxerre ; Poggi (49e), Rivieyran (72e), Youga (83e) pour GFC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 8/20.
AUXERRE (4-2-3-1): Lembet (6✶) - Castelletto (Non noté) (Ndong, 22e, 5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (4✶) - Mulumba (5✶), Bouby (6✶) - Nabab (5✶), Berthier (4✶), Vincent (4✶) (Sammaritano, 64e) - Viale (4✶) (Diarra, 75e). Entr. : Vannuchi.
GFC AJACCIO (4-1-4-1): Maury (5✶) - Rivieyran (5✶), Filippi (6✶), Bréchet (6✶) (Tshibumbu, 72e), Martinez (5✶) - François (5✶) - Larbi (4✶), Poggi (c) (6✶), Ducourtioux (4✶), Mayi (4✶) (Boujedra, 90e) - Boutaïb (5✶) (Youga, 69e). Entr. : Laurey.

Angers-Orléans: 2-1 (1-1)

BUTS: Camara (2e), Mangani (75e) pour Angers ; Maah (18e) pour Orléans.
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs : 10 997. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Mangani (31e), Thomas (60e), Manceau (90e + 3e) pour Angers ; Loriot (31e), Delonglée (42e), Maah (65e), Tomas (74e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-2-3-1): Butelle (6✶) - Angoula (5✶), Pierre (6✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Manceau (5✶), Mangani (7✶) - Diers (c) (8✶), Ngando (5✶) (Kodjia, 70e), Ben Othman (4✶) (Gomez, 54e) - Camara (5✶) (Ayari, 84e). Entr. : Moulin.
ORLÉANS (4-3-3): Balijon (5✶) - Pinaud (6✶), Brillault (c) (5✶), Afougou (6✶), Tomas (5✶) - Delonglée (5✶), Ligoule (5✶), Loriot (5✶) (Benmeziane, 82e) - Glombard (6✶) (Youssouf, 83e), Louisy Daniel (6✶), Maah (5✶) (Mendy, 67e). Entr. : Frapolli.

Nancy-AC Ajaccio: 2-0 (1-0)

BUTS: Hadji (45e + 2), Coulibaly (69e).
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs : 15 552. Arbitre : M. Aubin (4✶). Avertissements : Walter (8e), Lenglet (50e) pour Nancy ; Marester (17e), Aine (31e), Scribe (45e), Pedretti (82e), Caddy (85e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
NANCY (4-3-3): Ndy Assembé (5✶) - Cetout (6✶), Sami (5✶), Lenglet (5✶), Muratori (6✶) - Lusamba (7✶), Iglesias (4✶), Walter (5✶) (Amadou, 73e) - Dalé (4✶) (Dembélé, 88e), Hadji (c) (6✶), Coulibaly (5✶) (Grange, 77e). Entr. : Correa.
AC AJACCIO (4-5-1): Scribe (5✶) - Sainati (4✶), Cissé (5✶), Marester (4✶), Begeorgi (4✶) - Abergel (5✶), Aine (4✶) (Pedretti, 70e), Cavalli (c) (5✶), Fannuchi (4✶) (Quintilla, 79e), Diop (4✶) (Caddy, 70e) - Fauvergue (4✶). Entr. : Pantaloni.

Laval-Le Havre: 1-1 (0-0)

BUTS: Guirassy (90e) pour Laval ; Le Bihan (83e) pour Le Havre.
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs : 5 407. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Diallo (19e) pour Laval ; Bonnet (57e), Saiss (90e + 4) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
LAVAL (4-3-3): Hautbois (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Polomat (5✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (4✶) (Zeoula, 85e), Alla (4✶) - Robic (4✶), Diallo (4✶) (Guirassy, 69e), Saïd (3✶) (Mimoun, 76e). Entr. : Zanko.
LE HAVRE (4-1-4-1): Gurtner (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (5✶), Touré (5✶), Mombris (5✶) - Saiss (5✶) - Malfleury (5✶) (Manzala, 62e), Louiserre (5✶) (Lekhal, 82e), Fontaine (5✶), Bonnet (c) (5✶) (Gamboa, 76e) - Le Bihan (6✶). Entr. : Goudet.

Sochaux-Niort: 2-3 (2-2)

BUTS: Habran (3e, 14e) pour Sochaux ; Sans (31e), Koné (43e), Roye (68e) pour Niort.
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs : 8 980. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Gibaud (30e), Cacérès (67e) pour Sochaux ; Roye (71e) pour Niort. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
SOCHAUX (4-1-4-1): Pelé (4✶) - Faussurier (5✶), Vivian (Non noté✶) (Zouma, 42e ; Onguéné, 52e), Kharja (4✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (5✶) - Habran (7✶), Guerbert (3✶), Cacérès (5✶), Toko Ekambi (4✶) - Butin (c) (3✶) (Sao, 72e). Entr. : Echouafni.
NIORT (4-2-3-1): Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Sans (7✶), Barbet (5✶), Bernard (4✶) - Koukou (5✶), Roye (7✶) - Martin (5✶), Diaw (c) (5✶), Dona Ndoh (5✶) (Ba, 58e) - Koné (6✶) (Sambia, 75e). Entr. : Brouard.

Buteurs

1. Le Bihan (Le Havre), 17 buts.
2. Kodjia (Angers), 15 buts.
3. Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 14 buts.
5. Hadji (Nancy), 13 buts.
6. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Dembélé (Nancy), 12 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Saadi (Clermont), 11 buts.
10. N'Doye (Créteil-Lusitanos), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 10 buts.
14. Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 9 buts.
16. Gragnic (Auxerre), Piquionne (Créteil-Lusitanos), Tavares (Dijon), Nouri (Nîmes), 8 buts.
20. Larbi (GFC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Maah (Orléans), Bergougnoux (Tours), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
26. Abd. Camara (Angers), Alphonse (Brest), Thil (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Andriatsima (Créteil-Lusitanos), Boutaïb (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), K. Coulibaly (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Bérenguer (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), 6 buts.
38. L. Touré (Arles-Avignon), Baby, C.F. Diarra (Auxerre), Courtet, Grougi (Brest), Lesage (Créteil-Lusitanos), Bela (Dijon), Mayi (GFC Ajaccio), Alla, Ma. Diallo (Laval), Dalé, Lusamba (Nancy), Martin (Niort), Brillault (Orléans), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), 5 buts.
54. Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Puygrenier, Viale (Auxerre), Makengo (Châteauroux), Hunou (Clermont), Rémy (Dijon), Ducourtioux, Poggi, Pujol (GFC Ajaccio), Guirassy, Saïd (Laval), Boufal (Angers), Roye (Niort), Puyo (Orléans), Cacérès (Sochaux), Darbion (Troyes), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
73. Cavalli, Diop (AC Ajaccio), Clémence, Thomas (Angers), Gigot, K. Koné (Arles-Avignon), Mbombo Lokwa, Nabab (Auxerre), Chamed, Kamara, Nnomo (Châteauroux), Avinel (Clermont), F. Diedhiou (Sochaux, 1 ; Clermont, 2), Martin (Clermont), Essombé (Créteil-Lusitanos), Diony, Raspentino, Y. Rivière (Dijon), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Robic, Zeoula (Laval), Ba (Niort), Marin, A. Mendy, Robail (Nîmes), L. Glombard, Mendy (Orléans), Santamaria, Tandia (Tours), Azamoum, Bienvenu (Troyes), 3 buts

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 11 passes.
2. Dalé (Nancy), Martin (Niort), 10 passes.
4. Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Bonnet (Le Havre), Puyo (Orléans), 6 passes.
9. Belaud (Brest), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 5 passes.
14. Angoula (Angers), Baby, Berthier (Auxerre), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil-Lusitanos), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Robic (Laval), Mombris (Le Havre), Koné (Niort), Koura, Maoulida, Nouri (Nîmes), Delort, Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.

Ligue 2

Tours-Clermont: 0-1 (0-0)

BUT: Dugimont (82e).
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs: 5 309. Arbitre: M. Delpech (6✶). Avertissements: Milosevic (69e) pour Tours; Avinel (32e), N'Kololo (84e) pour Clermont. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 8/20.
TOURS (4-2-3-1): Kamara (5✶) - Touré (3✶), Milosevic (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (7✶), Santamaria (5✶) (Berenguer, 74e) - Ketkeophomphone (4✶) (Tandia, 60e), Bergougnoux (c) (6✶), Kouakou (4✶) - Delort (5✶). Entr.: Dujeux.
CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (6✶) - Martin (6✶), Avinel (7✶), Salze (7✶), Konongo (6✶) - Ekobo (5✶), Moulin (c) (5✶) - Goncalves (5✶) (Pagerie, 77e), N'Kololo (5✶) (Rivas, 85e), Dugimont (6✶) - Diedhiou (6✶). Entr.: Diacre.

34e journée

Troyes-Angers	2-1	Le Havre-Nîmes	2-0
GFC Ajaccio-Tours	1-1	Clermont-Sochaux	0-0
Dijon - Arles-Avignon	1-0	Auxerre-Laval	1-1
Créteil-Brest	2-1	Niort-Châteauroux	3-0
Valenciennes-Nancy	1-1	AC Ajaccio-Orléans	2-3

Le Havre-Nîmes: 2-0 (0-0)

BUTS: Bonnet (49e), Fontaine (62e).
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 5 642. Arbitre: M. Mme Frappart (6✶). Avertissements: Hsissane (28e), Kovacevic (47e), Briançon (76e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 12/20.
LE HAVRE (4-3-3): Gurtner (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (5✶), Touré (6✶), Mombris (6✶) - Fontaine (7✶) (Lekhal, 78e), Saiss (4✶), Bonnet (c) (7✶) (Malfleury, 75e) - Manzala (4✶) (Louiserre, 67e), Le Bihan (4✶), Gamboa (6✶). Entr.: Goudet.
NÎMES (4-4-2): Michel (5✶) - Cordoval (4✶), Renaut (5✶), Elie (5✶), Harek (4✶) - Nouri (5✶), Kovacevic (4✶) (Briançon, 58e), Hsissane (4✶), Robail (5✶) - Maoulida (c) (4✶) (Bobichon, 75e), Koura (4✶). Entr.: Pasqualetti.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 5,96✶.
2. Bonnet (Le Havre), Rincon (Troyes), 5,9✶.
4. Traoré (Brest), 5,88✶.
5. Martin (Niort), 5,82✶.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76✶.
7. Carole (Troyes), 5,74✶.
8. Ayasse (Troyes), 5,73✶.
9. Nivet (Troyes), 5,72✶.
10. Puygrenier (Auxerre), 5,68✶.
11. Grougi (Brest), Bela (Dijon), 5,67✶.
13. Thomas (Angers), Gonçalves (Laval), 5,66✶.
15. Saadi (Clermont), Dabo (Créteil-Lusitanos), Chafik (Laval), 5,65✶.
18. Avinel (Clermont), 5,63✶.
19. Bréchet (GFC Ajaccio), 5,62✶.
20. Moulin (Clermont), Roye (Niort), Martins-Pereira (Troyes), 5,61✶.
23. Walter (Nancy), 5,6✶.
24. Salze (Clermont), 5,56✶.
25. Pinaud (Orléans), 5,55✶.
26. Muratori (Nancy), 5,54✶.
27. Touré (Brest), Alla (Laval), Toko Ekambi (Sochaux), 5,53✶.
30. G. Angoula (Angers), 5,52✶.
31. Ramaré (Brest), Ekobo (Clermont), Mou. Diaw (Niort), 5,5✶.
34. Fontaine (Le Havre), 5,48✶.
35. Monfray (Laval), Barbet (Niort), Puyo (Orléans), 5,47✶.
38. Couturier (Laval), 5,46✶.
39. Se. Koné (Niort), Sidibé (Orléans), 5,45✶.
41. Kodjia (Angers), C. N'Doye (Créteil-Lusitanos), 5,44✶.
43. Bouka Moutou (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Z. Touré (Le Havre), 5,43✶.
46. Belaud (Brest), Tavares (Dijon), Konaté (Laval), Vivian (Sochaux), 5,42✶.
50. Auriac (Angers), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Lenglet (Nancy), 5,41✶.
53. Saïd (Laval), Saunier (Troyes), Abdelhamid (Valenciennes), 5,4✶.
56. Manceau (Angers), Lesage (Créteil-Lusitanos), Larbi (GFC Ajaccio), 5,39✶.
59. Aït Ben Idir (Auxerre), Lusamba (Nancy), Santamaria (Tours), 5,38✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,12✶.
2. Michel (Nîmes), 5,94✶.
3. Kerboriou (Créteil-Lusitanos), 5,85✶.
4. Thébaux (Brest), Laquait (Valenciennes), 5,74✶.
6. Cappone (Laval), 5,73✶.
7. Kamara (Tours), 5,65✶.
8. Reynet (Dijon), Pelé (Sochaux), 5,63✶.
10. Petric (Troyes), 5,59✶.
11. Sissoko (AC Ajaccio), 5,54✶.
12. Butelle (Angers), Renault (Orléans), 5,52✶.
14. Lembet (Auxerre), 5,47✶.
15. Nardi (Nancy), 5,45✶.
16. Diallo (Le Havre), 5,34✶.
17. Bonnefoi (Châteauroux), 5,32✶.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,31✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,12✶.

Arles-Avignon-Créteil: 2-0 (2-0)

BUTS: Gigot (36e), Blanc (45e + 2).
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs: 1 206. Arbitre: M. Letexier (7✶). Temps additionnel: 5 min (2 + 3). Note du match: 9/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2): Maraval (6✶) - Phojo (5✶), Gigot (7✶), N'Diaye (6✶), Bonne (6✶) - Savanier (5✶) (Touré, 85e), Rodriguez (4✶), Ba (c) (6✶), Blanc (6✶) (Psaume, 71e) - Domoraud (5✶), Cissé (5✶) (Niang, 85e). Entr.: Zvunka.
CRÉTEIL (4-4-2): Merville (5✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Di Bartoloméo (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (4✶) (Esor, 74e) - Lesage (c) (5✶), N'Doye (4✶), Seck (4✶), Andriatsima (3✶) (Pereira, 54e) - Piquionne (5✶), Essombé (3✶) (Dabo, 62e). Entr.: Froger.

Troyes-Angers: 2-1 (0-1)

BUTS: Nivet (61e s.p.), Bienvenu (84e) pour Troyes; Camara (31e) pour Angers.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 10 351. Arbitre: M. Jochem (6✶). Avertissements: Carole (34e) pour Troyes; Ngando (45e), Bouka Moutou (47e), Thomas (60e), Camara (64e) pour Angers. Expulsion: Koné (49e) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (2 + 3). Note du match: 14/20.
TROYES (4-1-4-1): Petric (5✶) - Lacour (5✶), Saunier (6✶), Koné (0✶), Carole (6✶) - Pi (6✶) - Darbion (7✶), Nivet (c) (7✶), Azamoum (6✶) (Thiago, 85e), Ben Saada (5✶) (Sylla, 52e) - Bienvenu (5✶). Entr.: Furlan.
ANGERS (4-2-3-1): Butelle (6✶) - Angoula (5✶), Pierre (5✶), Thomas (c) (5✶) (Guillon, 67e), Bouka Moutou (4✶) - Massoma Ngosso (6✶) (Diers, 72e), Mangani (5✶) - Ngando (6✶), Manceau (5✶), Camara (6✶) (Ben Othman, 79e) - Clémence (4✶). Entr.: Moulin.

Clermont-Sochaux: 0-0

LUNDI 27 AVRIL. Spectateurs: 2 873. Arbitre: M. Palhies (6✶). Avertissements: Rivas (8e), Dugimont (32e) pour Clermont; Habran (74e) pour Sochaux. Temps additionnel: 3 min (1 + 2). Note du match: 9/20.
CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (7✶) - Agounon (5✶), Martin (6✶), Avinel (7✶), Konongo (5✶) - Ekobo (6✶), Moulin (c) (5✶) - Dugimont (5✶), N'Kololo (5✶), Capelle (6✶) (Betsch, 79e) - Rivas (4✶). Entr.: Diacre.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (6✶) - Faussurier (5✶), Vivian (7✶), Gibaud (5✶), Roussillon (6✶) - Kharja (5✶), Tardieu (5✶) - Habran (5✶), Guerbert (6✶) (Zouma, 90e), Sao (5✶) (Caceres, 77e) - Butin (c) (4✶) (Toko Ekambi, 66e). Entr.: Echouafni.

Châteauroux-Valenciennes: 3-0 (1-0)

BUTS: Kamara (37e, 80e), Plessis (61e).
VENDREDI 1er MAI. Spectateurs: 4 565. Arbitre: M. Jochem (7✶). Avertissement: Niakhaté (66e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 3 min (0 + 3). Note du match: 12/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (6✶) - Nestor (c) (6✶), Hountondji (5✶), Bain (6✶), Obiang (5✶) - Zola (5✶), Plessis (7✶) - Kamara (8✶) (Nnomo, 89e), Tait (6✶), Roudet (6✶) - Thil (5✶) (Makengo, 92e). Entr.: Daury.
VALENCIENNES (4-2-3-1): Laquait (4✶) - Néry (5✶), Coulibaly (4✶), Abdelhamid (c) (4✶), Niakhaté (3✶) - Tousart (4✶), Kaboré (4✶) - Ndao (4✶), Abriel (4✶) (Slidja, 55e), Ciss (4✶) (Mbenza, 72e) - Poepon (4✶) (Le Tallec, 55e). Entr.: Le Frapper.

GFC Ajaccio-Tours: 1-1 (1-0)

BUTS: Ducourtioux (26e) pour GFC Ajaccio; Tandia (74e) pour Tours.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 2 689. Arbitre: M. Miguelgorry (5✶). Avertissements: Youga (82e), Martinez (89e) pour GFC Ajaccio; Gradit (23e) pour Tours. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 13/20.
GFC AJACCIO (4-4-2): Maury (5✶) - Rivieyran (5✶), Filippi (c) (5✶), Bréchet (5✶) (François, 56e), Martinez (5✶) - Ducourtioux (7✶), Fabre (5✶), Youga (5✶), M'Madi (4✶) (Larbi, 66e) - Boutaïb (5✶), Tshibumbu (5✶) (Mayi, 87e). Entr.: Laurey.
TOURS (4-2-3-1): Kamara (5✶) - Gradit (5✶), Milosevic (5✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (4✶) (Berenguer, 68e), Santamaria (5✶) - Ketkeophomphone (5✶), Bergougnoux (c) (5✶), Kouakou (5✶) (Tandia, 71e) - Delort (6✶). Entr.: Dujeux.

Auxerre-Laval: 1-1 (1-1)

BUTS: Vincent (17e) pour Auxerre; Ma. Diallo (19e) pour Laval.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 6 079. Arbitre: M. Husset (5✶). Avertissements: Fontaine (61e), Aït Ben Idir (74e) pour Auxerre. Temps additionnel: 6 min (1 + 5). Note du match: 11/20.
AUXERRE (4-2-3-1): Lembet (6✶) - Aguilar (5✶), Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Fontaine (4✶) - Aït Ben Idir (5✶), Bouby (5✶) (Mulumba, 85e) - Vincent (6✶) (Viale, 83e), Sammaritano (5✶), Kilic (4✶) (Berthier, 75e) - Diarra (4✶). Entr.: Vannuchi.
LAVAL (4-3-3): Cappone (5✶) - Chafik (4✶), Konaté (5✶), Ben Djemia (5✶), Polomat (4✶) - Monfray (6✶), Gonçalves (c) (5✶), Alla (5✶) - Robic (5✶) (Mimoun, 87e), Diallo (6✶) (Guirassy, 74e), Zeoula (5✶) (Saïd, 68e). Entr.: Zanko.

Attaques

1. Troyes, 52 buts.
2. Nancy, 51 buts.
3. Le Havre, 45 buts.
4. Angers, Auxerre, GFC Ajaccio et Tours, 44 buts.
8. Nîmes, 42 buts.
9. Clermont et Dijon, 41 buts.
11. Créteil-Lusitanos, 40 buts.
12. Brest, Niort et Sochaux, 38 buts.
15. Laval et Orléans, 33 buts.
17. Châteauroux et Valenciennes, 29 buts.
19. AC Ajaccio, 27 buts.
20. Arles-Avignon, 26 buts.

Défenses

1. Troyes, 21 buts.
2. Brest, 23 buts.
3. Angers, 30 buts.
4. Laval, 31 buts.
5. Dijon et GFC Ajaccio, 32 buts.
7. Le Havre, Niort et Sochaux, 35 buts.
10. Nancy, 36 buts.
11. Auxerre, 37 buts.
12. AC Ajaccio, 39 buts.
13. Orléans, 42 buts.
14. Clermont, 43 buts.
15. Créteil-Lusitanos, 45 buts.
16. Valenciennes, 47 buts.
17. Arles-Avignon et Nîmes, 52 buts.
19. Tours, 53 buts.
20. Châteauroux, 59 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match: **Phojo** (Arles-Avignon), **Gastien** (Dijon), **Le Marchand** (Le Havre).

Dijon-Arles-Avignon: 1-0 (0-0)

BUT: Raspentino (55e).
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 9 026. Arbitre: M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements: Amalfitano (70e) pour Dijon; Reale (14e), Pinteaux (58e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel: 5 min (1 + 4). Note du match: 10/20.
DIJON (4-4-2): Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Diallo (5✶), Paulle (c) (6✶), Paye (6✶) - Diony (4✶) (Rivière, 84e), Gastien (non noté) (Amalfitano, 29e, 6✶), Marié (5✶), Bela (6✶) (Thiam, 74e) - Tavares (5✶), Raspentino (6✶). Entr.: Dall'Oglio.
ARLES-AVIGNON (4-1-4-1): Maraval (6✶) - Phojo (5✶), N'Diaye (4✶), Gigot (4✶), Pinteaux (5✶) - Ba (c) (5✶) - Psaume (4✶) (Savanier, 61e), Reale (5✶) (Ouaamar, 68e), Rodriguez (5✶), Domoraud (5✶) (Touré, 61e) - Koné (5✶). Entr.: Zvunka.

Niort-Châteauroux: 3-0 (0-0)

BUTS: Dona Ndoh (48e, 68e), Koné (80e s.p.).
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 4 339. Arbitre: M. Hamel (7✶). Temps additionnel: 3 min (1 + 2). Note du match: 12/20.
NIORT (4-2-3-1): Delecroix (8✶) - Malcuit (6✶), Sans (6✶), Barbet (6✶), Bernard (6✶) - Koukou (5✶), Diaw (c) (6✶) - Dona Ndoh (7✶) (Ba, 75e), Roye (6✶) (Tigroudja, 83e), Martin (7✶) - Koné (7✶). Entr.: Brouard.
CHÂTEAUROUX (4-3-2-1): Bonnefoi (6✶) - Nestor (c) (5✶), Hountondji (6✶), Bain (5✶), Bonnart (5✶) (Obiang, 53e) - Ehua (5✶) (Tait, 68e), Zola (7✶), Nnomo (6✶) - Roudet (6✶) (Garita, 72e), Kamara (5✶) - Thil (5✶). Entr.: Daury.

Créteil-Brest: 2-1 (1-1)

BUTS: Diedhiou (40e), Piquionne (90e + 3) pour Créteil; Courtet (10e) pour Brest.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 2 719. Arbitre: M. Rouinsard (5✶). Avertissements: Pereira (56e) pour Créteil; Belaud (2e), B. Touré (59e) pour Brest. Temps additionnel: 5 min (1 + 4). Note du match: 11/20.
CRÉTEIL (4-5-1): Kerboriou (8✶) - Esor (5✶) (Mahon de Monaghan, 89e), Di Bartolomeo (c) (5✶), Diedhiou (6✶), Ilunga (6✶) - Ndoye (6✶), Seck (6✶), Lafon (6✶), Genest (5✶) (Andriatsima, 53e), Pereira (6✶) - Essombé (5✶) (Piquionne, 68e). Entr.: Froger.
BREST (4-4-2): Thébaux (5✶) - Belaud (5✶), Touré (5✶), Falette (5✶), Tritz (6✶) - Ramaré (c) (4✶) (Grougi, 73e), Perez (4✶), Pelé (5✶) (Adnane, 84e), Cuvillier (4✶) (Belghazouani, 68e) - Courtet (6✶), Alphonse (5✶). Entr.: Dupont.

AC Ajaccio-Orléans: 2-3 (2-0)

BUTS: Fauvergue (7e), Vidémont (16e) pour AC Ajaccio; Mendy (50e), Brillault (58e), Delonglée (74e) pour Orléans.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 4 138. Arbitre: M. Castro (3✶). Avertissements: Sainati (42e), Fauvergue (62e), Marester (66e) pour AC Ajaccio; Delonglée (45e) pour Orléans. Temps additionnel: 9 min (3 + 6). Note du match: 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (5✶) - Marester (5✶), Sainati (5✶) (Kanté, 48e), Cissé (4✶), Begeorgi (5✶) - Coulibaly (3✶), Abergel (4✶) - Diop (3✶), Cavalli (c) (7✶), Vidémont (Non noté✶) (Quintilla, 29e; Pedretti, 70e) - Fauvergue (6✶). Entr.: Pantaloni.
ORLÉANS (4-1-4-1): Balijon (6✶) - Pinaud (4✶), Brillault (c) (5✶), Afougou (4✶), Tomas (5✶) - Ligoule (5✶) - Mendy (6✶) (Glombard, 89e), Delonglée (6✶), Loriot (5✶), Maah (5✶) - Louisy Daniel (4✶). Entr.: Frapolli.

Valenciennes-Nancy: 1-1 (1-0)

BUTS: Slidja (44e) pour Valenciennes; Hadji (90e + 2) pour Nancy.
MARDI 28 AVRIL. Spectateurs: 7 647. Arbitre: M. Kalt (4✶). Avertissement: Muratori (81e) pour Nancy. Expulsion: Lala (90e + 2) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (0 + 5). Note du match: 13/20.
VALENCIENNES (4-4-2): Laquait (6✶) - Guihoata (6✶) (Camara, 85e), Lala (0✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (6✶) - Ndao (6✶), Tousart (6✶), Kaboré (6✶), Ciss (5✶) (Mbenza, 79e) - Le Tallec (6✶), Slidja (6✶) (Fulgini, 60e). Entr.: Le Frapper.
NANCY (4-3-3): Nardi (5✶) - Cetout (6✶), Sami (5✶), Lenglet (6✶), Muratori (5✶) - Iglesias (6✶) (Dembélé, 74e), Amadou (5✶) (Lusamba, 63e), Walter (6✶) - Dalé (4✶), Hadji (c) (6✶), Coulibaly (5✶) (Karaboué, 64e). Entr.: Correa.

Équipe type de la 35e journée

Équipe type de la 34e journée

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Red Star**	63	31	19	6	6	57	24	+33
2. **Paris FC**	61	31	18	7	6	47	26	+21
3. **Bourg-Péronnas**	59	31	18	5	8	51	24	+27
4. **Strasbourg**	56	31	16	8	7	43	27	+16
5. **Luçon**	55	31	14	13	4	36	20	+16
6. **Boulogne**	47	31	12	11	8	44	33	+11
7. **Fréjus-Saint-Raphaël**	45	31	11	12	8	38	34	+4
8. **Dunkerque**	45	31	12	9	10	33	29	+4
9. **Marseille Consolat**	40	31	11	7	13	35	49	-14
10. **Amiens**	40	31	10	10	11	41	41	0
11. **Avranches**	40	31	10	10	11	38	36	+2
12. **Colmar**	36	31	9	9	13	31	39	-8
13. **Le Poiré-sur-Vie**	35	31	8	11	12	32	42	-10
14. **Chambly**	34	31	8	10	13	37	49	-12
15. **Colomiers**	31	31	7	10	14	29	46	-17
16. **CA Bastia**	27	31	4	15	12	30	42	-12
17. **Istres**	22	31	4	10	17	26	51	-25
18. **Épinal**	15	31	2	9	20	30	66	-36

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Istres et Épinal sont relégués en CFA.

Express

31e journée

Dunkerque-Red Star	**0-1**
Paris FC-Colmar	**2-0**
Colomiers - Bourg-Péronnas	**0-3**
Fréjus-St-Raphaël - Strasbourg	**0-2**
Luçon-CA Bastia	**2-1**
Chambly-Boulogne	**1-1**
Épinal-Marseille Consolat	**1-3**
Amiens - Le Poiré-sur-Vie	**0-1**
Istres-Avranches	**2-1**

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 8 MAI, 18 HEURES

Le Poiré-sur-Vie - Luçon

20 HEURES

Red Star-Istres

Marseille Consolat-Paris FC

Strasbourg-Amiens

Colmar-Boulogne

Avranches - Fréjus-Saint-Raphaël

Dunkerque-Chambly

CA Bastia-Colomiers

SAMEDI 9 MAI, 20 HEURES

Bourg-Péronnas - Épinal

● **Dunkerque-Red Star : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 447. Arbitre : M. Leleu. But : Bouazza (17e). Avertissements : Da Cruz (64e), Lefaix (75e) pour Red Star.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi (Pindi, 68e), Cvitkovic - Muraglia, Mandouki (1✶), Boudaud (Dumortier, 57e), De Parmentier - Tchokounte (Tamboura, 54e), Fofana. Entr. : Mercadal.

Red Star : Planté - Marie, Ielsch, Cros, Fournier - Da Cruz (1✶) - Makhedjouf (Fardin, 65e), Bouazza (Bellion, 70e), Hergault - Sliti, Lefaix (Belvito, 85e). Entr. : Robert.

● **Paris FC-Colmar : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 711. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Socrier (65e, 76e). Avertissements : Coulibaly (45e), Socrier (52e) pour Paris FC ; Varsovie (33e) pour Colmar.

Paris FC : Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy, Konaté - Coulibaly, Bongongui - Kinkela, Ech-Chergui (Ogounbiyi, 66e), Keita (Marques, 80e) - Socrier (1✶) (Baldé, 83e). Entr. : Taine.

Colmar : Mensah (1✶) - M'Tir (Kébé, 70e), Varsovie, Hérelle (Shaïek, 89e), Crillon - Pierre-Charles, A. Diawara (Henaini, 75e), Cheré - Touré, M. Diawara, Benkaïd. Entr. : Olle-Nicolle.

● **Colomiers - Bourg-Péronnas : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Batta. Buts : Berthomier (22e, 82e), Sané (65e). Avertissements : Zalmate (43e), Khazri (60e) pour Colomiers. Expulsion : Aït-Ali (16e) pour Colomiers.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice (1✶), Sow, Mazel (Bétéhé, 68e), Leoni - Lacroix, Khazri, Corominas (Goryl, 17e), Coffi (Temmar, 56e) - Bouscarrat, Zalmate. Entr. : Maurel.

Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Faivre (Lacour, 64e), Perradin, Benmelouka - Alphonse (Definod, 82e), Diompy, Nirlo, Berthomier (1✶) - Ba (Boussaha, 74e), Sané. Entr. : Della Maggiore.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1 481. Arbitre : M. Butault. Buts : Blayac (60e, 90e + 3). Avertissements : Fernandez (47e), Padovani (60e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Seka (49e) pour Strasbourg.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Mbone, Rougeaux (Mouillon, 70e), Fernandez, Dequaire - Orinel (Henry, 86e), Damour (Houri, 79e), Padovani, Scarpelli - Mbuyi-Mutombo (1✶), Gendrey. Entr. : Estevan.

Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Grimm, Ndiaye, N'Doye - Aguemon (Belahmeur, 79e), Blayac (1✶), Sabo. Entr. : Duguépéroux.

● **Luçon-CA Bastia : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 1 219. Arbitre : M. Brisard. Buts : Sissoko (18e), Heyman (90e + 3) pour Luçon ; Benyahia (31e s.p.) pour CA Bastia. Avertissements : Sonnerat (38e), Bosqui (55e), Ripart (64e) pour CA Bastia. Expulsion : Fabre (90e + 3) pour CA Bastia.

Luçon : Martin - Deher (Delanoë, 83e), Adenon, Chemin, Jean-Baptiste - Charrier (1✶), Germann, Ruault (Mbida, 69e), Insou (Kifoueti, 69e) - Heyman, Sissoko. Entr. : Reculeau.

CA Bastia : Lombard - Bosqui, Doumbia, Sonnerat (Ebanega, 72e) - Moretti, Benyahia, Petshi, Tiberi, Fabre - Ripart (1✶) (El-Hamzaoui, 76e), Toudic (Grimaldi, 14e). Entr. : Rossi.

● **Chambly-Boulogne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 665. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Heinry (48e) pour Chambly ; Niangbo (82e) pour Boulogne. Avertissement : Heinry (88e) pour Chambly.

Chambly : Aupic - B. Traoré, G. Doucouré, De Araujo, Womé - Rodrigo - Popelard, Heinry (1✶), Manguele (A.Traoré, 66e) - Raddas, Sangaré (Lyachouti, 46e). Entr. : Luzi.

Boulogne : Sauvage - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Duterte - Dembélé (Bègue, 77e), Camara - Vincent (Gbizie, 66e), Rolland, Niangbo (1✶) - Gope-Fenepej. Entr. : Le Mignan.

● **Épinal-Marseille Consolat : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Chadili (13e) pour Épinal ; Diawara (23e, 60e), Y. M'Changama (86e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Lancina Konaté (42e) pour Épinal ; Nicodème (45e), Seymand (58e), Arlaud (90e + 3) pour Marseille Consolat.

Épinal : Mifsud - Léonard, Michelot, Lancina Konaté, Diallo - Colin (Benkajjane, 64e), Guyon - Hassan (Chauvet, 64e), Chouleur, Kharbouch (Di Pinto, 46e) - Chadili (1✶). Entr. : Benier.

Marseille Consolat : Fabre - Fofana, Wilwert, Nicodème, Amiri - Y. M'Changama, Deruda (Mramboini, 46e), Dumortier (Taguelmint, 79e), Hilaire (Seymand, 46e) - Arlaud, Diawara (1✶). Entr. : Usaï.

● **Amiens-Le Poiré-sur-Vie : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 5 017. Arbitre : M. Kristo. But : Gbohou (78e). Avertissements : El-Hajjam (48e) pour Amiens ; Gbohou (57e), Hébras (64e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Amiens : Novaes - El-Hajjam, Baudry, Outrebon, Vignaud (1✶) - Héloïse (Beynié, 82e) - Gazeau, Hautcœur (Burel, 74e), Babit (Nsame, 60e), Pouye - Poyet. Entr. : Pelissier.

Le Poiré-sur-Vie : Dorel - Lusinga, Veldeman, Argelier, Traoré - Fachan - Souquet (Dufau, 87e), Bonnet, Das Neves, Hébras - Gbohou (1✶) (Ajorque, 80e). Entr. : Tanchot.

● **Istres-Avranches : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Zamo. Buts : Zoubir (7e), Ben Daoud (54e) pour Istres ; Schur (40e) pour Avranches. Avertissements : Sofikitis (54e), Lejeune (69e) pour Istres ; Bonenfant (73e) pour Avranches.

Istres : Lejeune (1✶) - Rother, Assoumani, Marque, Romey - Sofikitis, Dridi - Boulaya (Ben Daoud, 61e), Zoubir (Zedadka, 68e), Ouédraogo - Do Marcolino (Tandjigora, 78e). Entr. : Charbonnier.

Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Ricaud (Niakaté, 75e), Boateng - Théault (Pivaty, 69e), Barreto (1✶), Schur (Diongue, 59e) - Créhin. Entr. : Déziré.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 20 buts.
2. Pouye (Amiens), Lefaix (Red Star), 16 buts.
4. Créhin (Avranches), 13 buts.
5. Benyahia (CA Bastia), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Socrier (Paris FC), 11 buts.
8. Boussaha (Bourg-Péronnas), Heinry (Chambly), 10 buts.
10. M. Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 3), Sissoko (Luçon), Diawara (Marseille Consolat), Chouleur (Épinal), 9 buts.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 9✶.
3. Berthomier (Bourg-Péronnas), 8✶.
4. Pouye (Amiens), Dembélé (Boulogne), Lefaix (Red Star), 7✶.
7. Barreto (Avranches), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Bongongui (Paris FC), Sliti (Red Star), Kharbouch (Épinal), 6✶.

CFA

Groupe A

27e journée

Croix-Sedan	**1-0**
Romorantin-Quevilly	**0-2**
Lens B-Paris-SG B	**1-2**
Dieppe-Amiens AC	**1-0**
Roye-Noyon - Arras	**0-0**
Mantes-Entente SSG	**0-1**
Beauvais-Calais	**4-1**
Lille B-Ivry	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	95	27	22	2	3	53	21
2. Quevilly	75	27	14	6	7	40	27
3. Paris-SG B	66	27	10	9	8	32	32
4. Romorantin	64	27	10	7	10	28	31
5. Amiens AC	63	27	10	6	11	34	24
6. Arras	62	27	9	8	10	35	35
7. Croix	62	27	10	6	11	32	32
8. Lens B	61	27	8	10	9	31	32
9. Roye-Noyon	61	27	9	7	11	23	27
10. Entente SSG	60	27	8	9	10	25	26
11. Dieppe	59	27	8	8	11	27	28
12. Mantes	59	27	9	6	12	28	41
13. Calais	59	27	8	8	11	23	34
14. Lille B	58	27	7	10	10	31	33
15. Beauvais	58	27	6	13	8	22	24
16. Ivry	54	27	6	9	12	25	42

Sedan est promu en National.

● **Croix-Sedan : 1-0 (0-0).** But : De Araujo (56e).

Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Debuchy, Robail, Obino (Oumedjeber, 57e), Hassani (Tchany, 87e) - De Araujo, Bekhechi (M. Dia, 68e). Entr. : Antunes.

Sedan : Maeyens - Simothé, Célina, Camacho, Dibassy - Rocchi, Baning, Leroy (Laplace Palette, 68e), Anziani - Guezouni, Armand. Entr. : Fouzari.

● **Romorantin-Quevilly : 0-2 (0-1).** Buts : Sarr (27e), Mortoire (54e s.p.).

Romorantin : Djidonou - Joinville, Amiens, Nicolas (Josue, 46e), Jean-Étienne - Bourillon, Bernardet, Kibundu, Adjet (Martin, 68e) - Felsina, De Sousa. Entr. : Dudoit.

Quevilly : Delaunay - Mortoire, Bernard, Albert, Gobron - Mendes, Rogie, Biaou, Géran - Steppé, Sarr. Entr. : Da Costa.

● **Lens-Paris-SG : 1-2 (1-0).** Buts : Lavie (3e) pour Lens ; Taufflieb (64e, 77e) pour Paris-SG.

Lens : Vachoux - Diafat, Duverne, Robert, Inzoudine - Lamonnier (Delaine, 81e), Wojtkowiak, Lavie (Merlen, 59e ; Godefroy, 79e), Ramamafeha - Banza, Aït-Malek. Entr. : Sikora.

Paris-SG : Diaw - Lambese, Kimpembe, Lacazette, Diakiese - Ngandu, Martin, Farade, Kimmakon (Karamoko, 59e) - Petrilli (Ngom, 46e), Taufflieb. Entr. : Bechkoura.

● **Dieppe-Amiens AC : 1-0 (1-0).** But : Quemener (18e). Expulsion : Ba (90e + 5) pour Amiens AC.

Dieppe : Burel - Delarue, Abrassart, Guyot, Mendy - Gabé, Quemener - Thiam, Kabran, Barthélemy (Mvulubundu, 63e) - Persico. Entr. : Auzoux.

Amiens AC : Radovic - Martinez (Placide, 43e), Ba, Dié, Tchouatcha - Lebrun, Matondo (Despois de Folleville, 72e), Alpou, Aabid - Thiam (Dilemfu, 46e), Samb. Entr. : Hamdane.

● **Roye-Noyon - Arras : 0-0.**

Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Bertin d'Avesnes, 67e), Gomes, Traoré, Diallo - Djiré Junior, Akichi, Fallempin, Cambrone (Hattaoui, 78e), Durbant (Degardin, 90e + 1) - Mayenga. Entr. : Dailly.

Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Forestier (Boumahammed, 80e) - Lamiaux (Robail, 60e), Deledeuil, Razakanantenaina, Bernard (Desprès, 60e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.

● **Mantes-Entente SSG : 0-1 (0-0).** But : Sow (50e).

Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, N'Diaye, B. Diabira, M. Diabira (Taline, 82e) - Lux - Zaaouar (Berkak, 82e), Macalou, Babinga, Didier - Preira (E. M. Keita, 76e). Entr. : Mendy.

Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Sow, Mendy - Pancrate (Karamoko, 89e), Sylla, Goaziou, Sacko, Diarra - Ebuya (M'Bessa Akono, 74e). Entr. : Bordot.

● **Beauvais-Calais : 4-1 (3-1).** Buts : Soadrine (9e, 35e s.p.), Le Picard (14e, 75e) pour Beauvais ; Delplanque (11e) pour Calais.

Beauvais : Sanou - Sidibé, Modeste, Calderara - Eberschweiler (Dobelle, 73e), Dabo, Sangante (Harant, 79e), N'Diaye, Le Picard - Soadrine, Cropanese. Entr. : Falette.

Calais : Demassieux - Moges, Delplanque, Gaillard, Gobert (Saint-Maxin, 51e) - Marque, Delannoy (Sankharé, 65e), Fori - Danset, Gomez, Lavie. Entr. : Boutoille.

● **Lille-Ivry : 1-2 (1-1).** Buts : Damessi (40e) pour Lille ; Farnabe (44e), Etshimi (70e) pour Ivry.

Lille : Butez - Halucha, Vanbaleghem, Bah, Koné - Irie-Bi - Araujo, Varez, Aholou, Gbaklé (Mothiba, 78e) - Damessi. Entr. : Adam.

Ivry : Baltus - Merel, Pailler, Primorac, Marzougui - Mahsas - Gnahoré, Rammou, Farnabe, Diaby - Etshimi (Cissé, 82e). Entr. : Girard.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 16 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE

SAMEDI 9 MAI

Sedan-Beauvais

Paris-SG B - Quevilly

Roye-Noyon - Romorantin

Amiens AC-Croix

Arras-Dieppe

Ivry-Lens B

Entente SSG-Lille B

Calais-Mantes

Groupe B

27e journée

Belfort-Yzeure	**3-2**
Raon-l'Étape-Mulhouse	**2-1**
Saint-Etienne B-Montceau	**3-0**
Metz B-Fleury-Mérogis	**0-0**
Jura Sud-Aubervilliers	**0-0**
Moulins-Drancy	**2-2**
Troyes B-Sarre-Union	**1-3**
Sochaux B-Viry-Châtillon	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	85	27	16	10	1	48	27
2. Mulhouse	69	27	12	6	9	40	27
3. Montceau	69	27	12	6	9	37	32
4. Fleury-Mérogis	68	27	10	12	5	33	25
5. Aubervilliers	67	27	10	10	7	26	29
6. Moulins	65	27	11	5	11	29	25
7. Sarre-Union	65	27	10	8	9	42	38
8. Jura Sud	64	27	9	10	8	35	36
9. Troyes B	62	27	9	8	10	34	37
10. Drancy	60	27	7	12	8	36	38
11. Sochaux B	57	27	7	9	11	35	40
12. Raon-l'Étape	56	27	7	8	12	35	40
13. Yzeure	55	27	5	13	9	20	27
14. Metz B	54	27	6	9	12	19	28
15. Viry-Châtillon	54	27	4	15	8	20	31
16. Saint-Étienne B	54	27	6	9	12	30	39

Belfort est promu en National.

● **Belfort-Yzeure : 3-2 (1-2).** Buts : Manzinali (10e), Hoggas (68e, 86e) pour Belfort ; Millot (9e), El-Hajri (38e) pour Yzeure. Expulsion : Gérard (90e) pour Yzeure.

Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Barros (Baal, 31e), Khadda (Mohamed, 73e), Ahamadi, Kiki (Cuskic, 65e) - Hoggas, Régnier. Entr. : Goldman.

Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Hardouin, Guillou - Sauvadet, Dady Ngoye, Mbaye, Millot - El-Hajri (Cé Ougna, 77e), Jous (Gérard, 60e). Entr. : Dupuis.

● **Raon-l'Étape-Mulhouse : 2-1 (1-1).** Buts : Nyamwisi (24e), Branger (58e s.p.) pour Raon-l'Étape ; R. Gherardi (36e) pour Mulhouse. Expulsion : Patin (65e) pour Raon-l'Étape.

Raon-l'Étape : Lambay - N'Diaye (Mboma, 76e), Ba, Keita, Povoa - Nyamwisi, Patin - Géhin, Branger, Khoulaifa - Balogou (Henry, 83e). Entr. : Champagne.

Mulhouse : Sommer - Kecha, Oswald, Haaby, Konki - Reichstadt, Brahmia (Rosenfelder, 76e), R. Gherardi - Douillard, Mathlouthi (Da Silva, 81e), Asbabou. Entr. : Amzine.

● **Saint-Étienne B-Montceau : 3-0 (2-0).** Buts : Mellot (26e), Saint-Louis (37e), Saint-Maximin (84e). Expulsion : Suljic (57e) pour Saint-Étienne B.

Saint-Étienne B : Valette - Maïga, Nyemeck, Cabaton, Suljic - Madianga, Bamba (Mendy, 77e), Elogo - Saint-Louis, Saint-Maximin, Mellot (Injaï, 53e). Entr. : Oleksiak.

Montceau : Lapeyre - Portejoie, Berger (Behlow, 76e), El-Khadari, Boucansaud - Cortambert (El-Rhayti, 78e), Serpry, Dahmoune - Bonifacino, Couturier, M'Charek (Gouliat, 73e).

● **Metz - Fleury-Mérogis : 0-0.**

Metz : Carrasso - Donval, Toussaint, Philipps, Udol - Pierrot, Sido, Krivets (Diallo, 72e), Nouvier (Bur, 88e), Ikaunieks - Falcon (Vion, 60e). Entr. : Pinot.

Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin, Maxwell, Marignale - Ribadeira, Slijepcevic (Silva, 89e) - Gbedinyessi (Passape, 46e), Autret, Hébert - Valerius (Matos, 76e). Entr. : Bouger.

● **Jura Sud-Aubervilliers : 0-0.**

Jura Sud : Heurton - Rangoly, Aggrey, Dutot, Grampeix - Deletraz, Oliveri (Rebolloso, 65e), Miranda (Partouche, 75e), M'Baiam - Haguy, Bidouzo (Abezad, 72e). Entr. : Moulin.

Aubervilliers : Adiceam - Samba, Chahboune, Youale, Margot - Camara, Ibrahimi, Ewagnignon (Tomasevic, 60e), Lapouge - Ben Boudaoud, Aguini (Benahmed, 70e). Entr. : Youcef.

● **Moulins-Drancy : 2-2 (2-2).** Buts : Ras (26e), Ba (31e) pour Moulins ; Villeneuve (14e), Tounkara (45e + 1) pour Drancy.

Moulins : Chaumet - Diaby, Sery, Chalier, Rouchon (Bertho, 46e) - Ruffaut, Suchet - Lobo (Camara, 83e), Ba, Carmo (Franco, 65e) - Ras. Entr. : Loubat.

Drancy : Gassama - Thekita, Basimba Mutienga, Ekani, Lallement - Salmier (Boussebaine, 71e), Etou, Villeneuve (Ntolla, 63e) - Dahchour, Tounkara, Diomandé. Entr. : Hebbar.

FRANCE football

Mercredi 6 mai 2015 | N° 3602

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3601 de *France Football*, daté du 29 avril 2015, a été tiré à 135 755 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Certification Contrôle 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA

● **Troyes - Sarre-Union : 1-3 (0-2).** Buts : Henry (84e) pour Troyes ; Belktati (13e), Dje (37e), Zerbini (60e) pour Sarre-Union.
Troyes : Dreyer - Arcus, Couturier, Diakhaby, Harvey - Goteni, Henry, Confais - Ombella, Koriche, Aublin (Chaubi, 61e). Entr. : Robin.
Sarre-Union : Mathis - Schermann, Moreira, Dirand, Schneider - Zerbini, Hassidou, Riff - Dje, Simsek (Denizer, 83e), Belktati. Entr. : Paterno.

● **Sochaux - Viry-Châtillon : 1-1 (1-0).** Buts : Chalabi (37e) pour Sochaux ; Manene (90e + 3) pour Viry-Châtillon.
Sochaux : Camara - Domingos, Marques Da Rocha, Pendant, Cros (Saindou Ahamada, 90e + 2e), M. Ferreira (Loichot, 46e) - Souprayen, Malsa (Lasme, 80e), Chalabi, Keyoubi - Diallo. Entr. : Moutier.
Viry-Châtillon : Petchy - Senou (Diallo, 86e), Ouelhazi, Diakhaté, Diasivi - Keita, Marcilla, Katshimuka, Kourekama - Kiaku, Etienne (Manene, 70e). Entr. : Aïchour.

Buteurs
1. Régnier (Belfort), 15 buts.
2. Dje (Sarre-Union), 12 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
SAMEDI 9 MAI
Mulhouse-Belfort
Montceau-Drancy
Fleury-Mérogis - Raon-l'Étape
Aubervilliers-Troyes B
Jura Sud-Moulins
Sarre-Union - Metz B
Yzeure-Sochaux B
Viry-Châtillon - Saint-Étienne B

Groupe C
27e journée

AS Béziers-Hyères	2-1
Le Pontet-Grenoble	1-3
Monaco B-Martigues	0-2
Marignane-Lyon B	1-2
Sète-Rodez	0-2
Villefranche/Saône - Chasselay	1-4
Nice B-Lyon Duchère	2-2
Montpellier B - Saint-Priest	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	80	27	17	2	8	40	22
2. Grenoble	77	27	14	8	5	37	18
3. Martigues	74	27	13	8	6	34	22
4. Lyon B	72	27	12	9	6	37	25
5. Marignane	66	27	9	12	6	28	20
6. Rodez	64	27	10	7	10	34	40
7. Villefranche/S.	63	27	8	12	7	25	33
8. Sète	61	27	8	10	9	26	31
9. Chasselay	60	27	9	6	12	23	32
10. Monaco B	59	27	7	11	9	38	34
11. Nice B	59	27	8	9	10	37	44
12. Le Pontet	58	27	7	11	9	31	32
13. Lyon Duchère	57	27	6	12	9	31	30
14. Hyères	54	27	6	9	12	21	30
15. Montpellier B	51	27	5	9	13	24	39
16. Saint-Priest	50	27	4	11	12	22	36

● **AS Béziers-Hyères : 2-1 (0-0).** Buts : Rodriguez (90e + 3), Dieye (90e + 4) pour AS Béziers ; Mourabit (89e) pour Hyères.
AS Béziers : Idir - Lina, Michel (Martin, 28e), Cesar, Lucas - Kembolo (Soulé, 79e), Orsattoni (Rodriguez, 68e), Atassi, Dieye - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Decugis, Souames, Brahim-Bounab - Arroub, Reynaud (Do Pilar Patrao, 67e), Migliore, Mourabit (Ressa, 90e) - Teuma, Gache (Raynier, 60e). Entr. : Blanc.

● **Le Pontet-Grenoble : 1-3 (0-1).** Buts : Simon (54e) pour Le Pontet ; Akrour (45e), Chergui (82e, 89e) pour Grenoble. Expulsion : Tlili (78e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Saintot - Phamba, Moulet, Traoré, Farras - Akdime, Léger (Tlili, 63e), Belhadj, Barnoussi - Simon (Greco, 73e), Paillot (Sené, 60e). Entr. : Ferhaoui.
Grenoble : Maubleu - Pinto-Borges, Hachi, Giraudon, Bengriba (Gomes Da Silva, 36e) - Cianci (Thomas, 70e), Ayari, Chergui, Akrour - Nasrallah (Hamzaoui, 64e), Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.

● **Monaco-Martigues : 0-2 (0-1).** Buts : Ledy (44e), Akeb-Daoud (90e s.p.). Expulsion : Ab. Diallo (67e) pour Monaco.
Monaco : Sy - Diarra, Beneddine, N'Doram, Diallo - Lina, Mills (Tirard, 78e), Kamin, Kamara - Chaibi, Bahamboula (Dias, 81e). Entr. : Cissé.
Martigues : Kouakbi - Lepармentier, Dridi, Messaoudi, Dainèche - Youcef, Akeb-Daoud, Sichi, Nouar - Ledy, Elissalt. Entr. : Priou.

● **Marignane-Lyon : 1-2 (1-0).** Buts : Lamatina (17e) pour Marignane ; Paye (65e), Labidi (78e s.p.) pour Lyon.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Vayson, Théréau (Bakar, 86e) - Ouchmid (Rabesandratana, 81e), Lamatina, Léger (Caldeirinha, 53e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Lyon : Mocio - Gaspar (Lefranc, 46e), Ngouma, Nganioni, Kalulu - Dzabana, Tohou, Owusu, Labidi (Andrey, 81e) - Paye, Kim. Entr. : Olio.

● **Sète-Rodez : 0-2 (0-1).** Buts : Mahaya (40e s.p., 78e).
Sète : Marillat - Assoumin, Olivagner, Fayos, Rouve - Scaffa, Isola, Doumeng, Cannac - Bataille, Testud. Entr. : Scala.
Rodez : Rascle - Boissier, Oliveira, Roumégous, Bardy - Castanier, Banor (Fauqué, 75e), Ouadah, Mahaya (Bonnet, 80e) - Boutabout, Coupin (Lorthioir, 67e). Entr. : Ursule.

● **Villefranche-sur-Saône - Chasselay : 1-4 (0-1).** Buts : Fostier (76e) pour Villefranche-sur-Saône ; Angani (45e + 2), Giuly (47e, 48e, 65e) pour Chasselay. Expulsion : Sanou (87e) pour Chasselay.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet (Dedola, 60e), Ertek, Atlan, Linord - Antoinat, Dumas, Jasse, Mauvernay - Bando Ngambé (Fostier, 27e), Bettiol (Bouras, 81e). Entr. : d'Urbano.
Chasselay : Jaccard - Giraud (Benhamida, 55e), Genet, Charvet, Alioui - Castillo, H. Traoré, Giuly (Sanou, 70e), Heekeng - Esparza, Angani (Perrin, 60e). Entr. : Tosi.

● **Nice-Lyon Duchère : 2-2 (1-1).** Buts : Koziello (40e), M'Bow (70e) pour Nice ; Simon (19e), Caddy (85e c.s.c.) pour Lyon Duchère.
Nice : Cardinale - Burner, Borges, M'Bow, Correia - Koziello, Rafetraniaina - Thioub, P. Puel (Perraud, 53e), Constant (Raherihariamanana, 53e) - Caddy. Entr. : Beunardeau.
Lyon Duchère : Torche - Romany, Ogier, S. Sbaï, H. Sbaï - Fofana (Touncara, 77e) - Saline, Ezikian, Kodjia, Talhaoui - Simon (Benayen, 82e). Entr. : Mokeddem.

● **Montpellier - Saint-Priest : 0-1 (0-0).** But : S. Varsovie (73e).
Montpellier : Ligali - Gissi, Skhiri, Marin, Ndiaye (Poaty, 46e) - Ribelin, Fito - Cornette (Miart, 61e), Bakar (Seraf, 71e), Sotoca - Mounié. Entr. : Lefèvre.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Roux, Kayombo, Colloredo - Bouguerra (Hamdany, 63e), Draidi, D. Varsovie - Mavitidi (Lennon, 89e), Tuta (Fernandez, 78e), S. Varsovie. Entr. : Scheiwe.

Buteurs
1. Akrour (Grenoble), Kamara (Monaco B), 14 buts.
3. Chabaud (Marignane), 11 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
SAMEDI 9 MAI
Chasselay-AS Béziers
Grenoble-Montpellier B
Martigues - Villefranche-sur-Saône
Lyon B-Sète
Hyères-Marignane
Rodez-Le Pontet
Monaco B-Nice B
Saint-Priest - Lyon Duchère

Groupe D
27e journée

Les Herbiers - Saint-Malo	3-1
Lorient B-Pau	3-1
Stade Bordelais - Mt-de-Marsan	1-0
Nantes B-Concarneau	3-3
Pontivy-Trélissac	0-2
Tarbes-Vitré	2-1
Plabennec-Bordeaux B	1-0
Limoges - Fontenay-le-Comte	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	80	27	16	5	6	48	22
2. Lorient B	77	27	13	11	3	38	25
3. Stade Bordelais	75	27	14	6	7	37	29
4. Concarneau	72	27	12	9	6	42	29
5. Trélissac	70	27	12	7	8	40	33
6. Pau	67	27	10	10	7	47	36
7. Vitré	65	27	11	5	11	39	45
8. Bordeaux B	63	27	10	6	11	44	43
9. Nantes B	62	27	9	8	10	38	40
10. Tarbes	60	27	8	9	10	31	35
11. Plabennec	59	27	8	8	11	26	36
12. Saint-Malo	58	27	7	10	10	36	41
13. Mont-de-Marsan	58	27	8	7	12	28	36
14. Fontenay-le-C.	53	27	5	11	11	29	40
15. Pontivy	49	27	5	7	15	22	39
16. Limoges	48	27	4	9	14	33	49

● **Les Herbiers-Saint-Malo : 3-1 (1-0).** Buts : Mayulu (24e), Kisamba (68e), Scotté (90e + 1) pour Les Herbiers ; Maïga (88e) pour Saint-Malo.
Les Herbiers : Aubeneau - J. Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba (Vuillemot, 82e), Jamin, Danfa, Boubaya (Rousseau, 73e) - Mayulu, Schuster (Scotté, 63e). Entr. : Rizzetto.
Saint-Malo : Sail - S. Abadie, K. Simon, Lahaye, Coulombel - Bouchard, Février (A. Simon, 78e), Delalande, Lepeculier (Le Ho, 84e) - Gosselin (Jégu, 72e), Maïga. Entr. : David.

● **Lorient-Pau : 3-1 (3-1).** Buts : Gakpa (10e), Pierre-Charles (31e, 38e) pour Lorient ; Bouabdallah (45e + 1) pour Pau.
Lorient : Sy - Viard, A. Lavenant, Julloux, Laurent - Gakpa, P. Lavenant, Ben Khémis, Chahiri (Gauthier, 92e) - Pierre-Charles (Krasso, 85e), Bouanga (Jacq, 70e). Entr. : Le Lan.
Pau : Mendive - Lubrano (Diakhaté, 76e), Lamhaf, Aigouy (Gashi, 72e), Lacrampe - Jamaï, Bangré (Prévot, 63e), Maisonneuve, Ourch - Bouabdallah, Mohamed. Entr. : Vignes.

● **Stade Bordelais - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0).** But : O. Belbachir (87e).
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Belson, Roland, Janin - M. Belbachir (Jarsalé, 65e), Lavie, Gaffory (Morlan, 75e), Faras - Dutournier, O. Belbachir. Entr. : Parisot.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Letard, Diarra, Soubieille - Acédo, Elissalt, Camara (Mourareau, 77e), Gasparoto - Lafourcade, Bréthous (Laborde, 68e). Entr. : Aristouy.

● **Nantes-Concarneau : 3-3 (2-0).** Buts : Alégué (36e, 43e), Niane (68e) pour Nantes ; Gourmelon (55e), Richetin (73e), Le Joncour (87e) pour Concarneau.
Nantes : Braat - Dubois, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Prado, Iloki, Alcibiade, Alégué (Jeong, 68e) - Trabelsi, Niane. Entr. : Mao.
Concarneau : Seznec - Benamara, Le Borgne (Gégousse, 18e), Jannez, Le Joncour - Illien (Clément, 60e), Gargam, Richetin, Drouglazet - Charruau (Toupin, 83e), Gourmelon. Entr. : Cloarec.

● **Pontivy-Trélissac : 0-2 (0-1).** Buts : Duféal (6e), Gostisbehere (73e).
Pontivy : Potel - Christophe, Le Guerroué, Paillot, Le Guével - Le Boulaire, Tison (Havart, 74e), Le Ho (Rouger, 69e), Peru - Jaffrès (Kikonda, 81e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Trélissac : Rucart - Gostisbehere (Vergne, 82e), Pambou-Loembet, Desenclos, Gérard - Burgho, Espinosa (Eglin, 79e), Pejovic - Sophie, Da Cruz, Duféal (De Cler, 75e). Entr. : Slijepcevic.

● **Tarbes-Vitré : 2-1 (1-0).** Buts : Séguret (23e), Janvier (51e) pour Tarbes ; Laurent (65e) pour Vitré. Expulsion : Séguret (85e) pour Tarbes.
Tarbes : Koné - Mouret, Farssane, Laborde, Baudin - De Body, Doya, Even (Cissé, 88e), Séguret - Duchemin (Giuliani, 77e), Janvier (Baka, 60e). Entr. : Pollet.
Vitré : Levacher - Barru (Borne, 37e), Poder, Dieye, Guilbault - Diawara, Sanchez, Besnard, Le Baron - Laurent, Biger (Menoret, 70e). Entr. : Sorin.

● **Plabennec-Bordeaux : 1-0 (0-0).** But : Pinvidic (79e).
Plabennec : Mottier - Le Roux, Begoc, Matte, Le Henaff - Philip (Hertu, 77e), Coat - Tanguy (Bégot, 63e), Pinvidic, Savie (Julien, 70e) - Diatta. Entr. : Kerdilès.
Bordeaux : Barrière - Salvador, Ambrose, Traoré, Sambissa - Thiombane (Haj Hassen, 80e) - Shamal (Djigla, 65e), Soni, Valla - Vada (Ounas, 65e), Tounkara. Entr. : Battiston.

● **Limoges - Fontenay-le-Comte : 1-3 (0-1).** Buts : Bisson (73e) pour Limoges ; Benzarioui (13e), Garot (74e), Godet (79e) pour Fontenay-le-Comte.
Limoges : Cornet - Berkak, Alexis, Hamdi, Ba - Pivard (Belfoul, 61e), Bisson, Mboué Mboué (Ryah, 61e), Abelinti - Faye, Abdelmoula (Azouz, 61e). Entr. : Le Bellec.
Fontenay-le-Comte : Keita - Rauturier, Benzarioui, Godet, Domarin - Blais, Durand (De Jesus, 53e), Garot, Mace (Beunaiche, 75e) - Guibert (Alic, 64e), Dupas. Entr. : Gauvin.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 19 buts.
2. Séguret (Tarbes), Papin (Trélissac), 16 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
SAMEDI 9 MAI
Nantes B-Les Herbiers
Concarneau-Lorient B
Trélissac-Stade Bordelais
Pau-Pontivy
Vitré-Plabennec
Bordeaux B - Saint-Malo
Fontenay-le-Comte - Tarbes
Mont-de-Marsan - Limoges

CFA2

Groupe A
24e journée

Châteaubriant - Saint-Brieuc	0-0
Laval B-Granville	1-4
Saint-Lô - Guingamp B	3-5
Dinan-Léhon - Rennes B	1-0
Hérouville-Lannion	0-2
Rennes TA-Sablé	1-0
Locminé-Brest B	1-2

Classement
1. Châteaubriant, 69 pts. **2.** Granville, 67. **3.** Guingamp B, 67. **4.** Rennes B, 64. **5.** Saint-Brieuc, 63. **6.** Dinan-Léhon, 57. **7.** Lannion, 56. **8.** Sablé, 55. **9.** Brest B, 55. **10.** Laval B, 54. **11.** Saint-Lô, 54. **12.** Rennes TA, 54. **13.** Locminé, 37. **14.** Hérouville, 34.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Sablé-Châteaubriant
Granville-Locminé
Laval B-Guingamp B
Rennes B-Hérouville
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon
Lannion - Saint-Lô
Brest B-Rennes TA

Groupe B
24e journée

Tours B-Cholet	1-2
St-Pryvé - St-Hil.-Le Poiré/Vie B	0-0
La Roche/Yon - Châteauroux B	2-2
Le Mans-Bressuire	1-2
Vertou-Angers B	3-2
Chauray-Avoine	0-1
Thouars-Châtellerault	4-1

Classement
1. Cholet, 66 pts. **2.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 62. **3.** La Roche-sur-Yon, 60. **4.** Tours B, 60. **5.** Bressuire, 59. **6.** Angers B, 58. **7.** Le Mans, 57. **8.** Vertou, 56. **9.** Avoine, 56. **10.** Châteauroux B, 56. **11.** Châtellerault, 55. **12.** Le Poiré-sur-Vie B, 54. **13.** Chauray, 51. **14.** Thouars, 46.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Cholet - La Roche-sur-Yon
Avoine - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Bressuire-Tours B
Angers B-Thouars
Le Mans-Châtellerault
Châteauroux B-Chauray
Le Poiré-sur-Vie B - Vertou

Groupe C
24e journée

Chartres - Saint-Ouen-l'Aumône	1-0
Évry - Boulogne-Billancourt	1-2
Furiani Agliani-Poissy	0-0
Le Havre B-Gonfreville	1-1
Quevilly B - Sainte-Geneviève	4-1
Oissel-Bastia B	2-4
Caen B-Amiens B	3-2

Classement
1. Chartres, 68 pts. **2.** Boulogne-Billancourt, 65. **3.** Poissy, 64. **4.** Gonfreville, 62. **5.** Le Havre B, 62. **6.** Sainte-Geneviève, 59. **7.** Oissel, 57. **8.** Bastia B, 54. **9.** Quevilly B, 53. **10.** Caen B, 53. **11.** Saint-Ouen-l'Aumône, 50. **12.** Amiens B, 50. **13.** Furiani Agliani, 45. **14.** Évry, 41.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Amiens B-Chartres
Évry-Poissy
Boulogne-Billancourt - Caen B
Gonfreville-Furiani Agliani
Sainte-Geneviève - Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel
Bastia B-Quevilly B

Groupe D
24e journée

Noisy-le-Sec - Wasquehal	1-2
Paris FC B-Feignies	5-0
Valenciennes B-UJA Mac. Paris	1-0
Villemomble - Grande-Synthe	2-1
Tourcoing - Moissy-Cramayel	0-0
Aulnoye - Choisy-au-Bac	2-1
Marck - Saint-Quentin	1-1

Classement
1. Wasquehal, 66 pts. **2.** Paris FC B, 64. **3.** Feignies, 62. **4.** Valenciennes B, 61. **5.** Grande-Synthe, 60. **6.** Moissy-Cramayel, 59. **7.** Noisy-le-Sec, 57. **8.** Aulnoye, 56. **9.** UJA Maccabi Paris, 55. **10.** Tourcoing, 55. **11.** Marck, 53. **12.** Saint-Quentin, 51. **13.** Villemomble, 49. **14.** Choisy-au-Bac, 37.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Wasquehal-Aulnoye
Feignies-Valenciennes B
Paris FC B - Choisy-au-Bac
Grande-Synthe - Marck
Moissy-Cramayel - Noisy-le-Sec
UJA Maccabi Paris-Villemomble
Saint-Quentin - Tourcoing

Groupe E
24e journée

Haguenau-Auxerre B	2-3
Forbach - Saint-Louis Neuweg	0-4
Nancy B-Sarreguemines	2-2
Épernay-Schiltigheim	4-0
Thaon-Amnéville	3-2
Colmar B-Biesheim	2-3
Ste-Savine - Illzach Modenheim	2-3

Classement
1. Auxerre B, 89 pts. **2.** Saint-Louis Neuweg, 73. **3.** Nancy B, 70. **4.** Haguenau, 63. **5.** Épernay, 61. **6.** Amnéville, 61. **7.** Schiltigheim, 56. **8.** Thaon, 51. **9.** Forbach, 50. **10.** Biesheim, 50. **11.** Sarreguemines, 50. **12.** Illzach Modenheim, 46. **13.** Sainte-Savine, 41. **14.** Colmar B, 40.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Auxerre B-Nancy B
Saint-Louis Neuweg - Sainte-Savine
Schiltigheim-Haguenau
Amnéville-Colmar B
Biesheim-Épernay
Forbach-Sarreguemines
Illzach Modenheim-Thaon

Groupe F
24e journée

Le Puy - Évian-TG B	4-0
Andrézieux-Clermont B	1-1
Pontarlier - Bourgoin-Jallieu	6-0
Gueugnon-Dijon B	4-0
Cournon-Bourges	2-0
Selongey - Vaulx-en-Velin	3-2
Rac. Besançon - Louhans-Cuis.	2-0

Classement
1. Le Puy, 69 pts. **2.** Clermont B, 67. **3.** Bourgoin-Jallieu, 64. **4.** Dijon B, 58. **5.** Évian-TG B, 58. **6.** Pontarlier, 56. **7.** Bourges, 55. **8.** Selongey, 54. **9.** Cournon, 52. **10.** Racing Besançon, 52. **11.** Gueugnon, 51. **12.** Andrézieux, 51. **13.** Louhans-Cuiseaux, 50. **14.** Vaulx-en-Velin, 43.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Bourges-Le Puy
Clermont B-Gueugnon
Racing Besançon - Bourgoin-Jallieu
Dijon B-Pontarlier
Évian-TG B - Selongey
Louhans-Cuiseaux - Cournon
Vaulx-en-Velin - Andrézieux

Groupe G
24e journée

Arles-Avignon B - Marseille B	0-2
Le Las Toulon - L'Île-Rousse	8-0
ES Pennoise-Aubagne	1-1
Uzès-Pont-du-Gard - Chambéry	0-4
Aix-AC Ajaccio B	0-0
Alès-Nîmes B	2-0
Échirolles-Toulon	remis

Classement
1. Marseille B, 74 pts. **2.** Le Las Toulon, 66. **3.** Aubagne, 64. **4.** Toulon, 62. **5.** ES Pennoise, 61. **6.** L'Île-Rousse, 61. **7.** Chambéry, 59. **8.** AC Ajaccio B, 58. **9.** Alès, 58. **10.** Arles-Avignon B, 57. **11.** Nîmes B, 57. **12.** Aix, 52. **13.** Échirolles, 37. **14.** Uzès-Pont-du-Gard, 30.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Uzès-Pont-du-Gard - Marseille B
AC Ajaccio B-Le Las Toulon
Toulon-Alès
Aubagne-Aix
L'Île-Rousse - Arles-Avignon B
Nîmes B-ES Pennoise
Chambéry-Échirolles

Groupe H
24e journée

Aurillac-Bergerac	0-1
Blagnac-Toulouse Rodéo	1-0
Agde-Toulouse B	0-0
B. d'Arcachon - Lège-Cap-Ferret	1-3
Angoulême Charente-Bayonne	0-1
Anglet Genêts-Balma	0-0
Villenave-Fabrègues	2-3

Classement
1. Bergerac, 68 pts. **2.** Blagnac, 67. **3.** Toulouse B, 66. **4.** Lège-Cap-Ferret, 65. **5.** Bayonne, 64. **6.** Anglet Genêts, 58. **7.** Aurillac, 57. **8.** Fabrègues, 56. **9.** Angoulême Charente, 54. **10.** Villenave, 51. **11.** Balma, 51. **12.** Agde, 49. **13.** Toulouse Rodéo, 47. **14.** Bassin d'Arcachon, 39.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI
Toulouse B-Angoulême Charente
Bergerac-Bassin d'Arcachon
Lège-Cap-Ferret - Blagnac
Anglet Genêts-Bayonne
Fabrègues-Aurillac
Balma-Villenave
Toulouse Rodéo-Agde

Régionaux

Alsace

21e journée

Sarre-Union B - Pierrots Strasb;	1-1
Strasbourg B-Oberlauterbach	6-0
Reipertswiller-Obernai	2-1
Sundhoffen-Hégenheim	1-2
Mulhouse B-Geispolsheim	2-3
Saint-Louis Neuweg B - Erstein	2-2
Bischheim Soleil-Schiltigheim B	1-2

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 64 pts. 2. Strasbourg B, 64. 3. Reipertswiller, 54. 4. Hégenheim, 52. 5. Geispolsheim, 51. 6. Mulhouse B, 50. 7. Obernai, 49. 8. Erstein, 44. 9. Bischheim Soleil, 44. 10. Oberlauterbach, 44. 11. Sundhoffen, 42. 12. Schiltigheim B, 42. 13. Saint-Louis Neuweg B, 41. 14. Sarre-Union B, 39.

Aquitaine

Match en retard

Biscarrosse-Libourne	1-1

23e journée

Sarlat-Marcillac - La Brède	1-1
Biscarrosse-Lormont	2-2
Cestas-Marmande	2-5
Libourne-Agen	1-1
Mérignac Arlac-Cr; Bayonne	3-1
Trélissac B - Saint-Émilion	5-1
Anglet Genêts B - Saint-Médard	1-1

Classement

1. La Brède, 63 pts. 2. Lormont, 61. 3. Marmande, 60. 4. Libourne, 58. 5. Cestas, 56. 6. Mérignac Arlac, 56. 7. Trélissac B, 55. 8. Anglet Genêts B, 54. 9. Sarlat-Marcillac, 52. 10. Saint-Médard, 51. 11. Saint-Émilion, 48. 12. Agen, 44. 13. Biscarrosse, 41. 14. Croisés Bayonne, 33.

Auvergne

16e journée

Vichy-Thiers	1-2
Volvic - St-Georges-Anc.	1-1
Yzeure B-Moulins B	4-1
Polignac-Chadrac	3-1
Riom-Saint-Flour	2-2
Montluçon-Domérat	0-1
Aurillac B-Ytrac	0-1

22e journée

Riom-Thiers	0-1
Ytrac - Saint-Flour	1-1
Moulins B-Chadrac	2-1
Volvic-Vichy	2-2
St-Georges-Anc. - Domérat	1-0
Aurillac B-Polignac	1-2
Yzeure B-Montluçon	4-3

Classement

1. Thiers, 66 pts. 2. Saint-Flour, 58. 3. Moulins B, 57. 4. Volvic, 56. 5. St-Georges-Anc., 54. 6. Domérat, 53. 7. Polignac, 52. 8. Yzeure B, 50. 9. Montluçon, 48. 10. Ytrac, 46. 11. Vichy, 45. 12. Riom, 37. 13. Chadrac, 36. 14. Aurillac B, 34.

Bourgogne

24e journée

Dijon Parc-Quetigny	1-2
Sens-Paray	5-2
Avallon-Auxerre C	2-0
Chalon-sur-Saône - Selongey B	2-1
Mâcon - Mirebeau-Belleneuve	8-0
Nevers-Longvic	4-1
Beaune - Saint-Marcel	0-1

Classement

1. Quetigny, 79 pts. 2. Sens, 78. 3. Avallon, 73. 4. Chalon-sur-Saône, 63. 5. Selongey B, 59. 6. Auxerre C, 57. 7. Mâcon, 56. 8. Nevers, 56. 9. Paray, 54. 10. Saint-Marcel, 54. 11. Beaune, 52. 12. Dijon Parc, 45. 13. Longvic, 38. 14. Mirebeau-Belleneuve, 34.

Bretagne

Matches en retard

Quimperlé-Plouzané	0-1
Plouvorn-Cesson	0-0
Guichen-Quimperlé	1-0

Classement

1. Fougères, 62 pts. 2. Plouzané, 61. 3. Ploermel, 57. 4. Saint-Malo B, 57. 5. Concarneau B, 56. 6. US Montagnarde, 51. 7. Plouvorn, 47. 8. Guichen, 45. 9. CPBB Rennes, 45. 10. Rannée-La Guerche, 42. 11. Cesson, 41. 12. Quimperlé, 41. 13. Pontivy, 40.

Centre-Ouest

23e journée

Feytiat-Niort B	0-0
Cozes-Brive	1-2
Poitiers-Guérétoise	1-2
Nouaillé-Chauvigny	2-3
Royan-Vaux - La Rochelle	2-6
Saint-Pantaléon - Isle	2-2
Niort-Saint-Liguaire - Cognac	2-0

Classement

1. Niort B, 88 pts. 2. Cozes, 68. 3. Poitiers, 66. 4. Chauvigny, 66. 5. Royan-Vaux, 58. 6. Feytiat, 55. 7. Isle, 55. 8. Cognac, 53. 9. La Rochelle, 51. 10. Saint-Pantaléon, 47. 11. Guérétoise, 46. 12. Niort-Saint-Liguaire, 43. 13. Brive, 40. 14. Nouaillé, 30.

Champagne

23e journée

Bazeilles-Reims B	0-3
Reims Ste-Anne - Rethel	2-0
Romilly - Prix-lès-Mézières	1-1
Barsequanais - Éclaron-Valcourt	3-2
Charleville-Sézanne	0-2
Cormontreuil-Chaumont	1-2
Espérance Saint-Dizier - Taissy	3-1

Classement

1. Reims B, 79 pts. 2. Reims Ste-Anne, 68. 3. Prix-lès-Mézières, 66. 4. Éclaron-Valcourt, 62. 5. Barsequanais, 56. 6. Charleville, 54. 7. Cormontreuil, 53. 8. Sézanne, 48. 9. Rethel, 47. 10. Espérance Saint-Dizier, 46. 11. Chaumont, 44. 12. Bazeilles, 41. 13. Taissy, 34. 14. Romilly, 27.

Corse

19e journée

Corte-Borgo FC	1-2
Gallia Lucciana-Bocognano	5-1
Afa-Bastelicaccia	0-2
Sud-Bastia EF	2-2
Neb. Conca d'Oru - P.-Vecchio	4-1
Propriano-Bonifacio	3-1

Classement

1. Borgo FC, 67 pts. 2. Gallia Lucciana, 64. 3. Bastelicaccia, 46. 4. Sud, 46. 5. Bastia EF, 45. 6. Corte, 45. 7. Neb. Conca d'Oru, 43. 8. Bocognano, 42. 9. Porto-Vecchio, 41. 10. Bonifacio, 40. 11. Propriano, 39. 12. Afa, 27.

Franche-Comté

22e journée

Pontarlier B-ASPTT Besançon	0-1
Ornans-Belfort Sud	9-1
Champagnole-Bresse Jura	1-1
Audincourt-Jura Sud B	2-1
Belfort B - Saint-Vit	2-1
Baume-les-D. - Pont-de-Roide	1-3
Grandvillars - Morteau-Mont.	3-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 64 pts. 2. Ornans, 59. 3. Bresse Jura, 56. 4. Champagnole, 54. 5. Pontarlier B, 54. 6. Jura Sud B, 53. 7. Belfort B, 51. 8. Saint-Vit, 51. 9. Pont-de-Roide, 50. 10. Belfort Sud, 48. 11. Grandvillars, 47. 12. Baume-les-D., 47. 13. Audincourt, 43. 14. Morteau-Montlebon, 37.

Languedoc-Roussillon

24e journée

Narbonne - Paulhan-Pézenas	1-0
Uzès-Pont-du-Gard B - Mende	2-4
OC Perpignan - La Grde-Motte	5-4
Aigues-Mortes - Corbières	4-1
Bagnols-Pont - Carcassonne	0-1
Lattes-Poussan	4-1
Alb.-Argelès - Perpignan Bas-V.	0-1

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 80 pts. 2. Mende, 79. 3. Narbonne, 72. 4. OC Perpignan, 61. 5. Aigues-Mortes, 58. 6. Bagnols-Pont, 56. 7. Lattes, 56. 8. La Grande-Motte, 54. 9. Albères-Argelès, 52. 10. Carcassonne, 52. 11. Perpignan Bas-Vernet, 50. 12. Corbières, 49. 13. Uzès-Pont-du-Gard B, 35. 14. Poussan, 35.

Lorraine

22e journée

Vandœuvre - Pagny/Moselle	1-5
Lunéville - Saint-Avold	2-0
Metz Municipaux-Magny	1-0
Épinal B-Trémery	0-2
Saint-Dié - Jarville	0-3
Bar-le-Duc - Neuves-Maisons	2-1
Verdun Belleville-Veymerange	0-2

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 52 pts. 2. Lunéville, 48. 3. Magny, 39. 4. Épinal B, 35. 5. Jarville, 32. 6. Bar-le-Duc, 31. 7. Saint-Dié, 30. 8. Metz Municipaux, 30. 9. Saint-Avold, 29. 10. Veymerange, 27. 11. Trémery, 20. 12. Vandoeuvre, 18. 13. Verdun Belleville, 18. 14. Neuves-Maisons, 15.

Maine

24e journée

US Changé-La Flèche	2-2
Saint-Saturnin - La Suze	2-0
Connerré-Laval Bourny	2-3
Bonchamp-Louverné	4-2
Guécelard-La Ferté	1-4
Mulsanne-Tel.-Moncé-en-Belin	5-2
Chât.-Gontier - Spay	1-0

Classement

1. US Changé, 77 pts. 2. La Suze, 75. 3. Connerré, 69. 4. La Flèche, 67. 5. Bonchamp, 65. 6. La Ferté, 62. 7. Mulsanne-Teloché, 62. 8. Guécelard, 51. 9. Laval Bourny, 51. 10. Saint-Saturnin, 49. 11. Louverné, 47. 12. Moncé-en-Belin, 47. 13. Chât.-Gontier, 43. 14. Spay, 41.

Martinique

23e journée

Golden Lion-Réal Tartane	8-1
Club Colonial-Club Franciscain	1-0
Émulation-Aiglon	1-0
Case-Pilote - Rivière-Pilote	1-0
Samaritaine-Golden Star	0-0
Le Robert-Essor Préchotin	2-2
Bélimois-Le Marin	0-5

Classement

1. Golden Lion, 87 pts. 2. Club Franciscain, 73. 3. Club Colonial, 70. 4. Aiglon, 64. 5. Rivière-Pilote, 59. 6. Golden Star, 58. 7. Case-Pilote, 56. 8. Essor Préchotin, 53. 9. Samaritaine, 49. 10. Émulation, 47. 11. Le Marin, 47. 12. Le Robert, 43. 13. Réal Tartane, 34. 14. Bélimois, 23.

Méditerranée

23e journée

Le Cannet-R. - Fréjus-St-Raph. B	3-0
Cagnes-Le Cros - Salon Bel Air	2-1
Rousset-Pernes	2-1
Ardziv Marseille-Grasse	1-0
Côte-Bleue - ES Fosséenne	2-0
Martigues B-End. Marseille	0-1
Marignane US B-Le Pontet B	6-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 75 pts. 2. Salon Bel Air, 67. 3. Rousset, 62. 4. Pernes, Ardziv Marseille, 57. 6. Côte-Bleue, 56. 7. Fréjus-Saint-Raphaël B, Endoume Marseille, ES Fosséenne, 55. 10. Grasse, 53. 11. Marignane US B, 52. 12. Cagnes-Le Cros, 48. 13. Le Pontet B, 42. 14. Martigues B, 32.

Midi-Pyrénées

23e journée

Castanet-Lourdes	1-1
Toulouse St-Jo - Albi	2-1
Revel-Muret	1-2
Luc Primaube-Golfech	2-0
Fonsorbes - Onet-le-Chât.	1-1
Auch-Girou	0-3
Saint-Alban - Montauban	1-0

Classement

1. Castanet, 74 pts. 2. Toulouse St-Jo, 70. 3. Muret, 68. 4. Golfech, Albi, 56. 6. Onet-le-Chât., Auch, 55. 8. Fonsorbes, 54. 9. Girou, 51. 10. Lourdes, 50. 11. Luc Primaube, 47. 12. Revel, 46. 13. Saint-Alban, Montauban, 39.

Nord

Matches en retard

Maubeuge-Le Portel	2-1
Gravelines-Marquette	0-0

Classement

1. Boulogne-sur-Mer B, 67 pts. 2. Roubaix SC, 61. 3. Gravelines, 61. 4. Saint-Amand, 58. 5. Béthune Stade, 57. 6. Saint-Omer, 56. 7. Le Touquet, 54. 8. Dunkerque B, 54. 9. Maubeuge, 51. 10. Cambrai, 50. 11. Le Portel, 46. 12. Nœux-les-Mines, 43. 13. Loon-Plage, 41. 14. Marquette, 29.

Normandie

Matches en retard

Le Havre Frileuse-Rouen	2-3
Lillebonne-Pacy Ménilles	0-1
Fauville-Lillebonne	2-2
Oissel B-Pacy Ménilles	0-2
Bois-Guillaume - Évreux	0-2

Classement

1. Évreux, 75 pts. 2. Pacy Ménilles, 73. 3. Rouen, 70. 4. Le Havre Frileuse, 52. 5. Eu, 51. 6. Deville-Maromme, 50. 7. Mont-Gaillard, 50. 8. Gasny, 47. 9. Fauville, 46. 10. Oissel B, 44. 11. Bois-Guillaume, 42. 12. Grand-Quevilly, 40. 13. Lillebonne, 36. 14. Mont-St-Aignan, 33.

Basse-Normandie

24e journée

Cherbourg-ASPTT Caen	0-1
Dives-Alençon	3-0
Ducey-Bayeux	1-1
Avranches B - St-Germain C.	3-2
Mondeville-Ouistreham	4-0
Flers-Coutances	1-1
Tourlaville-Argentan	5-1

Classement

1. ASPTT Caen, 76 pts. 2. Dives, 68. 3. Bayeux, 68. 4. Avranches B, 66. 5. Mondeville, 63. 6. Flers, 53. 7. Deauville, 53. 8. Tourlaville, 49. 9. Coutances, 49. 10. Ducey, 47. 11. Alençon, 45. 12. St-Germain Courseulles, 44. 13. Cherbourg, 42. 14. Argentan, 34. 15. Ouistreham, 33.

Paris

23e journée

Créteil B - Saint-Maur Lusitanos	1-2
Versailles-Melun	1-2
Racing Colombes-Les Mureaux	3-1
Red Star B-Bobigny	0-1
Les Lilas - Le Plessis-Robinson	0-0
Le Blanc-Mesnil - Les Ulis	2-3
Issy-les-Moulineaux - Gobelins	1-0

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 73 pts. 2. Versailles, 65. 3. Créteil B, 63. 4. Racing Colombes, 60. 5. Les Mureaux, 60. 6. Bobigny, 57. 7. Les Lilas, 54. 8. Le Blanc-Mesnil, 53. 9. Gobelins, 48. 10. Red Star B, 48. 11. Les Ulis, 47. 12. Issy-les-Moulineaux, 45. 13. Melun, 43. 14. Le Plessis-Robinson, 41.

Picardie

23e journée

Ailly/Somme - Balagny	3-1
Abbeville-Camon	1-1
Vervins-Senlis	0-0
Nesle-Breteuil	2-1
Chambly B-Chantilly	0-0
Chauny-Compiègne	0-2
Albert-Beauvais B	3-2

Classement

1. Ailly/Somme, 78 pts. 2. Camon, 58. 3. Senlis, 58. 4. Nesle, 52. 5. Chantilly, 52. 6. Compiègne, 52. 7. Breteuil, 52. 8. Chambly B, 50. 9. Balagny, 48. 10. Abbeville, 47. 11. Albert, 47. 12. Vervins, 45. 13. Chauny, 45. 14. Beauvais B, 32.

Rhônes-Alpes

23e journée

Vénissieux Minguettes-Annecy	1-1
Limonest - Bourg-Péronnas B	1-0
Cluses-Scionzier - Rhône Vallée	1-4
Feurs-Charvieu - Chavagneux	1-0
Décines-Montélimar	5-9
Cruas-Ain Sud Foot	2-4
Grenoble B - Chassieu-Décines	4-2

Classement

1. Annecy, 76 pts. 2. Limonest, 73. 3. Vénissieux Minguettes, 73. 4. Bourg-Péronnas B, 70. 5. Cluses-Scionzier, 61. 6. Rhône Vallée, 53. 7. Feurs, 53. 8. Montélimar, 52. 9. Ain Sud Foot, 51. 10. Cruas, 45. 11. Grenoble B, 44. 12. Charvieu-Chavagneux, 43. 13. Chassieu-Décines, 40. 14. Décines, 32.

U19

Groupe A

Matches en retard

Lens-Rouen	3-1
Saint-Lô - Lille	0-6

Classement

1. Lille, 86 pts. 2. Paris-SG, 80. 3. Lens, 72. 4. Caen, 65. 5. Le Havre, 62. 6. Amiens, 59. 7. Quevilly, 58. 8. Valenciennes, 55. 9. Arras, 52. 10. Orléans, 50. 11. Amiens AC, 47. 12. Rouen, 45. 13. Saint-Lô, 36. 14. Saint-Quentin, 33.

Groupe B

Matches en retard

Nancy-Metz	1-2
Pontarlier-Auxerre	0-3

Classement

1. Reims, 78 pts. 2. Metz, 67. 3. Nancy, 66. 4. Dijon, 65. 5. Sochaux, 61. 6. Auxerre, 59. 7. Strasbourg, 59. 8. Paris FC, 58. 9. Troyes, 56. 10. Évian-TG, 52. 11. Épinal, 50. 12. Pontarlier, 46. 13. Amnéville, 39. 14. Besançon, 30.

Groupe D

Match en retard

Bastia-Montpellier	2-3

Classement

1. Toulouse, 71 pts. 2. Monaco, 59. 3. Lyon, 57. 4. Marseille, 55. 5. Saint-Étienne, 54. 6. Nîmes, 54. 7. Clermont, 54. 8. Montpellier, 53. 9. Nice, 53. 10. Cannes, 53. 11. Ajaccio, 50. 12. Bastia, 47. 13. Furiani Agliani, 29. 14. AS Béziers, 0.

Gambardella

Demi-finales

Lyon-Rennes	1-0
Paris-SG - Sochaux	1-3

Rendez-vous

FINALE

30 MAI, À SAINT-DENIS

Lyon-Sochaux

U17

Groupe A

26e journée

Drancy - Paris-SG	0-1
Lens - Paris FC	7-0
Lille-Le Havre	1-5
Saint-Quentin - Valenciennes	1-2
Caen-Wasquehal	1-2
Quevilly - Boulogne/Mer	2-3
Dunkerque-Rouen	2-0

Classement

1. Paris-SG, 97 pts. 2. Lens, 91. 3. Le Havre, 80. 4. Drancy, 71. 5. Valenciennes, 64. 6. Paris FC, 64. 7. Wasquehal, 62. 8. Lille, 61. 9. Caen, 61. 10. Boulogne/Mer, 60. 11. Saint-Quentin, 54. 12. Dunkerque, 49. 13. Rouen, 39. 14. Quevilly, 38.

Groupe B

26e journée

Metz-Schiltigheim	0-1
Nancy-Colmar	1-1
Reims - Saint-Avold	6-2
Sochaux-Brétigny	5-1
Troyes-Mulhouse	5-1
Torcy-Strasbourg	1-1
Aubervilliers - La Chap.-St-Luc	2-0

Classement

1. Metz, 89 pts. 2. Nancy, 79. 3. Reims, 77. 4. Sochaux, 71. 5. Troyes, 67. 6. Saint-Avold, 67. 7. Strasbourg, 66. 8. Aubervilliers, 62. 9. Brétigny, 58. 10. Torcy, 56. 11. Schiltigheim, 56. 12. Colmar, 50. 13. Mulhouse, 48. 14. La Chapelle-Saint-Luc, 32.

Groupe C

26e journée

Auxerre - Saint-Étienne	0-3
Lyon-Villefranche	4-2
Annecy-Le Puy	2-0
Dijon ASPTT-Dijon	2-2
Saint-Priest - Mâcon	4-2
Clermont Foot-Jura Sud	3-4
Montferrand-FC Lyon	2-1

Classement

1. Saint-Étienne, 91 pts. 2. Auxerre, 86. 3. Lyon, 85. 4. Annecy, 78. 5. Dijon, 70. 6. Saint-Priest, 68. 7. Clermont Foot, 67. 8. Montferrand, 62. 9. Villefranche, 51. 10. Le Puy, 47. 11. Dijon ASPTT, 46. 12. FC Lyon, 45. 13. Mâcon, 42. 14. Jura Sud, 40.

Groupe D

26e journée

Nîmes-Toulouse	3-2
Montpellier-Marseille	3-0
Arles-Avignon - Bastia	0-2
Monaco-Nice	2-1
Istres - Fréjus-St-Raph.	0-2
Ajaccio-Afa	8-1
Sète-Rodez	5-1

Classement

1. Toulouse, 83 pts. 2. Montpellier, 80. 3. Bastia, 72. 4. Monaco, 72. 5. Nîmes, 70. 6. Nice, 69. 7. Marseille, 68. 8. Istres, 67. 9. Ajaccio, 62. 10. Rodez, 56. 11. Fréjus-St-Raph., 56. 12. Sète, 52. 13. Arles-Avignon, 41. 14. Afa, 27.

Groupe E

26e journée

SA Mérignac-Bordeaux	0-6
Muret-Niort	2-2
Nantes-Toulouse Fontaines	4-1
Châteauroux-Bayonne	2-3
Limoges - La Roche-sur-Yon	1-1
Pau-Lourdes	6-0
Colomiers-Poitiers	2-2

Classement

1. Bordeaux, 99 pts. 2. Niort, 81. 3. Nantes, 76. 4. Châteauroux, 73. 5. Bayonne, 72. 6. SA Mérignac, 66. 7. La Roche-sur-Yon, 56. 8. Pau, 53. 9. Toulouse Fontaines, 52. 10. Muret, 52. 11. Limoges, 51. 12. Colomiers, 51. 13. Poitiers, 48. 14. Lourdes, 38.

Groupe F

26e journée

Lorient-Orléans	10-0
Guingamp-Rennes	3-4
Laval-Le Mans	3-0
Angers-Tours	2-1
Coulaines-Brest	0-6
Racing Colombes - Avranches	1-2
Tours Nord - Saint-Brieuc	1-8

Classement

1. Lorient, 81 pts. 2. Rennes, 81. 3. Laval, 80. 4. Angers, 74. 5. Brest, 72. 6. Tours, 67. 7. Guingamp, 66. 8. Racing Colombes, 65. 9. Avranches, 62. 10. Orléans, 61. 11. Le Mans, 59. 12. Saint-Brieuc, 45. 13. Coulaines, 39. 14. Tours Nord, 34.

Féminines

21e journée

Lyon-Arras	14-0
Paris-SG - Rodez	5-0
Juvisy-Montpellier	1-3
Albi-Guingamp	1-2
Saint-Étienne - Soyaux	2-0
Issy-Metz	0-1

Classement

1. Lyon, 84 pts. 2. Paris-SG, 78. 3. Juvisy, 63. 4. Guingamp, 63. 5. Montpellier, 62. 6. Soyaux, 47. 7. Saint-Étienne, 43. 8. Albi, 43. 9. Rodez, 42. 10. Metz, 37. 11. Arras, 27. 12. Issy, 27.

Lyon est champion, Metz, Arras et Issy sont relégués

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 9 MAI, 15 HEURES

Guingamp-Lyon
Arras - Paris-SG
Soyaux-Juvisy
Montpellier-Issy
Rodez - Saint-Étienne
Metz-Albi

Étranger

Allemagne

Bundesliga
31e journée

Bayer Leverkusen-Bayern Munich	2-0
Vfl. Wolfsburg-Hanovre 96	2-2
Hertha Berlin-B. M'gladbach	1-2
Schalke 04-VfB Stuttgart	3-2
FC Augsbourg-FC Cologne	0-0
Werder Brême-Eint. Francfort	1-0
Hoffenheim-Borussia Dortmund	1-1
FSV Mayence 05-Hambourg SV	1-2
SC Fribourg-Paderborn	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**76**	31	24	4	3	77	15	+62
2. **Vfl. Wolfsburg**	**62**	31	18	8	5	65	34	+31
3. **Borussia M'gladbach**	**60**	31	17	9	5	47	23	+24
4. **Bayer Leverkusen**	**58**	31	16	10	5	59	32	+27
5. **Schalke 04**	**45**	31	12	9	10	41	36	+5
6. **FC Augsbourg**	**43**	31	13	4	14	38	40	-2
7. **Werder Brême**	**42**	31	11	9	11	47	59	-12
8. **1899 Hoffenheim**	**41**	31	11	8	12	46	49	-3
9. **Borussia Dortmund**	**40**	31	11	7	13	41	38	+3
10. **FSV Mayence 05**	**37**	31	8	13	10	43	43	0
11. **FC Cologne**	**36**	31	8	12	11	30	36	-6
12. **Eintracht Francfort**	**36**	31	9	9	13	51	60	-9
13. **Hertha Berlin**	**34**	31	9	7	15	35	48	-13
14. **Hambourg SV**	**31**	31	8	7	16	21	47	-26
15. **Paderborn**	**31**	31	7	10	14	29	59	-30
16. **SC Fribourg**	**30**	31	6	12	13	32	43	-11
17. **Hanovre 96**	**30**	31	7	9	15	35	53	-18
18. **VfB Stuttgart**	**27**	31	6	9	16	36	58	-22

Le Bayern est champion.

● **Bayer Leverkusen-Bayern Munich : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Dingert. Buts : Calhanoglu (55e), Brandt (81e).
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Reinartz, Toprak, Wendell - Jedvaj, Bellarabi (Yourtchenko, 90e), Calhanoglu (Brandt, 75e), Rolfes, Heung-Min Son - Kiessling (Drmic, 75e). Entr. : Schmidt.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Thiago Alcantara, 64e), Dante, Rafinha - Weiser, Martinez (Benatia, 62e), Gaudino, Götze - Schweinsteiger, Strieder - Pizarro (Görtler, 72e). Entr. : Guardiola.

● **Vfl Wolfsburg-Hanovre 96 : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 29 514. Arbitre : M. Brych. Buts : Dost (24e), Perisic (45e) pour Vfl. Wolfsburg ; Briand (47e), S. Sané (58e) pour Hanovre 96.
Vfl Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Klose, Rodriguez - Luiz Gustavo, Arnold (Träsch, 83e) - Schürrle (Caligiuri, 69e), De Bruyne, Perisic - Dost (Bendtner, 83e). Entr. : Hecking.
Hanovre 96 : Zieler - Schulz (Felipe, 80e), Marcelo, Albornoz, Sakai - Sané, Andreasen (Karaman, 46e) - Schmiedebach, Prib, Kiyotake - Joselu (Briand, 46e).

● **Hertha Berlin-Borussia M'gladbach : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 56 881. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Stocker (13e) pour Hertha Berlin ; Kruse (11e), Traoré (85e) pour Borussia M'gladbach.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger (Niemeyer, 71e) - Ndjeng (Ben-Hatira, 76e), Stocker (Ronny, 82e), Haraguchi - Kalou. Entr. : Dardai.
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Brouwers, Jantschke, Wendt - Kramer, Xhaka - Herrmann (Traoré, 73e), Raffael (Nordtveit, 90e), Johnson (Hazard, 79e) - Kruse. Entr. : Favre.

● **Schalke 04-VfB Stuttgart : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 61 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Huntelaar (9e, 78e), Klein (89e c.s.c.) pour Schalke 04 ; Harnik (22e), Kostic (52e) pour VfB Stuttgart.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Nastasic, Matip, Aogo - Goretzka (M. Meyer, 71e), Neustädter - Sané, Farfan (Draxler, 57e), Choupo-Moting (K.-P. Boateng, 63e) - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Baumgartl, Niedermeier, Klein - Gentner, Die - Harnik (Romeu, 88e), Kostic (Ti. Werner, 79e), Maxim (Didavi, 70e) - Ginczek. Entr. : Stevens.

● **FC Augsbourg-FC Cologne : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 29 185. Arbitre : M. Fritz.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong, Baba - Baier - Werner, Feulner (Ji Dong-won, 68e), Hal. Altintop (Höjbjerg, 58e), Esswein (Matavz, 82e) - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
FC Cologne : Horn - Brecko (Nagasawa, 70e), Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse, Vogt, Gerhardt (Svento, 77e) - Ujah (Mavraj, 56e), Osako. Entr. : Stöger.

● **Werder Brême-Eintracht Francfort : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Hartmann. But : Selke (66e).
Werder Brême : Casteels - Gebre Selassie, Fritz, Lukimya, Sternberg - Prödl, Junuzovic (Fröde, 90e), Bargfrede, Hajrovic (Oztunali, 60e) - Di Santo, Selke (Makiadi, 81e). Entr. : Skripnik.
Eintracht Francfort : Trapp - Ignjovski, Russ, Anderson, Oczipka - Hasebe, Medojevic (Waldschmidt, 71e) - Kittel (Inui, 20e), Stendera, Valdez - Seferovic. Entr. : Schaaf.

● **1899 Hoffenheim-Borussia Dortmund : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Drees. Buts : Volland (33e) pour 1899 Hoffenheim ; Hummels (36e) pour Borussia Dortmund.
1899 Hoffenheim : Baumann - Toljan, Beck, Bicakcic, Abraham (Kim, 81e) - Polanski, Schwegler (Salihovic, 90e), Volland - Roberto Firmino, Modeste (Schipplock, 75e), Szalai. Entr. : Gisdol.
Borussia Dortmund : Langerak - Durm, Subotic, Hummels, Schmelzer - Sahin, Kehl - Blaszczykowski (Kampl, 41e), Mkhitarian, Kagawa (Immobile, 74e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.

● **FSV Mayence 05-Hambourg SV : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Malli (76e) pour FSV Mayence 05 ; Baumgartlinger (37e c.s.c.), Kacar (87e) pour Hambourg SV. Expulsion : Brosinski (89e) pour FSV Mayence 05.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Geis, Baumgartlinger (Allagui, 82e) - Jairo Samperio, Soto (Malli, 33e), Koo (De Blasis, 71e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Djourou, Rajkovic, Ostrzolek - Kacar, Van der Vaart - Müller (Jansen, 39e), Ilicevic (Stieber, 77e), Olic (Rudnevs, 83e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.

● **SC Fribourg-Paderborn : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Petersen (40e) pour SC Fribourg ; Rupp (70e, 80e) pour Paderborn.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Krmas, Schuster, Sorg (Günter, 46e) - Höfler, Schmid, Mehmedi, Darida - Petersen (Klaus, 71e), Frantz (Philipp, 34e). Entr. : Streich.
Paderborn : Kruse - Vucinovic (Saglik, 77e), Lopez Gomez (Rupp, 64e), Hünemeier, Ziegler - Bakalorz, Brückner, Koc (Wemmer, 46e), Stoppelkamp - Lakic, Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 16 buts.
4. P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), Dost (Vfl. Wolfsburg), 14 buts.
6. T. Müller (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
9. Bellarabi, Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), 11 buts.
11. Herrmann, Kruse (Borussia M'gladbach), Ujah (FC Cologne), De Bruyne (Vfl. Wolfsburg), 10 buts.
15. Bobadilla (FC Augsbourg), Kiessling (Bayer Leverkusen), Götze (Bayern Munich), Raffael (Borussia M'gladbach), Aigner (Eintracht Francfort), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Selke (Werder Brême), 9 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
VENDREDI 8 MAI, 20 H 30
Hambourg SV-SC Fribourg
SAMEDI 9 MAI, 15 H 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen
Hanovre 96-Werder Brême
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
18 H 30
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
DIMANCHE 10 MAI, 15 H 30
Paderborn-Vfl. Wolfsburg
17 H 30
FC Cologne-Schalke 04

Bundesliga 2
Match décalé/30e j.

Eintracht Brunswick-Erzg. Aue	4-2

31e journée

SV Darmstadt-FC Kaiserslautern	3-2
Erzg. Aue-Karlsruhe	3-1
Eint. Brunswick-FSV Francfort	2-0
Sankt Pauli-RB Leipzig	1-0
Gr. Fürth-Fort. Dusseldorf	3-0
Munich 1860-Union Berlin	0-3
SV Sandhausen-FC Heidenheim	2-2
VfR Aalen-Vfl. Bochum	2-4
Ingolstadt-FC Nuremberg	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	59	30	16	11	3	48	26
2. Kaiserslautern	54	31	14	12	5	44	28
3. SV Darmstadt	53	31	13	14	4	42	25
4. Karlsruhe SC	51	30	13	12	5	42	25
5. Eintr. Brunswick	49	30	15	4	11	42	33
6. RB Leipzig	45	29	12	9	8	35	24
7. F. Dusseldorf	41	31	10	11	10	44	47
8. Union Berlin	41	31	10	11	10	40	48
9. FC Heidenheim	39	31	10	9	12	40	40
10. Vfl. Bochum	38	31	8	14	9	49	49
11. FC Nuremberg	38	30	11	5	14	35	42
12. SV Sandhausen	38	31	9	11	11	28	35
13. FSV Francfort	36	31	9	9	13	37	47
14. Greut. Fürth	34	31	7	13	11	33	37
15. FC St. Pauli	31	31	8	7	16	33	49
16. Erzgebirge Aue	31	31	8	7	16	28	44
17. Munich 1860	30	31	7	9	15	38	48
18. VfR Aalen	28	31	6	12	13	29	40

Buteurs
1. Terodde (Bochum), 16 buts.
2. Hennings (Karlsruhe), 15 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
VENDREDI 8 MAI, 18 H 30
RB Leipzig-SV Sandhausen
Fort. Dusseldorf-VfR Aalen
FSV Francfort-Munich 1860
SAMEDI 9 MAI, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli
Union Berlin-Erzg. Aue
DIMANCHE 10 MAI, 13 H 30
Vfl. Bochum-Ingolstadt
FC Nuremberg-Eintracht Brunswick
FC Heidenheim-Gr. Fürth
LUNDI 11 MAI, 20 HEURES
Karlsruhe-SV Darmstadt

Coupe
Demi-finales
28 AVRIL
Bayern-**B. Dortmund** **1-1 (a.p.)**
Dortmund qualifié 2 t.a.b à 0

29 AVRIL
Arminia Bielefeld-**Vfl Wolfsburg** **0-4**

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 30 MAI
Vfl. Wolfsburg-Borussia Dortmund

Angleterre

Premier League
35e journée

Chelsea-Crystal Palace	1-0
Tottenham-Manchester City	0-1
Manchester U.-W. Bromwich Alb.	0-1
Liverpool-QP Rangers	2-1
Sunderland-Southampton	2-1
Swansea City-Stoke City	2-0
West Ham-Burnley	1-0
Aston Villa-Everton	3-2
Leicester-Newcastle	3-0
Hull City-Arsenal	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**83**	35	25	8	2	69	27	+42
2. **Manchester City**	**70**	35	21	7	7	71	36	+35
3. **Arsenal**	**67**	33	20	7	6	63	32	+31
4. **Manchester Utd**	**65**	35	19	8	8	59	35	+24
5. **Liverpool**	**61**	35	18	7	10	49	38	+11
6. **Tottenham Hotspur**	**58**	35	17	7	11	55	50	+5
7. **Southampton**	**57**	35	17	6	12	48	28	+20
8. **Swansea City**	**53**	35	15	8	12	43	44	-1
9. **West Ham Utd**	**47**	35	12	11	12	43	42	+1
10. **Stoke City**	**47**	35	13	8	14	39	44	-5
11. **Everton**	**44**	35	11	11	13	46	46	0
12. **Crystal Palace**	**42**	35	11	9	15	42	48	-6
13. **West Bromwich Alb.**	**40**	35	10	10	15	33	46	-13
14. **Aston Villa**	**35**	35	9	8	18	29	50	-21
15. **Newcastle Utd**	**35**	35	9	8	18	36	60	-24
16. **Hull City**	**34**	34	8	10	16	32	45	-13
17. **Leicester**	**34**	35	9	7	19	39	54	-15
18. **Sunderland**	**33**	34	6	15	13	28	50	-22
19. **QP Rangers**	**27**	35	7	6	22	39	61	-22
20. **Burnley**	**26**	35	5	11	19	26	53	-27

Chelsea est champion.

Match en retard, 27e journée
● **Leicester-Chelsea : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 32 021. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Albrighton (45e + 3) pour Leicester ; Drogba (48e), Terry (79e), Ramires (83e) pour Chelsea.
Leicester : Schmeichel - Albrighton, Wasilewski, Huth (De Laet, 24e), Morgan (c), Konchesky - Drinkwater, Cambiasso, King (James, 19e) - Ulloa, Vardy (Mahrez, 77e). Entr. : Pearson.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry (c), Azpilicueta - Fabregas (Obi Mikel, 90e), Matic - Ramires, Willian (K. Zouma, 84e), Hazard (Cuadrado, 88e) - Drogba. Entr. : Mourinho.

Match en retard, 33e journée
● **Hull City-Liverpool : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 843. Arbitre : M. Probert. But : Dawson (37e).
Hull City : Harper - Chester, Dawson, McShane - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Quinn (Ramirez, 84e), Brady - N'Doye (Rosenior, 89e), Aluko (Bruce, 86e). Entr. : Bruce.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren (Markovic, 76e), Johnson - Henderson, Allen, Coutinho - Ibe (Lallana, 65e), Balotelli (Lambert, 65e), Sterling. Entr. : Rodgers.

35e journée
● **Chelsea-Crystal Palace : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 41 566. Arbitre : M. Friend. But : Hazard (45e).
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Cuadrado (Obi Mikel, 46e), Willian (Zouma, 85e), Hazard (Filipe Luis, 90e) - Drogba. Entr. : Mourinho.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa (Kelly, 60e), Dann, Delaney, Ward - Puncheon (Sanogo, 71e), McArthur, Ledley, Zaha - Mutch (Murray, 61e) - Bolasie. Entr. : Pardew.

● **Tottenham Hotspur-Manchester City : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 35 784. Arbitre : M. Marriner. But : Agüero (29e).
Tottenham Hotspur : Lloris - Dier, Vertonghen, Fazio, Rose - Bentaleb, Mason (Paulinho, 70e) - Chadli (Adebayor, 85e), Eriksen (Soldado, 58e), Lamela - Kane. Entr. : Pochettino.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Fernandinho, Fernando - Milner, Lampard (Nasri, 73e ; Bony, 76e), Silva - Agüero (Boyata, 87e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-West Bromwich Alb. : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 75 454. Arbitre : M. Taylor. But : J. Olsson (63e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, McNair (Falcao, 84e), Blind (Di Maria, 64e) - Herrera - Mata, Fellaini, Rooney, Young - Van Persie. Entr. : Van Gaal.
West Bromwich Alb. : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Lescott - Gardner (Wisdom, 89e), Mulumbu (Baird, 77e), Yacob, Fletcher, Brunt - Berahino (Ideye, 80e). Entr. : Pulis.

● **Liverpool-QP Rangers : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 44 707. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Coutinho (20e), Gerrard (87e) pour Liverpool ; Fer (74e) pour QP Rangers. Expulsion : Onuoha (82e) pour QP Rangers.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren, Johnson (Markovic, 84e) - Henderson, Gerrard (Lucas Leiva, 89e), Coutinho - Sterling, Lambert, Lallana (Ibe, 68e). Entr. : Rodgers.
QP Rangers : Green - Onuoha, Dunne, Caulker (Yoon, 46e), Hill - Phillips, Barton, Sandro, Henry (Zamora, 71e) - Fer - Austin. Entr. : Ramsey.

● **Sunderland-Southampton : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 39 613. Arbitre : M. Jones. Buts : J. Gomez (21e s.p., 56e s.p.) pour Sunderland ; Mané (23e) pour Southampton. Expulsion : Ward-Prowse (55e) pour Southampton.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Coates, O'Shea (Vergini, 31e), Van Aanholt - Larsson (Rodwell, 82e), Cattermole, Gomez - Defoe (Ad. Johnson, 82e), Graham, Wickham. Entr. : Advocaat.
Southampton : Davis - Clyne, Fonte, Yoshida, Bertrand - Wanyama (Davis, 66e), Alderweireld - Long (Djuricic, 46e), Ward-Prowse, Mané (Elia, 70e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Swansea City-Stoke City : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 20 661. Arbitre : M. Pawson. Buts : Montero (76e), Ki Sung-yong (90e + 2e). Expulsion : Wilson (84e) pour Stoke City.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Shelvey - Dyer (Ki Sung-yong, 78e), Sigurdsson, Montero (Barrow, 90e) - Oliveira (Emnes, 41e). Entr. : Monk.
Stoke City : Butland - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters - Whelan, N'Zonzi - Walters (Odemwingie, 80e), Adam (Ireland, 71e), Arnautovic - Diouf (Crouch, 80e). Entr. : Hughes.

● **West Ham Utd-Burnley : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 34 946. Arbitre : M. Moss. But : Noble (24e s.p.). Expulsion : Duff (23e) pour Burnley.
West Ham Utd : Adrian - Jenkinson, Collins, Burke, Cresswell - Noble, Kouyaté - Downing, Nolan (Nene, 79e), Amalfitano - Valencia (Cole, 82e). Entr. : Allardyce.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Boyd (Keane, 46e), Arfield, Jones, Taylor (Wallace, 81e) - Barnes (Sordell, 79e) - Ings. Entr. : Dyche.

● **Aston Villa-Everton : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 37 859. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Benteke (10e, 45e), Cleverley (65e) pour Aston Villa ; Lukaku (59e s.p.), Jagielka (90e + 2e) pour Everton.
Aston Villa : Given - Bacuna (Hutton, 81e), Okore, Vlaar, Richardson - Cleverley, Westwood (Sanchez, 75e), Delph - N'Zogbia (Cole, 90e), Benteke, Grealish. Entr. : Sherwood.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Barry, McCarthy - Lennon, Naismith (Barkley, 75e), Mirallas (Osman, 75e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Leicester-Newcastle Utd : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 31 576. Arbitre : M. Dean. Buts : Ulloa (1e, 48e s.p.), Morgan (17e). Expulsions : Williamson (62e), Janmaat (90e) pour Newcastle Utd.
Leicester : Schmeichel - Wasilewski (De Laet, 68e), Huth, Morgan - Albrighton, James, Cambiasso (Hammond, 74e), Schlupp - Mahrez - Vardy, Ulloa (Kramaric, 78e). Entr. : Pearson.
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Colback, Taylor (De Jong, 58e), Gutierrez - Sissoko - Perez, Rivière (Anita, 64e). Entr. : Carver.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 22 buts.
2. Kane (Tottenham Hotspur), 20 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 19 buts.
4. Austin (QP Rangers), 17 buts.
5. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), Hazard (Chelsea), 14 buts.
8. Benteke (Aston Villa), Rooney (Manchester Utd), Berahino (West Bromwich Alb.), 12 buts.
11. D. Silva (Manchester City), P. Cissé (Newcastle Utd), Pelle (Southampton), 11 buts.
14. Ulloa (Leicester), Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 1), Van Persie (Manchester Utd), Chadli, Eriksen (Tottenham Hotspur), D. Sakho (West Ham Utd), 10 buts.

Rendez-vous
36e journée
SAMEDI 9 MAI, 13 H 45
Everton-Sunderland
16 HEURES
Stoke City-Tottenham
Leicester-Southampton
Aston Villa-West Ham
Newcastle-West Bromwich Alb.
Hull City-Burnley
18 H 30
Crystal Palace-Manchester Utd
DIMANCHE 10 MAI, 14 H 30
Manchester City-QP Rangers
17 HEURES
Chelsea-Liverpool
LUNDI 11 MAI, 21 HEURES
Arsenal-Swansea City

Championship

Match en retard
44e journée

Rotherham United-Reading **2-1**

Match décalé
45e journée

Bournemouth-Bolton W. **3-0**

46e journée

Charlton Athl.-Bournemouth	**0-3**
Watford-Sheffield Wed.	**1-1**
Norwich City-Fulham	**4-2**
Middlesbrough-Brighton	**0-0**
Brentford-Wigan Athletic	**3-0**
Blackburn R.-Ipswich Town	**3-2**
Wolverhampton-Millwall	**4-2**
Derby County-Reading	**0-3**
Bolton W.-Birmingham	**0-1**
Nott. Forest-Cardiff City	**1-2**
Leeds Utd-Rotherham United	**0-0**
Blackpool-Huddersfield Town	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	90	46	26	12	8	98	45
2. Watford	89	46	27	8	11	91	50
3. Norwich City	86	46	25	11	10	88	48
4. Middlesbrough	85	46	25	10	11	68	37
5. Brentford	78	46	23	9	14	78	59
6. Ipswich Town	78	46	22	12	12	72	54
7. Wolverhampton	78	46	22	12	12	70	56
8. Derby County	77	46	21	14	11	85	56
9. Blackburn R.	67	46	17	16	13	66	59
10. Birmingham	63	46	16	15	15	54	64
11. Cardiff City	62	46	16	14	16	57	61
12. Charlton Athl.	60	46	14	18	14	54	60
13. Sheffield Wed.	60	46	14	18	14	43	49
14. Nottingham F.	59	46	15	14	17	71	69
15. Leeds Utd	56	46	15	11	20	50	61
16. Huddersfield	54	45	13	15	17	58	75
17. Fulham	52	46	14	10	22	62	83
18. Bolton Wand.	51	46	13	12	21	54	67
19. Reading	50	46	13	11	22	48	69
20. Rotherham Utd	49	46	11	16	19	46	67
21. Brighton	47	46	10	17	19	44	54
22. Millwall	41	46	9	14	23	42	76
23. Wigan	39	46	9	12	25	39	64
24. Blackpool	25	45	4	13	28	36	91

Bornemouth et Watford sont promus.

Buteurs

1. Murphy (Ipswich), 27 buts.
2. Deeney (Watford), 21 buts.

Play-offs
Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
VENDREDI 8 MAI
Brentford-Middlesbrough
SAMEDI 9 MAI
Ipswich-Norwich

FA Cup
Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 30 MAI,
À WEMBLEY
Arsenal-Aston Villa

Espagne

Liga
35e journée

Cordoba CF-FC Barcelone	**0-8**
Séville FC-Real Madrid	**2-3**
Atletico Madrid-Athletic Bilbao	**0-0**
Valence CF-Eibar	**3-1**
Dep. La Corogne-Villarreal	**1-1**
Malaga-Elche CF	**1-2**
Esp. Barcelone-Rayo Vallecano	**1-1**
Almeria-Celta Vigo	**lundi**
Real Sociedad-Levante UD	**3-0**
Getafe-Grenade FC	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	87	35	28	3	4	105	19	+86
2. Real Madrid	85	35	28	1	6	105	32	+73
3. Atletico Madrid	76	35	23	7	5	65	26	+39
4. Valence CF	72	35	21	9	5	64	27	+37
5. Séville FC	69	35	21	6	8	65	41	+24
6. Villarreal	54	35	14	12	9	45	32	+13
7. Athletic Bilbao	48	35	13	9	13	34	38	-4
8. Malaga	47	35	13	8	14	37	42	-5
9. Espanyol Barcelone	46	35	12	10	13	42	44	-2
10. Celta Vigo	45	34	12	9	13	40	38	+2
11. Real Sociedad	43	35	10	13	12	40	44	-4
12. Rayo Vallecano	43	35	13	4	18	40	63	-23
13. Elche CF	40	35	11	7	17	33	58	-25
14. Getafe	36	35	10	6	19	29	54	-25
15. Levante UD	35	35	9	8	18	32	63	-31
16. Eibar	31	35	8	7	20	30	52	-22
17. Deportivo La Corogne	30	35	6	12	17	30	57	-27
18. UD Almeria	28	34	8	7	19	29	55	-26
19. Grenade FC	28	35	5	13	17	24	64	-40
20. Cordoba CF	20	35	3	11	21	21	61	-40

Cordoba est relégué.

Match décalé,
33e journée

27 AVRIL

Valence CF-Grenade FC : 4-0 (2-0). Spectateurs : 43 800. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Fuego (26e), Parejo (40e s.p.), Feghouli (85e), Negredo (88e).
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Parejo, Fuego, Gomes (Perez, 62e) - Feghouli, Alcacer (Negredo, 68e), Rodrigo (De Paul, 66e). Entr. : Espirito Santo.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Juan Cala, Mainz, Insua (Martins, 54e) - Piti (Riki, 71e), Rico, Iturra, Candeias - Success, Cordoba (Rochina, 64e). Entr. : Resino.

34e journée

29 ET 30 AVRIL

FC Barcelone-Getafe	**6-0**
Real Madrid-Almeria	**3-0**
Villarreal-Atletico Madrid	**0-1**
Rayo Vallecano-Valence CF	**1-1**
Eibar-Séville FC	**1-3**
Celta Vigo-Malaga	**1-0**
Athletic Bilbao-Real Sociedad	**1-1**
Grenade FC-Esp. Barcelone	**1-2**
Elche CF-Dep. La Corogne	**4-0**
Levante UD-Cordoba CF	**1-0**

FC Barcelone-Getafe : 6-0 (5-0). Spectateurs : 65 366. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Messi (9e s.p., 47e), Suarez (25e, 40e), Neymar (28e), Xavi (30e).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Montoya, 68e), Bartra, Mathieu, Adriano - Rafinha, Busquets (Roberto, 46e), Xavi (Pedro, 60e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Getafe : Guaita - Arroyo, Velazquez, Ruano, Lago - Lacen, Rodriguez (Felip, 65e) - Pedro Leon (Escudero, 76e), Hinestroza, Buendia - Baba (Lopez Alvarez, 49e). Entr. : Pablo Franco.

Real Madrid-UD Almeria : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : James Rodriguez (44e), Dos Santos (49e c.s.c.), Arbeloa (84e).
Real Madrid : Navas - Arbeloa, Pepe, Varane (Fernandez, 86e), Coentrao - Illarramendi (Silva, 66e), Kroos, James Rodriguez (Isco, 65e) - Jesé, J. Hernandez, C. Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Verza (Azeez, 67e), Partey (Espinosa, 62e) - Edgar Mendez (Zongo, 59e), Corona, Mané - Hemed. Entr. : Barjuan.

Villarreal-Atletico Madrid : 0-1 (0-0). Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : F. Torres (74e).
Villarreal : Asenjo (Sanchez Martinez, 85e) - Gaspar, Bailly, Victor Ruiz, Jokic - Rukavina (Moi Gomez, 46e), Pina, Trigueros, Costa - Campbell, Moreno (Sol Ortiz, 85e). Entr. : Garcia Toral.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Gamez - A. Turan (Niguez, 62e), Gabi (Raul Garcia, 69e), Tiago, Koke - Mandzukic (F. Torres, 62e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Rayo Vallecano-Valence : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Embarba (19e) pour Rayo Vallecano ; Parejo (66e) pour Valence. Expulsions : Morcillo (63e) pour Rayo Vallecano ; Rodrigo (77e) pour Valence.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Morcillo, Castro, Martinez (Insua, 53e) - Trashorras, Fatau - Kakuta, Bueno (Quini, 67e), Embarba (Aquino, 89e) - Manucho. Entr. : Jemez.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi (Alcacer, 69e), Otamendi, Gaya - Parejo, Perez, Gomes (De Paul, 82e) - Rodrigo, Negredo, Piatti (Feghouli, 46e). Entr. : Espirito Santo.

Eibar-Séville FC : 1-3 (0-2). Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Piovaccari (51e) pour Eibar ; Bacca (7e, 16e), Reyes (64e) pour Séville FC.
Eibar : Irureta - Boveda, Castellano, Anibarro, Vila (Minero, 71e) - Borja Fernandez, Garcia Carrillo - Capa (Lara, 81e), Arruabarrena (Lekic, 81e), Del Moral - Piovaccari. Entr. : Garitano.

Séville FC : Rico - Coke, Arribas Garrido, Kolodziejczak, Navarro - Vidal, Mbia, Iborra, Reyes (Suarez, 67e) - Bacca (Banega, 75e), Aspas (Gameiro, 61e). Entr. : Emery.

Celta Vigo-Malaga : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 205. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Nolito (89e).
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Hernandez (Mina, 64e), A. Fernandez, Krohn-Dehli (Lopez, 72e) - Orellana, Charles (Larrivey, 80e), Nolito. Entr. : Berizzo.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Torres - Darder (Recio, 88e), Tissone - Garcia Sanchez, Horta (Castillejo, 61e), Duda (Jimenez, 65e) - Amrabat. Entr. : Gracia.

Athletic Bilbao-Real Sociedad : 1-1 (0-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Aduriz (52e s.p.) pour Athletic Bilbao ; De la Bella (61e) pour Real Sociedad. Expulsion : M. Gonzalez (51e) pour Real Sociedad.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Rico, 78e) - Susaeta (Viguera, 72e), Aketxe (De Marcos, 63e), Williams - Aduriz. Entr. : Valverde.
Real Sociedad : Rulli - C. Martinez, Gonzalez, I. Martinez, De la Bella - Bergara, Pardo - Prieto, Zurutuza, Castro (Elustondo, 55e) - Vela (Canales, 78e). Entr. : Moyes.

Grenade FC-Espanyol Barcelone : 1-2 (0-1). Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Mainz (73e) pour Grenade FC ; Sergio Garcia (45e), Montañes (85e) pour Espanyol Barcelone. Avertissements : Candeias (62e) pour Grenade FC ; Fuentes (32e), Sergio Garcia (38e), Casilla (79e) pour Espanyol Barcelone.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Juan Cala, Insua, Mainz - Iturra (Piti, 54e), Javi Marquez, Perez - Candeias (Cordoba, 71e), Ibanez (Lass Bangoura, 63e), Success. Entr. : Resino.
Espanyol Barcelone : Casilla - Colotto, Alvarez (Montañes, 69e), Fuentes, Gonzalez Soberon, Arbilla - Sanchez Mata (Cañas, 90e), Lopez, Vazquez - Sergio Garcia, Stuani (Caicedo, 76e). Entr. : Gonzalez.

Elche CF-Deportivo La Corogne : 4-0 (2-0). Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Jonathas (6e), Lomban (20e s.p.), Pasalic (54e), Mendes Rodrigues (90e + 1).
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - Pasalic, Mosquera - V. Rodriguez (Mendes Rodrigues, 84e), Fajr (Corominas, 88e), Niguez (Adrian Gonzalez, 69e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Lucas Perez (Fariña, 63e), Bergantinos, Borges, Dominguez (Salomão, 54e) - Oriol Riera, Cavaleiro (Toché, 69e). Entr. : Victor.

Levante UD-Cordoba CF : 1-0 (1-0). Spectateurs : 14 098. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Barral (41e).
Levante UD : Marino - Lopez, Vyntra, Ramis, Juanfran, Morales (Karabelas, 84e) - Sissoko (José Mari, 69e), Simao, Camarasa - Barral, Victor Casadesus (Uche, 75e). Entr. : Alcaraz.
Cordoba CF : Martin - Crespo (Gunino, 46e), I. Lopez, Deivid (Heldon, 69e), Edimar - Chaves (Cartabia, 61e), Luso, Krhin, Vico - Bebe, Ghilas. Entr. : Romero.

35e journée

Cordoba CF-FC Barcelone : 0-8 (0-2). Spectateurs : 13 775. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Rakitic (42e), Suarez (45e + 2e, 53e, 88e), Messi (47e, 80e), Piqué (65e), Neymar (85e s.p.).
Cordoba CF : Martin - Crespo (Gunino, 46e), Lopez, Pantic, Edimar - Krhin, Deivid - Bebe (Vico, 61e), Luso (Ekeng Ekeng, 58e), Chaves - Andone. Entr. : Romero.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Mathieu, 61e), Jordi Alba - Rakitic (Pedro, 69e), Busquets, Iniesta (Xavi, 61e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Séville FC-Real Madrid : 2-3 (1-2). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Bacca (45e + 2e s.p.), Iborra (79e) pour Séville FC ; Ronaldo (36e, 37e, 69e) pour Real Madrid.
Séville FC : Rico - Figueiras (Suarez, 70e), Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas - Krychowiak (Iborra, 77e), Mbia - Vidal, Banega, Reyes - Bacca (Gameiro, 78e). Entr. : Emery.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo (Arbeloa, 88e) - James Rodriguez, Ramos, Kroos, Isco (Illarramendi, 84e) - Hernandez (Bale, 66e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 48 452. Arbitre : M. Jaime Latre. Expulsion : Bustinza (90e) pour Athletic Bilbao.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Raul Garcia (Turan, 56e), Gabi, Tiago (Niguez, 87e), Koke - Torres (Mandzukic, 56e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Athletic Bilbao : Herrerin - Bustinza, Etxeita, Laporte, De Marcos - San José, Iturraspe (Gurpegi Nausia, 84e) - Iraola (Lopez, 58e), Rico, Williams - Sola (Guillermo, 67e). Entr. : Valverde.

Valence CF-Eibar : 3-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Otamendi (25e), Parejo (56e), Alcacer (71e) pour Valence CF ; Arruabarrena (84e) pour Eibar.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya (Orban, 60e) - Parejo, Fuego (Negredo, 78e), Gomes - Feghouli, Alcacer, De Paul (Piatti, 67e). Entr. : Espirito Santo.
Eibar : Irureta - Boveda, Borja Fernandez, Anibarro, Vila - Boateng, Garcia Carrillo (Errasti, 78e) - Capa, Del Moral (Angel Rodriguez, 68e), Berjon Perez - Piovaccari (Arruabarrena, 46e). Entr. : Garitano.

Deportivo La Corogne-Villarreal : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 817. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Borges (50e) pour Deportivo La Corogne ; Costa (49e) pour Villarreal.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Laure, Lopo (Insua, 84e), Sidnei, Manuel Pablo - Bergantinos, Borges - Juanfran (Toché, 81e), Lucas Perez, Luisinho (Cuenca, 71e) - Oriol Riera. Entr. : Victor.
Villarreal : Sanchez Martinez - Gaspar, Bailly (Dorado, 74e), Victor Ruiz, Jokic (Moi Gomez, 66e) - Dos Santos, Pina, Trigueros, Costa - Campbell, Moreno (Vietto, 55e). Entr. : Garcia Toral.

Malaga-Elche CF : 1-2 (0-1). Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Guerra (90e + 4e) pour Malaga ; Jonathas (29e), Pasalic (89e) pour Elche CF. Expulsion : Tyton (71e) pour Elche CF.
Malaga : Kameni - Rosales (Horta, 76e), Sanchez, Weligton Robson, Boka - Darder, Camacho - Jimenez (Duda, 67e), Garcia Sanchez, Castillejo (Guerra, 46e) - Amrabat. Entr. : Gracia.
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban (Pelegrin, 85e), Cisma - Mosquera, Pasalic - Mendes Rodrigues, Fajr, Rodriguez (Herrera YagueNiguez, 74e 66e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano : 1-1 (0-1). Spectateurs : 15 435. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Moreno (80e) pour Espanyol Barcelone ; Insua (29e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : Cañas (90e) pour Espanyol Barcelone.
Espanyol Barcelone : Casilla - Gonzalez Soberon, Duarte, Arbilla, Moreno - Sanchez Mata, Canas - Vazquez, Sergio Garcia, Montanes (Sevilla, 65e) - Caicedo (Stuani, 49e). Entr. : Gonzalez.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Castro, Morcillo, Insua - Trashorras, Baena (Sanchez Ruiz, 72e) - Embarba, Bueno, Moreno (Lica, 84e) - Miku (Manucho, 61e). Entr. : Jémez.

Real Sociedad-Levante UD : 3-0 (1-0). Spectateurs : 18 821. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Finnbogason (13e), Bergara (51e), Vela (86e).
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Berchiche - Bergara, Pardo (Hervias, 69e) - Prieto (Agirretxe, 79e), Granero, Vela (Gonzalez Capilla, 87e) - Finnbogason. Entr. : Moyes.
Levante UD : Marino - Lopez, Vyntra, Ramis (Uche, 72e), Juanfran, Tono - Morales, Simao (Camarasa, 56e), José Mari, El-Zhar (Barral, 56e) - Victor Casadesus. Entr. : Alcaraz.

Getafe-Grenade FC : 1-2 (1-1). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Pedro Leon (45e) pour Getafe ; El-Arabi (14e s.p., 59e) pour Grenade FC.
Getafe : Guaita - Vigaray, Naldo, Ruano, Escudero - Lacen (Buendia, 77e), Rodriguez - Pedro Leon (Lopez Alvarez, 77e), Hinestroza, Diego Castro (Baba, 63e) - Sarabia.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Juan Cala (Mainz, 54e), Perez - Perez Lopez, Javi Marquez (Iturra, 69e) - Lass Bangoura, Piti (Ibanez, 79e), Rochina - El-Arabi. Entr. : Sandoval.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 42 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 40 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), 22 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 21 buts.
5. Bacca (Séville FC), 20 buts.
6. L. Suarez (FC Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), Benzema (Real Madrid), 15 buts.
10. Bale (Real Madrid), 13 buts.

Rendez-vous
36e journée

VENDREDI 8 MAI, 20 H 45
Eibar-Esp. Barcelone
SAMEDI 9 MAI, 16 HEURES
Grenade FC-Cordoba CF
18 HEURES
FC Barcelone-Real Sociedad
20 HEURES
Real Madrid-Valence CF
22 HEURES
Athletic Bilbao-Dep. La Corogne
DIMANCHE 10 MAI, 12 HEURES
Levante UD-Atletico Madrid
17 HEURES
Villarreal-Elche CF
19 HEURES
Almeria-Malaga
21 HEURES
Celta Vigo-Séville FC
LUNDI 11 MAI, 20 H 45
Rayo Vallecano-Getafe

Segunda División
36e journée

Betis Séville-Llagostera	**2-2**
Girona FC-Osasuna Pampelune	**3-0**
Sporting Gijon-Real Majorque	**1-0**
Las Palmas-Sabadell	**2-0**
Real Valladolid-Leganes	**2-0**
Ponferradina-Real Saragosse	**1-1**
Numancia-Alavés	**1-0**
Mirandés-Recr. Huelva	**2-1**
Alcorcon-R. Santander	**2-0**
Tenerife-Lugo	**1-1**
Albacete-FC Barcelone B	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	72	36	21	9	6	59	31
2. Girona FC	68	36	20	8	8	52	31
3. Sporting Gijon	66	36	16	18	2	44	24
4. Las Palmas	63	36	17	12	7	57	38
5. R. Valladolid	62	36	18	8	10	53	31
6. Real Saragosse	53	36	13	14	9	52	50
7. Ponferradina	53	36	14	11	11	51	46
8. Llagostera	50	36	13	11	12	34	34
9. Numancia S.	49	36	12	13	11	48	46
10. Mirandés	47	36	12	11	13	33	39
11. AD Alcorcon	47	36	11	14	11	40	43
12. Alavés	47	36	12	11	13	42	39
13. Leganes	47	36	13	8	15	37	34
14. Lugo	46	36	11	13	12	43	45
15. Albacete	44	36	12	8	16	44	53
16. Real Majorque	42	36	11	9	16	45	54
17. Tenerife	40	36	9	13	14	32	40
18. Sabadell	36	36	8	12	16	36	54
19. Osasuna	36	36	9	9	18	32	54
20. R. Santander	35	36	9	8	19	35	45
21. FC Barcelone B	33	36	8	9	19	44	63
22. Recr. Huelva	32	36	7	11	18	31	50

Buteurs

1. Castro (Betis), 25 buts.
2. Borja (saragosse), 21 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE
VENDREDI 9 MAI, 16 HEURES
FC Barcelone B-Girona FC
18 HEURES
Lugo-Sporting Gijon
Recr. Huelva-Real Valladolid
Sabadell-Alcorcon
20 HEURES
Leganes-Las Palmas
SAMEDI 10 MAI, 12 HEURES
Real Majorque-Betis Séville
16 HEURES
Llagostera-Numancia
18 HEURES
Osasuna Pampelune-Mirandés
18 H 15
Real Saragosse-Albacete
19 HEURES
R. Santander-Tenerife
21 HEURES
Alavés-Ponferradina

Étranger

Italie

Serie A

34e journée

Sampdoria Gênes-Juventus Turin	0-1
AS Roma-Genoa	2-0
Atalanta-Lazio Rome	1-1
Naples-Milan AC	3-0
Fiorentina-Cesena	3-1
Inter Milan-Chievo Vérone	0-0
Torino-Empoli	mardi
Sassuolo-Palerme	0-0
Hellas Vérone-Udinese	0-1
Cagliari-Parme	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**79**	34	24	7	3	64	19	+45
2. **AS Roma**	**64**	34	17	13	4	48	25	+23
3. **Lazio Rome**	**63**	34	19	6	9	64	32	+32
4. **Naples**	**59**	34	17	8	9	62	43	+19
5. **Fiorentina**	**52**	34	14	10	10	49	42	+7
6. **Sampdoria Gênes**	**51**	34	12	15	7	41	37	+4
7. **Genoa**	**50**	34	13	11	10	49	40	+9
8. **Inter Milan**	**49**	34	12	13	9	50	39	+11
9. **Torino**	**48**	33	12	12	9	40	36	+4
10. **Palerme**	**43**	34	10	13	11	46	48	-2
11. **Milan AC**	**43**	34	10	13	11	46	45	+1
12. **Udinese**	**41**	34	10	11	13	38	45	-7
13. **Chievo Vérone**	**41**	34	10	11	13	25	33	-8
14. **Hellas Vérone**	**40**	34	10	10	14	41	58	-17
15. **Empoli**	**38**	33	7	17	9	38	42	-4
16. **Sassuolo**	**37**	34	8	13	13	39	52	-13
17. **Atalanta Bergame**	**33**	34	6	15	13	32	47	-15
18. **Cagliari**	**24**	33	5	9	19	38	63	-25
19. **Cesena**	**24**	34	4	12	18	32	61	-29
20. **Parme**	**16**	33	6	5	22	27	62	-35

La Juventus est championne, Parme est relégué.

33e journée

29 ET 30 AVRIL

Juventus Turin-Fiorentina	3-2
Lazio Rome-Parme	4-0
Sassuolo-AS Roma	0-3
Empoli-Naples	4-2
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone	1-1
Milan AC-Genoa	1-3
Palerme-Torino	2-2
Udinese-Inter Milan	1-2
Chievo Vérone-Cagliari	1-0
Cesena-Atalanta	2-2

● **Juventus Turin-Fiorentina : 3-2 (2-1).** Arbitre : M. Banti. Buts : Llorente (36e), Tevez (45e + 1, 70e) pour Juventus Turin ; Rodriguez (33e s.p.), Ilicic (90e) pour Fiorentina.

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo (Vidal, 56e), Sturaro (Padoin, 77e) - Pereyra (Ogbonna, 71e) - Tevez, Llorente. Entr. : Allegri.

Fiorentina : Neto - Savic, Rodriguez, Basanta - Joaquin, Aquilani, Badelj, M. Fernandez (Valero, 76e), Alonso - Gomez (Gilardino, 72e), Salah (Ilicic, 82e). Entr. : Montella.

● **Lazio Rome-Parme : 4-0 (3-0).** Arbitre : M. Calvarese. Buts : Parolo (10e), Klose (13e), Candreva (16e), Keita (81e).

Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Ciani, Radu (Braafheid, 73e) - Cataldi, Parolo, Candreva, Felipe Anderson (Keita, 64e), Lulic - Klose (Mauri, 79e). Entr. : Pioli.

Parme : Mirante - Cassani (Santacroce, 61e), Mendes, Lucarelli, Gobbi - Lila, Lodi (Mariga, 76e), Nocerino - Varela, Belfodil, Palladino. Entr. : Donadoni.

● **Sassuolo-AS Roma : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Doumbia (6e), Florenzi (27e), Pjanic (74e).

Sassuolo : Consigli - Cannavaro, Acerbi, Peluso - Sansone, Taïder, Missiroli, Brighi (Biondini, 77e), Longhi - Floccari (Zaza, 53e), Floro Flores (Lazarevic, 72e). Entr. : Di Francesco.

AS Roma : De Sanctis - Florenzi (Sey. Keita, 80e), Manolas, Astori, Torosidis - Pjanic (Iturbe, 86e), De Rossi, Ibarbo, Nainggolan - Doumbia (Yanga-Mbiwa, 68e), Gervinho. Entr. : Garcia.

● **Empoli-Naples : 4-2 (3-0).** Arbitre : M. Massa. Buts : Maccarone (8e), Britos (43e c.s.c.), Saponara (45e + 1ère), Albiol (82e c.s.c.) pour Empoli ; Laurini (65e c.s.c.), Hamsik (90e) pour Naples.

Empoli : Sepe - Rugani, Laurini (Mario Rui, 79e), Tonelli - Saponara (Zielinski, 63e) - Hisaj - Vecino, Croce, Valdifiori, Pucciarelli (Verdi, 81e), Maccarone. Entr. : Sarri.

Naples : Andujar - Britos, Ghoulam (Albiol, 52e), Koulibaly, Maggio - Hamsik - Gargano, Inler (Gabbiadini, 72e) - Mertens (Insigne, 60e) - Higuain - Callejon. Entr. : Benitez.

● **Sampdoria Gênes-Hellas Vérone : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Irrati. Buts : De Silvestri (65e) pour Sampdoria Gênes ; Toni (68e) pour Hellas Vérone. Expulsion : Afriyie (57e) pour Sampdoria Gênes.

Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Munoz, Romagnoli, Regini - Afriyie, Obiang Avomo, Duncan - Correa (Eto'o, 49e) - Muriel (Soriano, 73e), Okaka Chuka (Bergessio, 58e). Entr. : Mihajlovic.

Hellas Vérone : Gollini - Sörensen (Martic, 55e), Marques, G. Rodriguez - Pisano, Valoti (Campanharo, 72e), Tachtsidis, Greco, Brivio - Toni, Nico Lopez (Saviola, 76e). Entr. : Mandorlini.

● **Milan AC-Genoa : 1-3 (0-1).** Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Mexès (66e) pour Milan AC ; Bertolacci (37e), Mb. Niang (49e), Falqué (90e + 3 s.p.) pour Genoa. Expulsion : Ménez (72e) pour Milan AC.

Milan AC : Diego Lopez - Abate, Rami, Mexès, De Sciglio (Destro, 81e) - Van Ginkel, De Jong, Bonaventura - Honda (Pazzini, 54e), Ménez, Cerci. Entr. : Inzaghi.

Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, Izzo - Rincon, Bertolacci, A. Costa (Kucka, 60e), Edenilson - Falqué, Bergdich (Lestienne, 81e) - Mb. Niang (Borriello, 85e). Entr. : Gasperini.

● **Palerme-Torino : 2-2 (2-1).** Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Vitiello (10e), Rigoni (26e) pour Palerme ; Peres (13e), Lopez (60e) pour Torino.

Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli, Rigoni, Jajalo (Bolzoni, 84e), Chochev (Belotti, 69e), Lazaar (Daprela, 82e) - Vazquez - Dybala. Entr. : Iachini.

Torino : Padelli - Bovo, Glik, Silva - Peres, Benassi (El-Kaddouri, 54e), Vives, Farnerud, Molinaro (Darmian, 80e) - Quagliarella, Martinez (Lopez, 60e). Entr. : Ventura.

● **Udinese-Inter Milan : 1-2 (0-0).** Arbitre : M. Rocchi. Buts : Di Natale (50e) pour Udinese ; Icardi (48e s.p.), Podolski (65e) pour Inter Milan. Expulsions : Domizzi (41e), Agyemang-Badu (58e) pour Udinese.

Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Domizzi, Piris - Allan, Pinzi, Agyemang-Badu - Guilherme (Pasquale, 44e ; Perica, 87e) - Théréau, Di Natale (P. Kone, 61e). Entr. : Stramaccioni.

Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Vidic, Felipe, Santon - Guarin (Podolski, 65e), Medel, Kovacic - Hernanes (Gnoukouri, 90e) - Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.

● **Chievo Vérone-Cagliari : 1-0 (1-0).** Arbitre : M. Di Bello. But : Meggiorini (12e). Avertissements : Schelotto (49e), Botta (88e) pour Chievo Vérone ; Ceppitelli (56e), Ekdal (60e), Conti (61e), Mpoku (75e), Cossu (81e), Cossu (89e) pour Cagliari. Expulsions : Murru (84e), Cossu (89e) pour Cagliari.

Chievo Vérone : Bizzarri - Schelotto, Gamberini (Dainelli, 69e), Cesar, Frey - Birsa (Botta, 66e), Izco, Radovanovic, Hetemaj - Paloschi, Meggiorini (Pellissier, 62e). Entr. : Maran.

Cagliari : Brkic - Pisano, Diakité, Ceppitelli, Murru - Dessena (Farias, 57e), Ekdal, Galvao (Conti, 46e) - Mpoku - Sau, Cop (Cossu, 72e). Entr. : Festa.

● **Cesena-Atalanta Bergame : 2-2 (0-0).** Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Brienza (56e s.p.), Carbonero (70e) pour Cesena ; Pinilla (50e) pour Atalanta Bergame. Avertissements : Mudingayi (36e), Carbonero (45e), Perico (64e) pour Cesena ; Benalouane (55e), Migliaccio (86e), Carmona (88e), Pinilla (90e) pour Atalanta Bergame.

Cesena : Agliardi - Perico, Capelli, Krajnc, Renzetti - Carbonero (Volta, 80e), Mudingayi, Cascione (Giorgi, 68e) - Brienza - Defrel, Succi (Rodriguez, 59e). Entr. : Di Carlo.

Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Masiello, Benalouane, Dramé - Zappacosta (D'Alessandro, 66e), Cigarini (Migliaccio, 79e), Carmona, Gomez (Bianchi, 75e) - Moralez - Pinilla. Entr. : Reja.

34e journée

● **Sampdoria Gênes-Juventus Turin : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Valeri. But : Vidal (32e).

Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli - Mesbah (Regini, 35e), Rizzo (Bergessio, 53e), Palombo, Obiang Avomo (Duncan, 73e) - Soriano - Eto'o, Muriel. Entr. : Mihajlovic.

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Padoin - Vidal, Marchisio, Sturaro (Chiellini, 73e) - Pereyra - Tevez (Morata, 72e), Llorente (Coman, 80e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Genoa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 37 068. Arbitre : M. Damato. Buts : Se. Doumbia (35e), Florenzi (90e + 3e).

AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Manolas, Astori, Torosidis - Pjanic (Yanga-Mbiwa, 72e), Nainggolan, De Rossi - Ibarbo (Holebas, 87e), Doumbia (Iturbe, 60e), Gervinho. Entr. : Garcia.

Genoa : Perin - Roncaglia, De Maio, Izzo, També (Falqué, 46e) - Rincon, Bertolacci (Costa, 73e), Kucka - Laxalt (Lestienne, 59e), Niang, Bergdich. Entr. : Gasperini.

● **Atalanta Bergame-Lazio Rome : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Orsato. Buts : Biava (49e) pour Atalanta Bergame ; Parolo (78e) pour Lazio Rome.

Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Biava, Masiello, Del Grosso - D'Alessandro (Zappacosta, 70e), Cigarini (Scaloni, 79e), Migliaccio, Carmona, Gomez - Pinilla (Bianchi, 70e). Entr. : Reja.

Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Ciani, Radu (Braafheid, 69e) - Cataldi, Parolo - Candreva, Mauri (Djordjevic, 64e), Felipe Anderson - Keita (Perea Vargas, 76e). Entr. : Pioli.

● **Naples-Milan AC : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Hamsik (70e), Higuain (74e), Gabbiadini (76e). Expulsion : De Sciglio (1e) pour Milan AC.

Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Britos, Ghoulam - Jorginho (Gabbiadini, 55e), David (Luperto, 84e) - Callejon, Hamsik, Insigne (Mertens, 69e) - Higuain. Entr. : Benitez.

Milan AC : Diego Lopez - De Sciglio, Alex, Paletta, Bocchetti (Bonera, 62e) - Poli, de Jong, Van Ginkel - Honda, Destro (Pazzini, 57e), Bonaventura (Felicioli, 84e). Entr. : Inzaghi.

● **Fiorentina-Cesena : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Ilicic (30e s.p., 35e), Gilardino (56e) pour Fiorentina ; Rodriguez (59e) pour Cesena.

Fiorentina : Neto - Tomovic, Savic, Basanta, Vargas - Kurtic, Badelj, Valero (Fernandez, 72e) - Salah (Diamanti, 63e), Gilardino, Ilicic (Lazzari, 82e). Entr. : Montella.

Cesena : Agliardi - Perico, Capelli, Krajnc, Renzetti - Carbonero, Mudingayi (Dal Monte, 73e), Giorgi (Cascione, 46e) - Brienza - Defrel, Rodriguez (Djuric, 75e). Entr. : Di Carlo.

● **Inter Milan-Chievo Vérone : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Guida. Avertissement : Biraghi (25e) pour Chievo Vérone.

Inter Milan : S. Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Vidic, Juan Jesus - Brozovic (Podolski, 53e), Medel, Guarin - Hernanes (Shaqiri, 64e) - Palacio (Kovacic, 77e), Icardi. Entr. : Mancini.

Chievo Vérone : Bizzarri - Schelotto, Dainelli (Sardo, 60e), Cesar, Frey (Biraghi, 8e) - Izco, Radovanovic, Christiansen, Hetemaj (Gamberini, 57e) - Paloschi, Meggiorini. Entr. : Maran.

● **Sassuolo-Palerme : 0-0.** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Pezzuto.

Sassuolo : Consigli - Fontanesi (Natali, 84e), Acerbi, Peluso, Longhi - Chibsah (Brighi, 58e), Missiroli, Biondini - Berardi, Zaza, Lazarevic (Sansone, 58e). Entr. : Di Francesco.

Palerme : Ujkani - Vitiello, Gonzalez, Terzi - Rispoli (Quaison, 85e), Rigoni, Jajalo, Chochev (Belotti, 62e), Lazaar (Daprela, 71e) - Vazquez - Dybala. Entr. : Iachini.

● **Hellas Vérone-Udinese : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Cervellera. But : Di Natale (62e). Expulsions : Sala (61e), Marquez (90e) pour Hellas Vérone.

Hellas Vérone : Benussi - Sala, Marquez, Moras, Pisano - Obbadi (Saviola, 76e), Tachtsidis, Greco - Nico Lopez (Agostini, 63e), Toni, Jankovic (Fernandinho, 87e). Entr. : Mandorlini.

Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Bubnjic, Piris - Allan, Pinzi, Kone (Borges Fernandes, 70e) - Guilherme - Théréau (Aguirre, 88e), Perica (Di Natale, 59e). Entr. : Stramaccioni.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 20 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), Icardi (Inter Milan), 18 buts.
4. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 16 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 6), Dybala (Palerme), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 13 buts.
10. M. Klose (Lazio Rome), 12 buts.
11. Callejon (Naples), Berardi (Sassuolo), 11 buts.
13. Maccarone (Empoli), Falqué (Genoa), Felipe Anderson (Lazio Rome), 10 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE

SAMEDI 9 MAI, 18 HEURES
Juventus Turin-Cagliari
20 H 45
Milan AC-AS Roma
DIMANCHE 10 MAI, 12 H 30
Chievo Vérone-Hellas Vérone
15 HEURES
Udinese-Sampdoria Gênes
Palerme-Atalanta
Cesena-Sassuolo
18 HEURES
Parme-Naples
Empoli-Fiorentina
20 H 45
Lazio Rome-Inter Milan
LUNDI 11 MAI, 20 H 45
Genoa-Torino

Serie B

38e journée

Carpi-Bari	0-0
Ternana-Frosinone	0-1
Brescia-Vicenza	3-0
FC Bologne-Catane	2-0
Cittadella-La Spezia	1-3
Pescara-Pro Vercelli	1-0
Latina-Perugia	0-0
Crotone-Avellino	2-0
Livourne-Modène	1-1
Trapani-Virtus Lanciano	1-0
Virtus Entella-Varèse	0-1

39e journée

Modène-Carpi	1-2
Frosinone-FC Bologne	2-1
Vicenza-Virtus Entella	0-0
La Spezia-Brescia	4-1
Perugia-Trapani	1-0
Avellino-Pescara	3-2
Catane-Livourne	1-1
Bari-Cittadella	1-0
Virtus Lanciano-Ternana	1-1
Varèse-Latina	1-2
Pro Vercelli-Crotone	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	**78**	39	22	12	5	59	26
2. Frosinone	**67**	39	19	10	10	57	45
3. Vicenza	**63**	39	17	12	10	41	35
4. FC Bologne	**63**	39	16	15	8	46	33
5. La Spezia	**60**	39	16	12	11	56	40
6. Perugia	**59**	39	14	17	8	43	38
7. Avellino	**57**	39	15	12	12	38	37
8. Pescara	**57**	39	15	12	12	63	51
9. Livourne	**55**	39	14	13	12	54	45
10. Bari	**51**	39	13	12	14	40	44
11. Virtus Lanciano	**49**	39	10	19	10	49	45
12. Catane	**48**	39	12	12	15	55	53
13. Modène	**46**	39	10	16	13	35	33
14. Latina	**46**	39	10	16	13	35	38
15. Trapani	**46**	39	11	13	15	50	65
16. Pro Vercelli	**45**	39	11	12	16	43	54
17. Ternana	**45**	39	11	12	16	32	45
18. Crotone	**44**	39	11	11	17	40	49
19. Virtus Entella	**43**	39	9	16	14	34	50
20. Cittadella	**40**	39	8	16	15	43	51
21. Brescia	**36**	39	10	12	17	45	56
22. Varèse	**32**	39	8	12	19	38	63

Carpi est promu.

Buteurs

1. Catellani (La Spezia), Granoche (Modena), 19 buts.

Rendez-vous

40e journée

VENDREDI 8 MAI, 20 H 30
Livourne-Virtus Entella
SAMEDI 9 MAI, 15 HEURES
Carpi-Virtus Lanciano
Cittadella-Frosinone
La Spezia-Vicenza
FC Bologne-Avellino
Pescara-Perugia
Latina-Bari
Brescia-Catane
Trapani-Modène
Ternana-Pro Vercelli
Crotone-Varèse

Algérie

Coupe

FINALE

1er MAI
MO Bejaia-RC Arbaa : **1-0** (1-0). But : Zerdab.

Argentine

11e journée

Boca Juniors-River Plate	lundi
San Lorenzo-Velez Sarsfield	1-0
Rosario Central-Huracan	1-1
U. Santa Fe-Belgr. Cordoba	lundi
Racing Club Av.-Lanus	2-0
Tigre-Nueva Chicago	lundi
Argentinos J.-Aldosivi	0-1
Gimnasia La Plata-Newell's	0-0
Banfield-Independiente	1-1
Godoy Cruz-Sarmiento	1-0
Temperley-SM San Juan	mardi
Olimpo-Est. La Plata	0-0
Atl. Rafaela-Defensa y Justicia	2-1
Crucero del N.-Colon S. Fe	mardi
Ars. Sarandi-Quilmes	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	**24**	10	7	3	0	18	5
2. River Plate	**24**	10	7	3	0	24	13
3. San Lorenzo	**24**	11	8	0	3	17	6
4. Rosario Central	**23**	11	6	5	0	17	10
5. Belgr. Cordoba	**22**	10	7	1	2	16	8
6. Racing Club	**20**	11	5	5	1	15	6
7. Tigre	**18**	10	5	3	2	11	8
8. Aldosivi	**18**	11	5	3	3	15	13
9. Newell's O. B.	**18**	11	5	3	3	12	10
10. Banfield	**17**	11	5	2	4	15	14
11. Independiente	**15**	11	3	6	2	16	12
12. Sarmiento	**15**	11	4	3	4	16	15
13. Lanus	**15**	11	4	3	4	12	13
14. Union Santa Fe	**14**	10	3	5	2	14	13
15. Argentinos J.	**14**	11	3	5	3	9	11
16. SM San Juan	**13**	10	3	4	3	13	12
17. Gimnasia La Plata	**13**	11	3	4	4	13	14
18. Est. La Plata	**13**	11	3	4	4	11	15
19. Velez Sarsfield	**12**	11	3	3	5	11	12
20. Temperley	**12**	10	3	3	4	7	9
21. Godoy Cruz	**12**	11	3	3	5	12	18
22. Defensa y Justicia	**10**	11	2	4	5	9	12
23. Colon Santa Fe	**10**	10	2	4	4	8	13
24. Quilmes	**9**	10	2	3	5	12	18
25. Huracan	**8**	11	2	2	7	10	15
26. Atl. Rafaela	**8**	11	1	5	5	9	16
27. Crucero del Norte	**6**	10	1	3	6	5	12
28. Olimpo	**6**	11	0	6	5	2	10
29. Ars. Sarandi	**6**	10	1	3	6	8	17
30. Nueva Chicago	**5**	10	0	5	5	7	14

Armenie

Match en retard, 17e journée

Gandzasar Kapan-Ulisses Erevan	0-0

24e journée

Pyunik Erevan-Alashkert FC	3-1
Mika Ashtarak-Shirak FC	2-2
Ulisses Erevan-Gandzasar Kapan	0-0
Ararat Erevan-Banants Erevan	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pyunik Erevan	**51**	23	16	3	4	47	19
2. Shirak FC	**45**	24	13	6	5	44	25
3. Ulisses Erevan	**43**	24	13	4	7	36	24
4. Mika Ashtarak	**33**	24	8	9	7	27	29
5. Gand. Kapan	**28**	23	7	7	9	26	32
6. Alashkert FC	**28**	24	7	7	10	24	32
7. Banants Erevan	**25**	24	6	7	11	37	42
8. Ararat Erevan	**9**	24	2	3	19	22	60

Belgique

Poule pour le titre

5e journée

FC Bruges-Charleroi SC	3-1
La Gantoise-RSC Anderlecht	2-1
KV Courtrai-Standard Liège	3-1

6e journée

Standard Liège-FC Bruges	1-0
Courtrai-La Gantoise	0-1
Charleroi-Anderlecht	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	42	6	4	1	1	11	6
2. FC Bruges	41	6	3	1	2	9	8
3. RSC Anderlecht	38	6	3	0	3	10	8
4. KV Courtrai	33	6	2	1	3	7	10
5. Stand. Liège	33	6	2	0	4	7	10
6. Charleroi	32	6	2	1	3	5	7

Poule pour la Ligue Europa

5e JOURNÉE

GROUPE A

FC Malines-Zulte-Waregem **3-0**
Racing Genk-Waasl. Beveren **7-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	12	5	4	0	1	12	2
2. Racing Genk	12	5	4	0	1	11	5
3. Zulte-Waregem	4	5	1	1	3	4	7
4. Waas. Beveren	1	5	0	1	4	4	17

GROUPE B

Westerlo-SC Lokeren **4-3**
KV Ostende-Mouscron Per. **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	10	5	3	1	1	13	8
2. Mouscron Per.	9	5	3	0	2	8	7
3. KV Ostende	6	5	2	0	3	5	6
4. Westerlo	4	5	1	1	3	6	11

Poule pour le maintien

VENDREDI 1er MAI

5e JOURNÉE

Cercle Bruges-FC Lierse **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	9	4	3	0	1	8	4
2. Cercle Bruges	3	4	1	0	3	4	8

Écosse

Poule pour le titre

2e JOURNÉE

Celtic-Dundee FC **5-0**
Dundee Utd-Aberdeen **1-0**
St. Johnstone-Inverness CT **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	85	35	27	4	4	78	17
2. Aberdeen	74	35	23	5	7	56	30
3. Inverness CT	56	34	16	8	10	46	36
4. Dundee Utd	52	34	16	4	14	53	50
5. St. Johnstone	52	35	15	7	13	32	33
6. Hamilton	49	35	14	7	14	47	50

Poule relégation

2e JOURNÉE

Kilmarnock-Hamilton Academical **2-3**
Partick Thistle-St. Mirren **3-0**
Motherwell-Ross County **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partick Thistle	44	35	12	8	15	46	39
2. Dundee FC	44	35	11	11	13	45	52
3. Kilmarnock	38	35	10	8	17	38	53
4. Ross County	38	35	10	8	17	41	59
5. Motherwell	32	35	9	5	21	34	60
6. St. Mirren	24	35	7	3	25	26	63

États-Unis

Matches joués du 27 avril au 3 mai

Seattle-Portland **1-0**
New York RB-Colorado **1-1**
Orlando City-Toronto FC **0-2**
Houston-FC Dallas **1-4**
New England-New York RB **2-1**
Portland-Vancouver **0-0**
DC United-Columbus **2-0**
L. A. Galaxy-Colorado **1-1**
R. Salt Lake-San Jose **1-1**
Philadelphia-Toronto FC **0-1**

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New England	17	9	5	2	2	12	8
2. DC United	17	8	5	2	1	10	6
3. New York RB	13	8	3	4	1	12	8
4. Columbus Cr.	11	8	3	2	3	12	8
5. Toronto FC	9	7	3	0	4	11	11
6. Chicago Fire	9	6	3	0	3	6	7
7. Orlando City	8	8	2	2	4	6	10
8. Philadelphia	6	10	1	3	6	10	18
9. New York City FC	6	8	1	3	4	5	7
10. Montreal Imp.	2	4	0	2	2	2	6

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	17	9	5	2	2	15	12
2. Vancouver Wh.	17	10	5	2	3	11	9
3. Seattle Sound.	13	7	4	1	2	10	5
4. L. A. Galaxy	13	9	3	4	2	10	9
5. San Jose Eart.	10	8	3	1	4	8	10
6. Houston Dyn.	10	9	2	4	3	11	12
S. Kansas City	10	8	2	4	2	11	12
8. Portland Timb.	10	9	2	4	3	7	8
9. Real Salt Lake	10	8	2	4	2	7	10
10. Colorado Rap.	9	9	1	6	2	8	8

Grèce

Match décalé, 32e journée

Ergotelis-AO Kerkyra **1-2**

33e journée

Olympiakos-Kallonis **5-0**
PAOK-Levadiakos **1-0**
AO Kerkyra-Panathinaïkos **1-1**
Xanthi-Ast. Tripolis **0-0**
PAS Giannina-Ergotelis **0-0**
Atromitos Ath.-Panionios **3-1**
Panaïtolikos-Niki Volou **3-0**
OFI Crète-Platanias FC **0-3**
Veria FC-Panthrakikos Komotini **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	77	33	24	5	4	78	22
2. PAOK Salon.	64	33	20	4	9	57	42
3. Panathinaïkos	63	33	20	6	7	56	30
4. Asteras Tripolis	56	33	16	8	9	50	37
5. PAS Giannina	53	33	13	14	6	46	30
6. Atromitos	53	33	14	11	8	42	26
7. Panaïtolikos	49	33	13	10	10	39	28
8. Xanthi	47	33	12	11	10	44	39
9. AO Kerkyra	44	33	12	8	13	39	36
10. Kallonis	43	33	11	10	12	33	38
11. Platanias FC	43	33	12	7	14	31	29
12. Veria FC	43	33	12	7	14	45	52
13. Panionios Ath.	42	33	11	9	13	43	42
14. Panthrakikos K.	40	33	10	10	13	33	44
15. Levadiakos	40	33	11	7	15	39	34
16. Ergotelis	32	33	8	8	17	35	58
17. OFI Crète	13	33	7	2	24	26	72
18. Niki Volou	-6	33	2	1	30	7	84

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

29 AVRIL

Olympiakos-Ap. Smirnis (L2) (3-0) **1-1**
Xanthi - Iraklis Salonique (L2) (1-0) **0-0**
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

FINALE

DIMANCHE 17 MAI

Olympiakos - Xanthi

Israël

Poule pour le titre

MATCH DÉCALÉ,

5e JOURNÉE

H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa **1-0**

6e JOURNÉE

Mac. P.-Tikvah-H. Beer Sheva **1-2**
Betar-H. Kiryat Shmona **0-1**
Mac. Haïfa-Mac. Tel-Aviv **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	65	31	20	7	4	63	24
2. H. Beer Sheva	58	32	16	10	6	57	32
3. Hap. K.I Shmona	58	32	16	10	10	46	31
4. Maccabi Haïfa	45	32	11	12	9	42	37
5. Betar Jérusalem	42	31	12	6	13	41	33
6. M. Petah Tikva	42	32	10	12	10	30	37

Poule relégation

5e JOURNÉE

H. Tel-Aviv-Maccabi Netanyah **2-1**
Bnei Sakhnin-AS Ashdod **1-1**
Hapoël Haïfa-H. Petah-Tikvah **3-2**
Hapoël Acre-Hapoël Ra'anana **2-0**

Classement

1. Bnei Sakhnin, 41 pts. **2.** Maccabi Netanyah, 40 pts. **3.** Hapoël Tel-Aviv, 39 pts. **4.** Hapoël Ra'anana, 38 pts. **5.** Hapoël Acre, 32 pts. **6.** AS Ashdod, 31 pts. **7.** Hapoël Haïfa, 30 pts. **8.** Hapoël Petah-Tikvah, 26 pts.

Coupe

DEMI-FINALES, 29 AVRIL

Hapoël Afula (L2)-H. Beer Sheva **0-7**
M. Tel-Aviv - Maccabi Ahi Nazareth (L2) **3-0**

Rendez-vous

FINALE

MERCREDI 20 MAI

Maccabi Tel-Aviv-Hapoël Beer Sheva

Maroc

Match en retard 27e journée

Ch. Atlas Khénifra-Ren. Berkane **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	53	27	14	11	2	43	20
2. OC Khouribga	50	27	14	8	5	25	13
3. Mog. Tétouan	44	27	11	11	5	35	26
4. FUS Rabat	40	26	10	10	6	28	23
5. KAC Marrakech	40	27	11	7	9	26	23
6. HUS Agadir	39	27	10	9	8	39	38
7. R. Casablanca	36	26	9	9	8	33	28
8. Difaa El-Jadida	36	27	9	9	9	22	18
9. Olymp. Safi	33	27	8	9	10	20	31
10. Ren. Berkane	31	27	5	16	6	22	22
11. FAR Rabat	30	27	6	12	9	26	24
12. MAS Fès	30	27	6	12	9	27	30
13. KAC Kénitra	29	27	7	8	12	21	26
14. Ch. At. Khénifra	27	27	7	6	14	20	35
15. Al-Hoceima	26	27	5	11	11	23	38
16. IZ Khemisset	22	27	4	10	13	21	36

Pays-Bas

Coupe

FINALE

3 MAI

Zwolle-FC Groningue **0-2**

Portugal

Match décalé, 30e journée

Moreirense-Sporting **1-4**

31e journée

Gil Vicente-Benfica Lisbonne **0-5**
Vit. Setubal-FC Porto **0-2**
Sporting-Nac. Funchal **2-0**
Paços de Ferreira-Sp. Braga **lundi**
V. Guimaraes-Estoril **2-0**
Belenenses-Rio Ave **lundi**
Mar. Funchal-Arouca **1-1**
Boavista Porto-Moreirense **3-1**
Penafiel-Ac. Coimbra **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	78	31	25	3	3	78	15
2. FC Porto	75	31	23	6	2	69	12
3. Sp. Portugal	69	31	20	9	2	61	27
4. Sp. Braga	54	30	16	6	8	46	19
5. V. Guimaraes	50	31	14	8	9	44	31
6. Belenenses	43	30	11	10	9	29	30
7. Paços Ferreira	42	30	11	9	10	35	38
8. Nac. Funchal	40	31	11	7	13	39	44
9. Rio Ave	39	30	9	12	9	35	36
10. Mar. Funchal	38	31	10	8	13	38	40
11. Moreirense	36	31	9	9	13	27	39
12. Estoril	35	31	8	11	12	34	54
13. Boavista Porto	33	31	9	6	16	27	47
14. Acad. Coimbra	28	31	4	16	11	21	38
15. Arouca	27	31	7	6	18	24	46
16. Vit. Setubal	26	31	6	8	17	21	47
17. Gil Vicente	23	31	4	11	16	24	54
18. Penafiel	19	31	4	7	20	27	62

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

30 AVRIL

Rio Ave-**Sporting Braga 1-1** (0-3)

Rendez-vous

FINALE

DIMANCHE 31 MAI

Sporting Portugal-Sporting Braga

Russie

Match en retard, 10e journée

Amkar Perm-Dyn. Moscou **2-0**

26e journée

Sp. Moscou-Zénith St-Pét. **1-1**
Arsenal Tula-FK Krasnodar **lundi**
CSKA-Ural Yekaterinb. **lundi**
FC Kuban Kras.-Dyn. Moscou **1-2**
Torpedo Moscou-Rubin Kazan **2-2**
Amkar Perm-Lok. Moscou **1-1**
FK Rostov-Terek Grozny **0-1**
FK Ufa-Mordovia Saransk **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	60	26	18	6	2	53	15
2. FK Krasnodar	51	25	15	6	4	43	22
3. CSKA Moscou	47	25	15	2	8	53	24
4. Dyn. Moscou	47	26	14	5	7	49	31
5. Rubin Kazan	44	26	12	8	6	37	26
6. Sp. Moscou	43	26	12	7	7	36	29
7. Lok. Moscou	39	26	10	9	7	26	20
8. Terek Grozny	33	26	9	6	11	24	23
9. Ku. Krasnodar	32	26	7	11	8	26	32
10. Mord. Saransk	28	25	8	4	13	18	40
11. FK Rostov	27	26	7	6	13	25	45
12. FK Ufa	25	25	6	7	12	20	33
13. Amkar Perm	24	26	6	6	14	19	38
14. Ural Yekaterinb.	23	25	7	2	16	23	35
15. Arsenal Tula	23	25	7	2	16	16	34
16. Torpedo Moscou	21	26	4	9	13	21	42

Coupe

Demi-finales

29 AVRIL

Gazovik Orenburg (L2)-**Lok. Moscou 1-2**
Kuban Krasnod.-CSKA Moscou **1-0**

Suisse

30e journée

FC Vaduz-FC Bâle **1-3**
Young Boys Berne-FC Aarau **2-2**
Grasshopper Zurich-FC Thoune **0-0**
FC Sion-FC Zurich **1-2**
FC Lucerne-Saint-Gall **6-2**

31e journée

FC Bâle-Grasshopper Zurich **2-1**
FC Zurich-Young Boys Berne **0-1**
FC Thoune-FC Vaduz **4-0**
Saint-Gall-FC Sion **0-1**
FC Aarau-FC Lucerne **2-6**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	70	31	22	4	5	75	33
2. Young Boys	59	31	17	8	6	57	36
3. FC Thoune	49	31	13	10	8	40	36
4. FC Zurich	45	31	13	6	12	45	39
5. Saint-Gall	41	31	11	8	12	46	54
6. FC Lucerne	37	31	9	10	12	48	45
7. FC Sion	35	31	9	8	14	36	43
8. Grasshopper	33	31	8	9	14	43	52
9. FC Vaduz	30	31	7	9	15	25	48
10. FC Aarau	24	31	4	12	15	25	54

Turquie

Match décalé, 28e journée

Besiktas Istanbul-Karabükspor **2-1**

29e journée

Trabzonspor-Besiktas Istanbul **0-2**
Fenerbahçe-Balikesirspor **4-3**
Ak. Belediyespor-Galatasaray **lundi**
Istanbul BB-Eskisehirspor **1-1**
Kasimpasa-Bursaspor **5-3**
MI Yurdu-Konyaspor **3-1**
Gaziantepspor-Gençlerbirligi **0-3**
Kayseri Erciyesspor-Sivasspor **lundi**
Karabükspor-Rizespor **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	64	29	20	4	5	51	26
2. Fenerbahçe	63	29	19	6	4	51	24
3. Galatasaray	61	28	19	4	5	52	34
4. Istanbul BB	48	29	12	12	5	40	24
5. Bursaspor	47	29	13	8	8	59	42
6. Trabzonspor	47	29	12	11	6	51	43
7. MI Yurdu	42	29	12	6	11	48	41
8. Gençlerbirligi	39	29	10	9	10	44	38
9. Konyaspor	38	29	10	8	11	27	37
10. Kasimpasa	35	29	9	8	12	49	60
11. Gaziantepspor	35	29	10	5	14	25	40
12. Ak. Belediyespor	33	28	8	9	11	36	43
13. Eskisehirspor	32	29	7	11	11	34	43
14. Sivasspor	31	28	8	7	13	34	39
15. Caykur Rizespor	28	29	7	7	15	34	49
16. Karabükspor	24	29	6	6	17	34	46
17. Kays. Erciyesspor	21	28	4	9	15	31	49
18. Balikesirspor	20	29	4	8	17	37	59

Coupe

DEMI-FINALES

30 AVRIL

Galatasaray-Sivasspor **4-1**
Bursaspor-**Fenerbahçe** **1-2**

Rendez-vous

FINALE

MERCREDI 3 JUIN

Galatasaray-Fenerbahçe

Ukraine

22e journée

Dynamo Kiev-Hov. Uzgorod **lundi**
Tch. Odessa-Dniepropetrovsk **0-3**
Volyn Lutsk-Ch. Donetsk **lundi**
Zar. Lugansk-Met. Donetsk **4-2**
Met. Kharkov-Vorsk. Poltava **0-2**
O. Donetsk-Met. Zaporozje **lundi**
Illic. Mariupol-Carpates Lviv **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	53	21	16	5	0	49	10
2. Dniepropetrovsk	50	22	15	5	2	44	12
3. Ch. Donetsk	48	21	15	3	3	58	13
4. Zarya Lugansk	37	22	11	4	7	35	29
5. Vorsk. Poltava	32	22	8	8	6	27	19
6. Met. Kharkov	30	21	7	9	5	26	27
7. Met. Donetsk	26	22	6	8	8	26	29
8. Volyn Lutsk	25	21	7	4	10	28	36
9. Olimpik Donetsk	22	21	6	4	11	19	53
10. Met. Zaporozje	20	21	5	5	11	16	37
11. Tchern. Odessa	18	21	3	9	9	15	27
12. Hov. Uzhhorod	17	21	3	8	10	17	30
13. Illic. Mariupol	11	22	2	5	15	19	47
14. Carpates Lviv	10	22	4	7	11	17	27

Coupe

Demi-finales aller

29 AVRIL

Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev **0-0**
Dniepropetrovsk-Ch. Donetsk **0-1**
Retours : 21 mai

Ligue des champions

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 5 MAI, 20 H 45

Juventus Turin - Real Madrid

MERCREDI 6 MAI, 20 H 45

FC Barcelone - Bayern Munich

Retour

MARDI 12 MAI, 20 H 45

Bayern Munich - FC Barcelone

MERCREDI 13 MAI, 20 H 45

Real Madrid - Juventus Turin

Ligue Europa

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 7 MAI, 21 H 05

Séville FC - Fiorentina
Naples - Dniepr

Retour

JEUDI 14 MAI, 21 H 05

Fiorentina - Séville FC
Dniepr - Naples

Afrique

Ligue des champions

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

1, 2 ET 3 MAI

ES Sétif (ALG)-Raja Cas. (MAR) **2-2** (2-2)
Smouha (EGY)-Léopards (CGO) **2-0** (0-1)
Al-Ahly (EGY)-Moghreb T. (MAR) **1-0** (0-1)
Tetouan qualifié 4 t.a.b. à 3
Mazembe (RDC)-St. Malien (MLI) **2-1** (2-2)
ES Tunis (TUN)-**El Merreikh** (SOU) **2-1** (0-1)
Kaloum (GUI)-**USM Alger** (ALG) 1-1 (1-2)
CS Sfaxien (TUN)-**El Eulma** (ALG) **1-0** (0-1)
Eulma qualifié 4 t.a.b à 3
El Hilal (SOU)-S. Balende (RDC) **1-0** (1-0)

Coupe de la CAF

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

1er, 2 ET 3 MAI

Etanchéité (RDC)-**W. Wolves** (NGA) **0-1** (1-2)
Club Africain (TUN)-Chlef (ALG) **1-0** (1-1)
ES Sahel (TUN)-Y. Africans (TAN) **1-0** (1-1)
Orlando P. (AFS)-Mounana (GAB) **3-0** (2-2)
ASEC (CIV)-Onze Créateurs (MAL) **2-0** (1-0)
Vita Club (RDC)-R. Leopards (SWA) **4-1** (0-1)
Hearts of Oak (GHA)-Djoliba (MLI) **0-1** (2-1)
FUS Rabat (MAR)-**Zamalek** (EGY) **2-3** (0-0)
Le tirage au sort des phases de poules s'est déroulé ce mardi au Caire.

U18

Amicaux

30 AVRIL

France-Belgique **3-3**

1er MAI

France-Uruguay **1-2**

3 MAI

Corée du Sud-France **0-1**

ANNONCES CLASSÉES

SportingLine.FR
«Plus qu'un équipementier»

Equipementier sportif, fort de ses 14 ans d'ancienneté, recherche sur les dép. 01-33-24-44-47-67-68-73-74-85 :

Un agent commercial ou statut auto entrepreneur h/f

Forte rémunération. Evolution salariale possible (CDI).

Envoyer CV + lettre de motivation à contact@sportingline.fr

Diplôme Universitaire de PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : duppcometti@gmail.com
http://www.cepcometti.com

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

POUR UN ALL-STAR GAME À LA FRANÇAISE

SÉBASTIEN JODRA (SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, VAL-DE-MARNE)

En cette fin de saison, plusieurs récompenses vont êtes remises par les instances du football. Prenons, par exemple, les trophées UNFP. Il serait plus attractif de faire cette cérémonie à la mi-temps d'un match de gala avec sur la pelouse toutes les stars de notre Championnat réunies, un All-Star Game de la Ligue 1. Ce serait la confrontation entre une sélection des meilleurs joueurs français contre les meilleurs étrangers. On pourrait imaginer une équipe française entraînée par Laurent Blanc: Mandanda – Jallet, Perrin, Umtiti, Kurzawa – Gonalons, Toulalan, Matuidi – Beauvue, Lacazette, Fekir contre une équipe de Marcelo Bielsa composée de: Sirigu – Marquinhos, Raggi, T. Silva, Maxwell – Verratti, Moutinho, Pastore – Ferreira-Carrasco, Ibrahimovic, Ayew. Ce serait pas mal non?
À la mi-temps, les meilleurs tireurs de coups francs, gardiens et techniciens s'affronteraient sur différentes épreuves. Les recettes pourraient être reversées à une association humanitaire.

BRAVO MONSIEUR BIELSA

Monsieur Bielsa a apporté ce qui manque à notre football : la rigueur, la discipline et surtout le travail. Ce technicien a fait d'un groupe de joueurs moyens une équipe compétitive jusqu'à la trêve. Ces pseudo-stars n'étaient pas habituées au travail physique indispensable pour le haut niveau. Résultat, ils sont carbonisés car ils n'ont pas de coffre. Monsieur Bielsa confirme ce que plusieurs techniciens ont constaté : les joueurs français ne travaillent pas assez. Quand j'entends certains médias critiquer la méthode Bielsa, ils feraient mieux de voir les limites de ces enfants gâtés du football. Bravo, Monsieur Bielsa, pour votre passage, votre travail et ce que vous avez apporté.
FRANTZ MAGOT (SAINT-DENIS-EN-VAL, LOIRET)

L'HUMEUR DE FARO

JUGEMENTS TROP HÂTIFS

Il serait peut-être temps d'arrêter de faire d'un instant T une vérité absolue. À son arrivée, Marcelo Bielsa était un génie, son équipe était formidable et ses joueurs transformés. À l'arrivée, Bielsa montre de plus en plus ses limites, son équipe n'est pas sûre de jouer l'Europe et ses joueurs prouvent qu'ils ont été surcotés. À l'inverse, l'équipe de Saint-Étienne et son coach font des miracles. Ils n'ont pas de stars, mais le travail de fourmi de Galtier et de son staff porte ses fruits. Ils sont sous-cotés. Laissons faire le temps et tirons les conclusions à la fin. Il en est de même pour Lacazette, exceptionnel cette saison. N'en faisons pas trop tôt un cador européen, laissons-le évoluer et jugeons-le sur 2-3 saisons pleines. **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

SURESTIMÉ

Les médias ont l'habitude d'inclure la Ligue 1 dans le cercle des "5 grands Championnats" européens. On continue de s'extasier sur de jeunes joueurs au futur prometteur et à refuser les apports tactiques étrangers d'hommes comme Bielsa ou Ancelotti. Logique, il est préférable de suivre le génie tactique des Girard, Montanier ou Baup. Le Portugal nous a dépassé à l'indice UEFA, la Russie nous talonne? Qu'importe, on parlera bientôt des sept grands Championnats... Le palmarès des clubs français est mince. Libre à nous de nous en rendre compte, d'écouter ceux qui peuvent nous apprendre et de s'ouvrir. Ou de continuer aveuglément dans la surestimation de notre passé et de notre présent. **SIMON LE NOUVEL, (PARIS).**

CONSO

PORTER

PARIS PARTOUT

Envie de faire plaisir à madame, fan absolue du Paris-SG? Même pas la peine de se déplacer jusqu'au Parc des Princes pour la combler. Le célèbre joaillier Thomas Sabo vient de créer une collection de bijoux en hommage au club parisien. Bracelets, bagues, pendentifs, le créateur allemand a œuvré pour tout le monde et tous les portefeuilles. On a hâte de voir Zlatan avec son pendentif PSG autour du cou.

CHAUSSER

PUMA VERSION DRAGON

De plus en plus présent sur le marché de la pompe de foot, Puma continue d'innover. La marque allemande vient de sortir un nouveau concept graphique sur son modèle evoSPEED 1.3 Graphic. Dessus? Un dragon japonais, symbole traditionnel de vitesse, de puissance, de sagesse et d'habileté au pays du Soleil-Levant. La chaussure a déjà été adoptée par l'allemand du Borussia Marco Reus, Antoine Griezmann et Marco Verratti, notamment. Disponibles à la vente sur le site de Puma depuis le 1er mai. Prix: de 70 à 200 euros selon le modèle.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Moi, je dis ça, je dis rien

C'est comme essayer d'arrêter de fumer. On s'occupe, on pense à autre chose, on mange un radis mais on craque et on recommence. Jean-Michel Aulas, c'est le paquet de clopes qui traîne dans un tiroir. Chaque semaine, on se dit que non, pas cette fois, il ne nous aura pas, on fait son jeu, il n'attend que ça, c'est trop gros. On ne va pas céder au dernier tweet, à la énième provoc. On sait que ça nuit gravement à la bonne foi mais on craque, on sort les stylos, on diffuse. Faut le voir, sourire de victoire à la caméra. Bravo à mes joueurs, on est dans la course au titre, ce n'est pas fini. Puis le sourire se fige, la bouche se « cul-de-poulise » pour mieux affûter la langue. JMA se rapproche du micro. Heureusement que Paris a le sens de la morale et ne fera pas jouer Ibra à Nantes. Ah bon ? Vous avez des infos ? C'est foutu, on a replongé dans le paquet. Bah oui, le PSG ne va pas risquer de perdre trois points en alignant un joueur qui devrait être suspendu. Mais sa sanction a été réduite ! Oui, oui, c'est ce que j'entends mais on ne me la fait pas. Je connais mes collègues, je sais qu'ils profiteront de l'occasion pour porter des réserves. Enfin, moi, je dis ça, je dis rien... Mes collègues sont assez grands pour savoir ce qu'ils ont à faire, je ne leur donne pas de conseils. Je n'ai rien contre Paris, je me place juste sur le plan de l'éthique. C'est comme Lens. Le club a triché, n'a pas les moyens de terminer la saison, il faut l'exclure – question de déontologie – et rendre les points aux honnêtes gens. Mais alors, président Aulas, avec douze points d'avance, félicitations, vous êtes champion de France ! Merci, mais non, laissons le bon droit agir. Tout le paquet y est passé. On se sent coupable, mais c'est bon. Cette fois, c'est définitivement fini. On ne nous y reprendra plus. Et puis on imagine que Lyon sera peut-être dans le groupe de Chelsea la saison prochaine. On imagine l'avant-match, on salive au combat Aulas face à Mourinho, celui qui souhaitait la semaine dernière qu'on retire des points à City parce qu'il ne respecte pas le fair-play financier. Un peu gros ? Et alors. Mayweather-Pacquiao à côté, c'est de la bagarre de cour de récré. Croisons les doigts pour que le tirage au sort nous offre ce spectacle. ■

Mais alors, président Aulas, avec douze points d'avance, félicitations, vous êtes champion de France !

Programme TV

DU 5 AU 12 MAI

MARDI 5

15.15 L'ÉQUIPE 21 **Javier Zanetti and Friends,** match pour l'Expo Milano 2015.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Real Madrid,** C1, demi-finales aller.

MERCREDI 6

13.45 EUROSPORT 2 **Espagne-Autriche,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT **Belgique-Allemagne,** Euro U17.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.45 CANAL+ **FC Barcelone-Bayern Munich,** C1, demi-finales aller.
22.45 CANAL+ SPORT **Ligue des champions,** le débrief.
01.15 D8 **FC Barcelone-Bayern Munich,** C1, demi-finales aller.

JEUDI 7

17.45 EUROSPORT **Italie-Angleterre,** Euro U17.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Sao Paulo-Cruzeiro,** Copa Libertadores, 8es aller.
20.50 W9 **FC Séville-Fiorentina,** C3, demi-finales aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Fiorentina,** C3, demi-finales aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Naples-Dniepr,** C3, demi-finales aller.
02.00 MA CHAÎNE SPORT **River Plate-Boca Juniors,** Copa Libertadores, 8es aller.

VENDREDI 8

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 36e j.
20.20 CANAL+ SPORT **Paris-SG - Guingamp,** L1, 36e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Guingamp,** L1, 36e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **National,** 32e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Championship,** play-offs.
22.15 SPORT+ **Hambourg-Fribourg,** Bundesliga, 32e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 9

14.00 BEIN SPORTS 2 **Créteil-AC Ajaccio,** L2, 36e j.
14.00 EUROSPORT 2 **Bulgarie-Espagne,** Euro U17.
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi : à pas de géant.**
15.55 CANAL+ SPORT **Stoke-Tottenham,** Premier League, 36e j.
16.00 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Leverkusen,** Bundesliga, 32e j.
17.00 CANAL+ **Caen-Lyon,** L1, 36e j.
17.45 EUROSPORT **Slovénie-Allemagne,** Euro U17.
17.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Real Sociedad,** Liga, 36e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Udinese-Sampdoria,** Serie A, 35e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Manchester United,** Premier League, 36e j.
18.25 SPORT+ **Stuttgart-Mayence,** Bundesliga, 32e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Valence,** Liga, 36e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Évian-TG - Reims,** L1, 36e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Bordeaux-Nantes,** L1, 36e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Metz-Lorient,** L1, 36e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rennes-Bastia,** L1, 36e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Lille,** L1, 36e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 36e j.
20.40 SPORT+ **Milan AC-AS Roma,** Serie A, 35e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-La Corogne,** Liga, 36e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Montréal Impact-Portland Timbers,** MLS.
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Penafiel,** Championnat du Portugal, 32e j.
23.15 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.

DIMANCHE 10

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Atletico Madrid,** Liga, 36e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
13.45 BEIN SPORTS 1 **Lens-Montpellier,** L1, 36e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Manchester City-Queens Park Rangers,** Premier League, 36e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Elche,** Liga, 36e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Liverpool,** Premier League, 36e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne - Nice,** L1, 36e j.
18.45 EUROSPORT **Pays-Bas - Angleterre,** Euro U17.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-Malaga,** Liga, 36e j.
19.00 EUROSPORT 2 **Irlande-Italie,** Euro U17.
19.00 SPORT+ **Juventus Turin-Cagliari,** Serie A, 35e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg - Rostov,** Championnat de Russie, 27e j.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Lazio Rome-Inter Milan,** Serie A, 35e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-FC Séville,** Liga, 36e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Monaco,** L1, 36e j.
23.00 EUROSPORT **Toronto-Houston Dynamo,** MLS.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
01.00 EUROSPORT **New York Red Bulls-New York City FC,** MLS.

LUNDI 11

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 EUROSPORT **Eurogoals.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du lundi.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club des champions.**
20.30 EUROSPORT **Angers-Sochaux,** L2, 36e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Zlatan Ibrahimovic,** hors normes.
20.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Swansea,** Premier League, 36e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 12

15.15 L'ÉQUIPE 21 **Zlatan Ibrahimovic,** hors normes.
15.45 EUROSPORT 2 **Croatie-Espagne,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT **Allemagne-République tchèque,** Euro U17.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.45 CANAL+ OU BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-FC Barcelone,** C1, demi-finales retour.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

STÉPHANE MANTEY

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Antoine Griezmann

Karim Benzema

L'attaquant de l'Atletico Madrid vient de battre le record du nombre de buts inscrits sur une saison par un Français en Liga, détenu jusque-là par le Madrilène. Mais le Colchonero peut-il pour autant être considéré comme l'égal du Merengue ? **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

IL AFFOLE SON COMPTEUR

Le 25 avril, Griezmann réalisait un doublé face à Elche (3-0), portant à 22 buts son total de la saison en Liga. L'attaquant de l'Atletico devenait du même coup le Français le plus prolifique sur un exercice du Championnat d'Espagne, battant le record de Karim Benzema, 21 buts en 2011-12 avec le Real. Antoine, qui n'a jamais été aussi prolifique, pointe désormais à 25 unités toutes compétitions confondues, puisqu'aux 22 buts en Liga il faut en ajouter deux en C1 et un en Coupe du Roi. Cinq unités de plus qu'en 2013-14, son précédent record personnel.

UN PALMARÈS LIGHT

La saison passée, Griezmann avait disputé avec la Real Sociedad sa première phase de poules de Ligue des champions. En signant chez les Colchoneros, il s'est vu offrir l'occasion de disputer à nouveau la C1, atteignant cette fois les quarts de finale. Mais le double derby européen contre le voisin du Real a signifié la fin de l'aventure pour lui et l'Atletico (0-0, 0-1). À vingt-quatre ans, il lui reste encore du chemin à parcourir pour approcher l'expérience de l'attaquant français du Real. Surtout qu'au même âge, ce dernier avait déjà soulevé sept trophées en club avec l'OL contre un seul à Griezmann (Supercoupe d'Espagne 2014).

SA COTE NE CESSE DE MONTER

Les réseaux sociaux constituent aujourd'hui un marqueur incontournable en termes de popularité. Antoine y a fait son petit trou avec 2,5 millions d'abonnés sur Facebook, 1,3 million sur Twitter et 604 000 sur Instagram. Côté revenus, il dépasse les 5 M€ par an avant impôt à l'Atletico. Acheté à la Real Sociedad à l'été 2014 pour 30 M€, le Français a signé pour six ans et pourrait bénéficier bientôt d'une clause de départ de 70 M€.

EN CHASSE-PATATE

Si l'on se réfère à la seule Liga, Benzema est largement distancé par son compatriote de l'Atletico (15 buts contre 22). Mais il rattrape une partie de son retard en considérant toutes les compétitions de 2014-15 : grâce à ses 6 buts en C1 (avant Juventus-Real du mardi 5 mai) et celui au Mondial des clubs, Karim pointe à 22 unités. Il a déjà fait mieux à trois reprises au Real (32 buts en matches officiels en 2011-12, 26 buts en 2010-11, 24 buts en 2013-14), mais dispose encore de trois matches de Liga et deux, voire trois, de C1 pour améliorer son total.

DIX ANS DE LIGUE DES CHAMPIONS

Notre homme ne souffre pas de vertige. Cette saison, il dispute sa dixième édition d'affilée de Ligue des champions, quatre à l'OL, six avec le Real. Un vécu en club sans commune mesure avec celui de Griezmann, même si le Bourguignon est trois ans plus jeune que lui. Et le palmarès de Karim Benzema, vingt-sept ans depuis le 19 décembre dernier, a de quoi le faire saliver : quatorze trophées entre Lyon et Madrid, avec en particulier une Ligue des champions et un Mondial des clubs dans l'escarcelle.

SUR UNE AUTRE PLANÈTE

Rayon réseaux sociaux, Benzema est sur une autre planète : 19 millions d'abonnés sur Facebook, 3,7 millions sur Instagram, 2,1 millions sur Twitter ! Même constat en ce qui concerne l'aspect économique. Avec 17 M€ de gains sur les douze derniers mois, Karim (acheté 35 M€ à l'OL en 2009) s'est classé à la dix-neuvième place de notre classement international du salaire des stars (*FF* du 25 mars), seul Français du top 20.

CONCLUSION. Un record ne fait pas le printemps. Griezmann a beau avoir effacé Benzema des tablettes du record de buts français sur un exercice de Liga – et fait bien mieux, au passage, qu'un Raymond Kopa (10 buts chez les Merengue en Championnat d'Espagne 1958-59) ou un Zinédine Zidane (9 buts en Liga en 2002-03 puis 2005-06) –, l'attaquant du Real reste en position de force. N'est-il pas encore en course pour glaner Liga et Ligue des champions ? Sans oublier qu'il garde le leadership offensif chez les Bleus.

La rétro

L'ÉQUIPE

1. JIM LEIGHTON, WILLIE MILLER, JOHN MCMASTER ET NEIL SIMPSON (DE GAUCHE À DROITE) BRANDISSENT FIÈREMENT LA COUPE DES COUPES. LES ÉCOSSAIS REMPORTERONT LA SUPERCOUPE D'EUROPE EN FIN D'ANNÉE AUX DÉPENS DE HAMBOURG (0-0, 2-0). **2.** JOHN HEWITT, AUTEUR DU BUT VICTORIEUX EN PROLONGATION (2-1), ÉCHAPPE À ANGEL. **3.** CAMACHO AURA BEAU TOUT TENTER, LE REAL DEVRA BAISSER PAVILLON. LE CLUB MADRILÈNE LAISSE PASSER SA SEULE OCCASION DE REMPORTER LA C2, LA SEULE COUPE D'EUROPE MANQUANTE À SON PALMARÈS. **4.** GORDON STRACHAN, LE FEU FOLLET ÉCOSSAIS, SÈME ANGEL. LE REAL COMMENCE À PLIER.

L'ABERDEEN DE FERGUSON REMPORTE LA C2

11/05/1983

Madame Bell aura été bien inspirée d'attendre quelques jours avant d'accoucher. « C'est qu'Alex Ferguson avait été clair, précisera plus tard, fort amusé, Willie Miller : c'était à elle d'avertir le coach quand elle entrerait en salle de travail ! » Le coach et pas Doug Bell, son milieu de terrain de mari. Et qu'importe si ce dernier n'est qu'un remplaçant à Aberdeen. Alors que ses joueurs préparent la première finale européenne de leur histoire, Ferguson veut que rien ne perturbe leur concentration en vue du dernier acte de la Coupe des Coupes et interdit donc toute communication avec les familles. Détermination féroce que celle du manager des Dons, persuadé que son équipe a rendez-vous avec l'histoire en ce 11 mai 1983. Impression confortée juste avant le coup d'envoi : le tempérament batailleur de ses gars devrait faire merveille sous la pluie battante qui s'abat en ce mercredi soir sur Göteborg. Alex Ferguson ne s'est pas trompé. Dans un Nya Ullevi Stadium à moitié vide mais acquis à Aberdeen (des milliers de supporters écossais ont fait le déplacement), les Diables au maillot rouge font tourner la tête au Real Madrid, favori. Au blason des Merengue, à l'expérience des Juanito, Santillana, Camacho et autres Stielike, Aberdeen répond par un enthousiasme extraordinaire, de la vitesse et un jeu de passes alléchant. Habitués à évoluer sur des terrains détrempés, les hommes de Ferguson déstabilisent des Espagnols qui avaient abordé la rencontre avec suffisance.

HEWITT, CE HÉROS. Les Dons font la différence dans les couloirs, à droite, avec le très technique Gordon Strachan, et à gauche, sous l'impulsion d'un Peter Weir déchaîné. C'est d'ailleurs en conclusion d'une de ses accélérations que John Hewitt, entré en cours de jeu, inscrit, d'une tête plongeante, le but du 2-1 final en prolongation. Car, après un but plein d'opportunisme d'Eric Black, futur Messin, Juanito avait égalisé sur penalty. Mais, attention, si le triomphe a tardé, la victoire des Dons ne souffre aucune contestation, eux qui n'ont cessé de pilonner le but d'Agustin alors que le Real ne cadrait aucune frappe. Aberdeen peut soulever le premier trophée international du club. Ce succès vient joliment agrémenter la période la plus dorée de l'histoire des Dons, celle qui correspond au règne de Ferguson dans la ville portuaire de la mer du Nord. De 1978 à 1986, les Reds remportent en effet trois Championnats, quatre Coupes d'Écosse et une Coupe de la League, plus cette C2 et, dans la foulée, une Supercoupe d'Europe aux dépens de Hambourg, privant le Celtic et les Rangers du leadership sur le foot écossais. Si Alex Ferguson n'est pas encore anobli, ses premiers succès continentaux vont convaincre les dirigeants de Manchester United de lui confier les clefs en novembre 1986. Mais ceci est une autre histoire ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

LE ROI MICHEL

Si *France Football* du 17 mai 1983 apporte un éclairage sur la belle victoire d'Aberdeen en Coupe des Coupes, il se projette surtout sur la finale de Coupe des clubs champions, programmée la semaine suivante à Athènes, et qui oppose la Juventus Turin à Hambourg. *FF* consacre sa une à Michel Platini, dont il publie l'interview. Le numéro 10 français de la Vieille Dame revient longuement sur sa première saison italienne et les problèmes initiaux (« J'ai souffert d'une pubalgie tenace au retour du Mondial »), sur les réajustements tactiques effectués par Giovanni Trapattoni (« On est venus à des milieux de terrain qui organisent ») et aussi sur l'équipe de France. À propos de la finale de C1, Platini admet que « personne en Italie ne comprendrait que la Juve ne soit pas championne d'Europe. Rossi, Boniek, Platini ont été engagés pour ça. La Juve est favorite. Malheureusement, en face, il y a une équipe qui n'est pas manchote ». Et plutôt adroite, à l'image d'un Felix Magath qui, d'un tir de 25 mètres, donnera la victoire (1-0) au HSV, le 25 mai. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

BRUNO VALENCONY
ENTRAÎNEUR FREELANCE

Après deux ans de chômage, l'ancien gardien de Bastia et de Nice a retrouvé le sourire. Ses nouveaux défis : une mission auprès des jeunes de l'AS Monaco et la sélection mauritanienne.

DANS UN HÔTEL DE BANJUL, capitale de la Gambie, en mars dernier. Le déjeuner va bientôt commencer. La sélection mauritanienne est réunie pour deux matches internationaux (déplacement en Gambie, puis réception du Niger). Les joueurs attendent la présentation du nouveau staff. Bruno Valencony est arrivé la veille en provenance de Paris, après une escale à Casablanca. Ce déjeuner est l'occasion pour l'ancien gardien du SC Bastia et de l'OGC Nice de découvrir les portiers qu'il va désormais entraîner à chaque rassemblement de la sélection. Pour marquer le coup, le quadragénaire a tout prévu. Deux paires de gants tout neufs à offrir à chacun. En attendant cette rencontre officielle, les gardiens mauritaniens avaient bien enquêté. « Ils ne me connaissaient pas, avoue Bruno Valencony. Mais ils s'étaient renseignés. Ils m'ont dit : "Viens, on doit te montrer quelque chose" et ils m'ont chambré avec les photos où j'avais les cheveux longs à vingt-deux ou vingt-trois ans. *(Rire.)* » Entre l'ancien pro et ses comparses de la sélection, le courant passe immédiatement. Au plus grand bonheur du premier, qui a répondu à l'appel de Corentin Martins, le coach, pour l'épauler dans sa nouvelle expérience. Au sein de l'aventure, Bruno Valencony possède d'ailleurs un statut particulier, il n'est pas lié à la Fédération par un contrat mais devrait accompagner la sélection à chaque rassemblement. « Je suis un peu pigiste », explique l'intéressé.

LES INCANTATIONS DU MARABOUT. Après une longue carrière en France, rien ne le prédestinait à travailler ponctuellement pour une sélection africaine. Quand il plonge dans ses souvenirs, il se rappelle pourtant l'hiver 1992 et un bref passage par le Sénégal. Deux ans après le début de sa carrière, le portier bastiais se casse les deux scaphoïdes (os du poignet). Le chirurgien lui annonce qu'il devra probablement arrêter sa carrière. « Mamadou Faye *(son coéquipier à Bastia)* me propose alors d'aller à Dakar pour voir un marabout », raconte Bruno Valencony. Incantations, prières et manipulations, depuis, ses poignets l'ont laissé tranquille. Et il s'en sert dès que possible. Car, en plus de ses piges auprès de la Mauritanie, l'ancien Bastiais entraîne les jeunes gardiens de l'AS Monaco. U11, U13, U15, U17, U19 et la PH, tout y passe. Deux séances par semaine et un match le dimanche constituent aujourd'hui le quotidien du natif de Bellerive-sur-Allier, en Auvergne.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET OGC NICE MÉDIAS

UNE CONFIANCE RETROUVÉE. Le challenge monégasque est arrivé comme une bouffée d'oxygène l'été dernier, après deux ans de chômage. Une épreuve à laquelle il ne s'était pas préparé. « À la fin de ma carrière *(à Nice, en 2005)*, je n'ai pas eu la question de la reconversion à me poser puisque je suis tout de suite devenu entraîneur *(des gardiens)* », explique-t-il. Mais cette période d'inactivité lui a permis d'y réfléchir. L'ancien gardien a même songé à quitter le monde du football pour mieux rebondir. « J'ai essayé de voir dans l'immobilier, les finances, les restaurants », précise l'ex-Niçois. Rien pour le satisfaire si ce n'est, pourquoi pas, un jour, le « conseil pour les autres joueurs ». Les propositions sont revenues et deux ans n'ont pas suffi pour qu'il franchisse le pas. Aujourd'hui, celui qui s'était occupé d'Hugo Lloris et de David Ospina à l'OGC Nice a retrouvé le sourire. Alors, certes, on peut lui opposer que ces deux aventures ne sont pas du standing qu'il attend, mais il savoure. « Oui, ce n'est que la section amateurs de l'ASM, oui, ce n'est que la Mauritanie, mais je suis content qu'on soit venu à moi, se défend Bruno Valencony. Le sourire de mes joueurs quand ils arrivent à l'entraînement, c'est ma fierté. » Et une confiance retrouvée. Ne dit-on pas qu'elle est la meilleure amie des gardiens de but ? ■ FLORIAN PERRIER

Ses cinq dates

25 février 1990 : il joue son premier match professionnel avec Bastia face à Avignon, en Ligue 2 (victoire 2-0). **5 mai 1992 :** il devait garder la cage de Bastia en demi-finales de Coupe de France contre Marseille. L'effondrement d'une tribune du stade Armand-Cesari provoque la mort de 18 personnes et blesse plus de 2 000 spectateurs. Le match est annulé. **3 mai 1995 :** il s'incline en finale de Coupe de la Ligue avec Bastia, face au PSG (2-0). **10 mai 1997 :** il remporte la Coupe de France avec l'OGC Nice contre Guingamp (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3). **28 mai 2005 :** il entre à la 74e minute à la place de Damien Grégorini face à l'Olympique Lyonnais pour son dernier match professionnel.